Supplément «Sans visa»



QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14652 - 6 F

BOURSE

SAMEDI 7 MARS 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Accord à quatre en Belgique

Pro Land A. Oak palities from

informations and addition

in seuf trait parriets th see the port of the see that the see the se 5 de 12 cm_ 1 cm

mitestants anti-

are this eract company of the conmila television

Brack par example to the

as an preferre actions of the

The Barrier of the second seco

Strains for the first transfer of

CORRECT CO. 12 No. 1

ab former avant die in beiter

tares above the first to the

we so that the second of

Pacific Services 192 Canada Francis Services

diarmos diski gaine di iente a

marginal to the design of the

03.34.4

Jane 1

ou court of the

112 577 7

plus et al tra

_

see "

 $\frac{\rho_{s}(x)}{f_{s}(x)} = \frac{1}{x} \left(\frac{x}{x} - \frac{x}{x} \right)$

147F ---

en carrier

Mark Comment

Term - - -

Att Buch

mag entryth

reference who are

general transfer

SOCIOper ...

elf-colo des und

grafica (2012) 1

act and Control Con

. .:-

Right William

product and the first

Root -

1-2 1 10 100

chaet herr i ...

(errement W

Let e Mariana i . .

TE CAR 36, 47.

mie in generalia.

E SEPT IN A

Transfer of the 141 E & K

* * 16.17 4.

is personne

2753 - A to -

arail yar

IGURE BESTELLE

dapter a commun.

r son apparence of

A Belgique aura, enfin, un Enouveau gouvernement à le fin de la samaina, plus da trais mois sprès les élactiona législatives, grace à l'spprobation d'un programme minimum par les quatre partis de le nouvelle majorité, réunis en congrès jaudi 5 mars. Socislistes et socisux-chétians, flamands et francophnnaa, unt estime, en effet, qu'il était temps de mettre un terme à des discus sions dérisoires et de sortir de la « gestion des affaires courantes » confiée su premier ministre sortant, M. Wilfried Martens.

Les chefs de partis - laa « ballas-merea », comma nn las appelle dens le royaume – n'ont, globsiement, pas au de mal à faire epprouver par leurs troupes les compromis laborieux auxquels ils étsiant pervanua svac M. Jean-Luc Dehaene, un social-chétian flamand suqual la roi Baudouin avait conflé la tâche de faire eboutir ce palabre. L'appareil des formationa traditionnelles se rendait compte da l'affet désastreux de cette interminable crise sur une opinion qui sysit déjà manifesté sa défience an accordant, aux alections du 24 novembre, una partia de aea auffrages eux nationalistes flemands du Vleems Blok et eux écologistes.

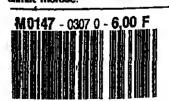
E paradoxe est que – revire-ment de demière minute – le nouveau premier ministre sera une fois da plus, issu des acciaux-chrétians flamends du CVP, divisà et usé par les huit précédents gouvarnamants qu'evait dirigés M. Mertens. « Un gouvernement de vaincus », écrivait vandredi le quotidien « la Libre Belgique», proche des sociaux-chrétians, en rappelsnt que trois des composantes de la nouvelle coalition avalent perdu de nombreuses voix sux dernières

Seuls lea sociaux-chrétiana wallons (PSC) ont conservé le une Chambre fort morceléa. Peutêtre pour saluer ce « score », le roi Baudouin avait chargá une personnalité de catta formatinn. M. Melchior Wsthelet, d'étudier les possibilités d'une combinaison nouvalia. M. Dehaene, qui lui a succéda, s'est contenté de préconiser la reconduction de is coalition sortante, evec quelques changements de personnes.

M. Wathalat avait baaucoup consultà las représentants de la «société civila», pour présenter un plen d'action répondant concrètement aux préoccupations des électeurs : lutte contre une petite délinquance envahissante. traitament social dea problèmes d'immigration, formstion professionnelle des jeunes, etc. Il n'en reste plus grand-chosa dans le programme approuve par les qua-

UNE foia da plus, M. Dehaena, ancien ministre des réformes institutionnelles. a mis l'eccent sur la poursuite des révisiona de la Constitution pour continuer la mise an placa d'un systèma fédéral. Sana se désintéresser da ces problèmes institutionnals, le majorité da l'opinion publique attend aurtout des décisions de nature à amailo-rer sa vie quotidienna.

Le prochein gouvernement ris-que pourtant de s'enliser de nouveau dans la débat conatitution nel, d'autant qu'il n's paa au Parlamant la majorité das daux tiers requise pour les réviaiona constitutionnelles. Pour psrvenir s ses fins, il lui faudra l'appoint d'sutres formatione. Il s'agit da dégager on consensus dès cet été, par un « dialogus intercommunaufaire». En cas d'échec, ce sera le retour aux umes dans un climat morose.



La présidence lusitanienne de la CEE

Portugal: un entretien

Depuie le 1 r janvier, le Portugel essume la présidence tournante de la Communauté européenne. Dans un entretien au « Monde », où il e'exprime sur les dossiers européens du moment et sur la situation dans son pays, le premier ministre portugaie, M. Cavaco Silva, souligne son souci d'éviter les tensions qui résulteraient de trop grandes inégelités de développement entre les Douze. «Réduire les déséquilibres eu sein de l'Europe, observe-t-il, est une des conditions de son unité. »

« Le Portugal assume depuis le 1" janvier – et pour six mois – la présidence de la Communauté. Comment concevez-vous ce rôle?

- Nous voulons une présidence rigoureuse, sérieuse, eussi efficace que possible, en quelque sorte une présidence normale. Nous voulons une présidence ouverte, écouter nos partenaires, prendre note de leurs difficultés, organiser le maximum de concertation, Notre objectif principal est de meintenir la cohésion des Douze, tout en défendant au mieux leurs intérêts. Nous avons heaucoup traveillé evant le la janvier pour prouver qu'un petit pays comme le Portugal était apte à cette tâche. J'ei décidé d'assnrer moi-même la coordination de ce travail avec le ministre des affaires étrangères,

- Non, pas centralisé mais coordonné. Le premier ministre suit tous les dossiers, en haison avec des équipes spécialisées. Pour les diplometes et fonctionnaires portugais, c'est une question d'orgueil national. Nous evons décide de regarder tous les dossiers, mêmo les plus difficiles, les plus chauds.

 Nous venons de le voir à Bruxelles avec la politique agri-cole commune. Votre document de traveil a été rejeté par vos partenaires, N'avez vous pas été, un peu trop sérieux?

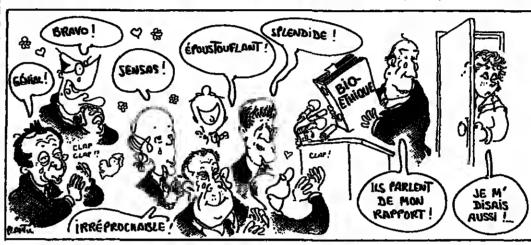
Propos recueillis par AUCE ILICÉE et JEAN-PIERRE LANGELLIER Lire la suite page 4

Progrès techniques et respect du corps humain

Le gouvernement a mis au point avec le premier ministre les projets de loi sur la bioéthique

Trois projets de loi eur la bioéthique devraient être présentés par MM. Jean-Louis Bianco, ministre des affairee eociales et de l'intégration, Hubert Curien, minietre de la recherche et de la technologie, et Michel Sapin, ministre délégué à la justice, lors du conseil des ministres du 25 mars. Ces textes, ectuellement eoumis eu Conseil d'Etet,

devraient être discutés au Parlement à la session de printemps. Après plusieurs années de débats et de controverses, la France pourrait ainsi se trouver bientôt dotée d'un arsenal législatif cohérent consacré en particulier aux « done et à l'utilisation des produits et éléments du corps humain > einsi qu' « au corps humain et à l'identité génétique de l'homme».



Lire page 8 nos informations et l'article de JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCHI

blancs ni noirs»

Conservateurs, chrétiens et parlant l'afrikaans, les métis d'Afrique du Sud sont l'objet de la sollicitude de M. De Klerk comme de l'ANC

de notre correspondant

Mitchells Plain, morne plaine! perte de vue, la plus grande banlieue métis du Cap s'étire entre deux autoroutes, ls mer et les montagnes, succession de quartiers pauvres où, parfois, la taille des maisons signale la réussite sociale de ceux qui les occupent. Besucoup sont propriétaires. Tous se plaignent. Non sans raisons : les écoles et les maîtres no sont pas suffisamment nombreux, les transports sont inexistants, la guerre des taxis fait rage et l'insécurité galopante la crasse et la misère,

lité les plus élevés au monde.

La situation est néanmoins meilleure à Mitchells Plain que Klerk, l'ér dans les ghettos noirs. Ces derniers sont autant de verrues sur la péninsule du Cep, que les Sud-Africains considèrent pourtant comme un joyeu. Les contrastes sont saisissants entre les grattecicl du centre-ville, les vieux immeubles d'inspiration coloniale, le port réeménagé en attrape-touristes, les merveilleuses propriétés vinicoles et les bidonvilles immondes où règnent

donne au Cap le triste privilège Mitchells Plain est juste entre d'avoir un des taux de crimina- deux mondes : une township pour gens intermédiaires. Ceux qui ne sout «ni blancs ni noirs», a résumé un jour M™ Marike De Ceux qui doivent leur existence « aux colons européens aui violè rent nos grand-mères », a précisé un jour M™ Winnie Mandela, l'épouse du chef de l'ANC.

Près de 85 % des coloured. comme on appelle officiellement les métis en Afrique du Sud, sont établis dans la province du Cap.

FRÉDÉRIC FRITSCHER Lire la suite page 4 et nos autres informations page 20

Le bilan culturel des régions

Si les villes demeurent les actrices principales de la décentralisation culturelle, elles ont désormais tendence à chercher des compléments de financement auprèe des départements at des régions. Mais l'audace n'est pas toujours au rendez-vous...

La répression en Chine

De douze à seize millions da personnes seraient détenues dans

■ Graz, l'Autriche rénove son passé. ■ Que sont nos rancontres devenues? ■ L'élixir d'Alexendre Le Grand. ■ Le triomphe de l'Arc. ■ La table : Vichyssolaes I ■ Semaine gourmande. ■ Miattee. ■ Uzès, de Racina à Melraux. ■ Escalee. ■ Télex.

pages 21 à 28

Le sommaire complet se trouve page 20

Le Monde de l'éducation

LE PALMARÈS DES CLASSES PRÉPAS. En exclusivité, les taux de réussite aux concours, lycée par

lycée. Avec tous les conseils pour présenter sa candidature, toutes les informations sur les séries, les différents concours et Sondage : le culture générale des élèves de prépas. Faites le test!

A suivre :

RÉUSSIR LA PHILO DU BAC.

MERCI LES PARENTS!

Chaque mois jusqu'en juin : une aide pratique pour rédiger une dissertation ou un commentaire de texte. Les réflexions d'un philosophe contemporain sur les notions an programme du hac.

Logement, emploi, argent : la famille joue un rôle économique crucial dans l'insertion des jeunes. Une véritable radioscopie des comportements familiaux d'aujourd'hui.

LA FUTURE CLASSE DE SECONDE. Le point pour mieux comprendre les nouvelles règles de l'orien-

tation et les enjeux du débet.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

exposé au Centre Pompidou se montre un véritable suppôt de Satan

por Geneviève Breerette chant l'art au-delà du naturalismo

Georges Ronault était un être exigeant, intransigeant, insupportable. Qui d'eilleurs ne se supportait pas lui-même. Depuis sa naissance, semble-t-il, dans une cave, rue de La Villette, lors d'un bombardement des Communards par les Versaillais. En 1903, où l'exposition du centre Georges-Pompidou est censée commencer, il a plus de trente ans. Et ne sait pas trop où il va avec ses fortes contradictions. C'est l'année de l'ouverture du musée Gustave-Moreau, dont il est le conservateur. Il lui a fallu du temps pour se remettre de la mort du «cher maitre», dont il a suivi, evec

l'école des Beaux-Arts. Jusque-là, il a peint des sujets bibliques, et dessiné des portraits, avec ombre, lumière, soupçon de mystère et violence sourde, cher-

quelques eutres - Matisse notam-

ment - l'enseignement libéral à

ou du morceau d'académic peint avec brio, comme on le faisait dans les ateliers voisins de Bonnat et Gérôme. Chez Gustave Moreeu, dont l'atelier passait pour être « l'asile de l'originalité militante » ou « le foyer de révolte allumé dans le sanctuaire officiel» (Roger-Marx), on apprenait a devenir soi-même. Rouault n'oubliera jamais cela.

Georges Rouault en enfer

Violence graphique et noirceur : le Rouault de la première décennie du siècle

Esprit tourmenté, enclin aux crises morales, taraudé par la reli-gion (en 1901, il rejoint Huysmans à l'abbaye Saint-Martin de Ligugé, où l'écrivain ex-critique d'art essayait de réaliser un projet

Le départ de M. Jean Gattégno Remue-ménage à la Bibliothèque de France Lire page 10 l'article d'EMMANUEL DE ROUX

tistes), d'unc santé fragile qu'il est allé soigner en Haute-Savoic, en 1903, donc, Rouault donne à sa peinture ce qu'il appellera « un coup de barre», ou encore « un coup de folie ». Il se laisse en effet porter par un «lyrisme outrageant el qui déconcertait tout le mnnde». Il y avsit de quoi. Aujourd'bui, nous sommes babitués à la violence expressive, mais à l'époque, clic n'avait pas vraiment d'équivalent, même chez les peintres allemands. On est surpris de la découvrir chez Rouault, en amont de l'imege bétonnée du grand peintre chrétien du vingtième siècle.

Rousult se défoule pendant trois ou quatre ans. Sur les Filles, sur les têtes d'ivrognes, les trognes d'assassins et de juges qu'il met d'ailleurs dans le même panier, sur les figures de cirque, clowns tragiques et pierrots lamentables.

Lire la suite page 11

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,60 DA; Marco, 6 DH; Tunisia, 760 m.; Alemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Carmeda, 2,25 S CAN; Antilles-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 486 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 220 BR; Irlande, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Lusambourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Psys-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suèce, 15 KRS; Suèce, 1,90 FS; USA (NY), 2 \$; US

« Les tribus et l'Europe »

La SEPT, la FNAC et la menauel Globe ont organisé las 2B et 29 fèvrier, au Palais de Chaillot, à Paris, un colloque sur le thème «Les tribus et l'Europe». Le président de la Rápublique est intervenu lors de cette rencontre, qui a rauni qualque soixante intellectuals, hommes politiques et politologues francais et étrangers (le Monde du 3 mars) et au cours de laquelle ant étà étudiéas les conséquences de l'effondrement da l'URSS et de la montée des nationalismes dans le centre et l'est de l'Europe.

Tout commence et finit par le langage, et la dérive des mots fait souvent dériver la pensée. Dans une rencontre comme celle-ci aussi, dont le titre vulnutairement provocateur a failli, à plusieurs reprises, dévoyer les discours. Drago Jancar (1) a-t-il tort de dénancer l'apposition trop tran-chée que l'on tente d'imposer entre le monde « du chaos, de la passion et de la déstabilisation», que représente-raient les tribus, et celui « de la stabilità, de la raison, de l'universalisme», que garantirait l'Europe? Un « Yalta imellectuel», estimo-t-il. Même réaction chez Alain Finkielkraut, qui se réclame hautement d'« une vieille tribu plus ancienne que notre Europe». Et c'est encore dans le même esprit que Danielle Sallemave coodamne l'usage du terme de «populisme» par lequel on anathématise sans discernement a toute résistance au cosmopolitisme

Derrière ces querelles un peu plu que scinantiques, la question de fond qui faisait l'objet de cette longue rencontre demeurait pourtant hien réclie. L'Europe, et noo seulement celle du Centre et de l'Est, est actuelnationalismes qu'a entraîné l'effinndrement de l'empire soviétique. Est-elle condamnée à la dispersion et aux guerres? Peut-elle, dans la paix, retrouver une certaine unité ? Deux jours d'interrogations et de réflexions formulées par quelques-uns des esprits les plus avisés ont à peine suffi à esquisser un complet état des lieux et un inventaire des propositions possibles.

Catastrophe geopolitique :

L'état des lieux? C'est la constatation d'une véritable «catastrophe géopolitique». Durant quatre décen-nies, l'histoire de l'Europe – et celle du monde – a été « gelée». La chute du mur de Berlin, puis l'implosion de l'URSS ont, en moins de quatre ans, jaué le rôle d'une sorte de «machine à remonter le temps remet-tant en cause l'Europe de 1945, puis celle de 1918 pour nous faire atterrir en plein dix-neuvième siecle» (Emmanuel Weintraub). La fin de l'URSS a sonné « la fin d'un empire, mais aussi la fin du communisme et la fin du colonialisme » entraînant, «comme par sympathie», l'explosion des constructions diplomatiques labo-rieusement mises en place par les traités de Yalta, puis de Versailles.

« L'histoire recommence » et sc lit d'abord comme un vaste surgisse-ment des revendications nationales, et séparatistes, contestant les domina-tions et les frontières que le ving-tième siècle avait imposées. Vladimir Kolossov comptabilise soigneusement à Moscou les conflits territoriaux européens. Il en dénombrait cinquante-six if y a un an, qui sont devenus cent soixante-douze aujourd'hui. « Et leur nambre ne cesse d'augmenter », ajnuto-t-il. Le phénomène est éclatant dans l'est et le centre de l'Europe, nù «trois grands pèrils », explique Gerd Weiskirchen, risquent d'attiser les foyers explosifs : « une très grave crise économique, une véritable catastrophe écologique, une extrême faiblesse de la société civile». Il n'est pas inconnu à l'Ouest, comme le montrera la réclamation autocomiste écossaise formulée en termes très fermes par Joho Roberts. «A l'Est, où le nationalisme fait rage, il n'y a plus aucun coin tranquille », reprend Alexandre lakoviev relayé par Bronislav Geremek, qui exprime l'« immense inquiétude» de son peuple. «Trente mille obus atomiques restent massés à nos frontières alors que s'est écroulé l'État soviétique, garant de la sécurité, mais aussi de l'économie» de toute cette partie de l'Europe.

La guerre, les guerres yougosiaves illustrent les extrémités auxquelles peuvent conduire ce que Bernard-Henri Lévy appelle «l'illusion chau-vine, la folie identitaire, le délire nationaliste, la passion tribale...»; mais ce qui se passe en Yougoslavie

n'est pour Adam Michnik qu'« une illustration de ce qui menace taute l'Europe du posi-communisme». Europe « où, selon Peter Schneider, le barbarisme peut revenir sans que l'Europe puisse réagir ». La guerre ynugoslave, reconnaîtra Robert Badinter, est en effet «le plus grand échec de l'Europe depuis des décen-nies». «Notre continent, expliquera encore Julia Kristeva, qui a perdu consiance en lui et n'a plus de soi qu'une image trouble » est, au sens propre du terme, en état de dépression, ce qui explique «les mouve-ments de repli, les réactions manic-ques, dont celles du tribalisme, qui s'y développent».

Regretter l'Union soviétique ?

Situation de table rase qui peut engendrer toutes les interrogations, même les plus incongrues. Un des thémes du colloque posait la ques-tion : «Faut-il regretter l'URSS?» La réponse, attenduc, est oon, si l'on parle de la disparition de «eet immense empire d'oppressian», de «ee pays créé par des voleurs et exploité comme tel» que dénonce Otar losseliani. Mais l'Union soviétique, explique Andrei Gratchev, «ce n'était pas seulement l'héritage des tsars ni l'empire du mal de Staline; c'était aussi, à l'intérieur, une union. donc le garant d'un certain ordre et, à l'extérieur, l'élément d'une certaine stabilité négative du monde». Analyse que reprend de façon plus person-nelle, Alexandre Kabakov, lorsqu'il parle du «sentiment d'étrangeté» qui l'habite aujourd'huit. « L'ai perdu, dit-il, un fil directeur lorsque l'Union a disparu. L'Union qui était pour moi l'incarnation de l'Etat. Je me sens un peu aliéné; un peu comme un amou reux deçu.» Len Karpinski dira aussi que s'il considére comme uo e immense bienfait » la disparition du régime totalitaire, il garde « une ce-taine nostalgie des structures de solidante qu'avaient crèces les soi endurées en commun par les Soviétiques et des embryons de ne démocratique qui avaient commence d'exister durant la perestroika».

Certains peuvent regretter l'Etat soviétique, qui regrettera pourtant le régime soviétique qui lui était d'ail-leurs si intimement lié? Pour Adam Zamoyski, on exprimera jamais trop fortement « la joie que devrait provotortenent via joue que derrait provo-quer l'effondrement de l'empire du mal, et, qui mieux est, effondrement en douceur. Du jamais vu dans l'his-toire». Mais la joie exprimée, et si expressément qu'il convient, restent les questions que pose dans toute une partie de l'Europe l'explosion merfois menutière des nationalismes parinis meurtrière des nationalismes étouffés durant quarante ans par cet élément d'a unité inerte et artisicielle », mais efficace, que représen-

Aucun des spécialistes réunis au cours de ces deux jours de colloque n'a osé apporter de réponses définitives. De leurs interventions, on peut au mois dégager quelques préoccu-pations communes, dont la première est que, avant d'essayer d'aider ces «nouveaux Européens», il faut tenter de les comprendre. Les comprendre, pourrait-on dire, par l'intelligence et

Retour aux questinns de langage. Lorsqu'on parle de nationalismes que veut-on dire exactement? Hans Christoph Buch racante un de ses derniers vnyages à Vilnius. Il se méfie, dit-il, viscéralement, de toute affirmation trop abrupte d'une iden-tité - de nationalité, de race, de sexe, de classe... - parce qu'automatique-ment une telle atritude implique l'ex-clusion de l'autre, du différent. Mais lorsqu'il va tenir ce discours aux Lituanieos nouvellement indépendants, il a aussitôt l'impression de « dire une obscénité». Ces Lituaniens ont besoin d'affirmer leur identité et se sont battus pour la défendre.

Plusieurs intervenants, d'Alain Touraine à Edgar Morin, en passant par Gilles Martioet ou Antonin Lichm, ont insisté sur la nécessité de distinguer entre nationalismes et nationalismes; en particulier entre les nationalismes « expansifs, universa-listes, impérialistes » de l'Europe occidentale classique et les nationalismes « exprimant un refus des appareils étatiques et des élites cosmopolites» des peuples appartenant aux anciens empires européens.

Le discours nationaliste dans un régime totalitaire est un «discours dissident». Il fait référence au passé, à l'héritage historique et culturel, à l'héritage historique et culturel, mais exprime ainsi ce paradoxe du phénomène national qui aujourd'hui, peut être « parfaitement moderne et parfaitement archaique»; le retour au passé, aux origines, restant, selon Daniel Sibony, parfaitement légitime «à condition qu'on n'en reste pas au passé». Paradoxe que l'on retrouve dans l'attitude politique de ces nouveaux Etats qui se battent pour leur veaux Etats qui se battent pour leur indépendance et, en même temps, réclament leur intégration dans la Communauté européenne. « Nous ne tenons pas un langage tribal, dit Slo-bodan Novak, nous réclamons simement la reconnaissance et l'intégra-

NI manichéisme ni patemalisme

Pour bien comprendre ce qui se passe à l'est et au centre de l'Europe, il faut aussi se mélier des préjugés et se défier des réactions trop sponta-nées. Eviter d'abord les manichéismes: «Il n'y a pas de pétites ét. tion: le dépassement de la passion de grandes nations» (Pierré Hassner); « Il n'y a pas la bonne Europe, catholique et latine, et-la mauvaise Europe, cyrillique, orthodoxe et balkanique» (Bernard-Henri Lévy); «Il n'y a pas deux démocraties, la vraie et une de second ordre, réservée aux nouveaux venus (Minhea Berindei). L'Europe occidentale, lorsqu'elle tourne ses regards à l'Est, doit aussi bannir toute «arrogance», tout «paterna-lisme», s'efforcer de «respecter la dignité de ces grands peuples qui ont une grande histoire (Robert Badinter), se garder de succomber à la atentation de l'ethnocentrisme » (Alain Touraine).

C'est à partir de ces dispositions qu'il faut militer pour une Europe solidaire, car, prévient Jacques Detors, «l'Europe pacifiée de l'Ouest ne restera pas pacifiée si elle ne se préoccupe pas de l'Europe explosive de l'Est»; si elle ne l'aide pas, maténellement en premier lieu. L'Europe occidentale peut-elle organiser avec les mêmes moyens et aux mêmes conditions un «second plan Mars-hall» à destination des pays de l'Est (Bernard Guetta); peut-elle, au moins, leur apporter le minimum « d'aide financière, d'aide en experts écologiques, d'aide à l'expression de la société civile dont ils ont besoin?» (Gerd Weiskirchen).

La réponse ne pouvait venir des intellectuels réunis dans ce colloque, mais, au moins, ceux-ci avaient-ils la

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

des idées-forces qui permettraient de reconstituer une Europe respectant, sans déchirements, ses différences.

Première idée qui résulte d'une constataoon: «Le projet des sépara-tistes intégraux est un projet désespéré et absurde car en Europe les frontières ne correspondent jamais à une mino-rité pure » (Peter Schneider), ou, autrement dit, «il n'y a plus - s'il y en a eu jamais - d'Etats homogènes» (Freimut Duve).

Vivre la mixité

Peut-on donc trouver une formule qui permettrait aux Etats modernes de vivre dans «une situation de mixité ethnique, linguistique ou reli-gieuse»? Tâche difficile qui supposerait par exemple la création d'une « nation-communauté » résultant d'un « pacte de confiance » conclu entre ses membres et prévoyant la reconnais-sance de l'unité de représentation poli-tique et la renonciation par la com-munauté majoritaire à dominer l'ensemble » (Peter Kende). Edgar Maria parle de son côté du nécessaire respect d'une sorte de « tétralo-gue» qui assurerait « le respect de la souveraineté nationale, de la démocrotie, du droit des minorités, du droit des individus». Schéma idéal. Des solutions constitutionnelles - comme par exemple des statuts d'autonomie locale analogues à ceux qu'applique l'Espagne et que décrit Jorge Semprun – peuveat être trouvées pour assurer le droit des minorités. Mais, à un moment ou à un autre, le respect de ce droit des minorités supposera l'intervention de garanties inter-

Robert Badinter est bien le dernier oégliger l'importance des solutions d'arbitrage ou de conciliation qu'il a lui-même cherché à mettre en place. Il conclut cependant sur ce constat désabusé : « En Europe centrale et orientale, on ne pourra apaiser le problème des minorités qu'à une condinationaliste par les Etats eux-mêmes, une autre prise de conscience de ce qu'est la nationalité »--Peut-on espérer que sur les ruines

de l'empire soviétique naissent ces « nations eitoyennes » que chacun réclame? Les difficultés paraissent évidentes. Absence d'abord ou étroitesse d'une véritable société civile cette société civile au nom de laquelle parlent les prophètes, c'est-àdire tout simplement «les hommes qui parlent» (Marck Halter). Absence d'une véritable tradition laïque, «laïcité à l'égard de la religion et de la nation religieusement conçue » (Pedrag Malvejevitch), méconnaissance du rôle que doit jouer le politi-que dans l'institution de la démocratie. Paul Thibaud explique très fortement comment on ne peut «soigner le nationalisme ou le régiona-lisme et leur exclusivisme » qu'en reprenant « l'expérience consti-tuante», c'est-à-dire en rediscutant à nouveau les raisons qu'une communauté peut avoir de vivre ensemble, et pour cela en échangeant des arguments politiques.

Deuxième idée-force formulée au cours de ce colloque et qui n'est, elle aussi, que l'expression d'un constat : les progrès des échanges et de l'« unification planétaire » ont aujour-d'hui complètement démodé la notion d'un « Etat national autosuffisunt, c'est-à-dire répondant à l'ensem-ble des besolns économiques, politi-

ADMINISTRATION:

ques et culturels de ses membres.» (Alain Touraine).

La recherche de solidarité internationale est une aspiration et une nécessité; les nouveaux États-nations du centre et de l'est de l'Europe peudu centre et de l'est de l'Europe peu-vent-ils la trouver dans la Commu-nauté européenne? «La CEF, fait le maxlmum pour aider les pays de l'Est, explique Jacques Delors; ce qui manque, c'est un signal clair leur fai-sant comprendre qu'ils font vraiment partie de l'Europe. Analyse partagéc en termes plus per encore per Broen termes plus nets encore pas Bro-nislav Geremek. «De l'Europe, dit-il, nous n'attendons pas une aide mais des signaux clairs montrant que nous en sommes. Ces signaux consiste-raient en un calendrier prècis prè-voyant notre entrèe dans la Comminauté européenne et assorti de conditions politiques, économiques et contient pas la confédération que vient de nous proposer à nouveau François Mitterrand.»

til ruck sim. in Pas de nouveau Versailles

Cet affaiblissement de l'idée de l'Europe, cette absence de « patrio-tisme européen » conduisent les Européens à adopter vis-à-vis des bouleversements qui secouent les nations de l'Est une attitude très réaliste. Micbel Faucher: «Il faut prendre acte de la montee des nation et accompagner ce processus histori-que inéluctable pour les aider à déboucher sur des formes de coopéra-tion. » Jean-François Deniau : « Ce tion. » Jean-François Deniau: « Ce que je souhaite, c'est que l'on réduise l'impartance des frontières, que l'on accepte de les changer s'à le faut mais suivant une procédure précise, que l'on cherche à définir un statut euro-péen des minorités. » Antonin Liehm: « Il faut reconnaitre l'indé-pendence de tous corr qui la demependance de tous ceux qui la demandent éviter un nouveau Versailles; se mèter des problèmes des minorités ailleurs qu'en Yougoslavie avant que les choses ne se gatent comme en You-

Y a-t-il au-detà de ces démarches préservatnires une possibilité de réveiller une certaine passinn euro-péenne? Il faudrait, pour lutter contre la montée du populisme, explique Fernando Savater, lavoriser l'expan-sion de la culture qui par définition

BULLETIN

D'ABONNEMENT

s'oppose à l'« obsession identitaire» et permet de concilier « appartenance » à un passé et la «participation» à l'élaboration d'un futur. L'Europe ne doit pas devenir un abastion continental », estime Erik Orsenna; elle doit se souvenir « qu'elle touche à l'Asie et à l'Afrique et a une façade méditerranéenne», répood eo écho Rachid Mimouni. Et n'est-ce pas justement le rôle des intellectuels qui s'étaient rassemblés dans ce palais «voué aux merveilles», comme l'indique l'inscription de Valéry, que d'explorer les franges et les marges spatiales et temporelles où s'invente

JACQUES-FRANÇOIS SIMON

(1) Vnici la qualité des intervena que nous citons : Drago Janear, cerivain siovaque ; Danlelle Sallenave, cerivain ; Emmanuel Weintranb, vice-président du CRIF; Vladimir, Kolossov, géographe (CEI); Gerd Weiskrehen, député allemand; John Roberts, professeur britan-nique; Alexandre lakovley, l'idéologue de la perestroïka; Bronislav Geremek, historien polonais, homme politique; Bernard-Henri Lévy, philosophe; Adam Michaik, jaurnaliste polnnais; Rabert Badinter, président du Conseil constitutinnnel; Julia Kristeva, psychanalyste; Otar losseliani, cincaste géorgien , Andréi Gratchev, ancien porte-parole de Mikhail Gorbatchev : Alexandre Kabakov, jnarnaliste [CEI] Len Karpinski, directeur des Nouvelles de Moscou; Hans Christoph Bueh, ecrivain allemand : Alaia Touraine, sociologue; Edgar Mnrin, sociologue; Edgar Mnrin, sociologue; Gilles Martinet, ambassadeur de France; Antonin Liehm, directeur de la Leure internationale : Daniel Sibony, psychanalyste; Slobodan Navak, vice-ministre de la culture eroate : Pierre Hassner, prafesseur de science politique : Minhea Berindei, his-torien roumain : Jacques Delors, président de la Commission curopeenne; Bernard Guetta, jnurnaliste; Peter Schneider, écrivain allemand; Freimut Duve, député allemand : Peter Kende, chercheur: Jorge Semprun, ancien minis-tre de la culture espagnol : Marek Halter, cerivain: Pedrag Matvejevitch, profes-seur ynagoslave; Paul Thibaud, sociolo-gue: Michel Foucher, géographe; Jean-François Deniau, ancien secrétaire d'Etat aux affaires carangères; Fernanda Savater, écrivain espagnol; Erik Orsenna, čerivain : Rachid Mimnuni, čerivain



state de tette Signaturas partie the bridge of the second of the second Yougosta ... Non delene forte majereté des POLOGNE : le cabinet d La Diète

Le Monde le plan économique Edité per la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lescurne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédaccion Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

Andres Gabons Gard 2112

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1981) RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
T4I.: (1140-65-25-25
THISTOPPER 140-65-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÈRY
\$4852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
T4I.: (1140-65-25-25
T4ffcopieur: 49-60-30-10

Rédacteurs en chef :

Jean-Marie Colombani Robert Solé

(adjoints au directeur de la rédection)

Daniel Vernet

Anciens directeurs :

15,

Le Monde 75501 PARIS CEDEX 15 T6I.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806 F Edité per la SARL le Monde Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F

Principanx associés de la société : Société civile « Les rédecteurs du *Monde »*. « Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant. Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

du e Monde » 1000 12, r. M.-Gumbours 94152 tVRY Cedex

Le Monde Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général Philippe Dupuis, directeur

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDET 15 TB.: (1) 46-62-72-72 TBex MONDPUB 634 128 F Telefor : 46-62-94-77. - Societé Minie de la SAUL le Monde et de Médies et Régies Benge SA.

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** PAR MINITEL code d'accès ABO

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311 F

, PL	CE HUBI 2 IVRY-SU	EME ERT-BEUV JR-SEINE 49-60-32-	E-MÉRY CEDEX
Tacif	FILANCE	SUIS-BELG. LUXEMR PAYS-BAS	AUTRES PAYS wite

572 E

1 123 F

79 F

1 568 F

401

200 F

I GOT 2 86 E 296 F ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour yous abonner. renvoyez ce balletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

nts d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invites à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en 36-15 - Tapez LEMONDE indiquant teur numéro d'abonné.

DURÉE CHOISIE 1 84 Nom: Prénom : Adresse:

Code postal: .__ Localité : Veuillez grote l'obligeance d'écrire tous les nous progres en capitales d'imprimerie. 201 MON Of PP. Paris IP

المثالانمانات

microfic and control of the part of the pa bindes of Said Inc. Supposent Community of the commun Memery's dans la ent di consiste de la Crantie ance to the second of the Beigrade pomari contra et la contracte a magazina de la Econo-Herge-mari et la contracte de la contract

de la Bosni

PENDLE SPECIO DES NATIONS Mes M. C. .. Vance. & per ies

HEST THEFES CES DOCTATIONS

grait en Croatic seront

dabyes = 11. 2 .3 Treer #2

ge leur commande de leu

e Sanst "Lamb.o" arriverent

& dmanthe & mars & Set.

gate Et cent des dangers de

per trie er Bostie Harrigo

me M. Vinte a conferme que

finentir et a case opera.

score es forces de para de

TONU seraler: 5 : es dans le

Republique respectivement &

Seper et a Eur a Luna.

SAFAUEN O

With the second second

enter a constant of the consta

Mitte de la completa de la colonidada especial de la colonidada de la colo

Mi Radio in North Common de de de tra troit de de

to the past of the

white a second of the test

North Set 500

ne in the land of the land of

fei eingeren einer aufras, gur

... ing jer

250 A A

(9772)

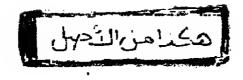
26 25 25

de y lan China de la centre-droit de la lan China de la centre-droit de piace y large du la centre-droit de la centre del la centre de la centre del la centre de la centre del la centre de la centre de la centre de la centre del la centre del la centre de la centre inflect Coll. Society Coll. Society the infliction is a lineary to the three as the same e rescher i orthodox a monétaire Par 191 cons country 1155 pour et

di abstentions i les deputés de la la le conserve de la la le conserve de la la le conserve de la le l bet to house our prime d'enten-nent parce qu'il primerpale-geur monetaire. Le premier fai immédiater de l'annonce de immédiatement à l'annonce et lectre du Cantre de la contra de la co el'Acord du centre » principal san de la coalition du poavoir.

le denission du rabinet tandes que poneparole du gouvernement — longuement allait démissionner — la estimé qu'il incuerait le gou-

mone des rations de la constant de l money der returne, de routstante sa penent polonais avait refuse de penent polonais avait refuse de penent polonais avait refuse de penent la nomination d'un nou-



ETRANGER

Tandis que des rassemblements pour la paix avaient lieu dans toute la République

Le leader de la communauté serbe prône l'éclatement de la Bosnie-Herzégovine en trois Etats

L'envoyé apécial des Nations uniee, M. Cyrus Vance, a annoncé jeudi 5 mars à Sarajevo que les 14000 « cesques bleus » chargéa des opérations de paíx en Croatie seront déployés d'ici à la mi-avril et que leur commandant, le général Satish Nambiar, arriverait dès dimanche 8 mars à Belgrade. En dépit des dangers de guerre civile en Bosnie-Herzégovine, M. Vance a confirmé que l'état-mejor et la base opérationnelle dee forces de paix de l'ONU seraient situés dans la République, reapectivement à Sarajevo et à Banje-Luka.

SARAJEVO

da notre envoyée spéciale

Lors de sa visite à Sarajevo, M. Vance e rencontré les leaders des trois eommuneutés: musulmane (43 %), setbe (32 %) et eroate (17 %). Il leur s demandé de s'engaget à rétablir le calme et e souligné l'importence des néposies. souligné l'importence des négocietions politiques dans le cadre de la eonférence patronnée per la CEE qui se réunira en session pléniète le 9 mars à 9 ruxelles.

200

permit is

1225

4400 No. 5

1 5 Sept. 15 14

Right W

Winger:

N3.7- . . .

2000

d'arr

BACQUE - FRANCOS EM

5-4 - 2 . .

3. 3. 5

in Strategie in

1.77 2.5

Le Monde

Terms - Trans

العالم بالرامة الوسطي أأجرا

The second section of the second section of the second section of the second section s

•

garage and some

To Alcoholis

. .

<u>ت</u> ج

ic. . .

-1

× -

47

r_e,

Jeudi, le leeder de le commu-nauté serbe de Bosnie-Herzégovioe, M. Radovan Karadzie, a dénoncé à Sarajevo « les nombreuses erreurs de lo Communauté européenne » et averti que « la reconnaissance Internononale de lo Bosnie-Herzégovine provoquerant la guerre ». «La CEE o fait une grave erreur en deman-dant à lo Bosnie-Herzégovine d'organiser un référendum et en lui offront de reconnaître son indépendonce », a-t-il dit.

Sommant la CEE de geler le dossier de l'indépendance tant que les sier de l'independance tant que les trois communautés ne seront pas parvenués à l'ingaccord sur le transiformation interne de la Bosoie-Herzégovine, M. Karadzic a sjouté à l'intention...des Douze : « S'ils continuent à imposer les choses, personne ne pourro empêcher lo guerre civile ». Pour « prévenir le chaos », il estime que « l'armée sedérale et les outorités de Bosnie-Herzégoviae doivent reprendre le contrôle de la République».

Les dirigeants bosniaques, qui avaient feit appel mardi soir à l'armée yougosleve en créant des patrouilles mixtes de police pout prévenir des affrontements sur les néanmoins à un plus large eogage-ment de l'armée. Avec ses 150 000 soldats (selon les estimations gouvemementales) stationnés dans le Republique après le retrait de Slovenie et d'une partie de la Croatie, l'ermée yougoslave, subordonnée aux autorités fédérales de Belgrade, pourrait constituer un obstacle à l'indépendance de la Bosnie-Herzégovioc. Elle o'a pas l'intention de se retirer de cette République où est implantée la plus grande partie de l'industrie d'atmement de l'ex-Yougoslavic.

Alors qu'une forte majorité des

habiteots s'est prononcée le week-end dernier en feveut de l'indépen-dance et de l'indivisibilité de la République, M. Karadzie, qui avait sppelé les Serbes à boycotter la consultation, réitère son opposition a ce qu'il appelle la « sécession de la Bosnie-Herzégovine du reste de lo Yougoslovie ». Si cette républi-que de l'ex-fédératioo yougosleve veut accéder à son iodépendance, elle devra, selon le leader serbe, « se partoger en trois Elais-notions v.

Affirmant que la partition existe déjà de fait, M. Karadzie ejoute toutefois que « lo République serbe de Bosnie-Herzégovine peut être crète en quinze minutes». Ce nou vel Etet serbe qui resterait fédéré à la Serbie et aux eutres Républiques demeurant en Yougoslavie s'éten-drait, selon le parti serbe, sur 65 % des territoires de le Bosnie-Herzé-govine, englobant tous les quertiers à majorité serbe de la capitale, soit un tiers de Sarajevo.

« Lo partitioo de lo Bosnie-Herzégovine est le seul moyen de sauve-gorder lo paix dans cette région des Balkans», affirme M. Karadzic en expliqueot qu'eprès l'assassiost d'un Serbe dans le quartier oriental de Sarajevo dimenche la cobebitation des trois oetioos « dons un Etot bosniaque centralisé» n'est selon lui plus possible, «Ce crime politique o marqué la fin de lo Bos-nie-Herzégovine», dit-il. Déjà, en novembre dernier, son parti aveit refusé d'epprouver au Pariement une déclaration sur la souveraineté et l'intégrité territoriale de la 9osnie, adoptée par les députés musulmans et croates.

Non à la guerre

En dépit de quelques incidents pendant la nuit de mercredi à jeudi, la situetion s'est un peu détendue dens la République et notamment dans la cepitale. La tension persistait cependant dans le nord, à Banja-Luka et à Bosanski-Brod où trois personnes avaient été blessées jeudi. Sous l'égide du mioistère de la défense de Bosnie-Herzégovine, les représentants serbes et croates de cette ville frontalière de la Croatie tentaient de parvenir à un accord de cessez-le-feu.

Plusieurs centaines de milliers de personnes ont manifesté jeudi en faveur de la paix et de la cobésion. A l'appel de Radio-Sarajevo, les geos sont descendus dans les rues des villes dans toute la Bosoie-Herque de la violence et de la terreur, non à la « partition de leur Républi-que en gheitos », noo à la guerre. A Bihac, à Mostar, à Zeoica, à Zvor-nik, à Gorazde, à Foca, là où les barricades se dresseot eotre les quartiers ou les villages musulmans, setbes ou croates, des mil-liers de gens avaient suivi l'exemple des Sarajevois et orgaoisaient des concerts pour la paix.

Sut le parvis du Parlemeot, comme la veille eu soir, Sarajevo était eu reodez-vous le 5 mars, dans l'eprès-midi. Près de 70 000 personnes protestant contre

les barricades et cootre la loi des armes ont envahi le place et les rues avoisinnantes. « Nous sommes venus montrer que nous n'ovons pas besoin d'armes pour défendre notre ville, vous voyez nous avons refusé les renforts de police et nous organi-sons presque tout seuls la sécurité », explique l'un des colleborateurs de la Radio de la jeunesse de Sarajevo qui organise un concert pout le

Pour un Etat indépendant et multinational

De l'estrade parviennent les appels en faveur de la solidarité, de la vie commune, de la Bosnie multinetionale. «On ne peut pas expli-quer la sensibilité de Sarajevo. Ici tout est vraiment en conflit, mais 10ut s'occorde en même temps », constate Mirko Pejaoovic, Serbe pacifiste et intellectuel de l'opposition. Uoe vieille semme bavarde racoote que « les gens ont toujours vécu en connivence : Musulmans, Juiss, Croates, Serbes et Roms». Elle avoue oussi : «l'outre soir, j'étais terrée che: moi : maintenant, je suis venue montrer que je n'ovais pas peur. v

Un jeune explique que, dans la foule, il y a des Serbes, des Croates et des Musulmans. « Ici, la plupart sont des Rayas ». Ce mot magique définit en Bosnie tout un esprit. Il s'applique à une certaine catégorie de Bosniaques, quelle que soit leur oppartenance ethnique. A l'inverse du Papak - primaire, rufisn et égoïste - le Raya est le Bosniaque policé, sociable, tolérent, ouvert, qui a le gout de l'humour et qui aime la coovivialité. Le Raya e voté au référeodum pour la Bosnie.

FLORENCE HARTMANN

Quand M. Plissonnier demandait des « aides complémentaires » à Moscou

Le PCF victime des indiscrétions du procureur adjoint de Russie

MOSCOU

de notre correspondant

Le « secret ds l'inetruction » eet décidément interprété de manière trèe particulière dans la nouvella Russie démocratique : le procureur edjoint de Russie, M. Evgueni Lieov, a pris lui-même is plume pour fournir à l'hebdomsdeire Ogooiok des documents confondents sur le financement par le PC soviétique de divers partia communistes occidentaux, PC français en têta La remise eu *Spiegel*, à l'eutomne dernier, d'extreite des premières dépositions des euteurs du putsch d'soût avait été diversement appréciée, d'autent qu'à la même époque le procureur générel lui-même. M. Stepenkov, se feiseit payer ses Interviews. Cette fois, les choses sont plus nettes : pour répondre «à de πombreusee andes », le procureur edjoint e décidé de satisfaire la curiosité suscitée par l'enquête eur les cabus financiers de l'ex-PCUS», « dens la mesure où cela ne nuit pas à cette enquête».

Sur le fond, les révélations du procureur adjoint na font que confirmer ce que tout le monde eait depuis belle lurette, en dépit des persistantes dénégetions venues en particulier de la place du Colonel-Esbien. Mais lee smateurs spprécieront certeins détails, tel ce document où le PCF figure, su côté du microscopique PC eméricain, en tête de le liste des eides eux partis occidentaux proposée par le sec-tion internationale du comité central. Les communistes francals, comme leurs cemeredes emériceins, reçoivent 2 millions

l'Ouest, bien entendu) 1,2 million. Le demier sur la liste est le Perti communiete urugueyen, pour lequel, curieuaament, eucune somme n'eet mentionnée. On voit encore epparaître, en bials, une note Indiquant que le tranefert dee fonde doit être confié su KGB (le « document», à en juger par le menière dont il eet présenté, semble en fsit avoir été abrégé).

Une eutre pièce à conviction, elle sussi cisseée « uitra-se-crète», remonte à evril 1999, une époque où les ceisses éteient epperemment un peu mieux fournies. Il s'agit d'une lattre è en-tête du premier directorat du KGB edressée à M. Ana-toli Dobrynine, elors chef de ls section internstionale du comité centrel, et confirmant le versement de 3 millions de dollare su PC des Etats-Unis, conformément eux décisions prieea en décembre 1997.

Des « paquets de tracts»

Meis le plue « joli » document - en tout cas d'un point de vue frençeis - eet une lettre du même Anetoli Dobrynine sdreseée le 20 juin 1987 à Mikhail Gorbetchev et lui faisent pert d'une demande formulée par M. Gaston Pliasonnier, elors membre du bureau polnique et du eectéteriat du PCF, M. Plissonnier réclame en effet, au nom de M. Georges Marchaie, une eide eupplémentelre pour feire face sux dépenses de la cempagne électorele pour l'élection présidentielle

M. Dobrynine explique que le PCF fonde sa requête aur le fait que «les partis de droite et les eccielistes ont bien plus de moyens que les communistes ». La demende e été setiefeite, encore que M. Plissonnier n'sit reçu que 1 million de dollers, elore qu'il en espérait 650 000 de plus. Du temps où il était eu pouvoir, M. Gorbatchev affirment tout ignorer de ca genre d'af-feires. Meie le mémoire lui eet spparemment revenue, puisqu'il vient de déclarer, dens un entretien à la Komsomolskala Pravda que l'eide aux PC étrangers était une réalité « tout à feit naturelle pour l'époque».

Aucun «reçu» émanant du PC frençals ne figure parmi les nom-breux eutree « documente » publiés per le procureur adjoint de Russie. Mais ce demier explique que les reeponsables frençais useient d'un lengege codé, mentionnent per exemple le bonne réception, le 13 octobre 19B7, de « deux paqueta de trecta »: il a'egieseit en fait. selon M. Lisov, de ce million de dollers en liquide, destiné à la campagne électorsle.

L'essentiel des informetions connues juequ'à précent eur le finencement des PC étrengere avait été foumi per M. Alexandre Evlakhov, un journeliste de l'hebdomadalte Rossia, par eilleura chargé d'études au Psriement de Russie. Selon lul, le PCF surait reçu eu total, de 1979 à 1990, le somme de 2B millions de dollsrs. Peu sprès ses révéletions, M. Eviskhov eveit été l'objet d'une perquieition, précisément demandée par M. Lisov...

AZERBAIDJAN: nouveaux affrontements au Karabakh

L'opposition nationaliste a manifesté

Les récents revers militaires des forces azerbeīdjeneises dens le Karabakh, notamment la défeite de Khodjaly, ont fait descendre dans la rue, jeudi 5 mars, des milliers de manifestants à Bakou, qui ont réclamé la démission du président Ayaz Moutalibov.

session extraordinaire du Parlement, a cependant cootinué à plaider pout uce solution politique du conflit, affirmant que l'Azerbaïdjan o était « pas prêt à mener lo guerre ». Sur le terrain, de nouveaux assauts de villages azéris et armé-niens du Haut-Karabakh ont encore fait jeudi des dizaioes de morts - cinquante-sept selon le décompte des diverses dépêches d'egences, pendant que les troupes de la CEI poursuivaient leur évacuation de l'enclave. Quelque trente-cinq mille Azerbaïdjanais chassés des villages repris par les Arméniens dans le

Haut-Karabekh tentent actuellement de se réfugier à Bakou, a affirmé cette semaine une mission de Médecins sans frontières de Bruxelles. Cet afflux de réfugiés fait monter la tension dans la capitale, où le pouvoir du président Moutali-bov, ex-chef du Parti communiste local, est de plus en plus ébraolé.

Le Parlement élu l'ao dernier quand les troupes soviétiques imposaieot l'état d'urgence dans la République ne traduit pas le rapport de force réel avec sa petite minorité de députés de l'opposition soutenus pat uo puissaot Front populaire. Alors que la foule débordait les cordons de police entourant le Parlement au eri de « démissioo », M. Moutalibov s'est défendu devant les députés d'avoir volontairement retardé la création d'une armée oationale, accusant la Russie de s'y opposer. « Suis-je coupable si les gens o'appliquent pas les instruc-

tions? Nous nous ocheminons vers lo souveroincie. Nous ne pouvons pas faire la guerre. Nous ne sommes pas prêts », a-t-il ajouté.

Le président Moutalibov a surtout reconnu que la situation « échappait à son contrôle », dans la mesure où les différentes unités armées azéries obéissent surtout à tel ou tel dirigeant de l'opposition. Ces derniers affirment vouloir «venger le génocide» de Khodjaly, où, selon Bakou, « mille personnes ou moins » ont trouvé la mort et deux cents corps oot pu être retrouvés, un bilan vivement contesté par les Arméniens.

Un cessez-le-feu permettaot la mise en place de mécanismes de médiation semble dans ces conditions très difficile. Les divers médiateurs tivaux poursuiveot néenmoins leurs efforts. L'Iran a econcé ieudi l'eovoi d'une nouvelle délégation politique le semeine prochaine à Bakou et à Erevan, soubaitani, selon des sources informées, la tenue d'uoe conférence à Tébéran à laquelle participeraient l'Azerbaidjao, l'Arménie et la Russie. La Turquie, qui a dû iofléchir,

après Khodjaly, sa position offi-cielle de neutralité en appelant les puissances occidentales à faire pression sur l'Arménic, est eussi favorable à une conférence régionale, mais pas à Téhéran. Le président armé-oien Levoo Ter Petrossian a, de son côté, salué jeudi les offres de médiation, renouvelées la veille, de la Russie et du Kazakhstan. Il e appelé à une réunion urgente des dirigeaots de la Commuoauté d'Etats indépendants, dont l'impuissance pourtant se traduit par l'évacuatioo, devant théoriquemeol se termioer dimeoche, du régiment qui était stationné dans le Haut-Ka-rabakh.

POLOGNE: le cabinet de M. Olszewski menacé

La Diète a rejeté le plan économique du gouvernement

Le gouvernement de centre-droit veeu ministre des fioeoees, de M. Jen Olszewski, en place depuis deux mois, e essuyé, jeudi daté 1=-2 mars). En désaccord avec 5 mars, uo sérieux revers qui pourrait mettre en cause sa survie. La Diète a rejeté le programme économique du gouvernement, qui vou-lail infléchir la «thérapie de choc» et relâcher l'orthodoxie monétaite appliquée depuis deux ans.

Par 171 voix contre (138 pour et

38 ebstentions), les députés de la Chambre basse ont refusé d'entériner ce nouveau plan, principale-meot paree qu'il maoquait de rigueur monéteire: Le premier ministre, M. Jan Olszewski, n'a pas réagi immédiatement à l'ennonce de cet éebec. Mais le dirigeant de «l'Accord du centre», principal parti de la coalition eu pouvoir, avait estimé qu'un rejet impliquait la démission du cabinet tandis que le porte-parole du gouvemement — qui refusait de dire jeudi soir si le gouvernement allait démissionner avait estimé qu'il inciterait le gou-vemement « à se demander s il o encore des raisons de poursuivre sa

Déjà, vendredi 28 févriet, le Parlement polooeis avait refusé de voter ce plao, bien qu'il ait approuvé la nomination d'un nou-

le relâchement de la discipline budgétaire, le précédent ministre des finances, M. Karol Lutkowski, avait démissionoé le jour même de la présentation du nouveau programme économique. Les projets de relence économique du gouveruemeot se heurtent aussi à l'hostilité de plus en plus ouverte du Foods monétaire international. Le directeur général du FMI, M. Michel Camdessus, a envoyé une lettre de mise en garde au gouvernement, s'inquiétant d'uoe explosion du déficit budgétaire. - (Reuter, AFP.)

U TURQUIE: un policier tué par des séparatistes kurdes. - Uo policier e été tué par des membres du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste-léoiniste), mercredi 4 mars, lors de l'attaque d'un poste de contrôle routier à Sirnak, dans le Sud-Est, à mejorité kurde, rapporte l'Agence anetolienne de presse. Des policiers ont défilé jeudi dens les rues de la ville pour protester contre le meurtre de leur

ALLEMAGNE

M. Oskar Lafoutaine recommande au SPD de ne pas ratifier les accords de Maastricht

Le ministre-président de Sarre, M. Oskar Lafontaine, s'est prononcé mercredi 4 mars contre la ratification des eccords de Maastrieht et a annonce qu'il recommanderait à son-parti, le SPD, de faire de même. M. Lafontaine s'en prend essentiellement au projet d'union économiqu et monétaire auquel la direction du Parti social-démocrate avait pourtant donné son accord de principe. Il établit un parallèle evec l'union moné-taire inter-allemande, seloo lui trop précipnée et dans laquelle il voit la source des difficultés que connaissent actuellement les Lander de l'ancienn RDA.

"Une union économique et mont-taire, dit-il, dans laquelle une banque centrale unique conduirait la politique monétaire tandis que dans les Etais seraient menées des politiques tari-cione conicles de florates faires, sociales et fiscales différentes conduirait à la même situation catas trophique que celle qui o résulté de l'union monétoire inter-allemande prématurée. » Les critiques des ressurtout porté jusqu'à présent sur les pouvoirs, jugés insuffisants, accordés eu Parlement européen dans le projet d'union politique européenne adopté à Maastricht.

CHISTOIRE LA REVUE DE PRÉFÉRENCE DES PASSIONNÉS D'HISTOIRE

publie dans son numéro de mars un dossier:

LA FASCINATION DE L'OR Évoquée par quatre historiens,

depuis la fabuleuse aventure de Crésus jusqu'à la confiance aveugle qu'ont aujourd'hui encore les Français dans cette valeur refuge.

Egalement au sommaire:

FRANCE-ISRAEL: LE DESSOUS DES CARTES TRENTE ANS D'ALGÉRIE ALGÉRIENNE LES ROIS DE FRANCE ET LA GUERRE

EN VENTE EN KIOSQUE - MARS 1992 - 33 F



DIPLOMATIE

Portugal: un entretien avec le premier ministre

- Peut-être. C'était nntre troisième document. Nous en avions présenté un premier. On nous a dit, il est trop vague. Le deuxième était un peu plus concret. On nons a encore dit : il est si vague... Alors, nnus avons décidé d'être très concrets. Je comprends ce qui s'est passé. Le moment est peu favorable pour s'attaquer aux dossiers diffi-ciles. Il y aura bientôt des élections en Angleterre, en France, en Italie, au Danemark; en Belgique, il n'y avait pas de gouvernement. Il paraît que le vote des agriculteurs est très important dans les pays de la Com-minauté. Pnurtant, nnus sommes convaincus que la Communauté a besoin d'une réfirme profonde de la PAC, pour des raisons internes et pas sculement à cause de la négo-ciation sur le GATT.

» La politique agricole actuelle n'est pas rationnelle et n'est pas viable à long terme. Elle ne garantit pas l'équilibre du marché, ni celui du budget ni l'équilibre régional. Nous avons besoin d'un courage interne à la Communauté. Nous ne pouvons retourner en arrière et rediscuter des principes puisque ceux-ci ont déjà été adoptés sous la présidence néerlandaise. Mainte-nant il s'agit de les concrétiser. Nous avons, dans le passé, déjà clairement décidé que la Communauté avait besoin d'une réforme de sa politique agricole. Ne revenous pas à l'époque où la Communauté se contentait de disserter sur les problèmes qui se posaient à plus de 2 000 kilomètres de ses frontières mais pas sur les sieus propres. Cette mentalité a changé après l'adoption du «paquet Delors I», et de l'Acte unique européen. l'espère qu'après les élections chez nos partenaires, il sera possible de dégager un com-

- Certains ont dit que le rejet du document portugais était un « désastre » pour votre pays.

- Vous savez, il a toujours été difficile de changer une politique agricole. Mais nous voulons assumer nos responsabilités en tant que président de la CEE. Bien sur, il serait beaucoup plus facile d'obser-ver l'évolution du GATT et ensuite seulement de commencer à discuter de cette réforme. Ce serait une erreur. On doit faire avancer les deux dossiers en parallèle. Je pense que notre stratégie est correcte meme si elle suscite quelques réactions négatives.

- Chez vous, elle n'est pas très populaire, cette réforme? - En effet. La situation est également mauvaise pour l'agriculture portugaise, qui occupe 17 % de la population. Ce pourcentage est trop élevé, il peut le réduire. De plus, les

nas seul en cause. Sur le nian européen, quatre cinquièmes des subventinns profitent à un cinquième sculement des agriculteurs, et il y a de grands déséquilibres régionaux. « Je n'aime pas

paysans sont en majorité des per-sonnes âgées, au niveau d'éducation très bas. Leur productivité est faible et les conditions naturelles sont

défavorables. Mais le Portugal n'est

le mot confédération»

- Pour vous, que signifia la « cohésion écanomique et sociale» de la Communauté? Cela vout-dire plus d'argent pour le Portugal? le Portugal? - La cohésion, c'était dès 1985

l'un des points forts de l'Acte uni-que, consulidé à Maastricht. Réduire les déséquilibres au sein de l'Europe est une des conditions de son unité. Une Europe plus forte dnit être une Europe plus naie. Il faut éviter les tensinns politiques et sociales qui résulteraient de trop grandes inégalités de développe-ment. Avec un grand marché, l'efficacité augmente, mais ses bénéfices ne sont pas farcément redistribués de façon juste. Il faut corriger ces inégalités de redistribution. On doit toujours combiner le libre mouvement des marchandises et des services avec une politique structurelle pour éviter une aggravation des inégalités. Le « paquet Delors » u'est pas seulement liéa la cohésion de la Communanté, c'est aussi la suite logique de Maastricht. Si on n'approuvait pas le «paquet Delors», ce serait le premier échec de l'après-

» C'est une erreur de parler de la facture de Maastricht, car cela voudrait dire que Maastricht a été un événement négatif alors que ce fut une étape historique pour l'Europe. Or pour financer cette nouvelle politique il faut de nouvelles resoue égoïsmes n'empêcheront pas dans la pratique l'approfondissement de l'Europe. Si on n'approuvait pas le « paquet Delors II », il y aurait beaucoup de problèmes pour le budget 1993, et on ne pourrait pas commencer les négociations avec les candidats à l'adhésion.

M. Mitterrand vient de relan-cer son idée d'une confédération. Qu'en pensez vous?

- Je n'aime pas beaucoup ce mot, car on lui danne une signification différente dans chaque pays. La Communauté est un modèle nriginal, ouvert, et dont nous ne connaissons pas pour le moment l'architecture politique finale. Parlet

de fédération on de coufédération ques et sociaux. Pai été formé pour n'aboutirait qu'à empoisonner nos être professeur. Je n'avais jamais n'aboutirait qu'à empoisonner nos discussions. On ne duit pas introduire dans nos débats des modèles déjà existants. Les nouveaux plais doivent être préparés par tout le monde. Nous ne voulons pas que deux ou trois pays fassent leur cuisine de leur côté et la donnent à manger aux autres. Le Portugal veut que tout le monde participe à la préparation des solutions.

- Quelle est votre position quant à l'élergissement da la Communauté?

- Premier principe, la Communauté doit rester ouverte. Ce n'est pas un club fermé. Mais - second principe - nons devons d'abord achever le processus de ratification de Maastricht, résoudre le problème du «paquet Delors» et – je l'espère bien – cetui de la politique agricole commune. Sur le problème des adhésions, une réflexion stratégique est menée à Lisbonne. C'est la première fois que la Communauté réfléchit en profondeur à cette question. Physicurs pays sont deià candi-dats, mais nous devons d'abord élaborer la stratégie avant d'examiner les cas concrets,

> «Je suis un social-démocrate moderne »

- Que pensez-vous de la situa-tion actuelle en Yougoslavie?

- S'agissant du cessez-le-feu, le rôle fondamental duit revenir aux Nations unies, car elles seules ont les moyens d'y envoyer des soldats. La Communanté, elle, doit se concentrer sur la conférence de la paix que préside lord Carrington pour parvenir à une solution politique. Actuellement, il est fondamen-tal de maintenir l'unité de la Bosnie-Herzégovine, car là réside le plus grand danger d'affrontement. Les représentants des trois communautés - Croates, Musulmans et Serbes - ont discuté de tout cela à Lisbonne avec la présidence et ont promis de maintenir l'unité. D'où 'urgence d'y envoyer les « casques bleus», car cela peut accélérer les

négociations politiques. - A vos yeux, la Yougoslavie

e'était une création artificielle du communisme, qui ignorait la réalité des peuples. Il y a aussi le sort de la "Macédoine. Pour les Grecs, e'est une question de politique intérieure, très passionnelle.

- On dit que vous êtes un dis-ciple de M- Thatcher? - Ce qui est vrai, c'est que j'ai

étudié en Angleterre mais je me considère comme un social-démocrate pragmatique et moderne. Je crois à certaines valeurs, la solida-rité, la justice sociale, l'égalité des chances pour tous. Mais je crois en même temps à la capacité d'adaptation aux changements technologipense devenir premier ministre.

pense devenir premier imnistre.

» Hier, c'était jour de congé au Portugal. J'ai passé la journée avec un collègne à revoir le manuel de mauro-économie que j'avais écrit antrefois, et qui doit être réédité. Je n'ai jamais trempé dans les vieux compromis avec les dirigeants de tel on tel parti. Si je n'étais pas premier ministre, je ferais autre chose, je serais professeur. Je suis libre, Vous savez, lorsque le SD m'a libre. Vous savez, lorsque le SD m'a

JE/ TERMINE

élu président au congrès de 1985, j'ai été plus que surpris. En fait, j'allais à cette réunion avec ma femme, avec pour premier souci de roder ma voiture. J'avais réservé une chambre d'hôtel pour une seule mit. Finalement je suis resté deux jours et j'ai été élu président du

- Pour que le Portugal soit fin prêt au moment de l'Union éco-nomique et monétaire auropéanne, il vous faut réduire considérablament l'inflation. ement aller-vous faire?

- Il nous faut à la fois maintenir un hant nivean d'emploi, réduire l'inflation, sauvegarder le pouvoir d'achat et l'équilibre de la balance des paiements. Cette combinaison est pratiquement impossible. Mais nous avons déjà des résultats encourageants, puisque en janvier l'inflatinn s'est réduite à 8,6 %, grâce notamment à la concertation sociale. Le Portugal est en ce moment l'un des sculs pays d'Europe à avoir une pulitique de concertation sociale avec les syndi-

cats et les chefs d'entreprise. * C'est pour nous le seul moyen de concilier une baisse des prix et la protection de l'emploi. Nous ons de signer un accord salarial très important, car pour la première fais les partenaires socianx ont accepté l'idée que l'inflation passera en dessous de 10 % et que les hausses de salaires seront contenues sous ce nivean. Les syndicats qui ont signé l'accord [NDLR: l'UGT, équivalent de FO en France] se sont montrés très responsables et ils nnt d'aillents été très attaqués par les communistes et les socialistes. Je crois à la politique des revenus, car il faut préparer le pays à l'Uninn économique et monétaire. Il ne faut pas s'attarder. Exemple : le Portugal a cinq ans pour harmoniser sa fiscalité avec celle de ses partenaires, eh bien j'ai décidé de le faire tout de

Meis les Portugeis vont payer plus d'impôts?

Oui, mais l'inflatinn est aussi un impôt.

> Une privatisation par mois

- Socialement, le Portuga reste un pays à deux vitesses?
- C'est vrai. Mais nnus devons faire une analyse dynamique. Nous devons comparer le Portugal d'aujourd'hui avec celui d'il y a cinq ou six ans. Il y a davantage de justice sociale. Prenez l'évalutina des salaires réels, du montant des retraites, les progrès en matière de santé et d'éducation, etc... Mais les Portugais sont maintenant plus exigeants et je les comprends très bien. Ils sont moins pessimistes, moins misérabilistes. Ils ont une nouvelle mentalité. Ils commencent à penser qu'ils sont capables de vaincre dans une compétition. Ils ne réclament plus sans arrêt la protection du parapluie de l'Etat.

L'Espagne a beaucoup investi au Portugal ces dernières années. Cette « Invasion » ne vous effrale pas?

- Dans nn marché européen ouvert, il n'y a pas plus de raison de parier des Espagnols que des Français, des Anglais ou des Alle-mands, ou des Purtogais qui nnt investi en Espagne. Nous ne pou-vons pas à la fois être dans la Communauté et imposer des limites à la participation des étrangers à notre économie. Felipe Gonzalez et moi-même avons détruit beaucoup de barrières dans nos relations, surtout psychologiques. De manière générale, les investissements étrangers présentent de nombreux avantages. Ils nous apportent de nonvelles technologies, des possibilités d'accé-der à d'autres marchés. En sept ans, le montant des investissements étrangers a décuplé. Sur ce chapitre, je ne suis pas chauvin.

vous poursulvre les privatisa-tions?

- Nnus devons réduire le poids du secteur public dans la société portugaise. Il faut améliorer la compétitivité, rationaliser les entreprises et mettre un terme à l'interventionnisme des hommes politiques dans l'économie. Jusqu'à présent, le pro-cessus des privatisations a fonctionné raisonnablement bien. Nous allons continuer, si possible, au rythme d'une privatisation par mois. Nous voulons terminer la privatisation des banques et des assurances, et entamer celle des transports routiers, de la sidérurgie, du pétrole et des chantiers navals.

- Allez-vous ouvrir deventage les privatisations aux capitaux

- Nous summes très flexibles. Cela dépend de la valeur stratégique des entreprises. Mais la tenance est d'augmenter la participation étrangère.

- Vous avez tout de même eu de la chance. Vous avez profité de la manne communautaire, de la baisse des prix du pétrole et maintenant de l'argent des priva-

tinations. - Premièrement, l'argent des privatisations je ne peux pas l'utiliser pour le budget de l'Etat. Il est affecté pour l'essentiel an remboursement de la dette. Ensuite, l'argent européen, je ne peux pas en faire n'importe quoi. Il ne peut pes servir à corriger d'éventuelles erreurs du gouvernement. D'ailieurs, à ce sujet, j'accepte la surveillance exercée par les partenaires de la Com-

» Le prix du pétrole? Eh bien, il a connu des hauts et des bas. Quand il était haut, je n'ai pas hésité à augmenter le prix de l'es-sence, même à la veille des élections. Mais ce qui a joué le plus en ma faveur, c'est la stabilité politique. Comparez avec la situation dans d'autres petits pays européens comme la Grèce. Le Portugal a rénssi, comme l'Espagne, à faire face aux grands problèmes nés de l'adhésion à la Communauté. Avec toutes les échéances européennes s'ouvre maintenant une période très difficile pour le Portugal, dans un environnement international peu favorable.

- Vous passez pour un dirigeant autoritaire, acceptant mal même dit un jour, paraît-il, que vous ne vous trompiez jamais...

- Je n'ai jamais dit ça. L'opposition dit - ou plutôt disait - que 'étais autoritaire. Mais ce n'est pas l'avis des électeurs portugais qui m'out fait confiance à trois reprises. Il y a là une confusion entre l'autoritarisme d'une part et, de l'autre, la conviction, la capacité de prendre des décisions. La Constitution portugaise donne de grands pousite pas à les utiliser quand cela est nécessaire. Jai changé, il est vrai, le style de gouvernement. Il y a plus d'action et moins de paroles, Il n'y a plus de ces discours avec beaucoup de fleurs, comme on dit au Portugal. l'essaic de tenir mes promesses. Je garde sur un carnet, dans mon bureau, la liste des promesses que j'ai faites au cours de mes campagnes électorales, et à mesure que je les tiens, je le marque sur ce

Propos recueillis par ALICE ILICÉE et JEAN-PIERRE LANGELLIER

AFRIQUE

« Ni blancs ni noirs »

Les tenants de l'apartheid en

avaient décidé ainsi, sur de vagues bases historiques. Car les métis ne sont pas une ethnie vraiment définie. La plupart ont eu pour ancêtres les premiers Blanes arrives dans cette région, les Khoïkhoïns (Hottentots) ou les Sans (Bushmen). D'autres sont les descendants d'esclaves malais, débarqués dans la péninsule, il y a trois cents ans, par la Compa-gnie hollandaise des Indes orientales.

Les lois racistes de l'apartheid, aujourd'hui abrogées, classaient les premiers comme «Griquas», les seconds comme «Malais du Cap». D'autres sous-groupes de métis étaient constitués de personnes d'nrigine euro-africaine, mauri-tienne, malgache ou bien venant de neante, margarae ou oren venant de Sainte-Hélène. «Les métis sont deve-nus un groupe identifiable quand ils ont adopté comme langue un créole hollandais, qui alloit s'appeler l'afri-kaans et que les Boers s'attribuèrent rapidement comme signe distinctif», expliquent les professeurs Ampie Coetsee et Freddie Hendriks, respectivement responsables des départe-ments d'afrikaans et de sociologie à l'université du Western Cape.

Quatre-vingt-dix pour cent des metis parlant l'afrikaans considèrent que cette langue est la leur, et non pas celle de l'oppresseur blanc. Mille deux cents étudiants sont inscrits, cette année, dans le département d'afrikaans dirigé par M. Coetsee, le plus important d'Afrique du Sud. plus important d'Arrique qui suu, «L'afrikaans deviendra un jour une langue régionale dans ce pays, alors que l'anglais, qui n'est pourtant la langue maternelle d'aucune commu-nauté, deviendra la langue de com-

munication s, prédit M. Coetsee. A 90 %, les métis sont chrétiens et membres des mêmes Eglises que les Blancs, à défaut de fréquenter les Blancs, à défaut de fréquenter les mêmes tempies. Parmi les 7 % de métis musulmans, la plupart sont descendants des Malais qui, « en dépit de l'esclavage et de l'isolement, ont perpétué leurs traditions et maintenu leur foi islamique », constate l'imam Hassan Solomon, l'un des chefs du Conseil juridique musulman.

« Nous sommes une minorité au e Nous sommes une minorité au sein d'une minorité, mais nous avons été très actifs, en 1983-1986, quand il s'est agi de s'opposer au système tricaméral mis en place par le régime Botha. Le Parlement métis, créé à Botha. Le Parlement métis, créé à cette époque, n'est pas représentatif de notre communauté», poursuit-il. Les métis musulmans sont «plus progressistes» et «en général assez proches des mouvements de libéra-tion», souligne le professeur Hendriks qui, a contrario, considère le reste de la communanté « très conservatrice» et e proche du Parti national» (NP) du président De Klerk.

Près de deux millions d'électeurs

Le NP et l'ANC, les deux poids lourds de la scène politique, rivali-sent d'artifices pour séduire le mil-lion huir cent mille d'électeurs de la communauté métis, forte de trois millions deux cents mille membres.

L'enjeu est d'importance. Un sondage, publié en 1990 par Rapport, un hebdomadaire en afrikaans, révé-lait que 25 % des métis choisiraient de soutenir le NP, tandis que 29 %

soutiendraient l'ANC. Une tendance que confirme l'un des responsables de l'ANC an Cap, M. Willy Hof-fineyer: «Les mens sont partagés et l'écart en faveur de l'un ou l'autre camp n'excédera pas 10 %, c'est une communauté clé, en termes de vote, qui doit retenir toute notre atten-

Le président de l'ANC a dû user de toute son influence au sein de son état-major pour faire admettre politique, M. Boesak a préféré met-

Il est métis, pasteur et très populaire jusque dans le nord du Namaqualand, région frontalière de la Namibie. Cet ancien président de l'Al-lianee mandiale des Eglises réformées est un tribun, qui n'hésite pas à citer la Bible pour justifier la politique de l'ANC, comme les pas-teurs blancs s'y référaient jadis pour expliquer le bien-finndé de l'apar-theid. Animé d'une forte ambitinn



la nécessité d'avoir une représentation au Cap qui tienne compte de la structure de la population. La volonté du vieux chef a eu raison des réticences. C'est aujourd'hui le pasteur Allan Boesak, figure de proue du Front démocratique uni (UDF) dans les années 80, qui préside aux destinées de l'ANC dans la partie occidentale de la province.

M. Boesak est un atout précieux.

sud-africains. un bon coup politique. Mais tonte

tre un bémol aux critiques acerbes qu'il formulait à l'encontre de l'ANC, il y a un an, et aux réserves qu'il émettait quant à l'alliance avec le Parti communiste (SACP), véritable épouvantail pour tous les dévots

La nomination de M. Boesak est médaille a son revers. Les détracteurs du pasteur ont beau jeu de

souligner les contradictions de l'ANC, mouvement « non racial » mais qui mise sur M. Boesak parce que ce dernier est métis et danc susceptible d'attirer les électeurs de

Cette tactique avait déjà été uti-lisée par le NP, devenn « multiracial» par souci de recruter parmi les sympathisants du Parti travailliste, au sein de la Chambre métis du Parlement. A la fin de la sessinn parlementaire 1991, trente-cinq députés métis (sur quatre-vingt-cinq) avaient franchi le Rubicon et rejoint le NP.

«De Klerk sait parler aux métis»

A l'ouverture de la session 1992, une nouvelle défection, ajoutée au jeu subtil des alliances avec des députés indépendants, suffisait à renverser le pasteur Hendrikse, chef de file des travaillistes et président de la Chambre métis. M. De Klerk installait alors M. Jac Rabie, député NP, dans le fauteuil de M. Hen-

Par une curieuse ironic de l'histoire, les métis, qui ont souffert de l'apartheid comme les Indiens et les Noirs, se précipitent dans le giron du NP, promoteur du développement séparé, « C'est vrai que, dans le passé, nous étions opposés aux «nats» (sumom douné aux militants du NP). Mais ils appliquent maintenant la politique que nous avons tou-jours préconisées, explique M. Rabie. Les trente-six députés « deserteurs » n'ont pas, cependant réussi à convaincre. Lors des législa tives de 1989, seuiement 17 % des métis avaient pris la peine d'aller voter pour des députés, considérés d'avance comme des «laquais de l'apartheid ».

La majorité des métis n'a pas oublié que le NP, au pouvoir depuis 1948, a effacé leurs noms des listes électorales communes, les a déména-gés de force de leurs anciens quar-

tiers - comme District six, an Cap pour les réinstaller dans des towns-hips où ils n'avaient pas choisi de vivre. Ce qui les guide vers le parti présidentiel reléve plus d'un trosisme naturel pour les Blancs, dont ils se sentent finalement assez

En revanche, ils unt peur des Nnirs et de la violence qui ravage les ghettos. Ils craignent aussi un abaissement de leur niveau de vie, alors que leurs conditions d'existence sont superieures à celles des Nnirs. « Ici, la plupart des gens pen-sent qu'il vaut mieux vivre sous une domination blanche que sous une domination noire», déplore Shahida, une habitante de Mitchells-Plain.

Métis, musulmane, féministe et militante de l'ANC, Shahida élève scule ses trois enfants, dout l'ainé s'appelle Yasser et le cadet Fidel. «De Klerk sait parler aux métis, il est séduisant», reconnaît-elle, regrettant aussitôt que l'ANC soit aussi « bureaucratique, ce qui nous empêche de répondre aux demandes d'une nonulation confrontée à de d'une population confrontée à de sérieux problèmes matériels».

M. Rabie estime que le glissement vers le NP se traduirait par « un vote massif de 70 % » de la communauté en faveur de M. De Kietk, e Du diable blanc qui les a soumis, mais qu'ils connaissent, et du diable noir, qu'ils craignent, il n'est pas sûr qu'au moment crucial ils ne choisissent pas le premier», remarque, avec fata-lisme, le professeur Hendriks.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

B RECTIFICATIF : une erreuf s'est glissée à la fin de l'article intitulé « Mauritanie : la démocratie à l'épreuve des tensions raciales» (Le Mande du 6 mars). Il fallait lire, à propos du ponvoir en place à Nonakchott: «Aux mains – et non pas aux yeux - des Maures blancs... »

ge andimination de la Com. ssin ces and is de l'homene is laters ares ampache M IS STURBET DES DESENDENTS ME promiers pt. Tiques reste trice Side au pays de Nº Deng Xiaph, peut ne cas carier de la rendescence de Diatiques ple que la vente de femenes a lideroside Aurai seion i anan deterni politique Henry Wis. men chercheur sur fe e langis, le goules chimules, après y mi passe iui meme dix nesd m - et qui à recentiment effec. mim pelemage dans pluments is deare samps done if fue porsporaire - Fils de cinquente mins de personnes y ont ésé groves et douce a seige milim y seratem energ e determine Partielles M. Wei Lingshang, la des accien ces dissidents chies le téres eu a mur de le dimerate» cu premier e prie-Mins de Pexino, en 1988, call ben en effet. le 23 mars. is minime arriversaire de sa Mission II devrart etre Abere & Teatement 1994

gace a un artifice de procé-

te la Chi-a viere a echapper à

Selon un ancien pri

De douze à se**ize mi** restent détenues u le goulag

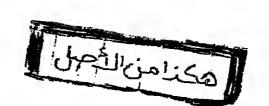
Amé dur stylo at d'une améra vidéo, cosant parfois à Monme : 643 es ce Chinais more aux atets Ur 5 - où é pe onsatte : l'étude du langer à leueste le S'amford, en Califor-10 - 50 SET (F. 955) Q'UTO CITIES sun révéle les conditions de indequation par o travaris en One (i) Clest a ce titre qu'à se tour a Fans 20'es avor samome devant la Commission des dois de l'horme des Nations TES & Gerète AL COURS de Cette Hoète / 3 été frappé par les Marie rens infiges aus Menus «Ce mon tamps. a-14 mond a Monde le lavage de taken dies trees recorded of tries finace li v a.a.; pas trop de bales physicies, et les policiers s'en décharges en géréralement

Un « communisme féodal n

to pourtant, se spas trops est the beaucoup, pusqu' etts m'ont cast le dos et un bros, ma mère les succée, mor frère a été tué and succide, mor frère a ette time le sociale et mon père bette per le gardes rouges s. « Aupound fui, pui réquents que le le le garage de canau est s'afficace. Programme d'une de garage de canau est s'afficace. Programme thing gardens ne croient plus & à parsée Mao Zedong, et le seul moven de contrêle, c'est déser-mes la torture et les coups a des prisoneires des distributions des des prisonniers, elle est d'avenne plus dure que, depuis 1983, les camps doivent subvent à teurs le sière des carrières Store des garders

M. Wu est modérément opties déférent de communisme chance est profondément arcré dans le leudaisme protondément encré dans le lodaisme, a De plus, les Chinos es mouvement de mouvement de la partie de la parti

i ku jeri



ASIE

CHINE: les violations des droits de l'homme

Précurseur du mouvement démocratique de la place Tiananmen le dissident Wei Jingsheng est emprisonné depuis treize ans

de notre correspondant

L'accusé, « se parant d'une réputation usurpée, a utilisé son talent pour commettre des excès sans frein. Alors qu'il était bacheller, il a sait imprimer à son propre compte des recueils de prose, parlant sans discernement, metiant sens dessus dessous le vrai et le faux, tenant nombre de propos insensés, suivant ses préjugés du moment, et répandant des doctrines hérétiques, dans le seul but que les libraires des marchès réimpriment ses ouvrages et en fassent commerce et qu'il en retire gain et profit ». Par cette déclaration du président du Censorat commence le récit d'un étonnant procès littéraire, e'est-à-dire politique, intenté en 1711 à un lettré coupable d'avoir parlé contre le

On eroirait lire les accusations du régime communiste à l'encontre de Wei Jingsheng, près de trois siècles plus tard. Presque tout y est. Le coupable est présenté comme un déclassé car le pouvoir ne veut pasdonner l'impression de s'attaquer à un intellectuel reconnu. Pour répandre son venin, il n'est pas passé par les canaux officiels (la bureaucratie est sauve). Il lni manque «le discernement» (l'art de parler feux). Il suit ses impulsions (il récuse l'idéologie dominante). L'insinuation d'un mobile financier dénie toute sincérité à l'accusé, assimilé à la classe marchande, méprisée.

Il ne faut pas pousser le parallèle trop loin. Dai Mingzhi, dont un sinologue révèle l'bistoire (1), fat exécuté. Wei Jingsheng a « seulement » été condamné à quinze ans de prison . Le lettré s'était attiré les foudres impériales en élevant la voix cootre la dynastie mandchoue, au nom de l'héritage chinois. Wei Jingsheng a été accusé de trahison

journalistes étrangers.

Il n'empêche. S'il est malaisé, en Chine, de distinguer le pouvoir communiste de son prédécesseur autocratique en matière d'arbitraire, le plus frappant reste la permanence d'un réflexe collectif : l'oubli frappant le condamné.

naamen

Wei Jingsbeng s'exprima libre-ment pendant moins de six mois à l'époque d'une première contestatinn pro-démocratique à Pékin, onze ans avant Tiananmen. Les agitateurs apposaient leurs affiches sur un mur de briques surnommé

Fléau traditionnel un tamps enrayé par le régime maoîste, la traite den fammes a repria de plua bella depuia quelquea ennéen. Des atntistiquen eu niveau provincial, en l'occurrence provansnt da la province du Henan, entre Pékin et Shanghai, indiquent l'empleur d'un phénomane encora accentué par le dénéquilibre démographique antre hommaa et femmaa. En reison de le pratique de ne débarrasser dea bébés filles, de plus en plus d'hommes ne trouvent plus de femmes à marier et doivent nvoir recours à des trafi-

Ainsl, nelon la Journal des

Rarissimes sont les intellectuels chinois qui se sont intéressés à cet bomme encore ieune - il aveit vingt-neuf ans lors de son arrestatioo - vedette du premier véritable procès politique intenté par les nistes à un opposant,

> Le «Mar de la démocratie»

Quand, en 1989, quelques intel-lectuels en vue, dont l'astrophysi-cien Fang Lizhi, adresserent à M. Deng Xiaoping une pétitioo économiques prônées par le régime pour demander sa libération, ce fut résteraient lettre morte si l'on fai-

pour avoir fourni des « secrets mili-taires » qui n'en étaient pas à des le début d'une agitation qui allait sait l'économie d'une cinquième, la tourner à la catastrophe evec Tia-

Femmes à l'encan

lois, en dix-huît moia, quelqua 4880 femmes mariées, 9840 jeunes filles, 1560 enfants et 3 054 nnuvenux-néa nnt-ils été vendus au Henan. Chiffre officiel - très probablement inférieur à la réalité - et qui, étendu à l'ensemble de la Chine, s'élèverait à plualaurs centainas de milliera. Par exemple, des sœurs, enlevées dena le sud du paya, ont été venduen 3 400 yuena (1 yuan vaut un peu moina de 1 franc) un enfant de cinq ans; 4 200 yuans. Certaines femmes. victimes de mauvais traitements. ae sont suicidées.

« Mur de la démocratie ». Aucun d'entre eux n'osait attaquer de front le régime. Tout se disait par allusions, Mao Zedong n'était qu'égratigné,

Vint Wei Jingsheng, Il se distingnait par une assurance inbabituelle. Il était l'enteur d'un texte affiché sur «le mur», qui rompait evec le style ampoulé de ses camarades: «La cinquième modernisa-tion» (2). Il y traitait Marx et Mao de k'charlatans s. Il défendait l'idée que les « quatre modernisations »

Quatorze ans plus tard, ce pamphiet reste une référence. Wei y dénonçait à la fois le maoîsme et « l'aristocratie féodale » qui lui avait succédé. Sans une démocratisation effective du régime, ses promesses, disait-il, « ne snnt qu nouveau mensonge ». D'où lui venaient ces idées, alors ultra-minoritaires? Du fait qu'étant fils de militaire, il avait eu accès à une information moins édulcorée que

Et quelle formation! Lancé dans la «révolution culturelle» en 1966, il fit partie d'un groupe anarchi-sant, le « Comité d'action uni des gardes rouges de la capitale », qui mit à sac un service de fichiers de la police politique en dénonçant l'aile la plus radicale du régime menée par M= Mao. L'affaire lui valnt d'être emprisonné trois mois puis envoyé à la campagne. Il y découvrit l'aspect le moins reluisant de la République populaire, la misère paysanne. Revenu à Pékin, ses études compromises, il trouve un emploi d'électricien au 200, ce qui en faisait un de ces innombrables membres de la « génération perdue » des enfants de Mao.

Des écrits « Contre-révolutionnaires »

La revue non officielle que Wei éditait, Explorations, publia trois livraisons et un numéro spécial. Pour avoir qualifié, dans ee dernier, M. Deng de « despote », il fut arrêté le 29 mars 1979. Dix mois plus tard, il comparaissait, crâne rasé, devant un tribunal.

Wei n'avait fait que confirmer à quelques journalistes étrangers, dnnt nous-même, les nnms des priocipaux commandants des unités lancées en février 1979 contre

son proces - « public », mais auquel eueun journaliste étranger ne put assister - il fit valoir que ces informations ne relevaient pas du e secret d'Etat » mais de la rumeur publique.

La principale raison de sa longue détentinn réside dens ses écrits « contre-revolutionnaires », l'équivalent du délit d'opinion en Chine. Un autre dissident, M. Wang Xizhe, récidiviste dans la contestatinn (3), sera condamné, l'année suivante à Canton, à quaturze ans de prison pour ses seules idée: **«** contre-révolutionnaires » .

Des rumeurs alarmistes ont couru sur Wei depuis son incarcération. Envoyé dans la province du Qinghai, version chinoise du goułag sibérien, puis ramené à Pékin, il eurait perdu ses dents; ou ses cheveux: ou la raison. Ou tout à la fois. Son amie, une Tibétaine, e quitté la Chine.

Cependant, si l'édition asiatique du Wall Street Journal public chaque ennée, à la même dete, des extraits de La cinquieme modernisation, et si les manifestants de Tiananmen n'unt rien écrit de plus percutant que ce pamphlet, e'est qu'il avnit tout dit en réclamant des élections libres.

FRANCIS DERON

(1) Pierre-Henri Durand, Lettrés et pouvoirs. Un procès littéraire dans la Chine impériale, Editions de l'École des Hautes études en sciences sociales, Paris

(2) Les principaux écrits de Wei Jings heng se frouvent dans Un bol de nids d'hirondelles ne fait pas le printemps de Pèkin, Christian Bourgois, 1980. Les minutes de son procès dans Procès politiques à Pékin, Maspèro, 1981.

(3) Co-auteur de Chinois, il rous

Selon un ancien prisonnier politique

De douze à seize millions de personnes restent détenues dans le «laogai» le goulag chinois

caméra vidéo, posant parfois à l'homme d'affaires, ce Chinois émigré aux Etats-Unis - où il se consacre à l'étuda du laogai à au moins sont endommagés, et la l'université de Stanford, en Californie - se sent investi d'une emission»: révéler les conditions de Chine (1). C'est à ce titre qu'il se trouve à Paris, après avoir témoi-gné devant le Commission des droits da l'homme des Nations unies à Genève. Au cours de cette enquête, il a été frappé par las mauvais traitements infligée aux détenua : eDe mon temps, a-t-il indiqué au Monde, le lavage de cerveau était très important et très efficace. Il n'y avait pas trop de tortures physiques, et les policiers a en déchargeaient généralement sur d'autres détenus.»

- Allez yous puvny davely les privatisations aux capit

- Note - Comment of the feeting Cela depend de la sientita de que des annabes de Maria de la companya de la compa

dance on the same of the tent of the same of the same

- Vous avez four de même, de la chance Vous avez pré-de la manne communaulaire, de la manne communaulaire, de print du petre.

de la manne communautain : la baissa des prix du pétige : maintenant de l'argent de pie

- Premièren de demi des

Promitten of Fine Services of Services of

eminimone de la part par esta

filmpere que la Pares la ver a compete de la competenda de la compete de

du gauserremen. Dailein

ander garage and appropriate to

one par les parterans de la Co

wild gray out forther Book

a connu da ni de Quand di ciali ni de la ang

heate à lugmenter e lavag

sence, mame - is wille only

Latera, Maria and a second by

ma faveur, con la statilité mestique Compartir avec la ses

dans Jaulie, point pays tense comme la cire y Le Pones

reussi commit Espirat in

face aux grants the inches

tonice its vication artibus

S'ouvre maintanant and penega

difficult pour le Postugal des

environnement ertenationale

- Vous passes pour ung.

geant autoritaire, acceptant la contradiction Vous le

même dit un jour paraital

vous ne vous tremplez james

tion dit en la materialistica.

d'aves des contrates a maga-mient fact de l'archette des

Ayaa bara vanteer.

nunstra de la deservición de la constante de l

DOMEST OF THE 12 PARTS

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

Might be an all the second

Portugal Control of the Control

PROSECT AND ADDITION

MOR PANAL A CONTRA

1200

THE STATE OF THE S

winter for the green den transcription of the second of th

No. 15 - 200

North Control of the Control of the

Annination of the first terms of

Mens, The English of the

Mests, Truster and Mests and State a

e formation of the second of t

Propriet and the state of the s

A STATE OF THE STA

Control of the second of the s

FREDERIC FRITSCIS

AU03 103

tre. des des set un la pro-

in the relative to the first

getas automitige Maillenge

fanoratie.

OH

die

du

#2 -##

101

Grâce à un ertifice de procé-

dure, la Chine vient d'échapper à

une condamnation de la Commission des droits de l'homme

des Nations unies. Il n'empêche

que la situation des dissidents et prisonniers politiques reste très

difficila au pays de M. Deng Xie-

ping, pour na pas parler de le

recrudescence de pratiques

telles que la vente de femmes

ou l'infanticide. Ainsi, selon l'an-

cien détenu politique Henry Wu,

devenu chercheur sur le « lao-

gai», le goulag chinois, eprès y

avoir passé kui-même dix-neuf

ans - et qui a récemment effec-

tué un pèlerinage dans plusieurs

des douze camps dont il fut pen-

sionnaire - plus de cinquente

millions de personnes y ont été

envoyées et douze à seize mll-

fions y seraient encore détenues.

Parmi elles M. Wei Jingsheng, le

plus encien des dissidents chi-

nois. Le héros du « mur de le

démocratia » du premier « prin-

temps de Pékin», en 1988, célé-

brera en effet, le 29 mars, le

treiziàme enniverseire de sa

détention. Il devrait être libéré à

ARTER AL MIRITOR

l'automne 1994.

Un « communisme féodal »

Et pourtant, ce epas trop a est déjà beaucoup, puisqu' eils m'ont cassé le dos et un bras; me mère s'est suicidée, mon frère e été tué par la police et mon père battu par les gardes rouges». « Aujourd'hui, ajoute-t-il, les coups sont d'autant plus fréquents que le lavage de cerveau est inefficacs. Prisonniers comme gardiens ne croient plus à la pensée Mao Zedong, et le seul moyen de contrôle, c'est désor-mais la torture et les coups. » Quant à l'exploitation du travail des prisonniers, elle est d'autant plus dure que, depuis 1983, les camps doivent subvenir à leurs propres besoins, y compria pour

la salaire des gardiens. M. Wu est modérément optimiste : «Le communisme chinois est différent de celui de l'URSS, il est profondément ancré dans le féodalisme. » De plus, les Chinois «sont réalistes» et le mouvement Pékins his paraît une sorte d'ac-cident de l'histoira. «Le PCC est un immense bâtiment at ja ne

Armé d'un stylo at d'une pense pas qu'on pourra le détruire comme le mur de Berlin. Mais, si on l'observe soigneusement, sur 300 piliers qui le soutiennent, 250 structure peut s'effondrer un jour, sans prévenir »

> Voyageant avec M. Wu, l'activiste de Hongkong Lau San-ching - encien trotskiste qui se dit «encore marxiste» - vient de passer dix ans dans les prisons chi-noises, dont il est sorti en décembre demier. Arrêté alors qu'il veneit soutenir à Canton les activistes du premiar mouvament démocratique, il n'e pas été maltraité, contrairement à ses camaredes d'infortune, victimes de mauvais traitements systématiques avant leur procèa pour les faire avouer. Il attribue cette faveur aux protestationa internationales contra sa détention. Mais pas aux autorités de Hongkong, ni de Lon-dres, qui n'ont, dit-il, absolument rien fait pour le sortir de là.

Ces dix ans n'ont pas entamé le militantisme de cet enseignant fluet. Au contraire, puisqu'il entend na battre pour la démocratie et l'indépendance de la colonie britannique, et y rester une fois qu'elle sera retombée entre les mains de Pékin, en 1997.

M. Lau n'a toutefois aucune illuaion sur le régima de M. Deng Xiaoping: etas communistes chi-nois gouvernent de façon totali-taire. Le claogai» n'est qu'un des moyens qu'ils emploient. S'ils n'utilisalent pas et force, ils ne pourreient pas exister. Ce ne sont pas de vrais mandistes et le PCC ne paut pas être un parti démocratique. » Mais, ejoute-t-il avec espoir : «Dans l'avenir, en Chine le socialisme devrait se bâtir sur une base démocratique. »

PATRICE DE SEER

AMERIQUES

ETATS-UNIS : la campagne présidentielle

M. Kerrey justifie son retrait par un manque de soutien financier

WASHINGTON correspondance

En confirmant, jeudi 5 mars, sa décision de se retirer de la course à l'investiture du Parti démocrate, le sénateur Bob Kerrey a fait preuve d'humilité. Il a souligné qu'il por-teit seul la responsabilité d'un échec qui n surpris ses amis. Au départ, en effet, il apparaissait comme le candidat idéal : après une «belle guerre» (membre d'un commando de la marine, il evait été partiellement amputé d'une jambe au Vietnam et décoré), il s'était lancé evec succès dans les affaires, evant de se faire une répu-tation d'administrateur, d'ebord comme gooverneur pnis comme sénateur du Nebraska.

A quarante-buit ans il pouvait se A quarante-huit ans il pouvait se sentir voué à un plus haut destin. Malbeureusement, il n'errive-jemais à définir elsirement son message, où il évoquait à la fois son passé militaire, la nécessité de créer un service national de santé et de réduire de moitié le nombre des membres du cabinet.

M. Kerrey n surtout estimé qu'il avait manqué d'argent. Ses fonds

D ÉTATS-UNIS : la Chambre des représentants a adopté son propre projet de loi de finances. - La Chambre des représentants, à mejorité démocrate, a approuvé, jeudi 5 mars, son propre projet de lni de finances pour 1993, qui double les réductions des dépeoses militaires proposées par le prési-dent George Bush et affecte les économies ainsi réalisées (9 milliards de dollars) à des programmes socianx, des créations d'emplois et à l'enseignement. Les représentants se snut prononcés en faveur du texte par 215 voix contre 201. Ils avaient rejeté la veille à une forte majorité le projet de budget du président 8ush. - (AFP, AP.)

électoraux, nettement inférieurs à ceux de ses principaux concurrents, furent vite épuisés. Ses mauvaises performances dans les primaires découragèrent les donateurs. Ainsi en Californie, là où M. Bill Clinton recevait entre 400 000 et 500 000 dollars en un soir, M. Kerrey n'en touebait que 300 000. A New York, les bailleurs de fonds démocrates lui préférèrent M. Clinton, qui leur apparaissait comme un agagnant». De son eôté, M. Paul Tsongas, qui veut défendre les intérêts du business, recoit maintenant 100 000 dollars

Les contributions financières aux candidats démocrates ne sont pas à la heuteur de celles données eu président Bush. Ainsi, à San Francisco, celui-ci a réuni deux millions de dollars dans un diner et un déignner où le couvert était à mille dollars. Quant à son rival ultrequelques semaines dépensé 1 700 000 dollars en spots publici-

HENRI PIERRE

COLOMBIE : an moiss einquante personnes assassiaées pour un «trafic de cadavres». – Le chef des vigiles de l'Université de Bar-ranquilla, où la police e découvert le 1= mars les corps de ouze indigents, tués par balles et à coups de gourdin, a avoué, jeudi 5 mars, avoir tué e une cinquantaine de personnes ». Il e affirmé avoir agi sur ordre du recteur de l'établissement, qui s'en est défendu. La découverte de ces corps a permis la mise au jour d'un présumé trafie de cadavres de personnes sans domicile fixe, qui seraient utilisés lors des traveux pratiques par les éludiants de la faculté de médecine. La police a arrêté quatorze autres vigiles. - (AFP, AP.)

ALBANIE

Le pouvoir et l'opposition tentent d'enrayer la montée

de la violence

fnim se sont poursuivies, jeudi 5 mars, pour le cinquième journée à Librazhdi (est de Tirana), le Porti socieliate eu pouvoir at l'opposition se sont réunia à Tirena pour chercher une solution à la montés de la violence, qui e fait officiellement cinq morts, cent trente blessén et plus de 3 milliona de dollars de dégâts en une dizaine de jours dans tout le pays. L'Albenie a sombre dans le chaos » en raison de l'«incapacité» de l'Etat à faire face à une situetion économique cataatrophique, eveit décleré la veille à la télévision le ministre de l'ordre public, M. Fadil Cana, selon une egence yougoainve. Pour M. Cana, cles ettaquen et pillages de dépôts et magasins sont spontenéa. le population ne voyent aucune perspective ». A l'approche das législatives du 22 mers, M. Sali Berisha, le leeder de l'npposition, avait eccusé le gouvernement de fevariser le pénune. -(AFP, Reuter.)

Alors qua des émeutea de le

IRLANDE

La Cour suprême a privilégié dans son jugement le droit à la vie de la mère

Le président de la Cour suprême irlandaisa, M. Thomaa Finley, e expliqué, jeudi 5 mars, pourquoi le plus haute juridiction du pays avait cessé, le semaine demière, un iugement interdisant à une edoleseante de quatorze ens, victime a-t-il affirmé. - (AFP.)

d'un viol, d'aller se faire avorter en Grande-Bretagne, conformément à la Constitution gul prohibe l'avortement et protège cle droit à la vie de l'enfant à naître» (le Monde du 28 févriar). M. Finlay a mis en avant les menaces de suicide formuléee par le jeuna filla, pour affirmer : ell exiate un risque réel at substantiel pour la vie de la mère. par auto-destruction, qui na paut être évité que par l'errêt de le groanesse. »

Le gouvernement « déplore

les allégations » d'Amnesty

International

Le gouvernement e « déploré », jeudi 5 mera, ele ton excessif et len silégations non fondéea » contenuas dans la récent rapport d'Amneaty Internationel, feisant étet de violatinne des droits de l'homme (le Monde du 5 mara). Rappelant que la Tunisie est. à ce jour, la aeul payn erabe à nvoir autorisé Amneaty Internetinnel à créer une section sur enn territoira, un communiqué gouvememental protente en posant cen questions: «A qui fera-t-on croire que, dans la Tuniaie du chengement, de le démocratie et des droita de l'homme, on cencourage» la pratique de la torture? A qui fera-t-on croire qu'il y eureit, dans cette Tunisie de la liberté et de l'ouverture, huit mille prisonniers d'opinion ?» — (Corresp.)

□ SRI-LANKA : l'armée annonce avoir tué une centaine de guérilleros tamouls. - Les troupes régulières, engagées depuis la fin février dans une offensive contre des bases des Tigres de libération de l'Eslam tamoul (LTTE), dens le nord du pays, ont infligé un sérieux revers à le guerilla, qui a perdu une centaine d'hommes, e annoocé, jeudi 5 mars, un porte-parole militaire. « L'opération est un succès total. nous n'avons eu que deux morts»,

BILANS ET PERSPECTIVES

Culture: l'audace n'est pas au rendez-vous

Au dialogue des villes avec l'Etat tend à se substituer un partenariat avec les départements et les régions. Mais les choix manquent encore d'originalité

ble réseau de musées locaux, est en Après avoir établi le bilan des conseile régionaux dane le domaine du développement économique, de la formation professionnelle et de l'éducation (le Monde des 3, 4 et 5 mars), nous examinons ici leur politique culturelle. Jusqu'à présent ce soot les villes

qui ont profité de la décentralisation raient associer plusieurs types de colculturelle. Historiquement elles dispo-seient en effet d'outils tels que théâtres, musées, conservatoires, Ainsi les muoicipalités sont-elles naturellement devenues les premières interlocutrices d'un milieu culturel en quête de relais. La plupart des admistrés ont accueilli avec satisfaction cette nouvelle sollicitude eovers les arts et la culture, qui constituent des vitrines prestigieuses pour les équipes municipales et des « mesures d'accompagnement» non négligeables pour le développement économique de la cité, « Les maires dynamiques ont investi, sur ce créneau pour attirer les entreprises», constate René Rizzardo, directeur de l'Observatoire des politiques culturelles, basé à Grenoble (1).

Mais ces actions soot souveot lourdes à supporter. Le seul budget municipal ne suffit plus. Les villes sont donc en quête de nouveaux partenaires. Outre l'Etat, source tradi-tionnelle de financement, elles lorgneot désormeis du côté du département et de la région : les étages supérieurs de la décentralisation. C'est ainsi que le Musés dau-phinois de Grenoble, tête d'un vérita-

train d'ecquérir un statut départe-mental. D'eutres établissements aujourd'hui directement régis par des municipalités - le Musée d'art moderne de Saint-Etienne par exemple - cherchent à transformer leurs structures administratives pour mieux répartir leurs efforts financiers. Cer-tains imaginent déjà la création d'éta-blissements publics locaux – une solution encore ioédite - qui pour-

Pour les villes moyennes, le partenariat - evec le département ou la région - est désormais une quasi-obligation. Ne serait-ce que pour pouvoir rémunérer des professionnels de qua-lité capables de gérer les établisse-ments culturels ou d'organiser la coopératioo svec d'eutres cités de même niveau. Dans la région Poitou-Charentes, Poitiers et Angoulème cherchent ainsi à s'entendre avec un trolsième larroo pour monter une école des beaux-arts éclatée sur plu-

Financements croisés

Financements croisés oussi pour les maisons de la culture ou plutôt ce qo'il en reste. Ces «cathédrales du vingtième siècle» voulues par André Malraux ont éclaté les unes après les sutres, quand elles o'ont pas carrément disparu comme à Nevers. Quelques-unes, comme Grenoble ou Le Havre, sont devenues les pionnières des «scènes nationales», organismes de production et de diffusion dont le financement, par l'Etat et les collecti-

vités locales se négocie sutour de la parité. Quant aux centres dramatiques nationaux - il y en e dix-neuf en France, agréés par l'Erat qui les finance à parité evec les collectivités locales, – ils restent le fer de lance de la décentralisation dramatique.

Les régions n'evaient pas, su départ, de compétences culturelles, mais Paris, en jouant la déconcentration de ses services, en installant dans des métropoles régionales ses propres antennes (directions régionales des affaires culturelles DRAC) les a incitées à s'intéresser ces secteurs. Elles se sont d'abord préoccupées de satisfaire les besoins de base. Ainsi la Bourgogne, qui consacre 5,5 % de son budget au secteur culturel, a-t-elle voulu alléger la gestion communale du patrimoine.

Cette préoccupation nouvelle pour les régions n'est pas déruée d'arrière-pensées économiques puisque c'est le tourisme culturel qui est iei visé. Même sollicitude à propos de la lecture publique : toutes les communes de plus de cinq mille habitants ont maintenant leur bibliothèque grâce à une aide de la région.

Par ailleurs, l'Etat tient à signer evec ces collectivités des conventions de développement culturel dans des domaines spécifiques. La Bourgogne s accepté trois de ces conventions. Elles portent sur le cinéma en région (2 millions de francs, à parité, sur 'équipement, la formation du person nel des salles, l'amélioration de la diffusion des films oouveaux), le rénovation des muséums d'histoire naturelle et l'amélioration de l'éclairage du patrimoine roman (1,4 mil-tion de france à parité).

Mais l'entente avec Paris grippe parfois. A Bibracte, le futur centre archéologique européen de la civili-sation celte - un grand projet présidentiel - est source de conflits latents. Les «spécialistes» parachutés de la capitale irritent souvent. Si la création des FRAC (fonds régionaux d'art contemporain), qui permettent à chaque région de se ennatituer une collection d'arts plastiques, a en do succès eu départ, les choix « imposés» par les conseils d'administration agacent. A Dijon, par exemple, certains regrettent que la politique d'acquisition soit orientée vers l'art conceptuel et minimaliste, qui n'est apparenment pas du golt des repré-sentants de le région.

Etablir les règles du jeu

Ces derniers recherchent surtout une affiche qui peut les valoriser sux yeux de leurs électeurs - ils sont donc friands de festivals en tout genre – et multiplient les actions sou-tenues par un milieu professionnel local. La région Champagne-Ardenne a mis sur pied un office régional, présidé par le président de région. chargé de soutenir la production et l'action culturelle. Le Nord-Pas-de-Calais finance une carte des équipement culturels régionaux evec le soutien actif de l'association des conservateurs de musées de cette région.

Si l'Etat est un partenaire toujours recherché par les régions, celles-ci commencent à vouloir bâtir des pôles culturels sutonomes en se tournant vers les villes (signature de chartes urbeines villes-régions) et même le

département. « La décentralisation existe maintenant dans les faits, explique René Rizzardo. Mais les règles du jeu sont à établir. Sur le terrain, les projets manquent encore de cohé-rence. Ils se concurrencent trop sourent. Des domaines aussi vastes que la protection du patrimoine, énorme morteau dont l'ensemble des collecti-vités territoriales doivent se partager la charge, ou que l'enseignement artis-tique, peu à peu abandonné à ces mêmes ensembles locoux (l'Etot conservant l'agrèment et le contrôle). vont conduire les régions, les départements et les villes à combiner des opérations conjointes. Le vieux numéro de duettistes ville-Etat touche à sa fin. Mais encore faut-il que les responsabilités de chacun solent bien assignées et que cessent les finance-ments croisés foits ou petit bonheur. (...) La parole est maintenant au ministère de lo culture, le seul à ovoir une vue d'ensemble des

problèmes à régler.» Mais la Rue de Valois semble vouloir prendre de champ. C'est oet dans le domaine musical où, par exemple, la plus grande partie des subventions du prestigieux festival d'Aix-en-Provence émane désormais de la ville et du conseil géoéral (le Monde du 12 juillet 1991), La décentralisation a suscité l'émergence de formes musicales peu ou pas financées par l'Etat. C'est sinsi que des formations de musique baroque ont pu voir le jour, tels les Arts floris-sants de William Christie, qui s tenté de prendre racine à Bordeaux, ou la Chepelle royale de Philippe Herreweghe, qui s'est implantée à Saintes. Ces formations relativement légères, semi-permaneotes, qui échangent volontiers les tournées, ettirent un public de plus en plus important. Georges Frêche, maire (PS) de

Montpellier, ne manque pas de s'appuyer sur son propre festival musical Aussi le conseil régional, d'une couleur politique différente (UDF), n'at-il pas manqué de lui susciter un concurrent, mais dans le domaine du théâtre. Cette émulation pourrait être saine si les artistes o'en faisaient pas les frais. Les disciplines moins traditionnelles, plus en pointe, ne trouvent pas facilement l'appoint nécessaire. C'est hélas le cas de la musique contemporaine | Les festivals de ce type ont tous fermé leurs portes les uns oprès les outres. Seul subsiste Musica à Strasbourg, entièrement financé - ou presque - par l'Etat.

Autre risque : le saupoudrage. Loin des diktats de Paris, les élus locairs, soucieux de ne déplaire à personne, subventionnent le plus grand nombre, Comme la manne o'est pas extensible, les créateurs qui n'oot pas les feveurs du grand public sont obligés de chercher des mécènes privés. Mais depuis la guerre du Golfe les chefs d'entreprise se montrent moins généreux. Et, pour le moment, l'eventure ne hante guère les conseils régionaux.

EMMANUEL DE ROUX

(I) René Rizzardo est l'auteur d'un rapport sur la décentralisation culturelle demandé par le ministre de la culture. La Documentation française, 130 pages,

--- Des beurs défendent le « droit à la ressemblance »

Les beurs ee seraient-ils fondus dans le paysage politique dix ane epràs leur entrée en scàne publique? On pouvsit raisonneblement se poser la question en écoutent débettre le dizeine d'élus et de candidats «issus de l'immigration » Invitée, jeudi 5 mars eu soir, par le radio Beur FM, pour débattra de leur rôle dene les élections cantonales et régioneles.

Qu'il se prénomme Saīd, Djamila ou Yesmine, chacun s'est employé à se présenter comme un candidat françeia porteur de débats français, se distinguent simplement par une allergie particulière à toutes les exclusions. e Notre seule revendication spécifique consiste à être traités comme tout le monde », a indiqué Mr Djamile Cherfi, conseillàra municipale (PS) de Pentin (Seine-Saint-Denis). « On ne vs pas passer encore trente ana à se demander si on est plus ou moins beura, e ejouté M. Toufik Baaleche, coneeiller municipel (PCF) de Bagnolet.

En une décenrile, le droit à la rassemblance eurait donc supplenté le droit à le différence comme revendication-phare chez les beurs de gauche. Au point que le mot ¿beur» lui-même est devenu suspect de ségrégetion aux yeux de certains, qui en ont assez de cette identité embigue. Quelques-une ont si profondémem intégré le système politique qu'ils en ont adopté la langue de boie, comme le candidate communiste dans les Hauts-de-Seine.

« L'intégration est faite»

Dans ce contexte, la discours des représentants non beurs du PS, du RPR et du PCF, tout fiers d'énumérer les quelques noms à consonence erabe inecrits sur leurs listes, est epparu quelque peu décalé. « Battons-noue sur dee principes comme l'égelité des droits, pas sur l'origine des candidats i », leur e répliqué M. Mehdi Lellaoul, conseiller municipel à Bezons. «L'intégration est faite, a constaté, satisfait, M. Philippe Farine, chargé de l'immigration eu PS. Chacun s'exprime ici comme un représentant politique français. » Seul invité de l'opposition, M. Claude-

Gérard Marcus, député (RPR) de Paris, e rappelé que la France n'eet pas, pour lui non plus. eune moseique de communautés», mais que edes élus beurs sont utiles perce qu'ils savent des choses que lee autres ne sevent pas », fsisant ellusion su respect des pratiques reli-

Toutefois, lee élue issus de l'immigration rechignent à jouer lee « Arabes da eervice » dens les collectivités locales en étant confinée eu règlement des problèmes de carte de séjour ou eux dossiers de HLM, que M- Cherfi e comparé à ela gestion des

«S'appeler Selim et Leila»

Décus de le place, insuffisante à leurs yeux, que leur laissent les grands partis en dépit du militantisme déployé per des associa-tions comme France-Plue, /se beurs aemblent à présent attirés per des structuree plus modestee et plus sccuelik M. Zair Kededouche, têts de le liste de Génération Ecologie en lle-de-France et critique à l'égard du grecul du gauvernement sur l'intégration », est de ceux-là. Il ne s'est pas privé d'expliquer qu'il eveit été choiel pour sa compétence et esns considération de ses originee, avent de lancer un efaites comme mo!! > à l'adresse des sceptiques.

Reete, pour cette avent-garde beur, formée depuis une décennie à l'écols des «marches pour les droits civiques » et des asso-ciations, à garder le contact avec le base des jeunes des cités de banfieue, dont la nationalité francaise est loin de compensar les handicaps que constituent leur nom et leur physique d'Arabe. C'est à eux que s'adresse la liste Isolée, constituée, dans le Territoire de Belfort, sous l'étiquette Génération républicains. Son promoteur, M. Lounes Mouetapha, e relencé le vieux réva du «lobby beur», capable de faire taire e caux qui parlent d'odeur ou de charters » et d'aboutir à ce qu'un jour « le minietre de l'intérieur e'appelle Selim et le

ministre de l'éducation Leila ». PHILIPPE BERNARD

M. Le Pen dénonce le «double visage» du Parti socialiste

de notre envoyé spécial

Plusienrs milliers de manifestants ont défilé sous la ploie dans les rues de Lille, jeudi 5 mers, à l'appel notamment de la CFDT, de la CGT, de la JOC mais eussi de la LCR, de LO et de la Fédération anarchiste, pour protester contre la présence de M. Le Pen venu soutenir les ceodidats du parti d'extrême droite sux élections

Des responsables départementaux du Perti socialiste se sont melés un instant su cortège avant de le quitter pour protester contre les siogans antigouvernementaux entonnés par les manifestants, qui oot réclamé co outre l'égalité des droits et le droit de vote pour les travailleurs immigrés. «Le Pen, ça

suffit, les inégalités aussi», « Com- et les télévisions », qui vise, selon battre Le Pen, c'est combattre le chômage », lisait-on sussi sur les banderoles de la CGT et des Jeu-

nesses communistes. A l'issue du défilé, quelques dizaines de jeunes manifestants se sont heurtés aux forces de l'ordre venues en nombre qui leur interdi-saient t'eccès de la foire-exposition où M. Le Pen devait tenir sa réunion politique. Après de brefs iocidents, qui oot fait huit blessés légers, la police e procédé à einq interpellations, une personne étant placée en garde à vue.

Au cours de son meeting, le président du parti d'extrême droite a vivement condamné « le désordre et les menoces de guerre civile ». e C'est ço le sociolisme », e-t-il ajouté. A propos du « complot », « savamment reloyé par les radios

lui, à empecher le Froot national de tenir ses réunions de campagne, M. Le Pen a déclaré : « Quelle que soit la technique ou la stratégie, il est trop tard, la bataille est perdue» pour les socielistes. Le président du Front national e enfin dénoncé « le double visage » du PS, qui se déclare sevorable à la tenue des réuoions politiques de son parti-mais qui fait tout, selon lui, pour les interdire.

M. Le Pen s'en est également pris au RPR et à l'UDF, coupables de en'avoir rien voulu faire, de n'ovoir rien su foire » lorsqu'ils étaient su pouvoir, einsi qu'aux écologistes qui ne sont pas selon lui « de gentils moutons ». « Regardez sous lo peou, il y o oussi du loup, du renard et du bloireau», s-t-il indiqué. M. le Pen e estimé

sil, l'Inde ou l'Argentine. Non à la

que «les cadres» des Verts sont « des gouchistes et des trotskistes » et que Génération Ecologie constitue « un bassin de décantation » pour les électeurs socialistes.

Au cours d'une conférence de presse à Roobeix, eo milieu d'sprès-midi, M. Le Pen eveit répliqué à M- Edith Cresson, qui svait critiqué vigoureusement son progremme politique, en lui conseillant de le « diffuser dans sa réalité et non pas dans la manière fantasmotique dont elle l'oppréhende elle-même ». Il evait égalemeot iodiqué que «l'occusotion d'intégriste [utilisée par M= Cresson] annonce probablement, sinon une volonté, du moins des velléités d'élimination juridique du Front

POINT DE VUE

Le déshonneur de la proportionnelle

par Alain Minc

E scénario serait, nous dit-on, le suivant : un projet de loi einstillant une dose propor-tionnelle » de quelques dizaines, voire une centeine de sièges eu nom du principe démocratique de représentation des minorités; le lente découverte des difficultés politiques et constitutionnelles d'un tel système compte tenu de l'existence de deux catégories de députés ; et, cette pédagogie una fois réalisés, la vota au forceps de la proportionnelle départementate, comme en 1986. Je ne veux pas croire à ce machiavélisme fruste. Le mode de scrutin n'est plua, cette fois-ci, matière à hebileté politique ; c'est une affairs d'honneur.

Au moment où les élections régionales vont faire de la France le pays politiquement malade de l'Eu-rope - une forte ebstention, une poussée populiste d'extrême droite dont seule l'Autriche conneît l'équivalent, un vota écologista que n'auront jamais expérimenté les pays les plus «verts», à commencer par l'Allemagne, - les erguments les plus traditionnels ne tiennent pas.

Le droit de représentation des minorités ? Politiquement ectife dans les collectivités locales, omniprésents dans les médias, les Verts et le Front national n'ont nul besoin de la tribune du Palais-Bourbon pour interpeller les Frençaie : imaginet-on que la liberté d'expression passe désormais per le aeule pré-sence à l'Assemblée ? La recomposition politique? En période paleible, sans tentation

extrémiste, la proportionnelle sureit aens doute permis de donner devantage de souplesse à la politi-que française, restituent leurs lettres de noblesse aux accords de coaliparlementaire : la climat psychologique et le paysage électoral ne se prétent plus à ces finesses.

L'inflexion constitutionnelle? Seule le proportionnelle pourrait enfin susciter un contrepoida à le toute-puissance présidentielle, puis-que le monarque républicain devreit bâtir une mejorité et non plus faire élire, sous sa bannière franchement déployée après une élection présidentielle, une chambre à sa dévotion. Dans ce cae, ce serait à la veille de l'élection présidentielle, et non evant l'échéence législetive, qu'il faudrait faire voter cette réforme.

Trêve de discussions i Dire non, aujourd'hui, à la proportionnelle. c'est éviter le ridicule eux yeux du monde entier : quelle autre démocratie change de mode de scrutin event chaque échéence? La Grande-Bretagne, les Etats-Unis, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, non bien sûr, mais pas davantage le Bré-

proportionnella, c'est refueer les combinaisons d'appareils entre des partis politiques en pleine déliquescence, dont les élections des prési-dents de conselle réglonaux vont nous donner l'avant-goût. Non à la proportionnelle, c'est rejeter le pari d'une Chambre ingouvernable à un moment où l'Etat est trop décné pour détériorer encore son image aux yeux d'un pays déjà travaillé par la fièvre démagogique. Non à la proportionnelle, c'est repousser une situation politique synonyme d'immobilisme à un moment où is Frence ne peut échepper eux réformes avec lesquelles elle ruse depuis des décennies. Non à la proportionnelle, c'est ne pas octroyer une tribune supplémentaire - et quelle tribune I - à un eppereil d'extrême droite qui, à la différence de feu la Parti communiste prisonnier des arbitrages de Yalta, rêve du pouvoir, le veut et fera tout pour le conquérir : que les socialistes français ne jouent pas les apprentis sorciers, comme les communistes allemends de 1930 I

La gauche, si férue de références éthiques, est cette fois-ci devant un choix où elle risque son honneur : privilégiera-t-elle son confort douillet, les colifichets du pouvoir, le côté gencore un instant, Monsieur la Sourreau la sur l'intérêt général?

Voudra-t-elle faire oublier les dix ans qui ont fait d'elle une force de gouvernement, per la lega qu'elle offrira au psys ? Un système Ingouvernable, une extrême droite à laquelle elle sura fait la courte échelle, quatre-vingts démagogues fascisants à l'Assemblée; sans compter les quatre-vingts Verts, certes doux et edorables, mais qui voteront eu nom d'un programme économique à la Alphonse Allais, auprès duquel le programme commun semble rétrospectivement un exemple de bon eens... Pense-t-elle, ayant agi de la sorte, qu'elle reviendra au pouvoir dens quelques ennées, comme les travaillistee ou les sociaux-démocrates atlemands, par le simple jeu de l'aitemance, cette respiration de le démocratie ? Pour gagner à nouveau après-demain, elle doit se dire qu'au pire il faut savoir perdre demain. Le jour où ils devront voter sur ce mode de scrutin, les députés socialistes devraient se répéter, pour se donner la courage de dire non, qu'en adoptant la proportionnelle ile inventerzient la manière moderne, version sn 2000, d'âtre devenus, eux, antidreyfusards.

cantonales et re

47 12470 n jiha lambada e t

1.- 1.-

£37 M RPR

W 126

M. Gogi

du « droit BESANCON

Harris Comescindent

No. 3nd to the annual entry place 10 THE RESERVE Salver in M. Goganica municipalities and a communication of the communic de a militar de president de pr Miles of the second of the sec der dereit, de le publication et

bienete de la company de la co M. Property of the Property of de major de production de la de M lean May See 222. Resetant drain de le le le le des done. the at the design of the control of from material and again the worther-

An Property of the Communication of the Communicati

Sept Care and the september of the septe beales from the street of the file du Fart. 1270 : Capariement concentration and contraction of the contraction of

consciler 2 20 considere arron-desment 2 20 considere arron-de en 160 considere arron-tinge 2 2 considere arron-Strie Auparavo - cur and en cust posterior de la companya de la compa general de Minda, di ce manda entobeed fatige taxan

to chaises are de faccuer as ex institution regionales cette feet M Cognific premaie de Heargene pas sufframment formande et la peut-être la presence a Besongen da Muse sont a management de la Résistance et de la départa ancien depute étre la départa social de la départa de la proposition de la propositio

di music, un certain combre di documents mettant en lumière l

7.21

gathy as s

The second second

A. 15 description of

Hell past may be

The second of the second

Contract of the contract of th

ara seri. . .

ර්ණ ජනය 🗼

SECTION 11 1.

Comme The second

Access in the

EVMANUEL SERV

1. 15 (67)

1000

-

34 (1971)

it at

1.5

Sugar and the second

CONTRACTOR TO THE FO

900 an e.

763.35 Tale 14

L'aventure olympique de Michel Barnier

Le président (RPR) du conseil général de la Savoie entend faire fructifier le précieux capital que lui a apporté l'organisation des Jeux d'Albertville

BOURG-SAINT-MAURICE

de notre envoyée spéciale

cantonales et régionales

Dans une rue de Bourg-Saint-Maurice, ce jour-là, on flane en famille devant les vitrines post-olympiques. Madame tire subitement sur la manche de monsieur, en lui désignant des yeux la haute silhouette qui leur tourne le dos. « T'as vu qui c'est?». chuchotetelle. « Mais enfin, tu ne le reconnais pas! c'est Michel Barnier!» Il vient de les apereevoir à son tour. A leur allure bottée de neuf et emmitouflée, il a deviné des touemmitouslée, il a deviné des tou-

Un franc sourire leur suffira, ces deux-la ne votent visiblement pas dans le cantoo de Bourg-Saint-Maurice. Car le coprésident du Comité d'organisation des Jeux olympiques (COJO) est à cet instant un candidat au renouvellement de son fauteuil de conseiller général. La poignée de main chaleucruse. l'attention souremain chaleureuse, l'attention soute-nue, les quelques mots amicaux échangés sur le trottoir, il les garde pour ceux qui, le 22 mars, vont le juger dans les urnes.

Pour la grande majorité d'entre eux, la fête olympique est un souvenir, doux et beau, mais un souvenir, ils sont venus le lui dire dans le bureau de la mairie de Bourg-Saint-Maurice, où le député (RPR), président du conseil général de la Savoie, assurait ce matin-là sa permanence. Ils lui ont parlé des pigeons qui salissent les facades pigeons qui salissent les façades fraicbement repeintes d'ocre dans la grand-rue, de l'indemnisation tardive des dégats de la scierie, du 30 mètres carrès dans lequel ils sont

Ramené sans délai et saus ménagement au cœur du quotidien de ses électeurs, M. Barnier a pris des notes, écouté, entendu. Après chaque audience, il a dicté au magnétophone une première réponse que sa secrétaire se chargera de transmettre dans les trais jours. Puis, dans le courant du mois, la mémoire de l'ordinateur veillera à ce qu'une deuxième lettre informe les solliciteurs des démarches entreprises par leur élu pour satisfaire teur requête.

L'entreprise Barnier est performante. Il la gère de main de maître depuis qu'en 1973 ces Savoyards lui ont accordé leur confiance en l'élisant conseiller général à vingt-deux ans, puis dépuié à vingt-sept. Ils la lui renouvellent régulièrement depuis et presque sans partage : plus de 81 % des voix en mars 1988 dans le canton de Barne Ceit Maria le canton de Bourg-Saint-Maurice, 64 % en juin 1988 des le premier tour dans sa circonscription. Le 22 mars, la question n'est donc pas de savoir si M. Barnier sera ou non rèélu, mais quel score il obtiendra.

> Dans l'ombre de Jean-Claude Killy

Lorsque, en octobre 1986 à Lau-sanne, le Comité international olym-pique avait retenu la candidature d'Albertville, qu'il défendail avec apreté depuis cinq ans aux côtés de Jean-Claude Killy, on s'étail exclamé au siège du RPR: « Maintenant, il est élu pour cinquante ans... » Pour l'époque, le pronostic était hasarqu'il lui fallait assurer. Que le déficit s'avère trop important, que les épreuves se passent mal, que l'or-ganisation connaisse des défaillances, que les communes suffoquent sous les investissements et c'est à lui, et à lui seul, que l'on viendrait présenter l'addition.

Hasard opportun: M. Barnier commence sa campagne électorale alors que la haute Tarentaise est encore tout empreinte de la magic des Jeux et des échos flatteurs lus, vus ou entendus dans les médias nationaux et internationaux. Ceux dont les comptes d'exploitation glissent, à l'issue de ce mois de février, vers un dangereux déséquilibre ne se privent certes pas de pester contre le président du conseil général. Mais, dans la béatitude ambiante, exprimer des critiques trop sévères relève presque du crime de lèse-patriotisme

M. Barnier en joue savamment, qui se garde bien d'établir une fron-tière trop hermétique entre son rôle prestigieux de président du COJO et celui, plus modeste, de candidat aux élections cantonales. C'est bien l'or-canicateur des leux qui remet aniganisateur des Jeux qui remet ami-calement, ce samedi-là, des pin's olympiques aux empinyés de la sub-division de l'équipement, largement mis à contribution pendant les mois el les semaines passes. Mais c'est le candidat qui leur promet de ne pas « s'endormir sur [ses] lauriers » et qui s'engage à prendre à bras-le-corps la question lancinante du contourne-

Ramené sans délai et saus mênamement au cœur du quotidien de ses
lecteurs, M. Barnier a pris des
lecteurs, M. Barnier a pris des
lecteurs, écouté, entendu. Après chaque audience, il a dicté au magnéophone une première réponse que
le le l'après-leux
qu'il lui fallait assurer. Que le déficit
s'avère trop important, que les
lavelle il a consacré dix ans de sa
l'avère trop important, que les
lavelle il a consacré dix ans de sa
l'avère trop important, que les
l'avère trop important, que les de cette aventure olympique à laquelle il a consacre dix ans de sa vie. il n'est « plus le mème » et le revendique hautement. On ne tra-vaille pas aux eôtes d'un homme d'affaires aussi confirmé et rigou-reux que Jean-Claude Killy surs en tirer des leçons.

Négocier les droits de retransmis sion des images télévisées avec les plus grandes chaînes internationales, convaincre des parrains, diriger une entreprise aussi lourde que le COJO. n'est pas en esset te pain quotidien d'un elu, fût-il ches d'un exécutis local. Lui qui, en dépit de son dipldme de l'Ecole supérieure de commerce de Paris, n'a connu de la vie «civile» que les cabinets minislériels a appris, entre autres, à « être parfaitement à l'heure à tous les rendezvous, à préparer ce qu'on doit dire, à ne pas faire faire perdre du temps à ses interloculeurs . A accepter aussi, et apparemment de bon cœur, de rester parfois dans l'ombre

Cette « démarche professionnelle », il entend l'appliquer désormais à sa carrière politique, Localement d'abord, pour « valoriser la Savoie et la montagne avec des méthodes qui sortent de l'artisanat ». Nationalement surrout avec le souri de forme ment surtout, avec le souci de faire fructifier en parfait gestionnaire un précieux capital. Celui, par exemple, qui consiste à « prendre de la dis-tance à l'égard de l'électoralisme et à ne pas craindre une impopularité passagère», comme l'organisation des Jeux l'y a contraint lorsqu'il a

« Soutenir les bonnes idées, d'où qu'elles viennent, et dire ce que l'on crait »: ce « parler-vrai » façon Bar-nier est-il aujourd'hui compatible avec l'acceptation disciplinée des avec l'acceptation disciplinee des regles et des hiérarchies bien établies au sein de son propre camp? A cette évocation, la prudence de l'homme politique revient au galop. Il est et restera « loyal », martèle i-il, à l'égard de son parti et de son chef, M. Jacques Chirac, L'épisode du printemps des rénovateurs de l'op-position, en 1989, lui a appris que, la aussi, l'amateurisme conduisait tout drait à l'échec.

Cette profession de foi faite, M. Barnier n'a toutefois pas la pudeur déplacée de cacher ses ambi-tions. Loyal, d'accord, mais « libre ». nons. Loyal, a accord, mais a tiere a. Oui, il veut participer à la rénova-tion de la vie politique, a arec audace ». Oui, a il fant que les choses bougent dans ce pays ». Du lende-main des élections régionales, il attend une « rupture », une « vraie crise ». Du type de celles qui pourraient bien sonner l'heure d'une nouvelle façon de faire de la politique. « Nous sommes un certain nom-bre a disposer aujourd'hui de ce cre-dit, constate M. Barnier, et il faudra bien utiliser notre image et notre savoir faire. » Le RPR doit-il frissonner à l'idec que M. Barnier est maintenant «èlu pour cinquante

PASCALE ROBERT-DIARD



M. Goguillot-Gaucher candidat du «droit du sang» dans le Doubs

BESANÇON

de notre correspondant

Dans le Doubs, M. Roland Goguillot occupe la deuxième place sur la liste du Front national aux élections régionales. M. Goguillot est un des principaux animateurs de la presse lepéniste sous le pseu-donyme de Roland Gaucher, qu'il utilise depuis de nombreuses années (1). Membre du bureau politique du parti d'extrême droite, l est directeur de la publication et directeur de la rédaction de National-Hebdo, organe qui soutient, depuis sa création en 1984, M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national.

Ce parachutage, comme celui de M. Jean-Mare Brissaud, secrétaire général du graupe technique des draites européennes à Strasbourg. tête de liste en Haute-Saone, ne dissimule pas, assure M. Goguillot-Gaucher, des wintentions disciplinaires » dans une région où le Frant national est agité de soubresauts. Cette place «en second» se veul, seulement, une réponse « aux aspirations de la province agacée par le parisiantsme».

Pourtant, il s'estime « franc-com-tois à 50 % en raison du drait du sang », grâce à d'aociennes attaches locales, avec une famille originaire de Flangebouche. Il s'agit d'un petit village du Haut-Doubs, proche de Maiche, la localité où exerce M. André Jacquot, chef de file du parti dans le département. C'est done au «droit du sol» qu'il doit d'avoir été élu, en 1989, conseiller du dix-neuvième arrondissement de Paris, ville où il est né, en 1920, car sa famille y avait émigré, via Belfort, au début du siècle. Auparavant, cet ancien collaborateur de Minute et de l'Auto-Journal s'était présenté à plusieurs élections. Aux législatives de 1981 dans la Somme où il avait obtenu 0,9 % des voix et aux régionales de 1986 où il avait été élu en Picardie. Il avait d'ailleurs quitté l'assemblée régionale, l'année suivante, après avoir hérité d'un siège

européen laissé vacant. En choisissant de renouer avec les institutions régionales, cette fois à la pointe orientale de l'Hexagone, M. Goguillot-Gaucher n'a peut-être pas suffisamment tenu compte de la presence, à Besançon, du Musée de la Résistance et de la déportation, ainsi que de la pugnacité d'un ancien député socialiste, M. Joseph Pinard. Conseiller général, histo-rien, spécialiste de la presse. M. Pinard a exhumé, des archives do musée, un certain nombre de documeots mettant en lumière le passé collaborationniste du direc- la Légion des volontaires français

teur de National-Hebdo. Il fut plutôt gauchiste dans sa jeunesse. Membre du bureau politique des lycéens antifascistes en 1937, puis militant de la Fédération des éludiants révolutionnaires (FER), M. Goguillot-Gau-cher entra, début 1942, aux Jeunesses nationales populaires, émanation du Rassemblement national populaire (RNP) de Marcel Déat. Il situe cette adhésion a dons la logique de son engagement à gauche auclaues années plus tot » ainsi qu'il l'explique, luimème, dans un entretico public, en 1982, par Lecture et tradition, qui se définit comme un « bulletin littéraire contre-revolutionnaire ». Dans cette brochure (2) éditée à Chiréen-Montreuil (Vienne) par un cen-tre de diffusion des productions d'extrême droile, M. Goguillot-Gaucher précise : « J'ai été arrèté en novembre 1945 à la suite d'une imprudence personnelle et incarcère à Fresnes juste après l'exècution de Pierre Laval, puis jugé en 1946 par une cour de justice dont le commis-saire s'appelait Vieilledent. (...) J'ai écopé de cinq ans de travaux forcés pour des articles publiés dans le National populaire dans la dernière periode de 1944, articles que je me suis refuse a desavouer. De Fresnes. l'ai été transfèré à Epinal dans un camp puis libéré conditionnellement sin août 1948. Ma peine avait été ramenée à cinq ans de prison par mesure de grace. Je sus amnistié par la suite... "

Antisémitisme

« complet et résolu » Dans l'organe du RNP, le National populaire, celui qui signait alors Roland Goguillot s'en prenait notamment aux intellectuels [pravoqués par les bombardements anglais] alors qu'ils s'empressaiem. angiaisj auois qu'its s'empressaient, avant cette guerre, d'atteindre l'opinion à peine écorchée dans la peau d'un petit juif n'et il fustigeait le gouvernement de Vicby qui ne se décidait pas à « dresser des listes d'otages et des poteaux d'exècu-tion » (22 avril 1944). Lorsqu'il s'y resolut, l'auteur regretta que le régime s'en tint à « un dérisoire simulacre de représailles en prenant pour cible des figurants au lieu de faire mouche sur des personnalites connues pour leurs attaches gaul-listes » (13 mai 1944).

Le National populaire existait, au reste, pour diffuser les idées du RNP et de son «chef». Il le faisait avec un energique entbousiasme appelant à s'engager dans la LVF.

contre le bolchévisme, qui combattaient aux côtés de l'armée allemande, revendiquant un antisémitisme « complet et résolu ». On y lit, par exemple, dans le compte rendu signé «RG» d'une conférence de Louis Thomas : «La lègislation anti-juive pêche par de grands défauts. Elle n'est pas suffisante, elle n'est pas ap Après avoir brocarde Vichy «infesté par les théories antiracistes de Maurras » qu'encourage l'influence religieuse des catholiques de la zone sud, l'auleur poursuil : « Pourtant, une solution s'impose d'argence car l'élèment juif est un élément essentiellement corrupteur (...). L'orateur proposc qu'ils soient tous déportes dans une même contrée, par exemple en Guyane. (...) Ainsi, ils cesseront définitivement de nuire aux peuples qui les ont imprudennment accueil-

M. Goguillot était aussi, à cette époque, l'un des orateurs du RNP dans la campagne de propagande menée dans la région parisienne sur le thème « Vers le socialisme ». Parmi les points du programme développé par ce parti figure, expressement la « collaboration franco-allemande » et « l'épuration. la protection de la race, la regéneration physique et morale de la population ».

En 1946, il refusait, ainsi qu'it l'a indique, de désavouer ses prises de position. Qu'en est-il aujourd'bui? « Je ne peux pas répondre en quelques mots à cette question », nous a-t-il repondu. « Je prepare un livre sur la gauche et la collaboration et je ferai dans ce livre la part de ce que je mointiens et de ce qu'on peut juger ou critiquer.

L'ouvrage ne devant pas paraitre avaot l'année prochaine, les élec-teurs franc-comtois devrant, pour l'instant, s'en tenir à des spécula-tions sur l'évolution idéologique du candidat lepéniste. Ils se contenteront d'un autre jugement porté en 1990 par M. Goguillot-Gaucher qui écrivait dans National Hebdo. l'organe qu'il dirige : « Decourtray [archevêque de Lyon] est le prototype de cet épiscopat qui veut à tout prix trouver des accommodements avec l'internationale juive, comme l'a révèle l'affaire du carmel d'Aus-

CLAUDE FABERT

(1) Ce pseudonyme serait emprunté à François Gaucher, un responsable de la Milice venu du courant socialiste.

(2) Nº 93 de janvier-février 1982.

En Lorraine

M: Giscard d'Estaing souhaite une «campagne propre et honnête»

NANCY

de notre correspondant La Lorraine a accueilli, jeudi hors de la région Auvergne de M. Valéry Giscard d'Eslaing, qui est alle à Nancy, Ponl-à-Mousson et Metz soutenir les listes d'union UDF-RPR. « J'entends rester en Auserene parce que les élections qui s'annoncent doivent conserver leur caractère régional, mais je suis venu en Lorraine parce que j'y trouve une région sensiblement Identique à la mienne, avec la même erise de l'industric, les memes problemes agricoles », a indiqué l'ancien président de la Republique.

M. Giscard d'Estaing a précisé, à son arrivée à Nancy, qu'il veut encourager les Lorrains à « retrauver une majorité claire et soli daire », faisant implicitement référence à la situation créée en 1988 par l'accès au gouvernement du président de la région, M. Jean-Marie Rausch, elu sous l'étiquette UDF-CDS. Le president de l'UDF a été

accueilli à Nancy par les ehefs de file des listes UDF-RPR en Lor-raine, MM. Gérard Longues (UDF-PR, Meuse), Andre Rossinot (UDF-Rad., Meurthe-et-Moselle), Christian Poncelet (RPR, Vosges) et Julien Schvartz (RPR, Moselle). Il devait ensuite animer à Metz, devant quelque mille cinq cents auditeurs, un meeting introduit par le fantaisiste Jean Amadou. Au cours de cette réunion, qui a per-mis aux personnalités de l'opposition lorraine de répéter tout le mal qu'elles pensent de la «trabison» de M. Rausch, M. Giscard d'Estaing s'est abstenu d'allusions directes a la situation locale. Tout au plus s'est-il prononce pour « une campagne propre, honnète, loin des excès qui deshonorent la vie politique «, ajoutant, sous des applaudis-sements nourris : « Il faut rendre à la Lorraine sa réputation de dignité et de sierte.

Le président de l'UDF n'a pas quitté la Lorraine sans avoir, comme à l'accoulumée, entonoé la Marseillaise, une occasion pour lui de s'insurger contre la praposition de modifier les paroles de l'bymne national, « répétées en toutes cir-constances depuis deux siècles ». « Si quelqu'un a un assez grana talent pour ajouter un couplet d'espoir, alors qu'il se mette au tra-vail », a conclu l'ancien chef de La fin du voyage de M^{me} Cresson dans le Nord

Les petits «cadeaux»

LILLE

de notre envoyé spécial It est des traditions que M= Edith

Cresson ne peut que respecter. Ainsi de celle qui veut qu'un chef de gou-vernement, à la veille d'une échéance électorale importante, apporte le soutien du pouvoir à ses amis. Ce n'est donc pas l'effet du hasard si, pendant les deux jours de son voyage dans le Nord-Pas-de-Ca-lais, M. Michel Delebarre, tête de liste du PS, ne l'a pas quittée d'unc semelle. Il étail là. mercredi 4 mars, quand

le premier ministre est venu appor-ter aux babitants du bassin minier ce qu'ils attendaient depuis longce qu'ils attendaient depuis iong-temps (le Monde des 4 et 5 mars). Il était là, le lendemain, quand M. Cresson s'est fait présenter par M. Pierre Mauray le gigantesque chantier « Eurallile » que la metro-pole du Nord bătit autour de la future gare d'arrivée du TGV, Il était toujours la quand, guidée par le maire de Lille, elle a visité les locaux de la Direction régionale des affaires sociales et ceux de l'Office public d'HLM de la Communauté urbaine implantés en plein cœur d'un quartier défavorisé de la ville. Il était encore là quand le premier ministre s'est pramené au milieu des bâtiments, guère accueillants de ce quartier, pour admirer un terrain de sports, entourés de gamins plus amusés qu'intéressés. Il est vrai que son titre de ministre de la ville lui permet, par sa polyvalence, de dis-

poser d'une compétence générale.

D LOIRET: te PC demande que

Le candidat-ministre était aussi un spectateur altentif lorsque, au cours de la conférence de presse où elle a dressé le bilan de son voyage, M∞ Cresson a expliqué, à propos de la polémique sur les meelings du Front national: « En période électo-rale, il faut éviter des affrontements qui pourraient être violents. D'autani qu'on a vu dans certaines villes des-responsables de l'ordre, entre guillemeis, du Front national, manifester leurs compétences d'une manière quelquefois excessire (...) Si les socialistes rugent nécessaire de manifester. (...) il ne m'appanient, en aucun cas. en iant que chef du gouvernement, de porter un jugement (...). Moi person-nellement, si je n'étais pas premier ministre, je dois dire que je participerais assez facilement à ces manifestations .

Le ministre-candidat était encore présent lorsqu'au cours de cette conférence de presse, M= Cresson a annoncé une série de mesures pour la partie industrielle de l'agglomération lilloise, frappée par la crise du textile, et l'extension du périmètre d'action de la filiale de Charbonnages de France chargée de la reindustrialisation au littoral, au Cambrésis et à l'est du département, ainsi que le déblocage de 15 millions de francs pour aider au reclassement des transitaires en douanes de la région, victimes de la supression des frantières. Quel qu'en soit le résul-tat, le Nord-Pas-de-Calais aura bien prafité de la campagne régionale.

THIERRY RRÉHIER

EN BREF

M. Malaguri soit déclaré inéligible. -M. Max Nublat, maire communiste de Montareis (Loiret) et tête de liste de son parti pour les élections régionales, a demande au gouvernement, jeudi 5 mars, au cours d'une conférence de presse, d'agir «immédiale-ment» pour que M. Paul Malaguti, chef de file du Front national dans le dépattement, qui fut sous l'Occupa-tion membre des Groupes d'action pour la justice sociale du Parti populaire français (le Monde daté 1º- 2 mars), «soit déclaré inéligible et ne puisse sièger dans aucune assemblée v. M. Nublat a ajouté : « Ce serait une injure à notre pays, aux Résistants, aux fusillés, aux massacrès, aux déportés» que M. Malaguti puisse être «candidat à une élection dans le département des camps de Beaune-la-Rolande et Pithiviers, du maquis de Lorris, et dans le départel'Etat. BERNARD MAILLARD | ment de Jean Zay. » - (Corresp.)

□ CHER: les Jennes Agriculteurs présentent des candidats nux cantonales. - Le Centre départemental des ieunes agriculteurs (CDJA) du Cher a décidé de prendre part aux pro-chaînes cantonales. Initiative unique en France, cette démarebe, selon M. Pierre-Etienne Gangneran, son président, qui sera candidat dans le quatrième canton de Bourges, dont le sortant est M. Jean-François Deniau (UDF), président du conseil général, «s'inscrit dans la continuité de la mobilisation nee il y a six mois », qui avait trouvé son point d'orgue en octobre 1991 lors de la manifestation des agriculteurs à Bourges. Estimant les élus locaux « peu au fait de la sinuation des jeunes agriculteurs», les quinze candidats du CDJA - sur les dix-huit cantons renouvelables - veulent marquer leur volonté de « prendre en main » les affaires du monde rural - (Corresp.)

Parti socialiste

\$10357 ·

d(xy) = 1

programme and the

100 mar 2 1 1 1 42.70 1-, 4 All Market Comments 83 m 3 m taring the second 2 1/2/19 15 --£_ ionnelle

g Voltro--a≐ ⊑. ::****±*-. ماديد شاشد بدهاد au mays " 2" all greature to #1 Parket Milit 4524-77 Sept. Company of the A THE WEST OF THE STATE OF SE SETS HE SEE SEE

Have a collection

Les trois projets de loi sur la bioéthique préparés par MM. Bianco, Sapin et Curien

Trois projets de loi relatifs « aux dons et à l'utilieation des produits et éléments du corps humain», « au corps humain et à l'identité génétique de l'homme » et « au traitement de données nominatives ayant pour fin la recherche dans le domaine de la santé » devraient être présentés au conseil des ministres plus à soigner le corps de l'homme malode. Elle met en æuvre des techniques de substitution pour paldu 25 mars par MM. Jean-Louis Bianco, ministre des effairea lier les dysfonctionnements de sociales et de l'Intégration, mécanismes vitaux». Il en va ainsi pour les greffes d'organes comme Michel Sapin, ministre délégué à la justice, et Hubart Curien, pour les thérapies géoiques ou encore les techniques de procréa-tion médicalement assistée. Cette ministre de la recherche et de la technologie. évolutioo place non seulement le

iis ont été présentés par ces trois ministres jeudi 5 mars à l'hôtel Matignon à un certain nombre de perlementaires eppartenant eussi bien à la majorité présidentielle qu'à l'opposition. Les trais textes sont complémentaires. Ils témoignent de la cohérence du dispositif législatif proposé par la gouvernemant au terme de piusleurs années de réflexion.

L'utilisation des produits et éléments du corps humain humaine ». Il y insère, en outre, trois chapitres intitulés « Des règles spolicables aux dons et à l'utilisa-Les extraordinaires progrèe accomplie récemment dans les domaines de la biologie et de la génétique sont en passe de boule-verser les modes d'intervection de tion des éléments et produits du corps hamain », «La procréation médicalement assistée » et «Sancla médecine. Celle-ci « ne se borne

> Les grands principes de la bio-éthique sont réaffirmés : gratuité et anonymat du don. Eo ce qui concerne les organes, le projet de loi reprend, en les précisant et en les complétant, les dispositions iesues de la loi Caillavet du 22 décembre 1976 et de son décret d'application du 31 mars 1978. Aiosi, les prélèvements d'organes sur donneur vivant ne pourront porter que sur un rein, une part du foie ou de la moelle osseuse. Les possibilités de prélèvement sont plus limitées que dans la lm Cailla-vet, puisque le texte de M. Bianco ioterdit purement et simplement tout prélèvement sur les mioeurs, ainsi que sur les majeurs faisant l'objet d'une mesure de protection légale (des dérogations sont prévues, compte tenu des exigences de compatiblité entre donneurs et

profit de leur frère ou de leur

Pour ce qui est des prélèvements d'organes sur dooceur mort, M. Bianco propose qu'oo s'eo ticooe ou système actuel du consentement présumé, qui permet cependant à la famille ou sux proches de témoigner de l'opposi-tion du défunt à cette pratique.

La procréation médicalement assistée

Les établissements procédant à des prélèvements d'organes devront bénéficier d'une autorisation (seuls cenx participant eu service publie hospitalier pourroot être egréés). Les praticiens ne pourroot, pour les prélèvements, percevoir une rémunération à l'acte. Le texte prévoit door d'abroger la loi du 22 décembre 1976 relative aux prélèvements d'organes et la loi du 7 juillet 1949 permettant la prati-que de la greffe de la cornée grâce à l'aide de donneurs d'yeux volon-

En ce qui coocerne la procréation médicalement assistée (PMA-insémination artificielle et féconda-

Eo revanche, ce procédé, qui ne

fait ectuellement l'objet d'eucune

réglementation, peut être à l'ori-sine de dérives préjudiciables à la paix des familles (mise en cause

d'une filiation en dehors des procé-

dures prévues par la loi) ou à

l'intérêt social (atteinte à l'autorité

de l'état civil et à l'intimité de la vie privée). C'est pourquoi le pro-jet de loi prévoit que le recours à

ces tests oe doit pouvoir être

ordonne « qu'à l'effet d'en tirer des

civile, le test oe peut être réalisé sans l'accord exprès des persoones

sur lesquelles le prélévement est effectué, Enfin, le texte de

M. Sapio prévoit que oul ne

pourra effectuer des tests d'identi-fication générique en l'abscoce

d'un agrément.

le toi?

tioo in vitro), le texte effirme le principe de soo caractère stricte-ment médical : « Qu'il s'agisse de la procréation artificielle avec tiers donneur ou sans tiers donneur, le but des procréations médicalement assistées ne peut être que de remédier à une stérilité, ou d'éviter le risque de transmission à l'enfant d'une maladie grave et incurable.» Le projet de loi exige, d'entre part, le consentement exprès et écrit des deux membres du couple receveur. Cette exigence répond au souci de garantir à l'enfant le plus de stabilité possible dans sa famille (voir le projet de loi relatif au corps humain et à l'identité génétique de

Les établissements pratiquant la procréation médicalement assistée seront soumis à autorisation, ainsi que le prévon déjà le décret Bar-zach du 8 evril 1988. Accordées pour nne durée de cinq ans, ces eutorisatioos seroot soumises à évaluation. La commission nationale de médecine et de biologie de la reproduction, chargée à l'heure délivrance des egrémeots, sera transformée en conseil national de

médecine et de biologie de la procréation et du développement. Cet organisme, strictement consultatif, devra faire respecter les principes fondamentaux fixés par la loi et les a honnes pratiques ».

L'exercice de ces pratiques oc sera pas réservé aux structures à but noo lucratif, mais tous les établissements autorisés devront se conformer oux principes généraux de la bioéthique. A noter que le système actuel d'autorisation globale et indifférenciée pour l'ensem-ble des activités de PMA sera revu de manière à instituer un système d'autorisetion par ectivité. Cela devrait permettre de limiter à certains centres la pratique très spécifique de la PMA evec don.

Le projet de loi prévoit enfin un arsenal de sanctions edministratives et pénales. Les plus graves coccernent le violation de l'anonymet du don, le trafic d'éléments et produits du corps bumain, et le défaut de recueil du consentement -(six mois à cinq ans de prison et de 50 000 F à 1 000 000 F

Informatique et recherche

Présenté par M. Hubert Curien, ce projet de loi vise à eocadrer l'utilisation de l'informatique dans le domaine de la recherenc eo santé. L'utilisation de fichiers, la constitution de registres épidémiologiques, etc. imposent que le vic privée des personnes sur lesquelles des données sont collectées soit

ace l'ensemble des fichiers informatiques de caractère nominatif sous le contrôle de la Commission nationale de l'ioformetique et des libertés (CNIL) n'e pas été conçue en vue de la recherche, tout parti-culièrement médicale. De manière à respecter les règles du secret médical, il fallait mettre en place uo dispositif législatif spécifique aménageant la loi informatique et libertés.

autorisation préaleble l'ensemble des traitements mis en œuvre. Il prévoit en outre la création d'un Conseil national de la statistique pour la recherche en santé chargé d'apprécier la validité scientifique de la recherche envisagée. Les données ne pourront être transmises qu'entre médecins ce qui implique qu'un médecin soit désigné comme responsable du traitement informatique. Enfin, les personnes ouprès desquelles sont recueillies des données seront informées du traitement ou moment même du recueil des informetions ainsi que de l'existence à leur profit d'un droit d'eccès et d'opposition. Plusieurs senetions edministratives ou pécales, pouvant aller jusqu'à 2 000 000 de francs d'amende et cinq ans de prison, soot prévues en cas de violetioo des dispositioos

L'identité génétique

Le projet de loi préseoté par M. Michel Sapin, ministre délégué chargé de la justice, concerne avant tout le statut de la personoe bumaine au regard de son corps. énonce les principes généraux qui fondent le statut juridique du corps et affirme la nécessaire protection de l'intégrité de l'espèce bumaine. Ces nouvelles dispositions seront insérées dans le livre premier du code civil consacré aux personnes.

Les deux grands principes qui coostituent les pivots du statut inridique du corps humaio sont l'Inviolabilité et l'indisponibilité. Le principe d'inviolabilité affirme le droit de ebacun d'être légale-meot protégé contre les atteintes des tiers (« Chacun a droit au res-pect de son corps» — article 19). Le corps humain, incarnation de la persooce, participe de l'essence même de l'homme et doit bénéfi-cier dn respect dû à celul-ci. En outre, le respect de ce priocipe impose que le consentement de l'individu coocerné soit recueilli avant toute interventloo sur soo

L'iodisponibilité du corps humain tend à protéger l'individu lui-même. Foodé sur l'inaliénabilité de la personne, ce principe pré-voit que le corps bumaio ne peut faire l'objet d'un droit patrimonial. En d'eutres termes, le corps bumain n'est pas une marchandise

et ne saurait devenir objet de commerce. « L'altruisme et la gratuité sont des remparts qu'il importe d'opposer ou développement d'at-teintes organisées ou corps humain et notamment oux trafics d'or-

médecio, mais le société tout entière face à de nouvelles respon-sabilités sociales. Il fallait donc, au

moyen d'une loi, défioir la finalité

de ces pratiques evec, pour souei fondamental, le respect de la dignité de le personne bumaioe.

Dons d'organes

Le projet présenté par M. Bianco

comporte viogt-quetre articles. Il

introduit de nouvelles dispositions

dans le code de la santé publique

L'article 5 du projet prévoit que « nul ne peut porter atteinte à l'espèce humaine ». Cette affirmation du respect de l'intégrité de l'espèce humaine et de la protection de celle-ci contre les atteintes qui pourcaient lui être portées vise en particulier à se prémunir contre les manipulations génétiques qui pourraient affecter les caractéristiques de l'espèce humaine (« Les actes de l'espèce humaine («Les actes accomplis sur le corps d'une per-sonne ne peuvent modifier ou altè-rer son patrimoine génétique sauf dons l'intérêt théropeutique de

Concernant la filiation et les proeréations médicalement assistées (PMA), le texte prévoit un certain nombre de dispositions impor-tantes. Ainsi, il n'est pas admissi-ble qu'no homme qui s accepté que sa femme soit inséminée avec le sperme d'un tiers anonyme dés-avoue sa parteroité (filietion légi-time) ou conteste la reconnaissance de celle-ci (filiation oeturelle) eu seul motif qu'il s été recouru à une insémination ertificielle. Le projet de loi indique d'autre part qu'il o'est pas davantage admissible qu'à l'occasion de la rupture du couple

la paternité de son compagnon pour le même motif. Les enfants nés par PMA ne seront pas soumis à des règles de filiation spécifiques. Afin de responsabiliser les per-sonnes qui acceptent de recourir à

receveurs, pour les prélèvements de

sonnes qui acceptent de recourr à ce type de procréation et de garantir une certaine stabilité à la filiation de l'enfant, le projet de loi interdit à quiconque de remettre en cause la filiation de l'enfant qui en est issu à ce seul motif. La filiation ne pourra être contestée que s'il est propré soit que le . que s'il est pronvé, soit que le conséquences juridiques dans le conjoiet ou le compagnon de la cadre d'une procédure judiciaire, mère n'a pas donné son accord à la tant en matière civile que pénale» mère n'a pas donné son accord à la PMA, soit duc l'entant n'est issa de celle-ci. Celui qui après avoir consenti à une PMA avec donneur refuse de recoonaître l'enfant qui en est issu engage sa res-

Pour ce qui est des mères por-teuses, le projet de loi affirme la nullité sur le plan civil des conventions de procréation ou de geste-tion pour le compte d'autrui. En revanche, le texte ne prévoit pas de saoction pénale pour les parents souhaitant avoir un enfant dans de telles cooditions oo pour la mère porteuse. Le fait de servir d'iotermédiaire entre une mère porteuse et un couple stérile est, par coore, passible de sanctions (six mois à un ao de prisco, 10 000 fracs à 100 000 francs d'amendes).

L'analyse de l'ADN

utilisation est fixée de manière très stricte dans le projet de loi. Bien stricte dans le projet de loi. Bien cotendu, ces tests, qui permettent par l'analyse de l'ADN et à partir de quelques éléments prélevés sur uo iodividu (sang, sperme, cheveux, peau) de visualiser certaines parties spécifiques du patrimoine génétique d'un être bumain et de l'identifier avec un degré de fiabilité sans précédeot, pourroot être réalisés à des fins thérapeutiques ou de recherche. ou de recherche.

M. Bambuck chargé de mission

Secrétaire d'Etat chergé de la unesse et des sports de 1988 à 1991, M. Roger Bambuck a été, nammé chargé de missian auprès de la direction générale du Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Dans le cadre de l'ection «Sciences, technologies et sport» que développe le CNRS av cours de l'anoée olympique 1992, l'ancien champion de sprint serachargé de « sensibiliser les scientifiques à l'intérêt des recherches interdisciplinaires v concernant l'activité sportive, et de faire connaître le rôle du CNRS dans ce domaine.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TELEVISION

chemin ouvert, Il y s près da dix ans, avac la création, souhaitéa per M. Frençois Mitterrand, du Comité national d'éthique? L'éthique, cette forme ectualisée de la morale médicale ainon biologique, ve-t-ella enfin être consecrée par

Le France serait-elle eu bout du

La volonté gouvernementele manifestée à travars les troie pro-jeta de loi présentée eujourd'hui ns e'ast pae toujoure axpriméa aussi nettement sur un sujet qui n'est pas dénué de risques politiques. En dépit dae eouheits et dee engagements axpimés, lorsou'ils étalant premiera ministres, per M. Jacquee Chirae et par M. Michel Rocard, le France evait menqué l'occesion eymbolique que procurait le Bicenteneire de la Révolution d'edopter una nouvelle définition biologique des drnits de l'homme. Tant il est vrai qua, toutae étiquattes confonduee, cas queetione inquiètent l'Institution politiqua. Mele aussi qu'una callience objective » exietait entre les chercheurs - qui craigneient qu'une loi ne bride leure recherchee - et

Un tel retard n'e pae été sans conséquancas. L'évolution des techniques permet, per exemple, de contourner avec une fréquence croissante le réglementation sur le diagnostic prénatal. La France se trouva, d'sutre part, confrontée à une directive communautaire (adoptée à l'unanimité en 1989 par les ministres des affaires européennes) qui permet de considérar la plasma humain comme una matière première, c'est-à-dire une source de profits. Le projet de loi n'eborde ce problème qua da manière succincte, renvoyant à la réforme da ls transfusion sanguine française.

Un tel conflit antre intérêts éco-

les milleux confaselonnals : à

chaque fois alla aveit trouvé à

l'Elysée un échn euffisant pnur

ratarder la mise en œuvra das

nomiquee at conviction éthique montre l'urgence qu'il y eveit à légiférar, las partiaans du statu quo ou de la eimpla réglamentation na falsant, en definitiva, que le jau de le puissence du marché.

Droits de l'homme et droits du corps

par Jean-Yves Nau et Franck Nouchi

Une talla altuation est d'eutant plus regrettable qu'ella aurait techniquament pu être prévenue compte tenu de l'Important travail réalisé par un lerge groupe multi-disciplinaira plecé eous l'autorité da M. Guy Braibant, président de la eection du repport at dee études au Consell d'Etat. C'aet, en définitive, de ce trevall (qui evelt débouché en 1989 sur un avant-projet de loi), prolongé cea demiere temps par le rapport da M- Noëlle Lenoir, que sont Issus les textes gouvemementaux.

Ensemble cohérent

Cale posé, ces trois projets forment un aneemble cohérent visent, comme le souligna M. Sapin, ministre délégué à la justice, à fixer les droits de l'être biologiqua et à créer dens la code civil un statut du corps humein. La cohérence, la force et l'exemplenté da cet ensemble tiennent aux principas sur lesquels ils se fondant : l'Indisponibilité du corps humein einsi qua la non-pa-trimonialité et la non-commercialité de ce darnier. En d'eutres termee, on ne paut toucher eu corpe d'un individu eene son consentement, ce même corps na pouvaot faire l'objet d'une propriété, ni des autras, ni da soi-même. De la même manière, il est prévu da fixer dane le loi l'impossibilité d'achetar tout ou partie du corps d'un autre ou da vendre une partie du sien.

L'idée principala sst da concilier des impératife sanitaires at médiceux et le respect de la dignité de la personne humaine. cil faut éviter, précise-t-on dans le corpe humain solt treité comme une entité dissociée de la

personne. Le corpe et le personne dont ii est le support formant un tout indissocieble at tout être humein, event comme après ee mort, mérite is respect de ee

dignité propre. 2 «Les principas que noue défendons pourront eider à définir des droite que i'on peut quelifiar d'univarsele, sjoute M. Sapin. De ie même menière que les droits da l'homme, nés dens dee pays démocratiquas, daviennant das références eu niveau des Nations unies, les droite que nous définissone sont destinés à être univer-

C'eet la mêma logique et le même eouci de clerification que l'nn retrnuve dens le débat eur lea procréatione médicelement aesietéas où, fort opportunément, le gouvernement - opposé en cele eu choix et eux affirmetione de M. Robert Badinter lorsqu'il éteit gerde dec sceeux affirms qua cea tachniquae doivant rester une thérapeutique de la stérilité du couple et ne jamale être utilisées à des fins de convenance parsonnella. Mêma logiqua enfin evec l'encadrement indiepensable da la miee an œuvra des techniques des emprelntee génétiques.

La projet du gouvernament frenchire-t-il sane difficulté. l'écuell du débat parlementaira? Les concluelons des traveux manés ces dernisrs mois par les commiseions Bioulac (Asesmblée nationala) at Sérusclat (Sénet) sont de bon eugure pour le gouvemsment. Il reste toutefols à eevoir si cartaine, résolument opposés à l'interruption volontaire de grossesse, ne profiteront pae de l'occasion pour soulever l'insoluble quection du etatut de l'embryon humain. Une question que le gouvernement e fort prudemment décidé de ne pas abordar, conscient des oppositions irréductibles qu'ella continue

La loi du 6 janvier 1978, qui

Comprenant 15 articles, le projet de loi propose donc de soumettre à

prévues par la loi,

à la Cour européenne de jumte de la Have cui per un mrit # 30 min 1928 aveit milimne la France en jui introset te supprimer les quotes femplei des fem mes dans les mpactifs li auta follu attonte mis années pour que soient paties au Journal official du tras des decrare par lesquals fathinistration française met bidirement er musique ses digitions europeennes. Apparemment 126 nouseaux lettes marquere à tien de décen-

Hirlogic

L'auteur pr

est confondu pa

le maurire d'une jeuns

same dent e comes avait ate

dicurent le 22 3:31 1991 40

Smet Maine dent d the Me.

die grace a la methode des

tempremies genetiques s. L'un

les suspects

of passe our over a pries une

sperise de 513-59/0 moléculeire

paliste par le Laborations avent.

régions de police sous tiffque

de life if aver ote inculpe de

Higher & homes de volontame s

d'ercue 'e 22 ,amule: 1991,

M M- Deminique Lautens, Augs

SENT STATE OF THE SENT BEEN

Marie and the second

eran and the second

mus 44 A. Maragh-

Statement of the design des

mulinary and littles par mitteller a badi an Ver-

post sitte sine und it strangage

thatter the way in the control with

STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

ale eine meine meineide

garefur, eine en permetter de

la police se fémin

Aphinalement a la volunti

ti tri de

Instruction a Veaux

altra a series

(5.5....

10/10/2005

as de destama attent. Avec cus departement for auxiliar que firmi-PRESENTED CO. COMMENCE AND poses ouvers de controllers de rectatement de la police de postes des postes des postes des postes de sardiers de la police de postes de sardiers de la police de postes de sardiers de la police del police de la police del la police de la police de la police Prince la recommendation european de la recommendation de la recommendat is conditions le ministere - plant hate de

pende les devants en imposant. de mars 1990 une serte de mars 1990 une serte de mars 1990 une serte de maimale air torre la police de mar au concoers de la police de la coste de mar au concoers de la police de la fors centimetres la toise le sansiques de la coste de la police de la sansiques de la police de la mar le lementa de la police de la mar le lementa de la police a 70 % des femmes. Les minister de l'indicate de la masparente de l'indicate transparentes que la secrétaire de la secrétaire de la secrétaire de la secrétaire de la femme de

EN BREF

tag and agentaine Barril entends tas at affaire d'écoutes téléphodes, Le capitaire Paul Barri. diction de la société de securité
l'als par la police L'ancien
d'unit commandié le placement
d'outes téléphonique l'écales denne commancile le procession de doministration de la principal de la commancile le commanc a domicile du journaliste Pierre
la Ces écoutes avaient eté réalouiteau, arrêlé le 6 octobre ignitation arrêlé le 6 octobra ignitation qu'il récupérais les cassins de magnétophones branchés de les lignes téléphoniques de lignes téléphoniques de libené le 24 février, n'a fourai nome explication sur ses comnende le 24 février, n'a toures landitaires, manditaires,

JUSTICE

L'affaire de la tour BP

M. Christian Pellerin nie avoir «antidaté» l'une des offres d'achat

«Nous avons été trompés», a affirmé M. Christiao Pellerio, PDG de la SARI-SEERI, lors d'uoe conférence de presse organisée, jeudi 5 mers, au CNIT de La Défense. « Par qui, comment? C'est à la justice de le déterminer », a-t-il ajouté. Toujours inculpé de « complieité d'abus de biens sociaux et complicité de seox et usage de faux», et toujnurs dans l'attente du non-lieu qu'il evait réclamé fin jan-vier lors de sa précédente confé-reoce de presse, le promoteur immobilier s'est déclaré « supris » par le rapport de la police finan-cière consacré au rôte joué par le ebef du département immobilier de BP-Angleterre, M. Paul Gatrill (le Monde du 29 février).

Sens doute M. Pellerin a-t-il recooou avoir signé deux offres d'achat, datées du 14 octobre 1988, pour l'immeuble de BP; une « offre basse » - 510 millions de francs - et une «offre haute» -531 millions de francs, — qui lui a finalement permis d'acheter la tour BP. Meis il a nié que cette deuxième offre ait été « antidatée » et, donc, comme le peosent les enquêteurs, qu'elle ait été réajustée afin de tenir compte des informa-tions transmises par M. Gatrill sur l'état d'avaocement des négocia-

« M. Gatrill n'o servi à rien en ce qui concerne une désignotion qui nous a permis de l'emporter dans des conditions loyales», o insisté M. Pellerin, visé par l'ordonnance signée le 21 février par le juge d'iostruction chargé du dossier, M. Jean-Luc Delahaye. Celui-ci a

demandé eu parquet de Paris un réquisitoire supplétif eo vue d'inculper le promoteur de « corruption scrive».

En marge de la conférence de presse, le directeur de la communication de BP-France, M. Alain Ber-tet, a iodiqué que M. Gatrill – à qui il est reproché d'evoir perçu une « commission » de 1 million de francs à l'occasion de la revente de la tour - avait quitté le groupe à la fio de l'année 1990. « Nous avons à British Petroleum un code d'éthique qui interdit à tout collaborateur de loucher une commission», a expliqué M. Bertet, non sans préciser que BP s'était constitué partie civile, dès le 17 janvier, pour a des raisons d'ordre moral et, à l'évidence, d'ordre financier».

FAITS DIVERS

□ Nouvelle-Calédonie : un enfant retronvé salo et sauf. - Le petit garçon âgé de dix ans qui avait disparu le 4 mars sur Lifu (une des îles Lovauté) pendant le passage du eyclone tropical Esall, a été retrouvé saio et sauf le 6 mars. La gendarmerie et les forces armées evaient entrepris des recherches avec d'importants moyens, mais saus résultat. L'enfant e été retrouvé par des habitants de l'île, sans que l'on sache encore précisément où, ni comment il e pu survivre daos la forêt pendent le

المكالانمانات

jeunes femmes, et récemment

cnndamné, l'expertise génétique n'avait pas davantage été possible à cause des mouvaises conditions

de préservation des échantillons de

sperme prélevés sur les deux vic-

A terme, estime cependant M. Olivier Foll, sous-directeur de

la police scientifique et technique

« appuyer des nveux circonstanciés

par une démonstrution scientifique permettra d'éviter toute erreur judi-

ciaire». Mise au point en 1985 par le Britannique Alec Jeffreys (uni-

versité de Leicester), l'identifica-

tion génétique convaint de plus en plus de magistrats : en une année, ils ont confié cent vingt affeires, des viols et des affaires de mœurs,

pour l'essentiel, aux deux labora-

toires équipés en binlogie molécu-laire (Lille et Lyon) de la Direction

« Cette idée d'appliquer le déco-

dage de l'ADN aux enquêles judi-

ciaires est mut simplement géniale», commeote M= Marie-Hélène Sherpin, pharmacienne et titulaire d'un DEA d'immunologie,

fonctionnaire à la police scientifi-

que et technique (2). « Géniale » au point de lui apparaître aussi fiable que la méthode d'identification par les empreintes digitales imposée, en son temps, à la préfecture de police de Paris, par Alphonse Bertillon.

centrale de la police judiciein

Curien

mederani gradice in a gradice in a gradice in a description of the a fendament in a blessenient, Systems are bale et eine fine Bie der Litter de maniere . . . diagramma -CONTENT PROPERTY. ERES CONTENT . . . figur to a pro-Le propriet to the arsens of the tives of page 1 mat du den. miodents d. difficult du transcribe de l'Arriva de four s

e et recherche

Ses Martemania - 1 4-3 d'appropri de 2 nees to a William to Territor guido contra Complete Annual Contique Entire Sible Se Trem: des istor ... The second of 23::--42201107 Denziel : 2 M. . . ক্রমণ্ডর হলত এবং ব

damend.

oits du corps

Se-35...

32 90 ----

make the second

ef* ≥ 7

ALCO DO COMPA

4.55

7. 334

11.

gary garrens

GIE (S. C.)

2000 2003

was warmen.

apmaarana .

esaris acres to the

MERCHANICAL ST.

is māmi —

45 (****) T. /*

22.4 Class to the material and the Car extractive to the extraction 海名 こここの 选金数,在5户分布。 versers the garden of a castle am offia ad 11 tions de 17 gu i etat da " years resiles with the party and the state of the same Stra utilisari

pensalin it - 12 mm ದ್ವಕ್ಷಣಕ್ಕೆ ಪ್ರಕರ್ಷ 2.2 8**8**907 **GBB**ES68 7 And St. ஓதை கீடி பார்க்க

Manar Tallian Adough Tallian Lus Common Common 1 mores ins SON COLLEGE COLLEGE nations of Paris

Ferencial and a conemin . ವೈಬ್ ಕ :---BE THE STATE OF TH manditaires. disease a mi

secrétaire général de la FPIP. Philippe Bitault, avait été révoqué pour les mêmes raisons le mois dernier.

Deux policiers de la FPIP révo-

SOCIÉTÉ

Biologie moléculaire et enquête judiciaire

L'auteur présumé d'un viol meurtrier est confondu par ses «empreintes génétiques»

Le meurtre d'une jeune femme, dont le corps eveit été découvert le 22 eoût 1991 en Seine-et-Mame, vient d'être élucidé grâce è la méthode des « empreintes génétiquee ». L'un des suspects, qui nieit les faits, est passé eux aveux eprès une expertise de biologie moléculaire realisée par le Laboratoire interrégionel de police scientifique de Lille. Il eveit été inculpé de « viol et d'homicide volontaire » et écroue, le 29 janvier 1991. par Me Dominique Laurens, juge d'instruction à Meaux.

Sans la biologie moléculaire, l'homme ne serait vraisemblablement jamais passé aux aveux. Rien ne le distingunit des deux autres suspects interpellés après la découverte du corps de Valérie, vingt et un ans, dans un champ de Mareuillés-Meaux. Tous trois clamaieot leur innocence et présentaient des alibis cohérents. Tous trois avaient été retâchés après leur audition par les enquêteurs du SRPJ de Versailles. Meis l'eutopsie indiqua que la jeune femme avait été violée avant d'être poignardéc, étranglée et d'avoir le crâne fracassé.

C'est pourquoi le magistrat ins-tructeur décida d'ordonoer une expertise génétique au laboratoire de Lille : la oouvelle méthode d'identification devait permettre de comparer les échantillos de sperme prélevés sur la victime aux

Contrainte et forcée, la police

se plie finalement à le volonté

de la Cour européenne de jus-

tice de La Haye qui, par un arrêt

du 30 juin 1988, avait

condamné la France en lui Impo-

sant de supprimer les quotas

d'emploi des femmes dans les

corps actifs. Il aura fallu atten-

dre trois années pour que soient

publiée, eu Journal officiel du

4 mars, des décrets par lesquels

l'edministration française met

tardivement en musique ses

Apparemment, ces nouveaux

textes marquent la fin de décen-

nies de discrimination. Avec eux

disparaissent les quotas qui limi-

taient l'accès des femmes aux

postes ouverts par les concours

de recrutement de la police

nationale : celles-ci nc pouvaient

prétendre qu'à 25 % des postes

de commissaires, 20 % des postes

d'inspectenrs, et 10 % des postes

de gardiens de la paix. Dans la

pratique, la condamnetinn eurn-

ministère de l'intérieur à modi-

fier - depuis 1990 ct sans too-

cher aux textes réglementaires -

Le ministère s'était hâté de

prendre les devants en imposaot,

dès mers 1990, uoe sorte de

sélection par la toise : la taille

minimale des femmes se préseo-

taot aux coocours de la police

nationale avait été portée de 1,63

mètre à 1.66 mètre. Eo haussant

de trois centimétres la toise

réglemeotaire, on devait, seloo

les statistiques de la place Beau-

vau, fermer les portes de la

police à 70 % des femmes. Les

arriére-peosées sélectives du mioistère de l'intérieur étaient si

transpareotes que la secrétaire d'Etat aux droits de la femme de

les conditions du recrutement.

péenne sysit d'ailleurs conduit le

obligations européennes.

Avec le décret supprimant les quotas de femmes

La police se féminise malgré elle

prises de sang effectuées, evec leur accord, sur les trois suspects. Cha-que individu – sauf les vrais jumeaux - porte en effet dans ses cellules un code géoétique unique au monde, et ses moléeules d'ADN (I) l'identifient aussi que ses empreintes digi-

Les deux premiers suspects furent innocentés par les nouvelles analyses. Mais celles-ci furent fatales au troisième, un mécanicien de vingt-quatre ans : son «code à barres» génétique, similaire à ceux qui sont utilisés dans le commerce, correspondait à celui de l'nuteur du viol. Statistiquement, il y avait une chance sur deux millioos pour qu'un autre individu ait le même... Piégé par son code génétique, joint au dossier d'une instructinn tou-jours en cours et qui devrait le conduire aux assises, le mécanicien reconnut aussitôt les faits.

> Un cas d'école

Aux yeux des spécialistes de la police judiciaire, cette affeire constitue un cas d'école pour l'uti-lisation en France de la technique des « empreintes génétiques ». Les dossiers criminels traités jusqu'à préscot avaient pâti d'erreurs de prélévement ou de conservation. Lors du procès de Simone Weber, les analyses réalisées sur un cada vre n'avaient pas été coocluantes, car les tissus organiques étaient trop dégradés, Dans l'affaire Luc Tangorre, accusé du viol de deux

l'époque, M= Michéle André,

aveit protesté contre cet « acté parfait de misogynie ».

des postes admioistratifs ou de

protection des eofants, les femmes svaieot du patienter jus-qu'en 1972 avant de pouvoir

devenir inspecteurs ou commis-

saires, et jusqu'en 1979 avent

qu'spparsisse le premier coocours mixte de gardiens de la

« Un métier

d'hommes »

de recrutement vantaient encore

d'hommes », le nombre des poli-

cières augmenta de 800 % entre

1981 et 1984. Même si elics ne

représentent encore qu'uoe faible

proportion des effectifs dans les services actifs (5,87 %, soit 6 591

femmes sur 112 167 policiers),

une Iclie progression ioquicte

leurs collégues masculins. Ceux-ci avancent deux types

d'arguments pour critiquer une

fémioisation jugée excessive : les

aptitudes nécessaires à ce métier

« de rue », et la tendance des

femmes à occuper des postes de

Plus d'uo policier regarde

aujourd'bui avec un brin d'effroi

ce qui se passe en Allemagne : les

femmes y sont majoritaires dans lo police en tenue de certains

Lander et peuveot excreer tous

les métiers policiers. Or, les

décrets récemment publiés pré-

voient que les policières fran-caises pourront, à l'aveoir, parti-ciper à « toutes les missions », y

compris celles relevant du main-

tien de l'ordre, sous in seule

réserve des exceptions liées à la

commandement.

maternité.

La police, un métier

Loogtemps cantonoées dans

ERICH INCIYAN (1) L'acide désoxyribonucléique (ADN) se trouve au niveau cellulaire, notam-ment dans le sperme ou le sang comme dans le bulbe des cheveux.

12) Jusqu'alors contractuels, les quel-que deux cent cinquante ingénieurs et techniciens de la police scientifique vien-nent d'accèder à la fonction publique. Leur statul a été publié au Journal offi-ciel du 20 l'évnier.

Après les violences d'Epinay-sur-Seine

M. Bonnemaison repart en mission

A soixante-deux ans, le visaga marqué par laa nuits paaaéaa à arpenter les trottoirs de sa ville, sa haute silhouette envelnppéa dans un complat fatigué, Gilbert Bunnamaiann raasamble à un boxeur groggy. Mais ai sa garda est un peu trop bassa at ses coups moins appuyés, il se relève pour un énième round at fait face

encore una fois. Le knock-down a été sévàre. Après un quart de siècle de mandat municipal et dix ans de com-bat pour la prévention, voilà qu'Epinay flambe. D'abord, un jaune tué d'un coup da couteeu, puia dea groupaa de caeeeura qui brûlant das voitures et, dans la nuit du 4 au 5 mara, la feu au collège Robaspiarre ainsi qu'au chantier d'una maison de jeunes en cours da travaux. «J'ai eu le coup de barre, evoue-t-il, et j'al parlé de démissionner de la vicepréaidence du Conaail national des villes. M= Cresson ne l'e pas accepté et m'a, eu contraire, chargé d'une nouvelle mission. Je continue donc, »

M. le maira eourt au plus pressé. Il devait rencontrer, vendredi 6 mars, les jeunes d'Epiney. Le tarrain da foot qu'ils réclament, ils l'auront et la maieon des jeunes sera achevée comme prévu. Recherchant inlassablement la dialogue, il ve même recrutar daa «enrraapondants» chargéa d'organisar les rencontres entre les jeunes, les policiers et lea commarçants. « Ils se disent leura quatre véritée mais, au moins, ils ae parlent», assuret-il. Ensuita, il aspèra an faire entrer certains au conseil municipal des jeunea d'Epinay. 8raf, il contraire. « Mais ettantion, pré-

vient-il, si je suis l'homme de la prévention, ja ne suis pae celul de la complaisance à l'égard des délinguents. »

Cela veut-il dire que la politique menée dapuis 1982 a trouvà ees limites et qu'aprèa la carotta, voilà le temps du bâton ravenu? Gilbert Bonnemaiann esquiva at nonsta. Il reconnaît que, durant les pramières années, lea institu-tiona de prévention misas an place - le Conseil national et ses anfants, les conseils départementaux at communaux - ont mangé leur pain blanc. L'anthouaiasma dea militerrta at l'intérêt de le prassa pour sae innnvatinna les soutenaient. L'Etat n'e pas lésiné – 400 millions da francs, – les collectivités locales non plus qui an ont apporté quatre foia autant.

Résultat : les augurea prédisaient que la nombre dae actea da délinquance attaindrait cinq milliona dès 1985. Or, selon M. Bonnamaison, rapporteur du budget de l'edministration péni-tentiaira è l'Assemblée nationale, il n'a paa dépasaé 3,6 milliona l'an dernier. «Les Etats-Unis et le Grande-Bretagna, qui aveient misé aur le tout carcéral, en reviennent, axplique-t-il. Car leur pulitique s'aat eoldée per un monstrueux échec. »

La vice-préaidant du Conseil national des villea reprend donc l'offensive. Selon lui, l'effort initial a'ast enlisé. Une part des fonds da la prévention ont été détournés au profit da la construction da nouvallae prisons. « Je suis d'accord evec le rapport de Pierre Cerdo, meire da Chanteloup, dit-il. Ce n'est pas en entassant les jeunes dans de nouvelles maisons de redras- aement, en reconstituent les Bat'd'Af ou las

chantiers de jeunaaaa, comma Robert Pandreud an a lancé l'idée, qu'un résoudre la pro-blème. Ce ne saraient que den écoles de violence. »

«La prévention est économique»

Entre l'incarcération et la mise en liberté sous contrôle judiciaire, M. Bonnemaison e fait son choix depuis longtemps. Et il s'en explique. «La prison coûte 360 F par jour. Le contrôle, 5 F par jour , s'il fallait doubler le nombre daa emprisonnés, cela coûterait 6 milliards de francs. Si au contraire on multipliait par dix le nombre dea megiatreta chargés du contrôle, qui sont trop peu nombreux et débordés, le coût ne dépasserait pas 1 milliard par an. La prévention est économique.»

En attandant le vice-président du Consail national dea villes va reprendra sun bâton de pèlerin, les élections passées, pour visiter les présidents des conseils généraux. Caux-ci vnnt être edmia dans les conseils départementaux da prévantion : una réforme qua M. Bonnemaison réclameit depuis dix ans. Il espère les convaincre, quelle que soit leur appartenance politiqua, da ralancar la combat pour la préventinn. L'epparition du recisme, la montéa du chômege, la nouvella mantalité des jeunes qui ne craignent plus ni les policiers ni les magistrats, rendent la tâche plus difficile qu'il y e dix ans. M. la maire d'Epinay remat lae gents. Une question pourtant la tarauda : « Après ce qui ast arrivé à Epinay, suis-je encore crédible?»

MARC AMBROISE-RENDU

RELIGIONS

Les conférences de carême 1992

Jean-Miguel Garrigues prédicateur à Notre-Dame

dominicains, illustré il y a cent cinquante ans par Lacordaire à la chaire de Notre-Dame, que le cardi-nal Lustiger a confié le soin – et pour trois ans - de prêcher les six conférences dominicales de carêm traditionnellement suivies dans la breux public et retransmis en léger différé par France-Culture (1). Le Père Jean-Micbel Garrigues, quarante-sept ans, dont la e premiere» aura lieu, dimanche 8 mars à Notre-Dame, est représentatif de cette génération de jeunes « fondateurs », qui, avec des convictions spirituelles fortes, bouscule les frontières au sein de l'Eglise. Son cbnix per l'arcbevêque de Paris est symboli-

Avec trois autres frères prêcheurs (com dooné aux dominicains), il quitte à la fin des années 70 la compagnie de saint Dominique pour fonder une «fratemité monastique», non pas rattachée, comme le veut la tradition contemplative, à un ordre, mais à un diocèse. L'évêque d'Aix-en-Proveoce lui confic en 1977 la paroisse Saint-Jeao-de Malte. Eo 1982, il s'unplante dans la paroisse Saint-Nizier de Lyon. Une autre fraternité monastique naît en ville, sous son impulsion, en Allemagne, à Stut-

Au nombre d'une quinzaine, ces «moines-curés» font le travail du prêtre de paroisse (animation liturgique, catéchèse, ctc.), mais chantent, au cours d'offices ouverts aux

C'est à un transfuge de l'ordre des paroissiens, laudes ou complies comme au couvent. Ils se réservent des lemps de prière, de cellule et d'étude comme dans toute vie

> L'intuition de Jean-Miguel Garrigues est née de la désertification spirituelle des grandes villes : « Dans un monde néo-paien, dit-il, il faut créer des pôles de rassemblement sacramentel, d'animation spirituelle, d'apostolat missionnaire (2), » Au demeuraol, par cette « mixité » paroisse-monastère, il renoue avec une tradition des premiers siècles de l'Eglise quand, à la suite de saint Basile et saiot Augustin, s'est déve-loppé un monachisme à la fois épiscopal (diocésain) et urbain. Proche du Renouvesu charismati-

> que, il prêche des sessions à Parayle-Monial, à Marscille, à Toulouse Et s'il connaît à peine le cardinal Lustiger, il fréquente depuis langtemps ses amis, philosophes et théo-logieos, de le revue Communin (Jean-Luc Marion, Rémi Brague, etc.). L'un de ses premiers livres publié en 1982 aux éditions Criterion (Dieu sans idée du mai), vient d'être réédité, mais c'est son approche du « mystère d'Israël », dans l'Unique Israel de Dieu (1987), qui le fait remarquer par l'archevêque de Paris.

Egalement lié à la revue Commen taires, il milite pour un modèle de société libérale dans l'« Eglise, la société libre et le communisme ». Il est, en revanche, très bostile à toute forme de « libéralisme doctrinal ». Il dit au Monde: « Seule, une Eglise forte de ses certitudes peut tirer son épingle du jeu dans la société libre et pluraliste d'aujourd'hui. Sinon elle se dissout. »

Ce souci doctrioal d'« intelligence théologique de la foi et du monde » l'a conduit à retenir, pour ses six conférences de Carême, le thème des Alliances de Dieu avec les hommes à travers l'Histoire Pour une fois, le prédicateur de Notre-Dame travaillera presque sans filet, sans texte rédigé et publié à

HENRI TINCO

(1) Les conférences de carême auroot Dame. Elles seroni retransmises à 17 h 45 par France-Culture et seroni publiées à Pâques par les éditions Des-clée.

(2) In les Communautés nouvelles interviews des fondateurs, par Frédéric Lenoir. Fayard. 1989.

Le pasteur Leplay sur France-Culture

Pour les protasiants, c'ast le pastaur Michel Leplay, directaur de Réforme, qui, chaque samedi 18 heures aur France-Culture, du 7 mars au 11 avril, procarême sur le thèma Vous serez mes témoins. 7 mers : la quête de Diau; 14 mars : la mystère d'Israel; 21 mars : présenca da l'islam; 28 mars: at les eutres religions?; 4 avril : univarsalité de l'Evangile; 11 avril : Dieu est uniqua.

La taxte intégrel de ces prédications aara enregistré aur cassettas at imprimé an brochura. Les commandes peuvent être prises à Carême 92, 27, rua de l'Annoncietion, 75016 Paria.

Le débet du Rumadan. - Le premier jour du mois du Ramedon est le veodredi 6 mars 1992, a indiqué jeudi 5 mars le Conseil de réflexinn sur l'islem eo Fraoce (Corif). Après confirmation de l'Observatoire de Paris-Meudon, la commission cultuelle du Corif a informé lo communauté musulmane de France que « le jeudi 5 mars 1992 est le trentième jour du mois de Chaban » mais que « la vision du croissant de la lune [n'a] pas été possible le soir du mercredi 4 mnrs. » Le numéro vert (05-11-70-13) mis à la disposition de tous ceux qui souhaitent connaître les dotes du début et de la fin du Rameden est entré en fonction jeudi 5 mars et restera en activité pendant tout le mois de ieûne.

SPORTS

□ RUGBY : l'équipe de France modifiée pour rencontrer l'Ecosse. - La sévére défaite enregistrée au Parc des princes cootre les Anglais (31-13) et les expulsions de Vincent Moscato et Grégoire Lascubé ont contraint le sélectionneur Pierre Berbizier à modifier l'équipe de France qui disputera, samedi 7 msrs en Ecosse, son troisième match du Tournol des einq nations. Cette équipe aura une première ligne inédite avec la première sélection du talonneur du Racing Jean-Pierre Genel et le rappel comme piliers de Louis Armary et Philippe Gal lart. L'autre grande modification concerne les lignes arrières nu Franck Mesnel (46 sélections) cède sa piace de trois-quarts centre à Philippe Saint-André. Ce dernier sera remplacé à l'aile par Jean-Baptiste Lafond qui laisse son poste d'arrière à Jean-Luc Sadourny, L'équipe de France aura la composition suivante Sadourny - Lafnnd, Sella (cap) Saint-André, Viars - Penaud (o) Galthié (m) - Cabannes, Van Heerden, Tordo - Roumat, Cécillon - Gallart, Genet, Armary.

D FOOTBALL : l'US Orléans en liquidatinn jadiclaire. - Le tribunal de grande instance d'Orléans n pronnncé, jeudi 5 mars, la liquidatinn judiciaire de l'US Orléans football qui jouait en deuxiéme division. Le tribunal qui avait accepté un premier plan de redressement le 1º mars 1990, e estimé que les éléments du deuxième plan présenté par le club du Loiret étaient insuffisaots. L'US Orléans avait un budget de 11,2 millions de francs pour la saison 1991-1992, dont 4 millions de subventioo muoicipale, mais son passif (essentiellement des retards de paiemeot de TVA et des charges dues à l'URS-SAF) éteit évalué à 7 millions. Promu en deuxième divisina en 1978, le club avait connu son beure de gloire en 1980 eo disputant le finale de la coupe de France cootre Monaco. La sectioo professionnelle, composée de seize salariés, ne termiocra pas l'actuel championnat. - (Corresp.)

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

☐ Sécurité routière : plaques réflectorisées obligatoires à partir du 1ª janvier 1993. – Un orrêté du mioistère de l'équipement, du logement, des transports et de l'espace, paru-le jeudi 5 mars au Journal officiel, prévoit qu'à compter du le janvier 1993, tous les véhicules mis pour la première fois en circulation, devront utiliser des plaques d'immatriculation réflectorisées à

caractères noirs sur fond orange à l'arrière, sur fond blanc à l'avant. Les vébicules immatriculés avant cette date pourront cootiouer à utiliser les plaques déjà iostallées. Cette mesure est liée à l'harmonisation des réglementations européennes en matière de sécurité routière. Actuellement, moins de 10 % du parc français est équipé de plaques réflectorisées.



EN BREF

D Le capitaine Barrli enteodo dans une affaire d'écoutes téléphoniques. - Le capitaine Paul Barril, directeur de la société de sécurité SECRETS, a été eotendu jeudi 5 mars par la poliec. L'ancien chef du GIGN est soupçooné d'avoir commandité le placement d'écoutes téléphooiques illégales au domicile du journaliste Pierre Péan. Ces écoutes avaient été réalisées par le « plombier » Philippe Mourleau, orrêté le 6 octobre 1991 alors qu'il récupérait les cassettes de magnétophones branchés sor les lignes téléphooiques de deux journalistes de Libératinn. M. Mourleau, qui a été remis en liberté le 24 février, n'a fourni ancune explication sur scs com-

qués. - Deux policiers appartenant à la Fédération professionoelle indépendaote de la police (FPIP proche de l'extrême droite), MM. Alain Benoit et Michel Tridon, oot été révoqués mercredi 4 mars par le ministre de l'intérieur. M. Philippe Marchand. Deux autres policiers, membres du même syndicat, MM. Patrick Hallier et Patrick Destreme, ont été suspendus pour deux aos. Les quatre hommes faisaient partic de la quinzaine de membres de la FPiP interpellés en juin 1990 à Paris sur les lieux d'une manifestatinn interdite. L'ex-

Le Japon en trois cordes de soie

Pour la première fois en France, un vieux maître du shamisen venu du nord

CHIKUZAN TAKAHASHI au Théâire de la Ville

Touché par la grâce d'Edith Piaf à l'adnlescence, feru de poésie fran-çaise, Wasaburo Fukuda est venu à Paris en 1979 « pour voir de près». Chanteur, il a interprété Piaf, déclamé Prévert ou Apollinaire en français avant de composer son pro-pre répertoire. Chikuzan Takahashi, Japonais de la génératioo précé-dente, n'était jamais venu en France. A quatre-vingt-deux ans, il est un maître du shamisen, trois cordes de soie sur un manche effilé. Musique étrange, periée, égrainée selon des codes mystérieux. Deux visions d'un Japon, dont Wasaburo Fukuda précise les contaurs.

« Qui est Chikuzan Takahashi?

- Il a été mendiant. Il a parcouru le Japon à pied. Il est aveugle depuis l'enfance. Et jusqu'à aujourd'hui, monter sur scène signifie pour lui

» En privé, c'est un vieil hnmme silencieux et austère. Mais sur scène, il est d'une grande vitalité. Il parle beaucoup, raconte, en patnis, des bistoires qui font rire ceux qui les comprennent. Depuis deux ans, il a entrepris une tournée à travers quatre-vingts villes de l'archipel pour feter ses quatre-vingts ans. Il est aussi allé aux Etats-Unis il y a quel-

»Il habite tout au nord de l'île de Honshu, l'endroit le plus septentrional du Japon, très souvent recouvert par la oeige. C'est un monde étranger à beaucoup de Japonais, même à moi. Pourtant je suis né à Kyoto, dans un quartier très traditionnel, Ma mère était professeur de danse classique japonaise, mon père fabri-quait les cordons de soie tressée qui maintiennent les obi, les larges cemtures des kimonos. Autour de chez nous, il y avait des maisons de thé et des geishas, qui sont des sonnes eultivées, versées dans la danse, la calligraphie, le chant. onnes eultivées, versées dans la la lanse, la calligraphie, le chant.

»Quand j'étais adolescent, il y a Tél.: 42-74-22-77.

Convocation

ARVEL VOYAGES

Assemblée générale asmedi 14 mars 14 h 30. Centre cultarel, 234 coars Zola Villaurbanne. Ouvert eux achérents individuels et col-lectifs. Standa, contas, pro-grammes. ARVEL Voyages, 31, coars Zola. 8, P. 2080 69818 Villeurbanne Cedex.

Bijoux

L'AGENDA

Séjours

linguistiques

une trentaine d'années, l'apprentis-sage des arts traditinnnels était un signe de culture élevée. Beaucoup de jeunes filles s'initiaient à la musique et au chant pour se parfaire avant le mariage. Dans mon quartier, nn jouait du koto fune cithare à treize cordes, de la flûte. Pai été bercé par le biwa et le shamisen, mais pas celui dont joue Takahashi. Le sha-misen est un instrument relativement courant au Japon, mais le style, la sonorité, la technique de Chikuzan Takahashi sont tout à fait particuliers. C'est une musique assez

- Vous vous dites étranger à - vous ortes erranger a cet univers musical. Souscrivez-vous à l'idée d'un Japon double, l'un moderne et travailleur, l'au-tre ancestral et cultivé?

primitive, et très humaine.

C'est évidemment moins simple. Chikuzan Takahashi, avec ses pie. Chikuzan i akanashi, avec ses interprétations de très anciennes mélodies de la région d'Aomori, où il vit, est plus lointain que la musique de Somei Otsuki fjoueur de kotol ou Genzan Miyoshi fjoueur de shakuhachi, flûte de bamboul, qui sont venus fin janvier au Théâtre de la Ville. Même si leur musique semble encore lente à nes projilles ils ble encore lente à nos nreilles, ils font partie d'un univers plus fami-

» Aujnurd'bui, les jeunes mélangent les musiques. Evidemment, le Japoo qu'on exporte n'est pas înr-cement le reflet de la réalité. On connaît ici les tambours kodo, Ruichi Sakamoto qui est chez nous une vedette pour adolescents, parce que justement il n'a rien de japonais, ou encore des bribes de musique traditionnelle comme la chanson Sakura, Sakura, un poème sur les cerisiers en fleur qui date du XVIII siècle et qu'un fabriquant de bain moussant a utilisé pour sa publicité. Mais depuis dix ans la connaissance du Japon a bien progressé.»

Propos recueillia par

PATRIMOINE

Remue-ménage à la Bibliothèque de France

Le départ de Jean Gattégno annonce une réorientation de la TGB

Après les petites retnnehes apportées à l'architecture de la Bibliothèque de France, une modification de taille vient bouleverser son nrganigramme : Jean Gattégno, délégné scientifique de la Bibliothèque de France, a été prié de dunner sa démission (nos dernières éditions du 6 mars). Le numéro deux de la GBF - avec Serge Goldberg, chargé de suivre la réalisation matérielle du bâtiment – avait matérielle du bâtiment – avait pour missinn d'étaborer le profit iotellectuel de l'établissement. Profil défini à grands traits par le chef de l'Etat mais qui avait déjà subi de fortes inflexinns. Faute d'études poussées, en amont du projet, les responsables de la TGB avaient manufer de la TGB avaient de la TGB avaient manufer de la TGB avaient d « marebé au caoon », redessinant l'épure au fil des critiques et de l'évalution de la pensée élyséenne.
«Il ny o pas de mystère, remarque
Jean Gattégno, j'ai le sentiment
que la ligne suivie par le comité scientifique ne correspond plus à ce que les autorités de tutelle souhai-tent.»

Effectivement, Emile Biasini, secrétaire d'Etat aux grands tra-vaux, qui avait prié Jean Gattégno, ancien directeur du livre au ministère de la culture, de venir épauler Dominique Jamet, le président de l'Etablissement public de la Bibliotbèque de France, lui demande aujourd'bui sa démissinn. «Ce qui me gêne, souligne Jean Gattégno, c'est l'Impression que nous sommes les attardés d'un projet en cours de modification. Il est certain que la BDF va s'aligner davantage sur les exigences de lo Bibliothèque nationale et que ses perspectives démocratisantes, rappelées maintes fois par le président de la République, vont être atténuées.»

Mais le départ de Jean Gattégno oe s'est pas fait non plus contre la volonté de l'Elysée. Et, connaissant l'intérêt de M. Mitterrand pour ce dossier, on ne pent imaginer que la nouvelle orientation ait été acquise sans son accord. Pour le président de la République, one bibliothèque, c'est d'abord un lieu on l'on vient lire des livres : la place de l'audiovisuel s'est trouvée réduite

EXPRODUCTION INTERDITE

15° arrdt

PRIX INTÉRESSANT

M. PASTEUR

hmm. récent et cft, park. IV. chie 3 chitres, cuis., 2 beins, 1 wc, 122 m², 4° ét. 154, r. de VAUGIRARID. Samed. chmenche, 14 h à 17 h.

18 arrdt

Le Monde

L'IMMOBILIER

appartements ventes

au fil des mois. Les recherches de l'équipe de la TGB, en quête d'une nnuvelle espèce de ebercheurs nanty de espèce de ebercheurs transversaux, butinant, bonrdoo-nant, de publies diversifiés, ant été mal perçus au « Château», qui n'apprécie pas ann plus le mode de communication agressif que Domi-nique Jamet entretient avec le monde de la recherche. Et totale-ment solidaire de Dominique famet, comme se plaît à le souli-gner dans un communiqué le prési-dent de la BDF, le délégué scienti-fique a subi, à sou toor, l'ostracisme d'une part non négli-geable de la communauté scientifi-

Le «syndrome Habache »

Jean Gattégnn reste très méfiant envers la Biblinthèque nationale. Le désaccord entre l'angliciste, spé-cialiste de Lewis Carroli, et l'historien des mentalités, Emmanuel Le Rny Ladurie, patron de la BN, est à peu près complet. Ce ne sont pas les seuls. « La Bibliothèque nationale, mon successeur à la direction du livre, Evelyne Pisier, et une par-tie du ministère de lo culture étaient hostiles aux orientations de la BDF, constate Jean Gattégno. Je me suis retrouvé seul en tête à tête

avec Emile Biasini. On ne peut travailler contre ses autorités de tutelle. » Autorités de tutelle qui nnt unté également le cafnuillage nnt anté égalément le carintinage de la bibliothèque dans le dinmaine de l'informatique et le retard dans l'élaboratinn du catalogue général. Situatinn épinglée à plusieurs reprises par le Conseil supérieur des bibliothèques. Or la TGB, rappelnus-le, n'a de sens que si elle functionne comme la tête d'un réseao de bibliothèques, et l'établissement du catalogue général est, à la limite, plus important que le débat sur la transparence des tours qui pousseront du côté de Tulbiae. Parmi les amis de Jean Gatté-

gno, on parle de «syndrame Habache». Les fameuses autorités de tutelle reprocberaient à l'équipe de la TGB sa « maladresse vis-à-vis de in communauté intellectuelle ». Il fallait trouver un responsable, et le président de la Biblinthèque de France « étant intouchable », le « fusible » Gattégnn aurait sauté. Dans ce cas, Dominique Jamet se retrouve seul, en première ligne. Le départ de Jean Gattégno marque aussi, c'est certain, l'évolution du projet. La définition de la TGB est plus carrée: en bas, une bibliothè-que patrimonlale réservée aux eberebeurs, en baut une biliothèque de eioq cent mille volumes

ouverte au grand public, un peu d'audiovisuel et beaucoup d'informatique.

THEATRE

THE REPORT OF

-- SA 100 1

211 STOTIST

C. PATIENT

er er saande s

Augus Carties

· 一下 市内大学学

180 12 TO

Les projet

mark to the Production of Medical

te pure extracto gat deve-

the second of the second

1254 desp

to the control top of Atlant &

the first and an affect pass

none of the other and the compositions

a mire and a course de

stures of their des forsterne

anakm assukent Ses t計画機能機能

The has to white some doc

Der - en Laufering i Eden.

ite as a transferte d

a serie . . Term Ur &

coses on termes d'y done

Ses restead and and en lour

sesons you are amenage.

Heilte ein imant est un rife

tion as a smooth som unive

ste c. . wy fr cu certre-ve

te sitt more highly pas for

Ge sessication de M Bou

COST CLUST TO LITTE VE'S HES AF

contemporaris Les artiste

Sera ver gran at dune ten

or on some their pende

1 200 pares Et bien erremit #

- - - : :::: #HE

Qui remplacera Jean Gattégnn? Son poste aurait déjà été proposé, signe des temps, à un conservateur de la Biblinthèque natinnale, qui l'aurait refusé. Quelle que soit la personnalité qui sera demaio à la têre de la délégation scientifique, elle devra compter avec le comité dant le président de la République a annoncé la eréatinn. Celui-ci sera présidé par André Miquel, professeur au enllège de France, ancien administrateur de la BN et président du Conseil supérieur des bibliothèques. C'est lui qui choisire les membres de ce comité dont le rôle est d'aiguillonner les décideurs de la TGB et d'établir, à tous les niveaux, la concertation qui a, jusqu'à présent, fait défaut.

Il est également chargé, indique-t-on au ministère de la culture, « de soumettre des propositions intellectuelles, administratives et statutaires sur l'avenir de la Bibliothèque de France ». Jeao Gattégno en eonelut que la création de cette commission west une sorte de désaveu du travoil de la délégation scientifique ».

EMMANUEL DE ROUX

CINÉMA

Les bonnes intentions

LA MONTRE, LA CROIX ET LA MANIÈRE

de Ben Lewin

Bob Hoskins est photographe et compose des scanes bibliques pour Michel Blanc, qui vend du matériel religieux dans le quartier de Saint-Sulpice. Un juur Bob Hoskins rem-place Jean-Pierre Cassel, comédien de son métier et malade, pour uo doublage de film pomo, en compagnie de Natasha Richardson, dont il tombe - éperdument - amoureux. Mais elle aime ailleurs. Uo amour malheureux. Un jnur, une petite fille riche qui fetait son anniversaire dans le restaurant où elle était serveuse lui a offert sa montre si elle parvenait à faire rire le pianiste, lequel était très grand et très triste. C'était Jeff Goldhium. Une idylle se noua, immédiate, brève, fulgurante. Un jour il disparut, mais un jour reparut, sous les traits du Christ, auquel il ressemble étrangement, c'est en mut cas ce que pense Michel Blanc...

Et ça enntinue aiosi, dans un style de non-sens qui pourrait rap-peler les Marx Brothers s'il était moins négligent. L'histnire sautille d'un personnage à l'autre, un peu à la façon d'un film à sketches nu chacun a droit à son naméro. Même dans ces cas-là, les acteurs nut besoin de savnir ce qu'ils font. Ici, ils semblent perdus, et surtor, ils semblent perdus, et sur-jnuent comme pour masquer leur ennui. Ben Lewin, scénariste et réa-lisateur, s'est inspiré d'une nouvelle de Marcel Aymé qui l'avait bien fait rire (Rue Saint-Sulpice), a tourné à Paris, a réuni une distribution bonorable, mais n'a rien

A rien

A QUOI TU PENSES-TU? de Didier Kominka

On pourrait gloser sur le titre en forme de gadget publicitaire. Cher-cher un sous à la coïncidence qui attribue à deux films sortis le même jour deux affiches inspirées de la pejoture fantastique (celui-ci et la Montre, in Croix et in Manière). S'interroger sur une résurrection de l'esprit café-théâtre nu méditer sur le couple vu par la comédie contempo-raine. Mais non. Trop navrant.

Un écrivain obsédé, par la nouvelle compagne du type dant il a épousé la première femme, sert de prétexte à ce voyage organisé entre rêve et réalité (avec détour par Miami, c'est plus chie qu'Hénin-Liétard, et la prodoctioo est bon enfant). Attention, mus vnici chez Pirandello. Pas Luigi, l'autre, le mar-chand de pizza pâteuse qui remplace la mozzarella par de la Vache qui rit (pour la mise en abyme), comme on confond ici *Peter libetson* avec une triste pantalonnade assaisonnée d'efsets spécieux, ou la Vie secrète de Walter Mitty avec une pochade poujadiste, qui laisse les comédiens

livrés au pire d'eux-mêmes.

Hosto blues

LE DOCTEUR de Ronda Hoines

Le docteur MacKee et son équipe sont atteiots du syodrome de MASH. Brillants chirurgiens d'un hôpital impeccable, ils découpent leurs contemporaios en rondelles avec une arrogance qui n'a d'égale que leur compétence, chantent à tue-tête « On va se saouler et baiser » pendant les opérations et draguent les infirmières comme de vulgaires prostituées. Le docteur MacKee (William Hurt qui retrouve la gestuelle sémaphorique employée à meilleur escient dans la réalisatinn précédente de Randa Hames, les Enfants du silence, où il interprétait un professeur pour sourds-muets) n'a pas le temps de s'occuper de son fils (anxieux), ni de sa femme (frustrée), Pnur lui, les patients n'ont pas de nnm, ne sont que d'anonymes champs opératoires, des matricules.

Heureusement, un providentiel cancer du larynx va ramener le docteur MacKee à la réalité, à l'hu-

□ Grèva de la faim de Katherine Dunham. - Katherine Dunham est la plus célèbre interprète et chorégraphe de danses afro-américaines de l'après-guerre, qui parcourut longtemps le mande avec sa troupe. Elle vient d'être nospitalisée à Saint-Louis (Missouri), en raison de la grève de la faim qu'elle nbserve depuis le le février pour protester cootre l'expulsion des Haîtiens de la base américaine de Guantanamo à Cuba. Actuellement directrice du Performing Arts Training Center de la Southern Illinnis University, Katherine Dunham est âgée de soixante-dix-neuf ans.

manité. Comme tout bien portant est uo malade qui s'ignore, tout boo médecin est un patient en puissance. Patieot est le moi. MacKee, propulsé dans l'autre camp, va plonger dans le cauebemar des attentes bumiliantes, des soins indifférenciés, de l'atrocc iojustice administrative. Il en sor-tira meilleur père, meilleur mari,

meilleur praticien nomm Thème intéressant emprunté à l'autobiographie, du docteur Ed Rosenbanm, - mais-ifish placebo d'une urticante lourdeur. Mootrant un esprit iocurablement po-si-tif, Randa Haines filme tout «clean», ascptisé, même la mort, et sombre dans un optimisme primaire, Pcutêtre parce que ces ehoses-là, ces maladies-là, nous cernent désormais de trop près on supporte mal des scènes du genre où une agoni-sante sexy rendue chauve par la chimiothérapic (Elizabeth Perkins) danse la valse de l'espoir dans un erépuscule ebatoyant. Le cancer rédempteur? Non.

Cie François KERGOURLAY

du 2 au 14 mars

Théâtre en actes

Tel.: 43-57-35-13.

à 21 h

en enfer « PARADES » de Jean POTOCKI

monto attendo de la constante pean on the rougedires. Heinriche un peu comme Re

brandt partiers a theme saw is ch lise translacid: phes phoreseer diabolique des Divistifuees s bouches Campaneers Joseph adjust blement de la minadaction attra ton-repulsion me and sensualité

De la Nove - Nove Fatte or Care. Pouls, qu'il emprense à Léon Et Rouselt peut de prince à Léon Et Rouselt peut de montre la nouverne les la bestiern par l'abre lement par l'acrès la bestiern de l'abre lement par l'acrès la l'acrès de l'acrès son réquisiters contre l'human déchie, il y 2 Gous et Danmier. L six et Fersin que l'artiste comme des son enfance à travers les comme collections de l'avers les comme collections de l'avers les comme collectionness par son grand per probablement force pour les views

de la granagaria, mars sans l'es de la farce, et du carnavai. Cezame de plus en plus cenere la jeune generation. On he perçoit pas grand-ch

d'autre, en ces annecs qu'une le de l'humanne èrighe en mareur feuvre. Et s'il 1, 2, 31, pour n éclaire etlatter, des textes et des ams cuatier, des terries et des ama emarquées, comme extien de Li Bloy (qui reprience d'afficurs la p lan on le tiendrait de l'acques M le penite en occur de santeté beau écrit que occur de santeté beau centre que central des pares imparats de pares mpure Jests demestre . On the pas bien ou, an regard des odding des geishas et des of mpias v campe devant is minor. Sources

Georges Rouau « Face à faci gouache et en de Chine (vars 191

La Fondation Peter Stuyvesant Vous invite a decouvrir ses dernieres acquisitions d'estampes originales créées par les plus grands artistes contemporains. 20 ex. SAGA · 4-9 MARS 1992 - PARIS GRAND-PALAIS

BIJOUX BRILLANTS 1ª arrdt .) FRANCO-IRISH B" et 7" étage, 95 m². A rénover. 43-25-32-77 EXCHANGE PROGRAMME RIANDE pour 12/12 ene un échange — le melleure formula linguistiqua. Pessez 3 sem. en RIANDE. Recevoir 3 sem. en France 3 780 F. Avion Indue. Rens.: Michael MAC BRIDE LA RUAJ, dépt linguistique 10, rue N.-O.-de-Loretty 75009 Paris. T. 40-50-22-58. 4º arrdt CHATELET (44), immerable pleare de taille. Sei appartement « d'ettiste » 1811 m² + 20 m² terrase 2 pièces original, chierme, soleil, caime 2 parlongs possible. Prix 4 millione URBIENT 42-22-24-23 (2° ét.). PERRONO OPERA Angle bd des Italiens 4. ch. d'Antin, megasin à l'ETOILE, 37, av. Victor-Hugo, autre ad choix. Vacances Cours Prof d'anglais expérimente Diplômé, langue mat., donne cours perticuliers, 43-38-59-23 Tourisme AMPRETEIRLE-D'ALBRE (1728)
Juliu, juillet, septembre
Malson, jardin, 4 chembre
salle à menger, cultime, selle d
baims, appareils ménegers. PRÉPARATION ES DE COMMUNICATION CELSA, EFAP COMM CPSS. SCIENCES COM. Prize : Julia-septembre : 4 000 F Juliat : 8 500 F PREP'ATHENA T6L: 48-24-16-11. Earlie ou téléphoner à : M. René PERRET 23, rue Modard 92700 COLOMBES Tél. : 42-42-21-58. APPRENDRE L'ANGLAIS
A LONDRES
AMMERSION TOTALE
dans famille angleles avec
cours particuliers à donncile: T. (1) 69-25-54-30. automobiles MATH + Centre d'enseignement privé organise dans stages intensits en MATH et PHYSIQUE/CHINE de la 6 à la TC.
Dutes : du 2 au 6 mers
du 2 au 18 mers
du 2 au 18 mers
Durée : 10 heures.
Prix : 850 FTTC
Inscription : 44-85-90-85 plus de 16 CV AUDI V 2 250 CV Automatique, 1", prop An. 1220, ttaa options T. solr: 15/25-24-38-45 **ASSOCIATIONS** Appel Sessions et stages « Conjoints, perents et amis d'alcooliques ; une associa-tion gerantiasant votre YOGA
SIVANANDA: stages d'intro.
commençaet le 7, 16 ou 17-3.
Essel granit, Médication, Vacancae
Yoga, Professorie, Boudous.
Centre Sivanande, 123, bd'de
Sébastapol, Tél.: 40-26-77-43.

JAPONAIS
Par la suggestopédie
contactaiz : 47-23-33-58
46-45-03-68/40-44-58-95

FAITES DES ÉCONOMIES I DÉCOUVIEZ SIE ACTIVITÉ ÉPANOUISSANTE I Inhibez vous au BRICOLAGE

BUTTE MONTMARTRE BEAU 2 PCES, cols., w.c., 2º 60g sur rus. Clebr. Fables oharges. 218 000, créd. 43-70-04-64. HOTEL DE VILLE. Imm. classé. SUPERME STUDIO. Pourse caractère. 4 m haut e/pigfond. Teut confort 850 000 F - 48-04-84-48. Mª CHATEAU-ROUGE. learn. ric. Sop. we Paris et. Burtes-Chaumont. Beau atud., culs., bns. wc., sec., perk. 660 000 F - 48-04-35-35. 8º arrdt) PARIS 8", RUE LA BOÊTE
Studio 28 m² dana kum. chass
1 pos. kitch., s.d.b., wc. chasf.
Individual descripus, 2° drags,
sec. digicode, gard. Feibles
charges. Trie bon étart.
Agence v abstant.

Fits.: 800 000 F
TGL (1) 48-63-49-13, Paris.
TGL 110) 78-01-74-15, Lyon. 20° arrdt M. MARAICHERS. Rue Granda-Champa. COQUET STUDIO 2° ét. sur rue. Tr confort. IMPECCABLE 380 000 F - 48-04-35-35. Heuts de Seine 10° arrdt MONTROUGE, Imm. stand. 1288 3 P. 125 m², balc., part. a/sol. 8° et demier 4c. Notaire réduit, 2 450 000 F Exclusive S.L. 39-89-92-37. RÉPUBLIQUE - CANAL ST-MARTIN. BEAU STUDIO 3 fen. aur rue, cula. Tout confort - 410 000 F Tél.: 48-04-84-48. LEVALLOIS MARRE Imm.
récenz. GD STUDIO, cuis.
équipée, bels. Baie visrée
agc., intarphona. 2 ox
750 000 F — 48-04-35-35. METRO GONCOURT, FACE HOPITAL ST-LOUIS GRAND P. 40 m², cuis. TOUT CONFORT, 4° étg 30 000 F - 48-04-84-48. ASNIÈRES de 164. stand. 1974

14° arrdt

| MAN PERS DE TAILE
| Security | Pers PARTIR 94 Val-de-Marne 19 000 F/m² Visite samedi 7, samedi 1 de 13 h 30 à 15 h 30 ALFORTVILLE

M' DENFERT

Récent bon stead., ti oft affour 3 chbres, cuts., 2 beins, balc. a/jard. 20x. 17. rue de la Tombe-leole Samed, dimanche 14 h à 17 h.

Prox. gare SNCF, perticulies vand appt DUPLEX, 150 mil (style 1930) dans quarties the ceime. 1 350 000 F. Tsl. : 48-08-03-89. 26. R. HENRI-REGNAULT 2 P., atudio à rénover A PARTIR DE 480 000 F Visite samedi 7, lundi 8, de 13 h 30 à 15 h 30. bureaux PRIX INTERESSANT

Locations DOMICILIATIONS

discourse of the same of the s

fill manages
the Charteners and the case of the case o deri to processor to the processor person and the processor to the process seur du collège de la Maria dest du Collège de Maria dest du Collège de la Maria britistica is married role at 1 and de la TCR Restaura is a second of the control If the against a series of the series of the

> Appendix to the property ERNAVANDEL DE RO

4577 44 (***

There is a second of the secon Acting the set

Charles . . T7 &: Laws of A Remarks the con-And the second s transfer to in the second

Sattle Service Control Service April 10 may 10 m 277262 (2.17) « PARADES

de frances (25 mille) du 2 au 14 mars



à 21 h

Theatre on well

Tel 19 17, 443

de notre envoyée spéciale

THÉATRE

Il n'y a pas d'eau, dans le specta-cle de Jérôme Deschamps et de Macha Mckiaeff, les Pieds dons l'eau, stoon quelques bouffées de pluie fine. L'action se passe sur un toit-terrasse, peut-être bien une cour, mais qui donnerait sur le ciel. Un endroit, avec des murettes, des cagibis où logent les hebitants de la planète Deschamps. Semble t-il. Sur cette planète, on ne peut rien affirmer. Tout est moitié-ci, moitié-çà. Les gers se parlent à demi-mot, l'espece se distend, se disloque, s'effondre, s'adapte aux besoins du gag. Les gags s'artieulent avec les paroles, selon une mécanique de précision parfaite.

« Tout est ècrit dans les moindres détails. Si l'on s'en éloigne tont soit peu, le spectacle ne peut pas avan-cer. Mais si on lisait le texte, on se

La création à Nîmes du nou-

veeu spectecle Deschemps-

Mekaieff a'inscrit dans la politi-

que culturelle de la ville, dont le

maire, Jean Bousquet, a décidé

qu'elle serait éclatante. Il y est

né, puis en est parti, est devenu homme d'affaires dans la mode, est revenu, s'est trouvé désolé

du vide ertistique. C'éteit en

Elu, il s'est d'ebord occupé

de le restauretion d'un petri-

moine erchitecturel importent:

le chepelle et le cloître des

jésuites, le jardin des fontaines,

l'ancien couvent des Ursulines...

Des lieux nouveeux sont équi-

pés - les Costières, l'Eden, et

une selle polyvelente de

300 places. Et bien entendu il y

a les arènes. Elles ettirant un

million de apectateurs pendent la semaine de la Feria. Un dis-

positif qui permet d'y donner

des représentations en toutes

salsons y e été eménegé. Le

théâtre également est en réfec-

tion. La ville ettend son univer-sité qui, installée au centre-ville,

Le patrimoine n'est pas l'uni-que préoccupation de M. Bous-

quet, plutôt tourné vers les erts

contemporeins. Les ertistes

sera « éclatée et ouverte ».

Les projets d'un maire

Créé à Nîmes, « les Pieds dans l'eau », grand spectacle loufoque, sera à Paris en avril demonderait de quoi il s'ogit », parole est faible, mais il y a la reconnaît Jérôme Deschamps. Il possède l'art de déchirer le langage, de le découper en lambeaux nvec lesquels il recompose une sorte d'affolante polyphonie, trouée de silences dubitatifs : avant de comprendre ce qui leur arrive, les habitants de la planète Deschamps ont besoin d'un temps d'adaptation. Puis d'un autre evant de réagir.

La planète Deschamps

Il ne s'agit pas comme chez Laurel et Hardy d'un comique à retardement, mais d'une arythmie qui dérègle la réalité, sans toutefois l'anéantir. Les personnages ne sont plus comme au temps des Blouses des cloportes surgis d'on ne sait quel sous-sol. Ils sont définis : bricolcur, ivrngne, midinette revant de show-biz... Les acteurs leurdonnent leur propre vérité, les font vrais, proches. Aussi familiers que des téléspectateurs éduqués par Dechavanne (par exemple). La

aont nombreux à pesser par

Nîmes, à y reater pour le plaiair.

Le maire compte sur le cherme

de se ville pour les retenir. Il

leur demende de diriger des

stages d'erchitecture, de pein-

ture, de musique... Il e égale-

ment constitué una association DMT (danse-musique-théâtre),

dirigée par Merie Collin, respon-

seble du théâtre eu Festival

d'automne, et 8emerd Souro-

que, directeur du Festivel Ferie

de musique de rue. L'associa-

tion - chargée d'accueillir et de

coproduire des spectacles dans

tous les lieux disponibles - e un

an. Après des débuts normele-ment difficiles, elle est parvenue

à proposer des progremmes haut de gamme, et les specte-

Des accords ont été conclus-

evec les villes voisines, notam-ment Montpellier, Arlee, Avi-

gnon, pour des coproductionset des ebonnemente groupée. Les Pieds dens l'eau à rempli

pendant trois soirs le théâtre de Nîmes - 980 places - et aurait

pu continuer, mais la Criée, à

Marseille, ettendait le précédent

spectacle des Deschamps, les

bras leves, balançant courbes et con-

tre-courbes dans la lumière bleu oxy-

dée de la chambre, un bleu comme

on en voit aussi du côté de la Céles-

tine de Picasso. Sans doute Rouault,

mimique. Dés qu'un regard se porte sur eux, ils bougent. Sinon, ils se replient dans leur vide inté-

Ils ne cessent de s'affronter à propos d'on ne sait quoi, s'envoyant des bouts de phrases menaçantes avec insultes en suspension comme si leur vocabulaire était impuissant à traduire leur eotère. Comme s'ils n'en savaient plus la cause. Ils s'affalent, miment les ennuis qui gaehent l'existence, s'étirent en balbutiant qu'ils sont bien, le répètent encore et encore, puis se lancent dans des occupations fébriles autant qu'absurdes. pour eux d'une importance capitale - déménager à grand bruit des paniers de bouteilles, pédaler énergiquement sur une machine invisible qui les broie et dégage de la fumée blanche...

Inquietant et irrésistible

Dans ce spectacle - créé le se termine par un chœur d'aboiements parmi lesquels se fait entendre un unique « mioon ». - l'existence, comme une émission de télévision, est entrecoupée d'intermèdes musicaux auxquels les personnages s'adonnent avec une merveilleuse ferveur. Depuis toujours, Jérôme Deschamps est fasciné par l'enthousiasme des artistes amateurs, par leur extase lorsqu'ils se révent virtuoses en triturant leur clavier, lorsqu'elles se voient Madonna en jouant les majorettes... Les acteurs jouent le jeu, s'y investissent de façon troublante. C'est impressionnant, inquiétant, irrésistible. Dn rit par explosions ou de façon continue, selon les caractères, Mais ne pas rire, c'est impossible.

CDLETTE GODARD

Les acteurs aont Jean-Marc Bihour, Lorella Cravotta, Philippe Duquesne, Yolende Moreau, Françoie Morel, Olivier Saladin, On les verra à Parls, puisque, à pertir du 7 avril et pour deux mois, le Plenète Deschamps Investit la Grande Halle de La Villette evec reprise de Lapin Chasseur et des Frères Zeruth, evec les Pieds dens l'eeu, plus une exposition « le Grand ordineire et le Petit ménager», et quelques concerts.

ratif artistique et sa quête spirituelle. prend, en effet, de canaliser sa sauva-Rouauli se pose loujours en solitaire, en incompris. Il est cependant moins dans le moule du primitivisme. Pluen incompris. Il est cependant moins isolé qu'on ne l'e dit. Dans sa recherche, il n'est pas insensible à l'air du temps. Et, s'il continue de tourner autour d'un très petit nombre de sujets, qui n'ont rien de très personnel d'ailleurs, il y revient autrement, se rapprochant, en toute connaissance de cause, des solutions constructives des fauves et des premiers cubistes, en particulier de Derain, comme on le voit dans plu-



Kergourlay (1). tendaient à nover la peinture reli-

Elle était compliquée à mettre sur pied, cette exposition, avec une chro-nologie mai assurée, difficile à préci-ser, et nombre d'œuvres inacbevées, ou reprises. Rouault, cet éternel insatisfait, toujours prompt à faire son autocritique, s'était réservé le droit de reprendre ses peintures et de les gar-der aussi longtemps qu'il les jugeait non terminées. Ce qui d'ailleurs l'amena, en 1948, après son procès avec les héritiers de Vollard, son marchand, à détruire 315 œuvres qu'il savait ne pouvoir finir avant sa mort.

Pompidou, grande galerie, 5- étage. Jusqu'au 4 mai, Cata-logue comportent notemment des lettras inéditss de Guetave Moreeu. L'exposition eers ensuite présentée au Musée d'ert et d'histoire de Fribourg (du 12 juin au 30 soût).

Le Polonais des jacobins

En ce temps-là, les nobles s'essayaient à faire du théâtre

PARADES

de Jean Potocki

ou Théâtre en actes

En 1790, l'un des «spectateurs» les plus assidus du Club des Jacobins était un richissime aristocrate polonais, Jean Polocki, jeune (vingt-huit ans) et tiré à quatre épingles. Pas besoin d'interprète pour suivre les débats : Potoeki était d'une maison, à Varsovie, ou n'était d'usage que la langue française, y compris chez les domesti-ques. Potocki a écrit toute son œuvre en français, y compris l'énorme et mondialement célébre roman Manuscrit trouvé à Soragosse (une magnifique édition en a paru tout récemment chez Corti).

Potocki rentre à Varsovie, et sur la lancée de la Révolution fran-çaise, il fonde, chez lui, une maison d'édition, un journal et une prétendue « salle de lecture » qui n'est qu'un licu d'agitation. Mem-bre de l'Assemblée nationale, la Grande Diète, Potocki va être l'un des auteurs immédiats de la Constitution du 3 mai 1791 - véri-table tremblement de terre qui remplace la « monarchie élective » par une monarchie héréditaire. Décision progressiste, malgré « nos » apparences. Car, surtout depuis qu'elle avait été partagéc, en 1772, entre la Prusse, l'Autriche et la Russic, la malheureuse Pologne voyait son trone disputé et pris d'assaut par des personnages d'aventure. La « monarchie élec-tive » n'était qu'une monarchie de marchendages. Héréditaire, elle devenail polonaise, pour commen-

Jeux de mots, jeux de scène

La part ultraréactionnaire de la noblesse chargea aussitöt l'un de ses membres les plus résolus, cou-sin de Potocki, Stanislas-Félix Polocki, d'envahir la Pologne à la tète d'une armée russe. Ce qui fut fait fin mai 1792. La Constitution, votée trois semaines plus tôt, fut abolie. Définitivement décourage, Jean Potocki décida de choisir l'écriture. Il se retire d'abord chez sa belle-maman, la très influente et très fortunée (et Irès conservatrice) maréchale Lubomirska. El là, dans le château de Lancut, où sejournent notamment de nombreux émi-grés de cbez nous, Potocki va écrire les *Parades*, que présente aujourd'hui à Paris la Compagnie

Les «Parades», cela se faisait beaucoup au dix-huitième siècle. !! y avait, dans les châteaux, des lles de théatre, parfnis très bien équipées. Les gens de la haute, mèlés ou pas à des acteurs professionnels, y jouaient des pièces courtes, enlevées, drôles, satinques. Beaumarchais n'a pas commence autrement. Potocki reprend la formule. Il écrit ces petites esquisses, comme ses autres œuvres, directe-ment en français. Jeux de mots, termes déformés (« pendu en Iphigénie » pour « en effigie »), jeux de scène de pure clownerie : un équivalent serait, si l'on veut, des saynètes de Laurel et Hardy qui diraient des textes de Raymond Devos - mais ces fantaisies courtes gardent, en même temps, beaucoup

Lorsque vous assistez, comblé, à ces scènes amusantes, il vous faut songer à certains echos de la chosc. Des notations amères, blasées, sur les événements du pays, sur le fait d'avoir déserté le combat. Sur la comédie du pouvoir, sur celle aussi des assemblées, que Potocki relaie

par la comédie pure et simple. Et aussi - Potocki le laisse parfois entendre - sur le dérisoire des applaudissements, ceux d'un club révolutionnaire comme ceux du salon d'un château. Bref, les Parades de Jean Potocki sont une chose fort émouvante, et les jeunes acteurs, anciens pas trop anciens du Conservatoire, François Kergourley, Philippe Demarle, et leurs parents et camarades, Guillaume Kergourlay, Marianne Merlo, Dlivier Peigné, savent à merveille jouer ee théâtre d'exil, ce théâtre de mélancolie et d'insolence, avec une finesse de louche, une pointe de cœur, une élégance de style, très

MICHEL CDURNOT

(II Les Purades sont éditées chez Actes-Sud. Ses Voyages, chez Fayard. Ses Écrits politiques chez Champion. Tous

► Thäätre en actes, 112, rue Dbarkampf. Ou lundi au samedi

ACTUELLEMENT FESTIVAL DU FILM DE BERLIN 1992 DANS LE QUOTIDIEN TERRIFIANT DE LOS ANGELES.. LE FILM LE PLUS PERSONNEL DE LAWRENCE KASDAN CONSTAMMENT SURPRENANT, DÉCONCERTANT, AUDACIEUX, ORIGINAL, UNE AUTHENTIQUE OEUVRE D'AUTEUR. * STEVE MARY MARY-LOUISE ALFRE MARTIN MCDONNELL PARKER WOODARD UN FILM DE LAWRENCE KASDAN CANYON GRAND

Georges Rouault

Il montre la déchéance humaine, impitoyablement. Il est fébrile, féroce, franchement méchant. Il fouetle, griffe, balafre, fait couler l'aquarelle et la gouache, et l'encre noire sur les peaux ou les robes rougeâtres.

Il écorehe un peu comme Rembrandt parfois, s'acharne sur la chair lisse, translucide, phosphoresceole, diebolique des prostituées aux bouches carnassières, jouant admirablement de la contradiction ettrac-tion-répulsion, mèlant sensualité et

De la Noce à Nini Patte en l'air, un vrai jeu de massacre, au couple des Poulot, qu'il emprunte à Léon Bioy, Rouault peint sombre la noirceur, les vices, la bestialité, la bêtise, l'abrutis-sement par l'alcool... A l'horizon de son réquisitoire contre l'humanité son réquisitoire confre l'humanité déchue, il y e Goya et Daumier, bien sûr, et Forain que l'artiste connaissait des son enfance à travers les estampes collectionnées par son grand-père; probablement Ensor, pour les visages avinés, grimaçants, mais sans l'esprit de la farce, et du carnaval. Et Cézanne, de plus en plus vénéré par la jeune génération.

On ne perçoil pas grand-chose d'autre, en ces années, qu'unc haine de l'bumanité érigée en moteur de l'œuvre. Et s'il n'y avait, pour nous l'œuvre. Et s'il n'y avait, pour nous éclairer, des textes et des amitiés remarquées, comme celles de Léon Bloy (qui réprouve d'ailleurs la peinture de Rouault) et de Jacques Maritain, on ne tiendrait certainement pas le peintre en odeur de sainteté. Il a beau écrire que, «au fond des yeux de la créature la plus hostile, ingrate ou impure, Jésus demeure», on ne voit pas bien où, en regard des odalisques. pas bien où, en regard des odalisques, des geishas et des olympias qu'il campe devant le miroir, souvent les

Georges Rouault : « Faca à face »,

sieurs primitivismes : l'art nègre, bientôt mâtiné d'art médiéval, se sou-venant de l'apprenti verrier qu'il a èté, Iravaillant en artisan dans l'épaisseur des pates, cloisonnant à grands traits noirs, à la façon des émaux et des vitraux, mais loin des fadeurs décoratives dans lesquelles nombre de peintres issus de l'école de Pont-Aven

Les paysages très sombres peints à plusieurs reprises sont plutôt décourageants. Mais les potiches en pate vernissée aux couleurs incertaines, qui font penser à Gauguin, sont très belles, pour la rondeur des corps épousant le galbe des panses. Une idée que l'on retrouve dans une composition décorative, qui marie les nus souples aux collines diaprées. Pour Rouault, qui pratique l'art du feu au sens propre et figuré, et à divers degrés de chaleur, l'apaisement est encore loin en 1920, date à laquelle l'exposition s'achève, non sans flottement, comme elle avait commence d'ailleurs. Au-dela de 1912 très peu d'œuvres sont présentées. Rien que des essais autour d'Ubu, pour Vnl-lard, en gros traits comme Rouault en met autour de la Sainte Face, comme il y en aura dans le Misercre.

GENEVIÈVE BREERETTE ► Roueult, première pariode 1903-1920. Muaae national d'art moderne, Centre Georgee-



AV CENE NE LA VILLE



Une statue en bronze représentant Dione Victorieuse (détail), fin du XIXe siècle, signèc Corrier Belleuse. Vendue FF 132.000 par Christie's à Londres le 20 février 1992.

Afin de préparer nos prochaines ventes, nos specialistes se tiendront à votre disposition à Paris pour conseils et estimations gracieuses.

Dessins Anciens

François Borne, 12-14 mars, 30 mars-1 avril

Sculpture du XIXe Siècle Francesca Guglielmino, 18-19 mars

Pour information et rendez-vous, veuillez contacter:

Christie's 6, rue Paul-Baudry, 75008 Paris Tel.: (1) 42 56 17 66 Fax: (1) 42 56 26 01

Aix-en-Provence, tél.: 42 96 43 94 = Bordeaux, tél.: 56 81 65 47 E- Lyon, tél.: 78 43 72 44 E- Monaco, tél.: 93 25 19 33

THÉATRE

AKTÉON-THÊATRE (43-38-74-62). L'amour est eveugle : 19 h. Ret. dim., lun. 1, 71 m sı 53 kg d'hérolne pure : 20 h 30. Rel. dim., km. Dépressiona ver-beuses : 22 h. Rel. dim., kun.

ANTOINE SIMONE-8ERRIAU (42-08-77-71). Pleins Feux : 20 h 45 ; sam. 17 h ; dim. 16 h, Rel. dlm. soir.

ARCANE (43-38-19-70). L'Ange de l'information ; 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim, soir, jeu. ARTISTIC - ATHÈVAINS

(48-06-36-02). Vassa Geleznova ; mer., ven., sam., mar. 20 h 30 ; jeu. 19 h ; ATELIER (46.06-49-24). L'Amichambre : 21 h ; dim. 15 h 30.

Rel, dim, soir, lun, **8ATEAU-THÉATRE (FACE AU 3,**

OUAI MALAQUAIS) (40-51-84-53). Exercices de style ; ven., sam., mer., jeu. 19 h ; dim. 15 h 30. 8ERRY (43-57-51-55). 8égaiements

BDBINO (43-27-75-75), 8ouvard du rire : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim, soir,

8OUFFES DU NORO (46-07-34-50). Ruy 8les : 20 h ; sam. 15 h. Rel. dim., **80UFFES PARISIENS (42-88-60-24).**

George et Margarer : 20 h 45 ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir,

BOUFFONS-THEATRE DU X(XE (42-38-35-53). Lilith, ex-femme da Dieu : 20 h 30. Rel. dim., km. LE 80URVIL (43-73-47-84). Ma sou-

LA BRUYÉRE (48-74-76-99). C'étsit pien : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir,

CAFE OF LA GARE (42.78-52-51). The à la menthe ou t'es citron : 20 h 15. Rel. dim., lun. Les Couloire de la honte : 22 h. Rel. dim., lun. Festival d'expression artistique : dim. 20 h.

CARTOUCHERIE EPÉE OE BOIS (46-08-39-74). Rencontre au Théâtre de l'Epée de bois : ven. 18 h ; sam. 17 h ;

CASINO OE PARIS (49-95-99-99). Courtemanche : ven., sam. (dernière) CAVEAU OE LA REPUBLIQUE

(42-78-44-45). Y s-t-il un communiste dans la salle? : 21 h ; dm. 15 h 30. Rel.

CENTRE GEORGES-POMPIOOU 1880 : ven., sam. 20 h 30 : dim, 16 h. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Ls Légende d'Yvain : ven., sam. 20 h 30 ; dim. 17 h 30.

CITÉ (NTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-36-69). Histoire d'emour : 21 h ; dim. 17 h. Rel. dim.

NÈERLANDAIS COLLÈGE (40-78-50-00). W comme Gombrowicz: ven., sam., mar., mer.,

leu, (dernière) 21 h. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), Semard Mabille : 21 h; CAUMARTIN

dim. 15 h 30. Rel. mer., dim. soir. COMEDIE OE PARIS (42-81-00-11). Grend-Peur et misère du Ille Reich ; 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim., lun. Vol-taire's Follea : mer., jsu., ven., ssm.

COMEDIE OES CHAMPS-ELYSES (47-23-37-21). Pièce monrée : 21 h : dim. 15 h 30. Rei. dim. soir. lun. COMÈDIE-FRANCAISE (40-15-00-16) Salle Richefieu. Iphigénie : dim. 14 h. Callgula : ven., tur., mer. 20 h 30. Le roi s'amuse : mer. 14 h ; dim. 20 h 30. Ls

PARIS EN VISITES

SAMEDI 7 MARS

Diversité de l'architecture dans le

«Diversité de l'architecture dans le dix-neuvième errondiesement «, 10 heures (inscription eu 42-40-27-28, de 13 heures é 18 heures), anciennes rotondes vétérnaires, angle de l'evenue Corentin-Cariou et du quai de Charenie (Maison de La Villette).

Exposition : « Glacometti «, 10 heures, 11, evenue du Président-Wilson (M~ Cazes).

«L'île de le Cité, des origines de Paria eux treveux d'Haussmenn «, 10 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris autre-

«Le Mareis, hôtela et jerdins. La plece des Vosges», 10 h 30 sr 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobeu (Art et histoire).

« Académie Irançelse et Inatitut «, 10 h 30, 23, quai de Conti (P.-Y. Jas-

«Le Père-Lachaise, selon l'humeur du conférencier I «, 10 h 30 et 14 h 45, porte principale, boulevard Ménikmontant (V. de Langlade).

«Musée Cognacq-Jay, l'art de vivre Ancien Régime. Meublea. tebleaux, bijoux », 14 h 30, 8, rue Elzévir (M. Brumfeld).

place dea Vosges e, 14 h 30, 62, rue Seint-Antoine (Monuments histori-

«Rues, melsons du Moyen Age autour de Seint-Gervals», 14 h 30, leçade de Saint-Gerveie (Paris pitto-

«L'Opéra Garrier, cathédrala mon-

daine du Second Empire », 14 h 30, devant l'entrée (C. Merle).

« Myetérieuse Egypte au Louvre. Vie quotidienne et symbolique des

phsrsons. Rituel dee prêtres et embaumement, etc.», 14 h 30, sortie métro Louvre-Rivoli (l. Hauller).

«Les plus célèbres chefs-d'œuvre

du Louvre », 14 h 30, place du Psiais-Royel, devant les grilles du Conseil d'Etat (Arts et caetera).

resque et insolite).

« Au Mereis, l'hôtel de Sully et le

Vie de Galilée : sam., mar., jeu. 20 h 30. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Epouse prudente : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-21-08-48).

Andromaque : vsn., sa 20 h 30 ; dim. 15 h 30. OAUNOU (42-61-69-14). Couacl le Grand Orchestre du 5plendid : jeu., ven., sam., lun. 20 h 45 ; dim. 15 h 30. DECHARGEUR5 (TLD) (42-36-00-02).

Oieu est absem des champs de bateille 21 h ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. DEUX ANES (46-06-10-28). Cressor

DUNOtS (45-84-72-00) Tudupitude mer., jeu. (dernière) 16 h. Rel. sam. EDGAR (43-20-85-11). Femmes à lunettes : 20 h 30. Rel. dim. Les Bebas cadrea : 22 h. Rel. dim.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-59-92). Décibel : 20 h 45 ; sam. 17 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. ELDORADO (42-49-60-27). Monsieur Amédée ; 20 h 45 ; sam. 18 h, 21 h. Rel. dim.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Ls Volause de Londres ; ven., ssm. 20 h 30 ; dim. (demière) 16 h. Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisieune. Une sélection commentée figure dans outre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

trice chauve : 19 h 30. Rel. dim. La Leçon : 20 h 30. Rel. dim. Les Gastrono-

madea : 21 h 30. Rel. dim. INSTITUT HONGROIS (43-26-06-44). Autour das nouveaux cahiers de l'est mar. 18 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir, La Patit Prince : 18 h 45. Rel. dim. Guerres privées, 1969 : 20 h. Rel. dim. La Double Inconstance : ven., eem., lun., mar., mer., jeu. (demièrs) 21 h 30. Théâtre rouge. Le Journée du maire: 20 h. Rei. dim., mar. Bereshit: 18 h. Rei. dim. Comms une légéra angoisse: mar. 20 h. Emre chien st loup où la véritable histoire de Ah D:

MACELEINE (42-65-07-03). N'écoutez pss, mesdemes : 21 h ; sam. 17 h ; dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lun. MAISON DE LA POÉSIE (TERRASSE DU FORUM DES HALLES) (42-38-27-53). Ou bout du monda su

ALIENOR OU L'AIGLE SE RÉJOUIRA, Nouveau Théâtre Moul-fetard (43-31-11-99), mer., jeu., ven. sam. 20 h 30 et dim. 15 h 30 (4). C'EST BEAU L'AMOUR, Stencs-Manteaux (48-87-15-84) (dim.),

ENTRE CHIEN ET LOUP OU LA VER(TABLE HISTOIRE OF AH. Lucernsire Forum (45-44-57-34) (dim.), 21h30 (4)

PAR SI, PAR LA..., Nautilius Bateau-théâtre (40-61-84-53) (dim. soir, lun., mar.), 20h30; dim, 17 h (4). RORO ER SAOZ. Théâtre de Nesle (48-34-61-04) (dim.), 20h30 (9).

ESPACE CÉVENNES (45-57-70-45). Le Bel Indifférent : lun., mar., mer., jeu.

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Mariage de Figaro : 18 h ; dim. 15 h 30. Rel, dim. soir, lun. La Mouette : 20 h.

ESSAION OF PARIS (42-78-46-42). Salle II. La Quête de la femme oiseau : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. FONTAINE (46-74-74-40), Le Clan des veuves : 20 h 45 ; sam., dim. 15 h 30 Rel. dim. soir, lun.

LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-RANT (42-23-88-83). Histoires camiques : 20 h 30. Rel. dem., lun. GRANO THÉATRE O'EOGAR

(43-20-90-09). Roland Magdene dans Rire: 20 h 15; sam, 18 h. Rel. dim. Tu as gentil, tu Isisses Marie-Madeleine en dehors de tout ça: 22 h. Rel. dim. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). O'smour er d'esu... troide : ven., sam., lun., mar., mer., jeu. (demière) 18 h 30. Le Premier : 22 h 15. Rel. dim. La Ferandole : ven., sam. (der-nière) 20 h 30. Trois patites planches et

trois patits clous : hm., mar., mer., jeu 20 h 30. GYMNASE MARIE · BELL (42-46-79-79). Elle et Mol... : 20 h 30 ; dim. 15 h 30. Rsl. dim. soir, lun. L'Odyssée : ven. 14 h 30.

HÉBERTOT (43-87-23-23). C'était hier 21 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. HOTEL LUTÉTIA (49-54-46-55). Les Tac-tics du coeur : ven., sam., lun., mer., jeu. (dernière) 20 h 45 ; dim. 17 h. HUCHETTE (43-26-38-99). Le Cante-

« Montmartre, une butte secrée, un

villegs pirtoreaque et viveni s, 15 heures, sommet du funiculaire, eu lanion Paris autrefois.

«L'étrange quertier de Ssint-Sul-pice», 15 heures, sortie mêtro Saint-Sulpice (Résurreciton du passé). «Les Cetecombea «, 15 heurea, 1, place Denlert-Rochereau (Paris et son historial).

son histoire).

« Chels-d'œuvre du châtesu de

Goodwood & la Fondation Mona-Bis-merck », 15 heures, 34, avenue de Nsw-York (Approche de l'ert).

«Le quartier de l'Ddéon », 17 heurea, mérro Odéon (Conneie-sance d'ici et d'aïlleurs).

DIMANCHE 8 MARS

«L'Hôtel-Dieu et la médecine eutre-nis «, 1D h 30, entrée Hôtel-Dieu,

côté pervis de Notre-Deme (Perie

«L'Inetitut de Frence, le coupole, les cinq Académiee», 10 h 30,

« Tombes célébres du Père-Le-

chaise ». 11 heures, entrée principale boulevard Ménilmontant (M. Poyer).

« Jardins et ruelles du vieux Belle

ville, de la résidence des Seints-Simo-niens à le maison des Otages », 14 h 30, métro Pyrénées, devant Twenty (C. Merie).

« Concergerie, Ssinte-Chepelle et histoire de la Cité», 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Connaissance de Parie). « Sept des plus vieilles maisons de Peris «, 14 h 40, métro Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives (Paris eutrelois).

«De Saint-Jean à Saint-Pierre, pro-

mensde dans le vieux village de Muntmartre », 15 heures, sortle du

métro Abbesses (Monuments hisrori-

vieux quartiar », 15 heures, sortie métro Louvre-Rivoli (Résurrection du

«Les salons du ministère de la

Merine et le place Louis-XV » (carte d'identité, nombre limité), 15 heures, 2, rue Royale (D. Bouchard).

«La pisce des Victoires et son

23, quai de Conti (P. Fernandez).

21 h 30, Rel. dim.

coeur de 81siee : mer., jau., ven. 20 h 30 ; dim. 16 h.

SPECTACLES NOUVEAUX TROIS PETITES PLANCHES ET

TROIS PETITS CLOUS, Guichet Montpamsssa (43-27-88-61) (dim.), 20h30 (9).

LA MORT OE POMPÉE. Aubervilliers (Théâtre de la Commune) (48-34-67-67) (dim. soir, lun.), 20h30; dim. 16 h (10). NE M'OUBLIE PAS. Théatre de la

Villa (42-74-22-77) (dim, soir, lun.), 21h; dim. 15 h (10). PRENDS GAROE A TOI. Théâtre de Dix-Heures (46-06-10-17) (dim., lun.),

20h30 (10). MARAIS (42-78-03-53). L'Ecole des

femmes : 21 h. Rel. dim. MARIE STUART (46-08-17-80). Estelle: 20 h. Ral. dim. Savage Love: ven., sam., tun., mar., mer., jeu. 22 h. MARIGNY (42-58-04-41). Le Misan-thrope : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir,

MATHURINS (42-65-90-00). Cafiguia : 20 h 45 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. METAMORPHOSIS (42-61-33-70). Marchand de rève : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

MICHEL (42-66-35-02). Chacun pou moi : 21 h 15 ; sam. 17-h 30, 21 h 30 ; dm. 15 h 30. Rei. dim. soir, lun. MICHOOJERF (47-42-95-22). Je veux faire du cinéma : 20 h 30 ; dim. 18 h.

Rel. dim. soir, lun. MOGADOR (48-78-04-04). Les Miséra-bles : 20 h 15 ; sem., dim. 15 h. Rel. dim, soir, hin. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Cui-

sine st dépendances : 21 h ; ssm. 18 h 30, 21 h 15 ; dim. 15 h 30, Rel. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-30). Dali ou le Journal d'un génie : 21 h ; dim. 16 h 30. Rel. dim.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS (42-80-04-95). Philippe Seeussent mar. 20 h.

MUSÈE DU LOUVRE, AUDITORIUM

(40-20-52-29). Alphée ou la Justica-d'amour : ven. 20 h 30. NAUTILIUS BATEAU-THÉATRE (40-51-84-53). Psr sl, per le... :

« Acedémie frençeise er Collège

«Ls cathédrale orthodoxe ruase»,

des Quatre-Nations. Ousiques académiciens célébrss », 15 heures, 23, quel de Conti (1. Hauller).

15 h 30, 12, rue Osru (Tourisme

e Les tombes les plus célèbres du Père-Lachaises, 15 h 30, entrée prin-cipele, bouleverd Ménilmontant (O. Fleurict).

SAMEDI 7 MARS

62, rue Saint-Antoine, 18 heures

« Montsigne : un voyageur intrépide sur les routes du monde de l'esprita (Monumente historiques).

Auditorium de la gelerie Colbert, 2, rue Vivlenne, 14 heures : «L'es-pece Indécia. Mobilité du regard, structures et vibretions », par F. Barbe

Avenue Corentin-Cariou, 14 h 30

(salle Jeen-Bertin) : « Anterctica «, un film de M. Kurahara ; 16 heures (pis-

nim us m. kuranara; 16 heures (pla-teau des sports): «Les répercussions économiques des Jeux olympiques d'Albertville» (Ché des sciences et de l'industrie).

DIMANCHE 8 MARS

82, rue Saint-Amoine, 16 heures : «Penorema sriistique de l'Alsace : du mur peten du mont Ssinte-Odile eu châteeu des Rohan à Stresbourg » (Monuments historiques).

1, rue des Prouvaires, 15 heures

«Le puissance de l'esprit dans la gué-rison des maladies «, par 8. de Roy-bon : «Le pouvoir de la pensée «, per

Avenue Corentin-Cariou (saile Jsan-Bertin), 15 heuree : « Australie, l'ul-

time barrière », un film présenté par un membre de l'équipe du comman-dent Cousteau (Cité des sciences et

Natya (Conférences Natya).

CONFÉRENCES

20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Alienor ou L'eigle sa réjouira : mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 ; dim. 15 h 30. R, P,... L E. R. T. Q. C.I : mer., jeu., ven., sam. 18 h.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-78). Les Jumasux : 20 h 30 ; sam. 18 h 30, 21 h 30 ; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. DPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (42-86-88-83). Le Fantôme de l'Opéra ; 20 h 30 ; sam., dim. 14 h 30 ; dim. 19 h. fiel. lun.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) 142-02-27-17). Grande salle. Jean-Marie Bigard : 20 h 30. Rel. dim.,

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Sans rsncune: 20 h 30; cam. 17 h 30, 21 h; dim. 15 h, Rel, dim. soir, lun. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Petite salle. Le Voyage : Archéologis et Domus : , 20 h 30, Rei, dim., lun, PORTE SA (NT-MARTIN (42-08-00-32). Célimèns et le Cerdinal : 20 h 30; sam. 17 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

POTINIÈRE (42-81-44-18). Zizanie 20 h 46 ; sam. 16 h 30 ; dim. 15 h, Rel. dim. soir, lun. RANELAGH (42-88-84-44). L'Illusion

comique : ven., eem., kun. 21 h ; dim. RENAISSANCE (42-08-18-50). Ls Voyage en Italie, le Bout de le nuit, le Chemp de betteraves : jeu., ven., sam., lun., mar. 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), Enfin seuls1: 20 h 45 ; sam, 17 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. SHOW-8US [42-62-36-56]. Show

Bus : dim. 14 h 30. SPLENCIO SAINT-MARTIN -08-21-93). Charité bien ordonnée : 20 h 30, Rel, dim., lun.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (47-23-35-10). A propos de Mertin : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel, dim. soir, lun. THE SWEENY (48-33-28-12). Hope Street: mer., dim. 20 h 30.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Andromeque : sam. (dernière) 15 h 30. Bérénice : dim. (dernière) 14 h 30. Mithridete : ven. (dernière) 20 h 30. Phèdie : sam. 20 h 30. dim. Idemière) 17 h 30. (demière) 20 h 30. Phèdre : sam. 20 h 30 ; dim. (demière) 17 h 30. THEATRE DE DIX-HEURE (46-06-10-17). Sarcio : 22-h.-Rel. dim., lun. Prends garde à toi : mar., mer., jeu. 20 h 30. Que reste-t-il de l'abet-jour? :

ven. sam. (demière) 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-OE-MAI (48-05-87-89). Belle de Mai. La Brouette du vinaigrier : ven., sam. 21 h ; dim. (demière) 17 h.

THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Le Fou de bassan : jeu., ven., sem., lun. 22 h ; dim. 20 h 30. Piment cannibale : jeu., ven., sam., lun. 20 h 30 ; dim. 18 h 30.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Ne m'oublie pas : mar., mer., jeu. 21 h. THEATRE OE NESLE (46-34-61-04). Mais où est donc Dada? ; 22 h. Rel. dim. Baudeleire : ven., sam. (demière) 20 h 30 ; ven., kın., mar. 14 h 30. Des ronds dans l'eau : ven., sam. (dernière) 19 h. La Grand Voyage et la Servante de l'amour : ven. (dernière) 17 h. Roro er Seoz : lun., mar., mer., jeu. 20 h 30.

THÉATRE DE PARIS (46-78-22-00). Je vous demande plat-iii: 20 h 30, Rel. dim., lun. Smain: 21 h; sam. 18 h. Rel. dim., lun. THÉATRE EN ACTES (43-57-35-13).

Parades : ven., sam., lun., mer., mer., jeu. (demière) 21 h. THÉATRE GRÉVIN (42-48-84-47). Un soir au bout du monde : 20 h 30. Rel. dim., lun.

THEATRE MAUBEL-MICHEL GALA-BRU (42-23-15-85). Maris Oucceschi : 22 h. Rel. dim., lun.

THEATRE MONTORGUEIL (48-52-98-21). On va faire le cocotte ; On purge bébé ; ven., sam. (demière) 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLDT (47-27-8 1-15). Selle Jean Vilar. Maître Puntils st son velet Matti: 20 h 30;

dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE NATIONAL OE L'ODÉON IPÉTITE SALLE) (43-26-70-32). Gens-

viève Page, les Grandes Forêts parole de poètes : ven., sam., dim. (dernièrs) THÉATRE NATIONAL DE LA CDL-LINE (43-66-43-60). Grande salle. Le Viell Hiver, Fragde Forêt: 20 h 30; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

THÉATRE PARIS-PLAINE (40-43-01-82). Kouguel: mer., jeu. (dernière) 15 h. TOURTOUR (48-87-82-48). Ma chère biche : ven., sem., hm., mar., mer., jed. (demière) 19 h.

TRISTAN-8ERNARO (45-22-08-40). Patrick Timsit: 21 h. Rel. dim. Le Troisième Témoin : yen., sam., dan. 15 h. VARIÉTÉS (42-33-09-82). La Trilogie marseilleise : 20 h 30 ; sam. 18 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

RÉGION PARISIENNE

ARGENTEUIL (SOUS CHAPITEAU) (47-85-06-34). Sentimental Cabaret ven., sam., dim. (demière) 20 h 30. AUSERVILLIERS (THEATRE OF LA COMMUNE) (46-34-67-67), Grande selle. La Mort de Pompée : mar., mar., jeu. 20 h 30.

AUBERVILLIERS (THÉATRE ÉQUES-TRE Z(NGARO) (48-04-38-48). Opéra équestre : jeu., ven., sam. 20 h 30 ; dim. 17 h 30. BOSIGNY (MAISON DE LA CULTURE)

(48-31-11-45). Grande salle. Gaudeamus (en russe) : ven., sam. 20 h 45 : dim. (derniére) 15 h 45. Petite salle. El Perro : ven., sam. 21 h ; dim. (demiéra) 18 h.

CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (49-80-18-88). Petire salle. La Nuit des rois : mer., ven., sem., mar. 20 h 30 ; dim. 15 h 30. MASSY (C. C. PAUL-BAILLIART) (89-20-57-04). Les Cheveux aux sabors de feu ; ven. (demière) 21 h.

MONTRDUGE (THEATRE) (40-16-92-24). Le Neveu de Remea mer., jeu., ven., sam., mar. 14 h 30. VERSAILLES (THÈATRE MONTAN-SIER) (39-50-7 1-18). La Maison de la

VINCENNES (THÉATRE DANIEL-SO-RANO) (48-08-60-83). George Dandin ; mer., jeu., ven. 21 h : dim. 18 h.

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS OE TOKYO (47-04-24-24-)

VENOREOI Lois (1961), de Jecques Demy, 18 h 30 ; Casablanca (1947, v.o. a.t.f.), de Michael Curtiz, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30) VENOREDI

Voisins, voisines : A comme smour : Antoine er Colette (1962) de François Truffaut, Adorables Créatures (1952) de Christian-Jsque, 14 h 30 ; C comme Yann Piquer, les Pigeons de Notre-Dame (1966) de Jacques R. Villa, 16 h 30 ; A comme smour : 8snde annonce : Edouard et Caroline (1850) de Jacques Becker, le Passerelle (1987) de Jean-Claude Sussfeld, 18 h 30 ; F comme (aits divers (v.o.) : 8ande annonce : le Jour se lève (1939) de Marcel Carné, Hôtel du Nord (1935) de Marcel Cemé, 20 h 30.

Ciné Beautiourg. 3: (42-71-52-36); Reflet Logos (f. 5- (43-54-42-34); UGC Ddéon. 8- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); La Pagode, 7. (47-05-12-15); UGC Champs-Elysées, 8 (46-62-20-40) ; UGC Opére, 9-(45-74-85-40); 14 Juillet Basolis, 11-(43-57-90-81); Eacurial, 13-(47-07-28-04); Mistrel, 14-(45-39-52-43); 14 Juillet Seaugrenelle, 15. (45-75-79-79) : UGC Maillot, 17.

140-68-00-16). LE PASSAGER (irenten, v.o.); Utopia,

5.17

-11:11

.

.

 $\{a, y, t\}$

....

.....

. . .

...

1.67

.

16 (16 - 1

1100

187

4 - 1 -

171

-y-10-0

11

227.5

 $\mathcal{A}^{2}(\mathcal{A}^{n-1})$

.

1.35

g. - 1-1

3.0

. 11 - 1 :- -

Telegraphic Control

** ***

Project of

ar ay

ere en en en en en

10,000

1...

. .

2.1

.

1.27 1.00

.

200

+1, 11 1 T 1 1 1 1 1 1 20%

And I was the changes

time to the con-

2.0021 - 2.0

Designation of the relation of

Design on a complete

Martine and the complete demand

Personal and the persons of the

Arteria (1900) in minusipus design

Martine and the state of the st

Addition of the state of the st

Brit 18, 41 1971 198

Professional Foliation English to the English E

Rate from a fairle du

Ping the District of the product

Ballet and her a manager

Anti-company of the sections

Targett of the first first a

Beer inge . The properties de

#5*±±**±* -. ****±**±* 0**x-5:0**

Noncertain command alismo

Ans and terminal dama and

Carrier 1 8 19 10 15 10 15 10

the terminate and tour A

Page 1 and a second transfer of the second tr

Testinative engine

MICHEL LIGELECOURT

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Le Monde 12088

SPÉCIAL A

Les ogri

Trente c

Agricult

ENSVENTE CHEZ VOTRE MA

Marian Ten de terrinara

negation of the second

-Majuran

Mean Carry Townses.

Regular (1975)

President in the early

Harris Harris

9-1-1-1 B. + + + + + + + + = ₹

1.01 6.053

. Transa a

:-----

#42 191.5#

.

327

 $v = 1/2 \, {\rm cm} \, s$

2.33

. 3

Sec. 25.

5- 143-26-84-85). TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.) : Ciné TALONS ARGUILLES (ESP., V.) Circ Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Las Trois Luxembourg, 6- (48-33-97-77) ; UGC Ddéon, 6- (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 8- (45-74-94-84) ; Gaumont Ambeassde, 8- (43-59-19-08); UGC Siamitz, 8 (45-62-20-40) ; 14 Juillet Beatille, 11 (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13. (45-81-94-95); Mistral, 14. (45-39-52-43); UGC Meillot, 17-(40-68-00-16); v.l. : Rex, 2-(42-36-83-93) ; UGC Montpamesse, 6-(45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9-

LES GRANDES REPRISES

ALICE DANS LES VILLES (All., v.o.) : Sainr-André-des-Aris I,

(45-74-95-40).

(43-26-48-16). BLANCHE NEIGE ET LES SEPT NAINS (A., v.o.) : George V, 8-(45-82-41-48) : v.f. : Rex (le Grand Rex). 2. (42-36-83-93); UGC Montpamasse, 6 (45.74-94-94); George V, 8 (45-62-41-46); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC Lyon 8sstille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-96) : Lea Monroamoa, 14-(43-27-52-37); Mistrel, (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15-(45-74-93-40) : Parhé Clichy, 18-(45-22-46-01) : Le Gembette, 20-

(46-36-10-96). DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.) : Le Champo - Espace Jacques Teil, 5-(43-54-51-60).

DOWN BY LAW (A., v.o.): 14 Juillet Pamasse, 8- (43-26-58-00). EASY R(OER (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). LES ENCHAINÉS (A., v.o.) : Action

Ecoles, 5. (43-25-72-07).

LES FILMS NOUVEAUX

A QUOI TU PENSES-TU ? Film fran- 74-94-94); George V, 8- (45-62zon, 1· (45-08-57-57); Georgs V, 8· (45-62-41-46); Psthé Marignan-Concords, 8· (43-69-92-82); Sainr-Lazere-Pasquier, 8- (43-87-35-43) Pathé Françeis, 9- (47-70-33-88) Feuvette, 13- (47-07-55-88); Gaumont Alésie, 14- (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Wepler, 18-

(45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20-(46-38-10-96). AUTOUR DU DESIR. Film italo-francais de Marco Bellochio : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Ladna, 4 (42-78-47-86); Elysées Lincoln, 8 (43-69-36-14); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

DEAD AGAIN. (°) Film américain de Kenneth Brenagh, v.o.: Gaumont Les Halles, 1• (40-28-12-12); Gaumonr Opéra, 2• (47-42-80-33); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) ; Gaumon Odéon, br (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Permasse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Aléaia, 14- (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenete, 15. (45.75-79-79); v.l.; Rex. 2. (42-238-83-93); Bretsgne, 6. (42-22-57-87); Peramount Opéra, 9. (47-42-56-31); Fauvette bis, 13. (47-07-55-88); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18-

(45-22-46-01); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96). OIÊN BIÊN PHU. Film françaia de Pierre Schoendærffer : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57) ; Rex, 2 (42-36-83-93) ; UGC Danton, 8 (42-25-10-30) ; UGC Monroamasse, 6 (45(43-87-35-43); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9- (47-42-68-31); Les Nation, 12- (43-43-04-87); UGC Lyon Basrille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95) ; Les Montpamos, 14-(43-27-52-37) : Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-78-78); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01).

LE DOCTEUR. Film sméricein de Randa Haines, v.o.: Cind Beaubourg, 3* (42-71-52-38): Action Rive Gauche, 5* (43-29-44-40); George V, 8* (45-62-41-46); Sept Parnas-siena. 14* (43-20-32-20): 14 Juillet Seaugrenelle, 15- (45-76-78-79); v.f.: Paremount Opéra, 9- (47-42-58-31); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37); Pathé Wepler II, 18- (45-

LA FÈTE ET LES INVITÈS. Film tchèque de Jan Nemec, v.o. : Acca-rone, 5- (46-33-86-88).

LA MONTRE, LA CROIX & LA MANIÈRE. Film franco-britennique de Ben Lewin, v.o. : Forum Orient Exprese, 1• (42-33-42-26) : Pathé Haureleuille, 6 (48-33-78-38); George V, 8 (45-82-41-48); Sept Pernasaiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42 72-521.

TRUST ME. Film eméricain de Hal Harrley, v.o. : Ciné 8eaubourg, 3-(42-71-52-38) : 14 Juillat Odéon, 8-(43-25-58-83) : 14 Juillet Pernasse, 6- (43-26-58-00) ; Les Troie Balzac, 8- (45-61-10-60) ; Le Baatille, 11-

LES EXCLUSIVITÉS

BETTY (Fr.): 14 Juillet Odéon, 8 (43:25-59-83); UGC Montparnasse, 5 (45-74-84-94); Gaurnont Ambaasade, 8 (43-58-18-08); UGC Biarritz, 8 (45-82-20-40) ; Psramount Opéra, 8-(47-42-66-31) ; 14 Juillet 8astille, 11-(43-57-90-81) ; UGC Lyon Bastille (43-43-01-59); Les Montpamos, 14-(43-27-52-37); Miarrel, 14-(45-39-52-43); 14 Juffet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79) ; Pathé Wepler (I. 18 (45-22-47-94)

LE CIEL OE PARIS (Fr.) : Ciné Beaubovrg, 3- (42-71-62-36) ; Passage du Nord-Oueat, caféciné, 9- (47-70-81-47). CONTE O'HIVER (Fr.) : Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard 6- (42-22-87-23) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-38-14) : Escurial, 13 (47-07-28-04) ; Sept Pernas (43-20-32-20).

FRANKIE & JOHNNY (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-28) ; UGC Danton, 8• (42-25-10-30) ; George V, 8• (45-62-41-46) : UGC Biarritz, 8-(45-82-20-40) ; UGC Lyon Baatille, 12-(43-43-01-59) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f. : Rex. 2-(42-36-93-93) : UGC Montpamasse, 6-(45-74-94-94)

LA GUERRE SANS NOM (Fr.) : Saint-André-des-Arte I, 6- (43-26-48-18) Les Trois Batzac, 8- (45-81-10-60). NORO (Fr.): Europe Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5- (43-54-15-04). OMBRES ET BROUILLARD (A., V.O.) : (43-07-48-60).

FANTABIA (A.) : Cinoches, 6

(46-33-10-82). LE GRAND CHANTAGE (A., v.o.(: Reflet Logos I, 5. (43-54-42-34). HAMLET (Brit., v.o.): Europe Panthéor (ax-Reflet Panthéon), 5- (43-64-15-04). HUSBANDS (A., v.o.) : Epée de 8ois, 5 (43-37-57-47). JONATHAN LIVINGSTON LE GDÉ-

LAND (A., v.1.) : Oenfert, 14-(43-21-41-01). MINNIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65).

ORANGE MÉCANIQUE ("7) (8rir., v.o.) : Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26) ; Le Champo - Espace Jacques Tsti, 5- (43-54-51-60) : 14 Juillet Psmasse, 8 (43-26-58-00); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Républic Cinémas, 11 (46-05-51-33); Denlert,

14 (43-21-41-01). SHADOWS (A., v.o.) : Le Champo Espece Jacques Tati, 5- (43-54-51-60) ; 14 Juliet Odéon, 6 (43-25-58-83) ; Les Trois Balzec, 8 (45-61-10-60) ; Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20). SOUGAIN L'ÉTÉ GERNIER (A., v.o.) : Action Christine, 6- (43-29-11-30). LE TRÉSOR AU-OELA DES FRON-TIÈRES () : Institut Finlendeis, 5.

(40-51-89-09). UNE FEMME EST UNE FEMME (Fr.) : Trois Luxembourg, (46-33-97-77).

المكنان الذه

BILLET

Le temps d'une valse

de la France, fin février, le Sunday Times, peu suspect de francophilia, a oublié una particularité bien française : le renouvallement tous les trois ans des PDG des antreprises nationalisées. Ainsi, en 1992, surtout en juin et juillet, une quarantaina da PDG, arrivés au terma da leur mandat da trois ans, verront laur avanir suspandu à la volonté de l'Etat. Un feit du prince sans doute bien anachronique vu da l'étranger, à l'heure de l'internationalisation croissante des atratégiaa industriallaa, qui ne peuvent être soumises aux aléas du court terme, et du désengagement de l'Etat dans la via économique. Le ministre de l'industrie, M. Dominique Strauaa-Kahn, ast conscient de ca risque. Jeudi 5 mars, il a souhaité que le mandat des PDG des antreprises

nationaliséea - e trop court » soit « plus proche da celui des administrateurs des entreprises privées » en passant à cinq ana. Une réforme dans ca sens a déjà été suggéréa par la groupe d'études et de mobilisation de M. Didier Pineau-Valencienne, PDG da Schneider, Le gouvernament franchira-t-il la pae avent l'échéance? Pour l'heure, ces présidents en sursis - qui pour la plupart n'ont pas attaint, comme M. Raymond Levy (Renault), la limita d'âge fixée à soixante-cinq ens par la loi de 1984 - sont condamnés à attendre le vardict d'un pouvoir politique qui sortira pour le moins affaibli des élections.

régionales. Parmi eux, une dizalne, comme MM. Pierre Delaporte (EDF). François Heilbronner (GAN). Jean Gandols (Pechiney), Jean-René Fourtou (Rhône-Poulenc), ont été nommés lors de la cohabitation. Certes, il y a peu de chances pour que la valse des présidents prenna l'alture d'un règlement da comptes politique. Le compétence, la réussite, la dimension internationale comptant plus aujourd'hul que la couleur politique.

Mais on peut a'interroger sur les

critères du gouvernement, si

soucieux dans son discours du respect de l'eutonomie da gestion des entraprises nationalisées, pour reconduire ou ramerciar caa PDG. Prandra-t-il en compte la nécessité d'assurer un minimum de stabilité à la tête de groupes industriels qui ont besoin de la durée pour êtra crédibles aux yeux da leurs partenaires étrangers ? Evitera-t-il les e parachutagas » intempestifs de personnalités extérieures à l'entreprisa? La tentation existe ici et là. Les intéressés ne s'y trompent pas : cartains, sûrs de leurs bilans, campent dana una totale discrétion ; d'autres, craignant d'être moins en cour, déploient un zèla da dernière heure à rendre jaloux laurs concurrents. Tout an recherchant qualquea garentiea en cas d'alternance politique. A ce petit jeu, il n'est pes sûr qua l'efficacité économique y gagne.

Le Monde ROSSIERS

Denrine dosar: Trente ans de PAC

Premier dossier:

Le débat sur la télévision haute définition

ECONOMIE

Le gouvernement va charger un groupe «ad hoc» de définir les conditions d'emploi de la norme D2 Mac

Las profassionnals ont accuaillí avec prudance, jaudi 5 mers, le communiqué da l'hôtel Matignon réaffirmant la voionté du gouvernement « de développer la nouvelle télévision à travers le format 16/9 D2 Mac ». Une réserve qu'un groupe ad hoc », seion l'expression du ministre de la communication, M. Georges Klejman, sera chargé de lever d'ici au 15 avril en s'efforçant de concilier les positions des industriels et de Canal Plus.

Des sept ministres réunis mercredi 4 mars autour du premier ministre, Mr Edith Cresson, les professionnels attendaient une décision. Ils ont eu droit à une... position de principe. Si le communiqué sibyllin public mereredi soir par l'hôtel Matignon reaffirme l'engagement de la France en faveur de la nouvelle norme de télévision D2 Mac, le texte se garde bien de préciser dans quelles conditions celle-ci sera utilisée sur le satellite Télécom 2A qui doit entrer en fonction le 16 avril

Après avoir été à l'origine de la forte activité des années 1987 à 1989, l'investissement des entre-

prises aura par la suite -- en chu-

tant brutalement - mis fin à la

croissance. Raremant retourna-

ment aura été aussi soudain : en

1988 comma an 1989, las

lépenses d'investissement produc-

tif des entreprisas avalent pro-

gressé da 10 % an volume. En

1990, la progression avait encore été de 4,8 %. En 1991, les inves-

tissements auront reculé de 3 % en

valaur réella. Ca retournemant

s'explique par la détérioration de

l'environnement international, qui

fait chuter la damande intérieure dans presque tous les pays indus-

trialisés, Mais l'autre moteut de

l'investissement – la profit – connaît lui aussi des défaillances.

La graphique montre qu'après

s'être beaucoup amélioré depuis

1985 le taux d'épargne des socié-

tés (par rapport à la valeur ejou-

tée), qui représente la part des pro-

fits conservée dans l'antreprise,

s'ast détérioré en 1990 et 1991.

du fait de la fiscalité liée à la pro-

duction et aussi de la lourdeur des

taux d'intérêt.

«C'est une bonne nouvelle politique. Nous espérons qu'elle deviendra, le 16 ovril, une bonne nouvelle opéra-tionnelle en se traduisant concrètement dans les faits », dit-on, prudent, au siège de Thomson Consumer Electronics (TCE). « Nous ovons remporte une bataille, mois certainement pas la guerre», ajoute-t-on, guerrier, chez Pbilips, dopé sans doute par le passage, mardi dernier à Paris, du PDG de la multinationale néerlandaise, M. Jan Timmer, venu plaider en personne auprès du premier ministre la cause du D2 Mac.

Bien des ambiguîtés restent à lever. A commencer par celle de la position gouvernementale que la publication, presque en catimini, du communique de Matignon a autant obscurcie que clarifiée. Tel ministre qui croyait avoir définitivement ché avec ses collègues en faveur du D2 Mac, avoue ue pas se retrou-ver complètement dans les subtilités du texte. Tel responsable reconnaît les divergences de vue entre le pre-mier ministre (plutôt favorable au D2 Mac) et son principal conseiller, M. Abel Farnoux (plus proche des thèses de Canal Plus en faveur de la

Investissements : demande et profits insuffisants

90

80

70 l

en %

75,5

85

des conseillers de Matignon de commenter la décision contribue encore un peu plus à entretenir le flou.

Un point de départ...

Avec une franchise inhabituelle sur un dossier aussi sensible, le ministre de la communication, M. Georges Kiejman, quatifie crûment la prise de position du gouvernement de « point de départ » et annonce la création d'un « groupe ad hoc » chargé d'en mettre en œuvre les modalités. Il lance « un appel au rassemblement de toutes les ènergies pour élaborer des programmes en 1670 D2 Mac avec le souci que ce pour élaborer des programmes en 16/9 D2 Mac, avec le souci que ce rassemblement soit le plus européen possible ». Façon de reconnaître qu'après des années de travail et des semaines de débat, le dossier est loin d'être boucié. Façon, aussi, de jeter un pont en direction de Canal Plus et de son PDG. M. André Rousselet, et de son PDG, M. André Rousselet, plus hostile que jamais à la généra-lisation immédiate de la nouvelle

Dans un entretien accordé à la Tribune de l'Expansion, le patron de la chaîne cryptée se fait intransi-

88,6

prochain (le Monde du 6 mars). norme SECAM actuelle). Le refus geant : «Nous monterons à bord du geam: « Nous monuerons a voru au satellite, mais avec toute la bonne volonté qui nous habite, pour laisser place à une seule chaîne spéciale en D2 Mac 16/9 au côté de sept chaînes en SECAM 4/3. Nous ne voulons pas naufrager l'audiovisuel et nos intérêts en nous soumettant à des diktats imbéciles ». Sûr de son fait, assuré de sa puissance financiére - rare dans l'audiovisuel, - fort de ses sto-

> patiemment monter les enchères. «Qu'il refuse de monter sur le cou il rejuse de monter sur le satellite et celui-ci a toutes les chances de tourner à vide, constate, désabusé un professionnel. Rousselet le sait ». Appels du pied et signes d'ouverture se multiplient donc. Longtemps intransigeants, certains parmi les fervents partisans du D2 Mae au gouvernement admettent aujourd'hui que toutes les chaînes du satellite Télécom 2A ne seront pas en D2 Mac. « Dans le fond, conclut un conseiller du gouverne-ment, le communique de Matignon n'est qu'une sorte de message codé à l'adresse du président de Canal Phis. Négocions »

cks de programmes (de films,

notamment, sans qui rien ne peut se faire), le président de Canal Plus fait

PIERRE-ANGEL GAY

La France veut expliquer à ses partenaires sa position sur le GATT

La France s'apprête à envoyer vingt-cinq parlementaires de diverses tendances politiques (PS, UDC, RPR) dans uoe quinzaioe de pays pour expliquer sa position et celle de la CEE sur les difficiles négociations commerciales en cours au sein du GATT (Accord géoéral sur les tarifs douaniers et le commerce), a-t-on sppris jeudi

5 mars. Ces missions, qui débuteront fin mars, auront pour destination l'Inde, le Pakistan, l'Indonésie, Hongkong, le Brésil, l'Uruguay, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Meroc, le Sénégal, la Suisse, la Suède, la Finlande, la Pologne, la Hongrie et la Tchécoslovaquie.

Par ailleurs, M. Raymond Lacombe, président de la FNSEA, s'est déclaré jeudi « écœuré » de voir la Commission européence prendre des libertés par rapport au mandat qui lui a été dooné par les Douze, Les Etats-Unis veulent que la CEE réduise ses capacités exportatrices et ouvre soo marché iotérieur aux produits américains. « C'est un comble... alors que les Etats-Unis sont une forteresse», a déclaré M. Lacombe.

Avec 43,7 % du PIB Les prélèvements obligatoires ont légèrement baissé en 1991

Les prélèvements obtigatoires ont légèrement baissé en 1991. Les impôts – qu'ils soient prélevés par l'Etat ou par les collectivités locales – et les cotisations sociates ont représenté l'année dernière 43,7 % de la production nationale, laquelle, exprimée en termes de PIB (produit intérieur brut) a atteint quelque 6 415 milliards de francs. En 1990, le poids des prélèvements obligale poids des prélèvements obliga-toires avait atteint 43,8 % du PIB.

Si les impôts et les cotisatioos sociales pèsent sensiblement moins lourd qu'en 1924 et 1985, années durant lesquelles ils avaient atteint 44,6 % puis encore 44,5 % du PIB, l'allégement est maintenant extrêmement lent alors même que la France reste l'un des pays indus-trialisés les plus imposés. Surtout, la baisse enregistrée l'année dernière s'explique beaucoup plus par de très mauvaises rentrées fiscales que par un allègement des taux d'imposi-tion: du fait de la stagnation éco-nomique, de la faible progression des dépenses de consommation des ménages, des résultats médiocres des sociétés, l'Etat a encaissé infioiment moins d'impôts qu'il ue l'escomptait. La perte est maintenant estimée à quelque 80 milliards de francs.

Contrairement aux années précédentes, la baisse des prélévements obligatoires est donc beaucoup plus subie que voulue. Elle a d'ailleurs profité aux sociétés et autres agents économiques, dont les prélèvements sont revenus de 25,6 % en 1990 à 25,1 % en 1991, mais pas du tout aux ménages dont les prélèvements ont au contraire augmenté, passant de 18,2 % à 18,6 % de la produc-tion nationale. Alors même que les sociétés payaient moins d'impôts parce que leurs résultats se sont dégradés, les ménages en payaient davantage sur des revenus gagnés en 1990, qui fut encore une bonne anoée en matière d'augmentation du pouvoir d'achat. Ainsi, en 1991, l'impôt sur le revenu a-t-il dépassé de 10 milliards de francs les chiffres retenus dans le budget voté par le Parlement fin 1990 et de 15 % le montaot atteint en 1990, On retrouve là l'inconvénient du décalage entre le moment où le revenu est encaissé et celui oùl'impôt est payé alors qu'on est parfois devenu plus pauvre.

Moralité : la baisse des prélèvements obligatoires est la contre-par-tie d'un alourdissement important du déficit budgétaire, qui passe de 1,2 % à quelque 2 % de la produc-tion nationale. Un déficit que l'Etat devoir financer empruots supplémentaires. Puis payer. Comment? Par les impôts. **ALAIN VERNHOLES**

Dans un environnement économique plus favorable

Epargne sur valeur ajoutée

100

Taux d'autofinancement

89

Les professionnels de l'immobilier reprennent prudemment espoir aux Etats-Unis

Les chaînes de magesins américains annoncent pour le mois de février une augmentation de 10 % à 20 % de leurs ventes par rapport aux chiffres de l'année précédente, perturbés, il est vrai, par la guerre du Golfe. Les magasins Wal-Mart et The Gap, connus pour avoir échappé à la récession, effichent même un accroissement de 34 % et 23 % respectivement de leur chiffre d'affaires le mois dernier. La veille, les professionnels de la construction annonceient une progression de 12,9 % des ventes de maisons en janvier. Mais le nord-est des Etata-Unia, là où a débuté la crise immobilière, reste en MICHEL NOBLECOURT

mars 1992

CONCORD (NEW-HAMPSPHIRE)

de notre envoyé spécial

«Les temps ont bien chongé», reconnaît M. Ashton Welch, vice-présideot exécutif de la New Hampshire Association of Realtors, le syndicat regroupant les principaux agents immobiliers de cet Etat de Nouvelle-Angleterre. e J'avais acheté ma maison en 1985. L'onnée suima maison en 1985. L'onnée suivante, lorsque le marché était au plus haut. J'oi décidé de lo revendre. Jois à peine installé le panneau de vente comportant le numéro de téléphone qu'en deux heures, je recevais deux offres d'achat. Je les oi mises en concurrence. Et j'ai empoché 27 000 dollars de plus en deux heures! Aujourd'hui, lo situation est tout à foit différente. Les vendeurs ont un mal fou à trouver un acquéreur et une maison reste en movenne ont un mal fou à trouver un acqué-reur et une maison reste en moyenne 160 jours sur le marché, quelquefois deux ans. Pendant ce temps, les gens sont pris à lo gorge. Mais je reste optimiste. La confiance semble reve-nis et les mesures fiscales annonées par M. Bush auront un effet favora-ble. Mais il faudra attendre. Plus longtemps qu'ailleurs, car nous avons été les plus touchés.»

Des six Etats de Nouvelle-Angleterre (1), le New-Hampshire, longtemps synonyme de croissance et d'emplois bien rémunérés, a, depuis 1989, versé dans la sinistrose. Le plus fort pourcentage d'emplois per-dus, le plus grand nombre de faillites personnelles, le plus important

que Concord, la capitale de l'Etat, essaie d'améliorer, tel était ces der-niers temps le lot de cette région. Mais le New-Hampshire se reprend maintenant à espérer en notant avec satisfaction l'amélioration constatée dans le secteur de l'immobilier, la source de tous ses maux. Ceux de milliers de particuliers et de l'ensemble des banques locales, dont les principales enseignes ont mordu la poussière.

Léger

redressement Certes, l'augmentation de 12,9 % des ventes de maisons particulières que la profession vient d'annoncer pour janvier est une statistique nationale. Elle fait la part belle an Midwest alors que le nord-est du pays continue à pâtir d'nn marche stagnant. Pourtant, les commentaires des professionnels locaux sont empreints d'un optimisme prudent. «Je n'escompte pas de reprise rapide», indique M. Welch. «Mais un léger redressement, continu, devrait intervenir d'ici à l'été prochain, assuro-t-il. La baisse des taux d'intérêt [ils sont tombés à leur plus bas niveau depuis dix-huit ans] y est pour beaucoup, mais les « 5 000 dol-lars Bush » [28 400 francs] sont aussi à prendre en compte. » Ce chèque fiscal de 5 000 dollars est l'une des mesures les moins contestées par l'opposition démocrate, une disposi-tion que le président Bush a glissée accroissement de ménages dépen-dant uniquement du welfare, l'aide sociale que distribue Washington et le lendemain dans son projet de

budget 1993, actuellement très chabulé par le Congrès. Il s'agit d'un crédit d'impôt dont vont bénéficier les particuliers ayant décidé d'ache-ter leur première maison, un rêve déjà concrétisé par 64 % des Américains. Pour beaucoup, l'économie n'est pas mince. Dans certaines régions où le prix moyen d'une maison se situe autour de 80 000 dol-lars, ce crédit d'impôt peut représen-ter jusqu'à 60 % du premier

Home Builders, qui a su mener à bien un intense lobbying pour appuyer cette disposition auprès de l'administration, ces 5 000 dollars d'économie permettront sans doute de construire 200 000 nouvelles maisons dès la première année de leur application. Et de créer des centaines de milliers d'emplois puisque, si l'on en croit la National Associa-tion of Realtors, une maison vendue équivaut à trois emplois créés. Une aubaine pour une profession qui a perdu près de 850 000 emplois depuis octobre 1989. Et qui a vu l'année derniére la construction de maisons et d'appartements tomber à son plus bas niveau depuis 1946.

D'après la National Association of

SERGE MARTI

(1) Les autres Etats sont le Connecticut, le Massachusetts, le Maine, Rhode-Island et le Vermont,

► Le Monde publiera dans son édition du mardi 10 mara un supplément spécial de quatra pagea « Immobilier sens fran-tières », consacré au marché

British Telecom annonce des milliers de suppressions d'emplois

La compagnie britannique de télécommunications British Tclecom a annoncé, vendredi 6 mars, qu'elle s'apprêtait à supprimer jusgu'à 25 000 emplois au cours de l'année financière à venir. La compagnie, qui employait au 31 décembre 1991 226 900 salariés dans le monde, s'est engagée, il y a deux ans, dans un vaste pro-gramme de modernisation destiné accroître sa compétitivité en réduisant ses coûts de fonctionnement.

Plus de 18 000 postes ont déjà été supprimés en 1991. Le nombre de suppressions d'emplois ainsi annoncé pour 1992 est supérieur aux prévisions initiales de la compagnie, qui invoque désormais la gravité de la récession.

le journel mensuel de documentation politique

après-demain

(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur :

L'ENVIRONNEMENT

Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour Cabonnement sanual (60 % d'économie), qui danne droit à l'envoi gratuit

Opégn. 8- 8- 74-94 94 Raturde 6- 8- 74-94 94 Refunde to the 74-94 at 74-94 at 74-95 at 74-95 at 74-95 at 74-95-45 (43-95-95) at 74-95-25 (44-95-96) at 74-95-25 LE PASSAGER Dans son acida revua da détail TALONS AIGUILLES Beautoury & a large transport of the Control of the Rotundo, 6- 45-45 Reserves, 6- 45-45 Reserves, 6- 45-45 Reserves, 13- 45-6-34-35

Crise Beautions
Refer Lugar of the Control of the C

LES GRANDES REPRISES ALICE DANS LES VILLES Saint-Angraice 43.26.43. 9.

BLANCHE NEIGE ET LEE SEPT MAINS A (45-62-4: 45 45-62-41-45 2-142-35-62-31 6-145-74-34-43 (45-62-41-46 145-62-41-46 143-43-21-55 (45-6-94-55 (43-27-52-31 (45-39-52-43 u.c. (45-74-93-40 (45-27-46-01 (45-27-46-01 (46-36-10 96) DOCTEUR FOLAMOUR ... Charge 5500-(43-54-51-60 DOWN BY LAW! . Paristru C 43 1 EASY RIDER -448-33 - O. S. LES ENCHAINES -

IOUVEAUX

FLORY 5 43 ...

4, 48/ Sali (47 42-65 21) #3-04-87 #3-04-87 #43-43-01-49 45.R. 44.32 67-60, 14 ____. (#5 15-79-19-15. 45.75 LE DOCIEUP : THERE IS NOT ALL . . . Besidentals 15 of 1 9 1 Farmout 55.31 Let V. 25.52.37 Ferry A 27.41.32 LA PEYE ST LES CHAPTER OF Complete the Late 100 complete to 100 ft 20 ft 2 LA MONTRE LA CELLA SE

MANIESE Section Control Contro 12.50.

FRUST MS Menuty (42) 15 5 5 5 (42) 15 5 5 5 (43) 15 5 5 5 5 (43) 15 5 5 5 5 (43) 15 5 5 5 5 (43 07:45-67) FANTAS:A ## 33 °0 € LE GRAND CHANTARE 1 : Rether Logue MAMLET RE HER Reflet Forth HUSBANDS -

PORATHAN UNINGS IN A ME LAKO A MINNIE AND MOSHON TO Chapter to 123 at 12 at 1 DRANGE WICANIO. WHENESE WICEASIG

LE MOI ET L GISEA-CHAPTER TO STATE BMADOWS

EMBOR METANIA

14 Automatical

Free East SOUGA:N L'ETE DEFN SE Method Charles and Market E TRESON AU-DE A DEF HET

THERES UNE FEMME 457 - " = == 1 VE T 146-33 37 "

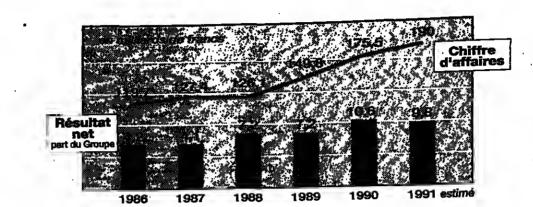
Initiat desir: Agriculture et tiers-monde EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 17 F

SPÉCIAL AGRICULTURE

Les agriculteurs en France

ELF AQUITAINE est un groupe industriel à la dimension et aux ambitions mondiales.

Première entreprise industrielle française, première capitalisation boursière à Paris, un des dix premiers pétroliers mondiaux, ELF AQUITAINE est aussi, pour ses actionnaires, un titre dont les performances dépassent celles du marché, un dividende en progression.



MISE EN VENTE DE 2,3 % DU CAPITAL D'ELF AQUITAINE SOUSCRIVEZ A L'OFFRE PUBLIQUE DE VENTE

du 10 MARS au 12 MARS inclus

Offre Publique de Vente de 3.380.000 actions jouissance 1er janvier 1991. Ces actions pourront être achetées à votre banque, votre société de bourse, à La Poste, aux Caisses d'Épargne ou au Trésor Public.

Le prix de vente sera net de tous frais pour les acquéreurs et communiqué le 10 mars par voie de presse. Toute personne physique ou morale aura la faculté d'émettre un ordre d'achat.

L'offre et la vente initiales des actions n'ont pas été et ne seront pas enregistrées dans le cadre de l'U.S. Securities Act of 1933. Sous réserve de certaines exceptions, ces actions ne peuvent être offertes ni vendues aux Etats-Unis d'Amérique, ni aux ressortissants américains.

Conformément à l'article 17 du règlement 89-03 de la COB un communiqué, soumis à l'appréciation de la COB, a été publié en date du 05.03.1992 dans la presse. Un document de référence a été enregistré auprès de la COB le 16 avril 1991 sous le n° R 91-003; une note d'opération a reçu en date du 10 juin un visa de la CÔB. Des exemplaires sont disponibles auprès de la Société.

Pour toute information sur la Société

Nº VERT: 05.05.11.11 MINITEL: 36 16 CLIFF

elf aquitaine

LA PASSION A TOUJOURS RAISON

en faveur de la

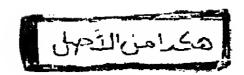
SERVICES

En fusionnant avan Galileo e

vont constituer le de réservation int

les systèmes informatisés de Renetion (22) (20 ct Apolio out la nouveile sociéte Galileo inernational sera reparti pour authorité aupres de compagnica amenne tenences americaines et pour some auprei de compagnies supéences

la fusion a eta facilitée par un ationnarias commun des deux de la sociéte Costa créée par la rigidad de la sociéte Costa créée par l'aited de la sociéte Costa créée par United Arrimes avec in participa-tion de British Airways, Alitalia. (IM et Swissair Quant & Galil elle appartient notamment



ÉCONOMIE

TRANSPORTS

mondiales

Chiffre

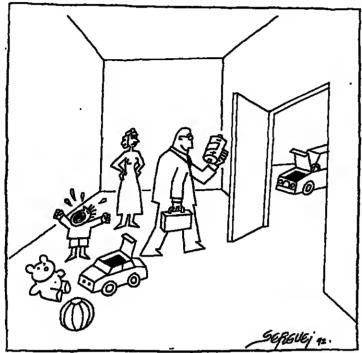
d'affaires

Pour encourager son utilisation dans Paris

M. Chirac annonce des mesures en faveur de la voiture électrique

Des places de stationnement gra-tuites en surface et dans les parlongs souterrains (à commencer par celui de l'Hôtel de ville), avec des prises de courant pour recharger les batte-ries : telles sont les premières mesures annoucées per la major de mesures annoncées par le maire de Paris, jeudi 5 mars, au cours d'une réunion électorale consacrée à l'envi-

riat en ce domaine. Un dirigeant de Peugeot a estimé que le marché en France atteindrait 200 000 véhicules par an au cours de la seconde moitié de la décennie, sous réserve d'incilations financières. Or, elles exis-tent : le ministre de l'industrie avait annoncé, en ovril 1991, le concours d'un fonds de soutien disposé à allouer 15 000 francs par véhicule



Des services municipaux seront aussi dotés de quelques véhicules électriques: quatre à la direction des parcs et jardins, deux utilitaires, et quatre mini-cars mis à la disposition des transports de personnei ou de personnes âgées. A terme, les services d'entretien, de nettoyage et de surveillance seraient ainsi équinés. surveillance seraient ainsi équipés.

Paris vient donc, après d'autres, à la voiture électrique. Montpellier en a acquis cinq il y a un an. Neuf grandes villes françaises ont adhéré, après Paris, en 1990, à l'Association européenne des villes intéressées par l'utilisation des véhicules électriques (CITELEC).

Pour timides qu'elles soient, les mesures annoncées par le maire de la capitale révèlent un nouvel état d'esprit. En France, Renault et PSA poussent leurs études, comme Audi, Fiat, Ford, Nissan ou Volkswagen ailleurs. Aux Erats-Unis, Chrysler et Westinghouse ont annoncé, au début de la semaine, un accord de partena-

aux mille premiers acheteurs. Il est vrai que les voitures électriques sont actuellement mises en vente à des prix élevés: 130 000 francs au minimum pour les plus petites dont 40 000 francs environ pour les bat-

C'est d'ailleurs ce dernier point qui demeure le véritable frein au développement de la voitnre électrique. Le seuil d'autocomie de 100 kilomètres est atteint en l'état actuel de la technologie. Mais c'est encore insuffisant. Les véhicules de la Poste ou de ramassage des ordures, notamment, pourraient jouer un rôle leader d'usager en ce domaine. Mais, soumis à des arrêts fréquents, ils épuisent leurs batteries et ne sont donc pas encore opéra-lionnels. La mise au point d'accumulateurs de grande capacilé dans un volume et un poids réduits conditionne en partie la réconciliation de la voiture avec la ville.

CHARLES VIAL

FINANCES

Malgré des comptes bénéficiaires

Boscher, la fin programmée d'une société de Bourse

Une essemblée générale extraordinaire dea ectionneires de la société de Bourse Boscher, fillale à 53 % de le Banque nationale de Paris (BNP), devrait être convoquée le 17 mars afin de statuer eur le « liquidation amiable » de la société et sur la « nomination d'un liquidateur ». Originalité : non seulement cette société de Bourse n'est pas en situation de faillite, mels elle présente dea comptea bénéfi-

«Avec mon originalité, je pensais avoir un rôle à jouer, mais je suis obligé de céder mon affaire. Et croyez-moi, c'est dur de se vendre contraint et forcé. » Nous sommes au mois d'octobre 1990, et M. Alain Boscher vient de reconnaître l'échec de sa stratégie d'indépendance. Echaudé et agacé par les affaires Girardet et Tuffier (le Monde du 19 juillet 1990), le Trésor vient de demander à la Banque nationale de Paris de prendre le contrôle de l'une des derniéres sociétéa de Bourse indépendantes de la place. Pour un franc symbolique, la BNP devient, devant la famille Boscher et le personnel qui n'en détient plus que 38 %, l'actionnaire de référence avec 53 % du capital, sans l'augmenter ni le recomposer. A l'origine de cette reprise, uo «accident» sur le titre Michelin qui occasioona à l'excharge des pertes « importantes mais inférieures à ses fonds propres».

Manque de fonds propres

A cette date, la banque ainsi qu'un syndicat de douze institution-nels se portent garants et montent le plan de «sauvetage» à l'amiable, dont le but premier était le rede-ploiement de l'activité. La BNP nomme alors M. Pierre Balley prési-dent du conseil d'administration de la société de Bourse. Cet ancien collaborateur de la division financière de la banque, président de l'Associa-tioo des sociétés et fonds français d'investissements (ASFFI), réalise un audit au cours des quatre mois qui suivent sa nomination. L'étode révéle que les pertes sont équivarévête que les pertes sont équiva-lentes au montant déclaré et la situa-tion saine. La consigne alors était claire: « Continuez l'exploitation et cherchez un repreneur. » Mais, appa-remment, la BNP n'a pas d'acqué-reur. Et les quatre qui se sont mani-festés au cours des quinze derniers mois n'ont pas fait l'unanimité; ils furent même dissuadés prompte-ment de s'intéresser à l'ex-charge. ment de s'intéresser à l'ex-charge.

Après une réduction des effectifs de près de la moitié et une com-pression radicale des frais généraux, la société de Bourse était pourtant eo voie de redressement. Pour l'exercice qui vient de s'achever, le chiffre d'affaires avoisioe 112 millions de francs pour un résultat net consolidé de 10 millions de francs. Ce qui, somme toute, n'est pas un piètre résultat compte tenu de lo situation actuelle des nutres sociétés, dont pas moins d'une dizaine de sièges – sur les quarante-cinq que compte la place – sont déjà en som-meil. L'assemblée générale ordinaire du 22 octobre 1991 a ainsi voté la continuation de l'activité. Précédant la publication des résultats, cette ision ne manqua pas d'être interprétée comme un signe d'encourage-

Le manque de fonds propres reste cependant le handicap majeur de la charge et l'a considérablement fragi-lisée depuis l'« accident » de 1990. M. Alaio Boscher oe disait-il pas au début des années 80 : « Nous exercons un métier à haut risque, il faut savoir l'assumer, et le meilleur moyen est encore d'accumuler des fonds propres pour y faire face. » Cela étant, chez Boscher, on ne comprend toujours pas ce qui a pu pousser la BNP à refuser de rester l'actionnaire de référence...

Le tribunal de commerce de

Nîmes a décidé vendredi 6 mars de

suspendre pour deux ans le tiers

«låchage»? La reprise s'est faile contrainte et forcée. De plus, la banque parisienne, aux dires de ses responsables, n'est que peu sensible à l'élargissement du nombre de sociélés de Bourse placées sous son contrôle. Ne vient-elle pas de fusionner ses autres sociétés de Bourse Saintoin-Roulet et Du Bouzet? En outre, elle s'est abstenue de transmettre ses ordres par le biais de sa filiale devenue encombrante, ce qui ne l'empêchait pas de lui faire des avances de trésorerie fort chéres (12 % de rémunération).

L'éventualité d'un désistement du syndicat de garantie, en cas de mauvaises opérations financières de l'excharge, suffit-elle à justifier la déci-sion de la BNP de ne pas avoir à assumer seule les risques? La place craint sans doute que, fort d'un nou-vel actionnaire, M. Alain Boscher ne reprenue son rôle de franc-tireur en retrouvant la direction de ce qui reste son ex-société de Bourse? Mais, soutenu par les autres action-naires minoritaires, il n'a peut-être pas dit son dernier mot. Pour qu'une décision définitive soit adoptée au cours de l'assemblée générale extraordioaire, les deux tiers des voix doivent être réunis.

FRANÇOIS BOSTNAVARON

Bataille boursière

Le tribunal de Nîmes suspend un tiers

Controverse sur les comptes rémunérés

Les banques dénoncent la «concurrence déloyale» de la Poste

M. Richard Branson négocie la vente

de Virgin Music Group

Virgin Music Group, la dernière Elektra, Sire et quelques autres,

Les indiscrétions sur le prochain lancement par la Poste d'un ersatz de compte rémunéré (le Monde du 6 mars) ont fait l'effet d'une bombe dans le nelit monde hancaire. Une nouvelle fois, les banquiers repartent en guerre contre une concurrence deloyole », et le ministère de l'économie et des finances, qui doit encore donner son aval, cherche une échappatoire.

Pourtant, des comptes rémunérés sur le modèle de Libertitude de la Poste, il en existe des dizaines et depuis plusieurs années. Cortal, du groupe Paribas, a montré la voie il y a trois ans et a été suivi par plusieurs établissements - d'American Express à la Caixa Bank en passant par la Citibank, les AGF et Carrefour. Les banques le reconnaissent, ce ne sont pas les comptes qui gênent, mais la Poste

COMMUNICATION

maison de disques indépendante, fondée en 1973 par M. Richard Branson, est sur le point de changer de propriétaire. Un porte- parole du groupe a reconnu, jeudi 5 mars à

Londres, que « les négociations

devaient aboutir dans les tout pro-chains jours ». Quel que soit le nom

du nouveau propriétaire - il semble que Thoro-EMI (Grande-Bretagne)

devance légèrement Bertelsmann

(Allemagne) dans la dernière ligne droite, - la vente de Virgin Musie Group, estimé entre 5 et 6 milliards

de francs, sera l'une des grandes

étapes de la restructuration de l'édi-

Seule une demi-douzaine de

groupes internationaux d'électroni-

que se partagent aujourd'hui l'édi-

tion musicale. Le plus important d'entre eux est l'américain Time

Warner, qui, avec ses labels Atlantic,

tion musicale au plan mondial.

el ses 17 000 guichets. Tant que ces produits restent eirconscrits à des établissements spécialisés avec des droits d'entrée importants, il n'y a pas péril en la demeure. Mais, cette fois, la menace est plus

Une bataille commerciale à outrance dans un secieur déjà en surcapacité, c'est ce que Bercy veut éviter à tout prix. Surtout si elle débouche à terme sur la fameuse tarification des chèques. Il va falloir que le gouvernement clarifie enfin sa doctrine sur les activités bancaires de la Poste. Soit on encourage cette concurrence, pour le plus grand bien du consomma-teur et le malheur de banques plus fragiles qu'on ne le croit, soit la Poste en reste à une mission de service public. Maintenant, il faut choisir.

occupe une place de numéro un iocontesté. Vienneot derrière deux

groupes japonais et trois européens :

Sony et Matsushita, qui possèdent

respectivement CBS (devenu Sony

Music) et MCA, puis Polygram

filiale de Philips, qui vient d'annon-cer une hausse de 24,8 % de son

bénéfice (1,3 milliard de francs),

Thorn-EMI et Bertelsmann. Rache-ter Virgin (6 % de parts de marché)

représente pour ces deux-là, le

moyen de rejoindre le groupe de tête

Sortir de l'édition musicale n'im-

plique pas que M. Richard Branson

quitte le secteur de la distribution de

disques (Virgio Retail Group,

1,7 milliard de francs de chiffre d'af-

faires), où il entend se renforcer, oi celui du transport aérien (2,8 mil-

liards de francs de chiffre d'affaires).

Les éditeurs de presse

font campagne à Bruxelles

M. Jacques Delors a déclaré aux

représentants de la Confédération des

associations d'éditeurs de journaux

(CAEJ) que la Commission euro-

péenne «ferait tout» pour aider la

presse, mais il n exclu de revenir sur l'interdiction de la publicité pour le tabac. Les griefs ne manquaient pas

au menu de cette réunion : outre la

publicité, il y avait l'harmonisation

des taux de TVA, l'adoption d'une

directive sur les concentrations d'en-

treprises et la limitation des importa-

tions de papier. Les éditeurs estiment

que les quotas d'importations de

papier canadien à droit de douane

zéro avantagent les fournisseurs scan-

dinaves qui, n'étant pas pénalisés par des quotas, en profitent pour aug-

menter leurs prix.

que Exor et les filiales de la Société

Airbus A-310. - La compagnie américaine Delta Airlines a commandé neuf biréacteurs long-courriers Airbus A-310 (180 places) équipés de réacteurs Pratt et Whitney pour assurer des liaisons transatlantiques. Le montant de la commande est évalué à 3,5 mil-liards de francs. Les appareils seront livrés à partir du début de 1993. Celte commande est pour Airbus la première d'importance depuis le début de l'année. Delta, qui a repris vingt et un A-310 de Pan Am, est la compagnie qui exploite le plus grand nombre de A-310 dans le monde. Il faut noter le chassé-croisé qui amène un transporteur américain à acquérir l'avion européen alors qu'Air France a opté pour le concurrent de celui-ci, le Boeing 767.

le dépôt de bilan de La Cinq au mois de décembre, les rumeurs sur le

des droits de vote Perrier de Exor et ses alliés générale n'ont pas déclaré le fran-chissement de concert du seuil de 33,3 % dans le capital de Perrier

des droits de vote attachés aux au mois de mai 1990, actions Perrier (35,5 % du capital) Nestle et le groupe Suez, qui ont détenues par Exor el par deux filiales de la Société générale, lancé une OPA sur Perrier, tout comme Exor, avaient demandé la suspension pour cinq ans des 35,5 % de Perrier détenus par Exor Cette décision a été prise pour a non-respect de la réglémentotion et ses alliés. La décision du tribudes déclorotions de franchissement nal de Nimes rend la bataille bourde seuil ». Le tribunal considére sière pour Perrier (le Monde du

EN BREF Delta Airlines commande neuf

Ominco et Geneval.

L'établissement britannique a

□ Dépenses de santé : 6,6 % d'augmeotatioo en 199t. - En un an, les dépenses de santé ont augmenté de 6,6 %, sclon la Caisse nationale d'assurance maladie (CNAM), et ont représenté 354,1 milliards de francs, contre 331,6 milliards cn 1990. Cette hausse est inférieure à celle des années précédentes puis-qu'elle avait été de 7,1 % en 1990 et de 10,3 % en 1989. Les dépenses d'hospitalisation se sont necrues de 5,2 % et celles de médecine de ville de 8.5 %. Les bonoraires médicaux on1 progressé de 7,3 % et les remboursements d'ordonnances de

□ Guillaume Durand quitte La Cinq pour TF1. - Guillaume Durand, animateur vedette de La Cinq, rejoindra TF 1 au mois de septembre. Depuis départ de la star du petit écran allaient bon train. Entre les offres d' Antenne 2 et celles de M. Silvio Berlusconi pour le garder sur La Cinq, Guillaume Durand a décide : il ira sur la Une. Selon M. Etienne Moureotte, vice-PDG de TF I, ce choix est « affectif. C'est moi qui lui ai fait faire ses débuts à Europe ! dans les années 80 ». M. Mougeotte, qui n'est pas mécontent de mettre un handicap à la tentative de redressement de La Cinq par M. Silvio Berlusconi, assure que Guillaume Durand ne présentera pas le journal. Il animera plusieurs émissions, dont une de début de soirée, des l'automne pro-

La Midland Bank lance une OPA sur sa filiale française

6 mars) beaucoup plus ouverte.

La banque commerciale britanoique Midland Bank a annoncé jeudi offre de rachat sur les 28,8 % de sa filiale française Midland Bank SA qu'elle ne détient pas. La cotation des titres a été suspendue à la Bourse de Paris et l'offre sera faite à 110 F par action pour un dernier cours de 70 F. Midland Bank souhaite ainsi «consolider» sa position dans la banque d'affaires en France.

annoncé le mois dernier un triplement inattendu (dû à une réduction drastique des coûts et des effectifs) de son bénéfice imposable annuel, à 360 millions de francs en 1991 con-tre 110 millions en 1990.

INDUSTRIE

La restructuration dans l'électronique

M. Strauss-Kahn juge la création de Thomson-CEA-Industries « compliquée à mettre en œuvre»

Si le ministre de l'industrie, M. Dominique Strauss-Kahn, «croit» toujours que la création de Thomson-CEA-Industries «sera menée à son terme », il a aussi confirmé, jeudi 5 mars devant le Club de la presse informatique, qu'« il ne sovait pas quand », ce projet étant « complique à mettre en œuvre ». Il a affirmé néanmoins « qu'il n'y ovait pas de problème spécifique qui n'aurait pas été vu » dès l'origine.

Officiellement, le mariage effectif de Thomson Consumer Electronics (TCE, groupe Thomson) et de la filiale industrielle du Commissa-riat à l'énergie atomique (CEA-In-dustries), annoncé le 18 décembre 1991, est toujours prévu pour juin. Officieusement, on indique auprès du gouvernement que les discus-sions sur sa concrétisation, placées sous la direction du Trésor, butent sur la question de l'évaluation des groupes cooceroés, à commencer par Thomson.

SERVICES

ublic.

resse.

TEGETS.

933. Sous reserve

late du 15

de an Maria

En fusionnant avant la fin de l'année

Galileo et Apollo vont constituer le premier système de réservation informatisé mondial

Les systèmes ioformatisés de réservation Galileo et Apollo ont ennocé le 5 mars leur fusion avant la fin de l'année. Le capital de la oouvelle société Galileo International sera réparti pour moitié auprés de compagoies aériennes américainea et pour moitié auprès de compagnies

La fusion a été facilitée par uo actionnariat commuo des deux sociétés. Apollo est la propriété de la société Covia eréée par United Airlines avec la participation de British Airways, Alitalia, KLM et Swissair. Quant à Galileo, elle appartieot notamment à British Airways, Alitalia, KLM et

Le couvel ensemble permettra de réserver des places d'avion, des chambres d'hôtel et des voitures de location dans l'ensemble dn monde grâce à sa présence dans 25 000 ngences de voyages, ce qu'aucun système de réservation n'était en mesure de proposer jusqu'à présent. Galileo International distance done son
concurrent le plos dangereux,
Sabre, filiale de la compagnie
American Airlines, doot l'im-American Airlines, doot l'im-plantation n'est pas parfaite eo Europe et dans le Pacifique, et le système Amadeus, eréé par Air France, Luthansa et Iberia, toujours mal implaoté en Amérique et en Asie. Sabre et Amadeus ont échoué, le 15 octobre 1991, dana leur tentative d'association (le Monde du 17 octobre 1991). Cette course à la taille est essen-

vation informatique. Les investissements s'y chiffrent en milliards de dollars et ne peuvent être supportés que par plusicors partenaires solides. D'autre part, la faveur des ngeots de voyages ira demain aux aystèmes les plus performants qui leur permettront de coosulter dans les meilleurs délais le plus graod combre de bases de donoées et de réserver des places, des lits ou des prestationa touristiquea sur toute la

tielle pour les systèmes de réser-

INDICATEURS

ALLEMAGNE

· Chômage : diminution en février dans les deux parties du peys. - La taux de chômaga a diminué an février en Allemagne, ausal bian à l'Ouest qu'à l'Est, selon les statistiques gouvernementalea publiées jaudi 5 mars. L'amélioration de la situation de l'amploi dans l'ex-RDA est la première enregistrée depuis le réunification : le taux de chômage y est passé de 16,5 % da la population active an janviar à 15,9 % en février. Selon les responsables du département atatiatique, cetta évolution favorable est principalement imputable à la misa en œuvre da plans en faveur de l'emploi, einsi qu'au climat clément de caa dernières aamaines. Mais la résultat de février n'augure pas d'una amélioration durable sur le front du chômaga. Dana la partie occidentale du paya, le taux de chômage e été ramené de 6,3 % de la population active en janvier à 6,1 % an févriar, le nombra da sana emploi atteignant 1.86 million. Capendant, seulement 6 000 créations d'emplois ont été anregistrées en février, contre 18 000 en décembre .

ENTREPRISES

Pour faire face à un déficit sans précédent

Le groupe SAS cède les hôtels Intercontinental

STOCKHOLM

de notre correspondante

Après avoir été une « success story» dans les ennées 80, la compagnie aérienne scandinave SAS – propriété des Etats sué-dois, danois et norvégien – affiche pour 1991 les plus mau-vais résultats de son histoire avec un déficit, avant impôts, de I milliard 223 millions de couronnes (à peu près le même mun-tant en francs), soit 451 millions de plus qu'en 1990. Le marché reste déprimé, la clientèle « affaires », sur laquelle la compagnie aveit tout misé, boude; le nombre total de passagers est tombé de 15 millions en 1990 à 13,9 millions en 1991. SAS a aussi misé sur de mauvais che vaux en prenant des participations dans des compagnies étran-gères en mauvaise saoté comma

l'américain Continentel Airlines (16,8 %), en redressement judi-ciaire, et le chilien Lan Chile

Pour couronner le tout, l'achat en 1989 de 40 % des parts de la cheîne d'hôtels Intercontioental pour 500 millions de dollers a largement contribué à déstabiliser les fioances de la compagnie, qui a dû revendre ses actions au dul à du revendre ses actions au holding japonais Seihu, proprié-taire des 60 % restants, en per-dant entre 1,5 et 2 milliards de couronnes dans l'affaire. « Résulcouronnes dans le atraire. A Résul-lots en moin. je déplore oujour-d'hui cet investissement », avousit le 5 mars à Stockholm le PDG de SAS, M. Jan Carlzon, eo présentant les chiffres de 1991. SAS fait néanmoins l'acquisition de trois bôtels lotercontioental à Londres, Düsseldorf et Cologne,

Le tableau est sombre pour SAS, qui s'était fixé pour objectif

d'être l'un des cinq gros portents européens à la fin des années 90. Pourtent, M. Carlzon est opti-

miste : restructurée, dégraissée avec un plan sociel qui touche jusqu'à présent 3 500 personnes, - plus efficace, SAS devrait se ressaisir et montrer un résultat positif en 1992. La coopération evec Swissair et Austrian Airlines va s'approfon-

dir (les trois compagnies desservent ectuellement deux cent soixante-dix destinations). SAS # d'ailleurs commencé à diversifier ses tarifs européens pour attirer la clientéle touriste, jusqu'ici défavorisée par la compagnie. Durement critiqué en Scandinevie, M. Carlzon n'a, pour sa part, aucune intention de démissionner de ses fonctions.

FRANÇOISE NIÈTO

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

CRISE

 Macy's va fermer 57 magasius.
 Macy's, placé à la fin janvier sous la protection de la loi sur les faillites (le Monde du 29 janvier) a annoncé, jeudi 5 mars, la fer-meture de 57 magasins sur 250, dont 5 grands magasins sous l'en-seigne I. Magnin et 52 autres spé-cialisés daos le vêtement (Fantaisies by Morgan Taylor). Ces fermetures sont prises dans le cadre du plan de restructuration du

RÉSULTATS

☐ La Lyonnaise de banque (groupe GAN-CIC) : hausse de 22,6 %. -Seloo son président, M. Henri Moulard, la progression des résul-tats de la Lyonnaise de banque est la conséquence des efforts de ges-tion (baisse de plus de 38 millions des frais généraux) et de 115 mil-lions de francs d'investissemeots ioformatiques engagés dans le cadre du plan de relance. Après dotations aux amortissements et provisions, le résultat d'exploitation ressort en hausse de 117,6 %, à 166,7 millions de francs. Le produit net bancaire est resté stable à 2,62 milliards de francs mais est en augmentation de 7,85 % par salacié et montre les gains de productivité réalisés par la banque. Le solde net des provisions a légèrement reculé à 370 millions de francs contre 397 millions en 1990. Le capital de la Lyonnaise a été porté à 620 millions de francs contre 560 millions. Pour 1992, M. Moulard ne s'attend pas à une croissance significative du produit net bancaire meis entend poursuivre la compression

des frais généraux. D Orsan (Lafarge-Cnppée): pertes aggravées en 1991. - La société Orsan, filiale du groupe cimentier Lafarge-Coppée spécialisée dans la biochimie et les semences, a annoncé jeudi 5 mars une aggravation de ses pertes nettes (part du groupe) à 211 millions de francs contre 129 millions eo 1990. « Noire désengagement du secieur

semences de grandes cultures est désormais fait, mais pas suns dou-leur. Le coût de sortie explique à lui seul nos peries en 1991», a déclaré M. Michel Rose, présidentdirecteur général d'Orsan, Sans lui, Orsao aurait afficbé un résultat courant positif de 26 millions. Le chiffre d'affeires du groupe est resté pratiquement stable à 1,95 milliard de francs en 1991.

□ SEB: hausse de 34 % du résul-SEB: hausse de 34 % du résultat net. — Le groupe SEB, spécialiste du petit électroménager avec les marques SEB, Téfal, Calor et Rowenta, a dégagé en 1991 uo béoéfice oct (part du groupe) de 312 millions de francs, en hausse de 34 % sur celui de l'exercice précédent (233 millions de francs). La progression du bénéfice doot le progression du hénéfice, doot le rythme est comparable aux + 36 % de 1990, a été réalisée alors que les ventes consolidées o'ont augmenté que de 8 % (à 8,075 milliards de francs). Le résultat opérationnel progresse de 25 % (à 962 millions de fraocs). En dépit du rachat récent de la société allemande Rowenta, les frais financiers n'aug-mentent pratiquement pas (+ 1 %), à 234 millions de francs.

CESSIONS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

RÉSULTATS DE L'EXERCICE 1991

Poursuite de la croissance

dans un environnement difficile

Sema Group a réalisé pour l'exercice 1991 un chiffre d'affaires consolidé de 412,5 millions de livres, en progression de 10 % (375 millions de livres en 1990) et un résultal après impôts, en augmentation de 2,5 % (10,6 millions de livres en 1991 contre 10,4 millions de livres en 1990).

Le résultat par action après impôts et intérêts minoritaires s'élève à 11 pence (10,5 pence en 1990). Le Conseil d'Administration a décidé

de proposer la mise en paiement d'un dividende de 2,6 pence (1991:

Ces résultats témoignent du dynamisme de Sema Group, qui s'est trouvé confronté aux conditions de marché les plus défavorables que

Notre forte position dans le domaine de l'intégration de systèmes, ainsi

que l'étendue de notre assise sectorielle et géographique, ont contribué à réduire notre vulnérabilité en période de récession.

Notre croissance en 1991, essentiellement organique, a été supérieure à la moyenne du marché tout particulièrement en France et au

Royaume-Uni. Notre rentabilité a été satisfaisante en France, en Espagne, en Belgique et dans les activités hors Défense au Royaume-Unl.

Avec la création de BAeSEMA en juillat 1991 et la cession de

la SOFRES en janvier 1992, le Groupe a atteint d'importants objectifs stratégiques, se recentrant ainsi sur le cœut de ses métiers et améliorant sa position financière. En même temps, l'effort technologique du Groupe (14 millions de livres d'investissement en R&D) a été maintenu.

Bien que les signes d'un retoumement de tendance du marché soient

peu visibles, Sema Group aborde 1992 avec un solide carnet de commandes et fort d'équipes possédant les atouts nécessaires pour assurer la continuité de sa croissance.

l'industrie du logiciel ait jamais connues.

u Uniterer renonce à ses élevages de saumnas au Chili. — Uniterer, coméro un mondial de l'élevage de saumons, a ennoocé qu'il allait vendre les élevages qu'il détient au Chili pour se recentrer sur sa production plus traditionnelle (savons, détergents, parfums, margarines et huiles comestibles..). Les élevages d'Univeler, créés en 1987 an Chili, produisaient 5 000 tonnes pas an Le secteur souffre d'uoe crise de surproduction qui obère sa rentabi-lité.

D Allied-Lynns vend ses intérêts britanniques dans le cidre et le vin. - Le groupe britannique d'alimen-tation et de boissons Allied-Lyons a conclu, le 2 mars, la vente de ses intérêts britanniques dans le cidre, le poiré et le vin pour 140 millions de livres (1,4 milliard de francs) à des investisseurs regroupés autour

des dirigeants de ces activités. La cessioo, en discussion depuis novembre 1991, porte su discussion les sociétés Vins Products and Whiteways (VPW), Sbowerings et Warninks. Le repreneur est uo groupe dirigé par M. John Wilkinson, directeur géoéral de Showe-rings et VPW, et soutenu par la société de capital-risque Candover Partners. Cette vente confirme la concentratioo d'Allied-Lyons sur ses marques internationales à forte valeur ajoutée. Récemment, le groupe a déjà vendu ses intérêts de productioo d'eaux-de-vie en Espagne en échange d'une participation accrue dans soo distributeur

JUSTICE

☐ Midi-Céréales : le PDG inculpé et écroué. - M. Roger Barde, PDG de Midi-Céréales (et maire de Pezens dans l'Aude), l'un des cinq premiers Opérateurs du négoce de céréales qui a déposé soo bilan lundi 2 mars, a été inculpé jeudi à Carcassoone, pour « abus de conflonce, escroqueries, foux en écritures privées et commerciales et banqueroute ». Midi-Céréales (27 salariés) affiche un passif de 154 millions au 30 juin 1991 pour uo chiffre d'affaires de 713 millions de francs. L'entreprise a une double activité de collecte des récoltes de céréales et oléagineux auprès des stockeurs (coopératives et négociants) du Sud-Ouest et de vente d'eograis et produits sanitaires. Son champ d'action dans le négoce s'étend eu Gers, à la Haute-Garonne, l'Arière, l'Aude, le Tam-et-Garonne et le Lot-et-Garonne. Ses difficultés pourraient porter atteinte à une quarantaine d'organismes stockeurs dont les créances s'éléveraient à 40 millions de francs, ainsi qu'à des transporteurs

D Minnita accepte de verser 127,5 millions de dollars à Huney-well. – Le groupe japonais Minoita Camera e annoncé, mercredi 4 mars, qu'il verserait à la société eméricaine Honeywell 127,5 milions de dollars (719 millions de francs) pour evoir piraté sa techno-logie brevetée d'appareils autofocus. L'accord entre les deux firmes fait suite à une décision d'un tribunal en février condamnant Minolta à payer 96 millions de dollers. Minolta e augmenté ce montant pour y inclure les droits d'utilisa-tion du brevet à l'avenir. Suite à cette décision, Honeywell Inc. a annoncé qu'elle poursuivait en jus-tice six autres fabricants d'appareils photographiques pour viola-tioo de copyrights. Il s'agit de Canon, Nikon, Kodak, Pentax, Olympus et Ricoh. La firme a affirmé qu'en total, t4 fabricants utiliseient irrégulièrement sa technologie photographique.

NOMINATION

n Nissan: M. Kume va quitter le poste de président. – M. Yutaka Kume, président de Nissan Motor depuis sept ans, devrait être remplacé eo juio par soo adjoint M. Yoshifumi Tsuji, ectuel vice-président. Agé de soixante-dix ans, M. Kume occupera le poste moins opérationoel de président du conseil d'administration. Ce changement intervient alors que Nissan, tout comme les autres coostructeurs japonais, rencontre des difficultés sur son marché intérieur, où ses immatriculations ont baissé en 1991 de 5,4 % (contre -4,6 % pour l'ensemble des constructeurs japonais). M. Kume est aussi président de la puissante Association japoneise des constructeurs automobiles (JAMA) et, à ce titre, principal interlocuteur de ses concurrents américains et européens.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 5 mars 4

Alourdissement

Une nette dégradation de le ten-Une nette dégradation de la tendance a été constatée, jeudi 5 mars, à la Bourse de Paris dans un marché plus actif, en raison notamment d'importants échanges sur Elf-Aquitaine. En retrait de 0,49 % au début des transactione, les valeurs françaises abandonneient en moyenns 0,67 % en fin de matinée. Passée la mi-journée, la tendance continuent de e alourdir et, peu evant 14 heures, l'indice CAC 40 s'inecriveit en repli de 0,80 % sous son précédent niveau pour finalement s'établir en clôture en retrait de 0,76 %.

Selon les professionnels, le rapii du marché est, effactivement, dû en grande partie aux attaques subies par Elf-Aquitaine depuis daux jours après l'ennonce de la privatisation partielle de ce groupe péroller, prévue initialement pour novembre 1991 mais qui avait dû être repoussée en raison de le mauvaise conjoncture boursière. Selon des experts boursiers, le prix Seion des experts boursiers, le prix d'offre pour Elf, qui sers connu lundi 9 mere, eerail compris entre 350 francs al 380 francs. En début de semaine, ce titre valait 385 francs environ. Au terme des échanges, le litre Elf cotait 370 francs, soit une parte de 1.3% done un proché de perte de 1,3 % dans un merché de 261 000 titres.

Canal Plus a perdu 4,8 % elors que Matignon e donné raison à Thomson plutôt qu'à Canel Plus sur le conflit concernant la nouvelle norme de télé-vision. Repli également de Cerrefour (2,8 %), de Matra (2,8 %) et de l'UAP (2,3 %).

NEW-YORK, 5 mars Poursuite de la baisse

Wall Street a accentué ses pertes jeudi 5 mars, le mouvement de recul e étant emplifié en début d'après-midi en raison de la ramontée des taux à long terme américains. Au terme des échanges, l'indice Dow Jones a clôuré à 3 241,50, en baisse de 27,06 points, soit un recul de 0,83 %. Quelque 207 millions d'actions ont été échangées. Le nombre des titrus en baisse a dépassé calui des valours en hausse : 1261 contre 474; 478 titres sont restés inchangés.

L'annonce du recul des demandes d'allocations chomage pour la semaine terminée le 22 février e ancouragé une nouvelle hausse des taux d'intérêt à long terme eméricains, selon des analystes. Dorénavant, les investisseurs attendent la publication vandred 6 mars des chiffres du chômage eméricain pour février. Les experts tablent en général sur un taux de chômage inchangé à 7,1 % et sur 20 000 créations d'emplois.

tions d'emplois. Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt sur les bons du Trésor à trente ans, principale référençe, a grimpé à 7,94 % jeudi en fin d'après-midi contre 7,91 % mercredi soir. Il etreignait

VALEURS	Cours de 4 mars	Coura da S mara
	72.3/8	70 1/2
	37 5/8	37 1/2
	47 1/4	46 5/8
Venhette Bank	22 7/8	22 1/2
de Neruoura	44 G/B	44 3/B
s Kodsk	44 1/4	435/8
	55	55 5/8
	37	36 3/8
Bectric	77 7/8	77 3/4
Motors	37 3/8	37
×	62 1/2	62 1/8
	37 3/8	86 1/2
	68 7/8	66
× ×	60 5/8	66 1/2
	73 1/2	72 5/8
baryar	59 3/4	59 5/8
	67 1/2	56 7/8
rp. ex-Allegis	158 1/8	152 3/8
arbide	24 3/4	24 7/8
Tech	52.7/8	51 7/8
ncese	20 3/B	20 1/8
orp	78 5/8	78 3/4

LONDRES, 5 mars Morosité

Les valeurs om pounsulvi leur recul jeud: 5 mars au Stock Exchange, dépri-mées per des incerdudes politiques et <u>économiques</u>. A la clôture, l'indice economiques. A la cioture, l'indice Footsie des cent grandes valeurs e perdu 20,1 points, soit 0,8 %, à 2 538,3. Le volume des échanges s'est élevé à 603,1 millions de times contre 505,4 millions la veille.

Un sondage donnant une avance de cinq points eux travaillistes dens les intentions de vote portant sur certaines circonscriptions-clé, sinsi qu'une étude de l'organisme patronal Institute of Directors (IOD) soulignant la nouvelle baisse de la confience des patrons ont pesé sur la marché. La tendance a été sussi affectée par la faiblesse de la fivre, qui rend difficile une balsse des teux d'intérês avent les élections.

TOKYO, 6 mars Légère reprise

Retour à la hausse vendredi 6 mars à la Sourse de Tokyo. Au tarme des échanges, l'indice Nikkel e clôturé en progression de 128,57 points, soit un gain de 0,6 %, à 20 992,99. Le volume de transactions e est élevé à environ

L'ebsence d'éléments sur lesquels e coserce d'accinents sur esques anticiper e paralysé les investisseurs qui per allaurs n'ont guère prêté attention à l'enquête de conjoncture trimestrielle de la Banque du Japon. Toutefole, selon les intervenants, quelques achate pro-grammés et individuels ont soutenu le

VALEURS	Cours da 5 mers	Cours du 6 mars
Aksi Bridgestone Carnoz Fuji Benk Hunda Metors Metsumishe Henoy Seny Corp. Toyou Metors	650 1 090 1 340 2 120 1 480 1 320 622 4 010 7 370	953 1 110 1 330 2 140 1 470 1 310 604 4 000 1 330

PARIS

TANKE A

are l

Obligations

##1A**

....

TIT IA

37 T

دة ست ويزي

- 3 ~

2.14

5.5

F 11 5

V .

X = m

TE THE STATE

E SE STO

英国教育

3" T 5000

7 X1 2 2

10. No. 12 1 1

teriter (

Contract

چوناعات

20.00

N 14

7 2 mx

17

 $\tau \approx$

Came

Actions

Coupl Coupl De Mi

-

Consent Sancre Gright Crighten Congres Debres Sanc S Sanc S

Page

....

-

-

SFC.

Decision of the last of the la

Anguari Pangga Landing Landing Landing Landing

4

Cote des Chas

ré:

COUR 6/3

MARCHE OFFICE | COURS

+ 12

1 37

1 4

で確

. .

12

.

: 43

Se	con	I VAIEURS I DWC 1 COURS			
VALEURS	Cours préc.			,	
Jeanal Cibiles Jeanal Cibiles	4375 280 83 798 369 210 911 398 827 180 259 1035 280 1040 208 305 1036 340 985 222 128 190 241 705	4350 	internt. Computer	98 320 349 375 10 367 228 100 880	115 10 399 368
i.F.F. (group.fon.f.) i.L.M	116 360 200 870	116 	36-1	5 TAI	PEZ H ONDE

MATIF

....

190

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 5 mars 1992 Nombre de contrals estimés : 114 098

COLIDS		ÉCHÉANCES	
COURS	Mars 92	Juin 92	Sept. 92
Dernier	107,56 107,84	108,98 109,28	109,42 109,54
	Options sur	notionnel	

OPTIONS D'ACHAT

OPTIONS DE VENTE PRIX D'EXERCICE Jain 92 Sept. 92 Juin 92 Sept. 92

CAC40 A TERME (MATIF)

Volume : 6 944

COURS	Macs	Avril	Mal
Denier		2 004 2 022	2 030 2 030

CHANGES

Dollar: 5,67 F

Le dollar s'inscrivait en légère baisse vendredi 6 mars, particulièrement contre le yen, le ministre des finances jeponeis ayant déclaré qu'un cours de 125 yens pour un dollar était souhaitable. A Paris, la monnaie américaine s'échangeait à 5,67 francs contre 5,6865 francs jeudi à la cotation

FRANCFORT 5 mars Dollar (en OM) 1,6734 1,6695 TOKYO 5 mars 6 mars

Dollar (ca yens). 132 131,63 MARCHÉ MONÉTAIRE

Paris (6 mars) ______ 9 £3/16- 15/16%

Valeurs etrangeres_	104,90	194,90
(SBF, base 100 :		
Indice général CAC	530,50	529,10
SBF, base 100 :		7)
Indice CAC 40	1 988	1973
NEW-YORK (Inc	ina Carri	
MC44-TORK (INC	4 mars	ones) 5 mars
Industrielles	268.56	3 241.50
LONDRES Ondice		

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91)

123,60

2 558,40 2 538,30 t 990,60 126 87,76 FRANCEORT 4 mars 5 mars 1 759,05 1 764,80

TOKYO 5 mars Nikkei Dow Jones... 20 864 20 993 Indice général........ 1 524 1 520

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

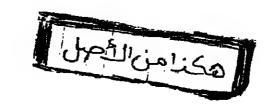
	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yea (190) Eesa Deutschemmik Franc suisse Live fullicane (1600) Live steriling Pepeta (100)	5,6725 4,3100 6,9520 3,3980 3,7252 4,5315 9,7420 5,3926	5,6750 4,3135 6,9540 3,3985 3,7294 4,5335 9,7470 5,4002	5,7530 4,3645 6,9493 3,4006 3,7434 4,5090 9,7330 5,3600	5,7585 4,3717 6,9562 3,4033 3,7591 4,5180 9,7443 5,3730

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

-							_
			MOIS	TROIS	MOIS	SIX	MOIS
ı		Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	
	\$ E-U Yen (100) Ecn Denischemark Franc state Lire italiense (1000) Lirre sterling Peseta (100) FRANC FRANÇAIS	4 1/4 5 5/16 9 15/16 9 9/16 8 11 15/16 10 1/2 12 1/16 9 15/16	4 3/8 5 7/16 10 1/16 9 11/16 8 1/8 12 3/16 10 5/8 12 5/16 10 1/16	4 1/4 4 7/8 10 9 9/16 6 11 13/16 10 3/8 12 1/16	4 3/8 5 10 1/8 9 11/16 8 1/8 12 1/16 19 1/2 12 5/16 10 1/8	4 7/16 4 3/4 10 9 L/2 7 7/8 11 3/4 10 5/16 12 1/16 9 7/8	4 9/16 4 7/8 10 1/8 9 5/8 8 12 10 7/16 12 5/16

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.





Le Monde Samedi 7 mars 1992 17

MARCHÉS FINANCIERS

POLIDON DE	<u> </u>	IARU	HES FIN	ANCIERS	<u> </u>	
BOURSE DU	6 MARS					Cours relevés à 10 h 12
Compense	Company VALEURS Cours Premi	1	èglement me	ensuel	Compensation Course Premier Danier 4 220 6	VALEURS Cours Presider Cours 5 + Cours Presider Cours + Cours Cour
1248	1000 Crid. Funcier 1028 1022 235 Coldin Loc France 238 50 235 590 Cr Lyon (Ci) 555 559 1110 Crede Nat. 1055 2650	1022 - 0 58 69 235 - 1 83 651 559 - 1 05 51 1054 - 0 09 11 260 - 1 96 17 340 - 1 45 53 198 - 1 00 17 1481 44 18 150 10 - 1 11 16 220 + 0 96 77 423 - 0 12 18 356 - 1 11 1180 2200 + 0 31 10 809 - 0 51 260	Condess	Demoir % Company VALEURS	S33	Sein Belgrapus
	OMPTANT	(sélection)	3.0100	SICAV	(sélection)	5/3
VALEURS % du coupon VALEURS	Cours Demier préc. Cours VALEURS	Cours Dernier préc. cours	VALEURS Cours Dem	WALEHOC .	WALESTON !	chat VALEURS Emission Rachat Freis Incl. net
Citing actions	1216 1202	565 570 180	A.E.G	Amplia	792 36 Francic-Regions	3 01 St Honoré Bons du Tr. 1022 33 976 54 10923 56 68 St Honoré Bons du Tr. 239 74 728 87 728 87 756 82 87 792 77 756 82 55 80 54 160 73 16 55 16 50 St Honoré Breut. 596 28 568 24 18 8 St Honoré Breut. 596 28 568 24 18 8 St Honoré Breut. 596 28 568 24 18 1516 50 St Honoré Breut. 14626 18 14567 89 31 8 St Honoré Services. 1705 68 170
68 68 Mag.Unipriz. Cambodga	173	BLICITÉ NCIÈRE gnements: 2-72-67 Tre de l'or COURS préc. 6/3 63750 63800 385 435 370 371 484 2080 1120 686 25 2385 380	Bigge Hydro Energie.	Eparcoart-Sicav 4553 29 48 Epargea Associat 26577 88 263 Epargea Croissance. 10554 81 104 Epargea Croissance. 1103 59 14 Eparge	514 49	98 Trisor Real 13907 24 13907 24-4 144-6 145045c. 129651 11 129651 11 129651 11 1572 18 86 UAP Investissement. 468 85 451 71 193 47-6 UAP Actions France. 634 85 011 93 47-6 UAP Abril 21 UAP Abril 224 67 206 91 183 30 186 16 16 UAP Premiere Cat. 11430 17 132 10 UAP Premiere Cat. 11430 17 120 65 120 66 Um-Foncier 1275 90 1245 76-6 Unificance. 813 30 598 34-6 Unificance. 1296 15 1246 71 1296 15 1296 15 1296 15 1296 15 1296 15 1296 15 1296 15 1296 15 156 156 156 156 156 156 156 156 156

Ŋ

..

DES EUROMONNAIES

PRISES

SUF RIL

PARIS

Cours

Préc

arché

VALEURS .

PORTE CONTRACTOR
LOCATE

Serzie Segra

ATIF

Transmitter in 12 or Drawns Cor Select Cor

* Steam leader 1 131

en pourcentage du 5 mars 1992 rats estimés 114 (3)

1.24

BOURSES

ÉCHÉANCES

108.95 2,993

sur notionne:

A TERME

PARIS

MI SEY DOWN

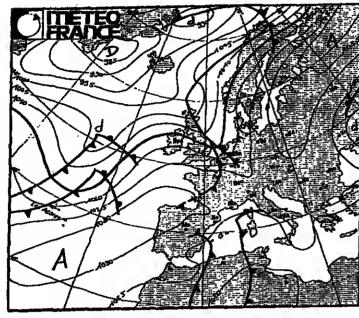
Mines I Same State State

DALHAT

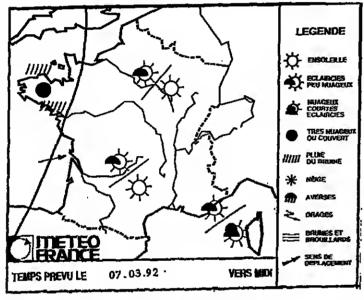
LA BOURSE SUR MINITEL

METEOROLOGIE

SITUATION LE 6 MARS 1992 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 7 MARS 1992

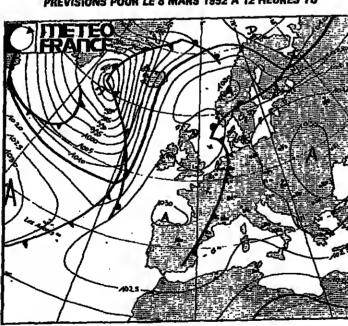


Samedi : nuages par l'nuest, soleil à l'est. - Le matin, les brauillards seront nombraux sur l'ensemble du pays et pourront persister jusqu'en fin de mainée. Sur la Bretagne, le ciel sera très nuegeux avec l'arrivée de pluie par l'ouest. Sur le Sud-Est et la Corse, la temps sera très nuageux. Sur le reste du pays, le soleil sera généreux après la dissipetion des brouillards. L'eprèsmidi. Il pleuvra de la Bretagne à la Normandie jusqu'à la Vendée. Les nuages Nord-Pas-de-Calais avec de la pluie en soirée. A l'est d'une ligne Lille-Bor deaux, l'après-midl sers bien ansoleillée, malgré les nuages élevés gagnant per l'ouest du pays. Sur le Sud-Est et le Corsa, le sofett sersode bettes appari-

Lee températures matinales iront de 1 à 3 degrés dans l'intérieur du pays, avec qualques faibles gelées vers l'est. Sur les côtes, elles varierant de 6 à 8 degrés.

торгозтия, les températures avoisi-neront 12 à 14 degrés au nord et 15 à 18 degrés au sud.

PRÉVISIONS POUR LE 8 MARS 1992 À 12 HEURES TU



	mexime - mînîme es relevées entre et la 6-3-1992 à 6 heures TU	
	TOULOUSE 12 9 M TOURS 13 0 D POLYTEA-PITE 30 20 D ETRANGER ALCER 16 12 C AMSTERDAM 14 0 C ATRINES 17 7 D BANGEOK 35 24 D BARCELONE 13 10 C BELCHADE 14 - 1 D BENLAY 14 5 0 C OPERHAGUE 0 4 C DAKAR 23 16 D DJERBA 19 13 C GENGVE 10 7 C HONGKONG 18 11 P ISTANBUL 11 2 7 M LE CAIRE 20 9 D LISBONNE 13 9 D LONDRES 12 4 C LOS ANGELES 17 13 C	MADRID
A B C clet couvert	D N O orage	P T + pluie tempête noise

TU = temps universel, c'eet-à-dire pour le Frence : heure légale, moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support sechnique spécial de la Météorologie nationale.)

Ĺ

17

PHILATÉLIE

Le patrimoine mondial

Pour assurer la préservation du patrimoine commun de l'humanité, la convention «concernant la protec-tion du patrimoine mondial, culturel et naturel» e été edoptée par la Conférence générale de l'UNESCO en 1972. Aujourd'hui, cent dix-sept États ont souscrit à cette convention qui les engage à protéger les biens situés sur leur territoire. Un comité saues sur leur territoire. Un comite spécial choisit les sites et monuments devant être inscrits sur la liste du patrimoine mondial, lesquels pour-ront être protégés et bénéficier de subventions ou des services d'experts

En France, par exemple, une ving-taine de sites figurent dans cette liste: le Mont-Saint-Michel; la cathé-drale de Chartres; Chambord; Vézelay... et, parmi les derniers, les rives de la Seine à Paris - du pont Sully au pont d'Iéna - ou la cathédrale de

Les edministrations postales ne restent pas insensibles à ces efforts.

Depuis 1980, les timbres de service
français de l'UNESCO nnt pour
thème des sites inscrits au patrimoine mondial : Gorée, Moenjodaro, l'acropole d'Athènes, etc. L'Espagne en est à sa quatrième série sur ce

thème (cathédrale de Séville, parc national de Garajonay, porte d'Al-cantara à Tnlède et Casa de las Conchas à Salamanque). L'adminis-tration postale des Nations unies vient, pour sa part, d'émettre une superbe série de six timbres-photos superbe serie de six timbres-patotos sur Abou-Simbel (Egypte), Stone-henge (Royaume-Uni), la grande muraille de Chine, et les parcs nationaux d'Uluru (Australie), de Sagarmatha (Népal), d'Iguaçu (Brésil). Le timbre retrouve ainsi sa raison d'être: une fabuleuse incitation au voyage.

► Administration postale des Nations unies, Palais des Nations, CH-1211 Ganève 10,

P. J.

Rubrique réalisée la rédaction du mensuel le Monde des philatélistes place Hubert-Beuve-Méry 94852 Ivry-sm-Seine Cedex Téléphone : (1) 49-60-33-28 Télécopie : (1) 49-60-33-29 Spécimen récent sur demande contre 15 F en timbres

En filigrane

 Le Monds dss philstélistes de mars. - Le Monda des philatélistes de mars consacre un ensemble d'une vingtaine da pages à Peris, préfacé par Jecques Chirac, à l'occasion d'une exposition intitulée « Paris en timbres » qui se déroule dans le salon d'eccueil de l'Hôtel de Villa juaqu'eu 14 mara (/a Monde du 22 févriar) : Peris à travers les timbree de France et du monde entiar; las oblitéretions parisiennes d'hier et d'aujourd'hui; un sujet cartes pos-tales sur les Halles centrales, etc., illustrent la richesse da ce

Autres sujets eu sommaire : les expéditions sud-africalnes en Antarctique; le variété « à le come » et le reconstitution du panneau B2 du Napoléon lauré n° 29 type II et les nombreuses rubriques hebituelles. A noter que la couverture de ce numéro est signée Raymond Moretti (le Monde des philetélistes, 88 pages, en vente en kinaques 25 FJ.



. John Wsyns, Ingrid Bergman, Willism Holden et ies autres. - La Sierra-Leone a émia récemment une eérie de douze timbres et trola blocs consacrés è des films célèbres ayant pnur cadre la eeconde guerre mondiele. On peut reconnaître, entre eutrea acteurs, Charlie Chaplin (le Dic-

tateur), John Wayne (Sands of Iwo Jime), Ingrid Bergmen (Casablanca), William Holden (le Pont de la rivière Kwel) ou George C. Scott (Patton).

 Manifestations, - Bureau de poete temporalre, le jeudi 19 mers, 37-39, rue des Gătinae, Peris-20-, à l'occasion du trentième ennivarsaira du cessez-le-feu en Algérie. Souve-nirs philatéliques : Club philatélique FNACA, 37-39, rue des Gâtines, 75973 Paris Cedex 20. Bourse tnutes collectione, la dimanche 22 mars, dans la salle du restaurant scolaire du lycée Vauban à Givet (Ardennea).

 Littérature. - Le Musée catalogue consacré à la demière exposition de l'Académie de philatélie. Chaque collection y est présentée à l'aide d'un texte illustré d'une photo, en noir et blanc, d'une pièce exceptionnelle. L'ouvrage, de solxantequatre peges, au format 21 x 29,7 cm, est en vente à la boutique du musée ou par correspondance eu prix de 100 F (port en aus 30 F). S'edresser au Musée de la poste, 34, bou-levard de Veuglrard, 75731 Paris Cedex 15.

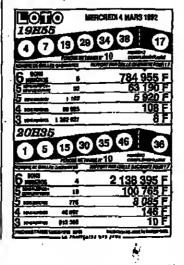
L'Association française de philatélle thémetique (AFPT, 51 bis, rue Paateur, 92330 Sceaux) diffuse régulièrement des bulletins émenant des groupes spécialisés qui le com-pozent : Europa, atome, géologle-préhistoire, religinn, santé, faune, sports, musique, théâtre et danse, flore. Une mine da reneeignements pretiques, d'études da fond où le recenzement dee nouveautée n'eet. bien sûr, pas oublié.

WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS Samedi 7 mars Drnnot-Richelieo, 13 h 30: affiches publicitaires; 16 h: tapis d'Orient.

ILE-DE-FRANCE Samedi 7 mars Chartres, 14 h: poupées, accessoires; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30: mobilier, objets d'art. PLUS LOIN

Ales, 14 h 30 : bibelots, linge; Alès, 14 h 30: bibelots, linge; Fécamp, 14 h 30: art d'Asie; Limoges, 14 b 30: archéologie; Moulins, 14 h: jouets, chemins de fer; Nantes, 14 h 30: mnbilier, tableaux; Varces, 14 h 30: tehleaux, sculptures modernes; Vitry-le-Françols, 14 h: vins, alcole



Dimanche 8 mars Arles, 14 h 15: mobilier, objets d'art; Biarritz, 14 h 30 : mobilier, tahleaux; Boorg-en-Bresse, 14 h 30 : tableaux modernes et contemporains; Doullers, 14 h 15: mobilier, objets d'art; Lorient, 14 h 30 : mobilier, Campagnie des

étains; Mayenne, 14 h : mobilier, tahleaux; Poot-Audemer, 14 h 30 : tableaux mndernes, mobilier; Rouen, 14 h 30 : ergenterie, bijnux. FOIRES ET SALONS Colmar, Castelsarrazin, Saint-Raphaël, La Rochelle, Chartres, Ton-

Indes; Louviers, 14 h 30 : mobilier,

nains, Ronbaix (collections), Clermont-Ferrand (Salon des armes onciennes), Bayonne et Limoges (Salnn des bijoux anciens).

RESULTATS OFFICIELS THE CAMERA AND ADDRESS OF THE CAMERA AND ADDRESS			
The property of the property o	LOTO SPO	RTIT	N:10
The property of the property o	RESULTATS O	FFICIEL	S
The second secon			
The second secon		. 2	283 199 F
TO 142 F Incompany and the page of the pag		9 1	6 698 F
w section (a) above due service EST STATE (A) SERVICE (A) SERVICE EST STATE (A) SERVICE	医 医 關 ******	110	957
w section (a) above due service EST STATE (A) SERVICE (A) SERVICE EST STATE (A) SERVICE		NUVERD	- 1
w section (a) above due service EST STATE (A) SERVICE (A) SERVICE EST STATE (A) SERVICE	医基础	7	
w section (a) above due service EST STATE (A) SERVICE (A) SERVICE EST STATE (A) SERVICE	Maria Aura (U.S.S)		ı (
TO THE CONTROL OF THE PROPERTY OF THE CONTROL OF TH	MATCHS DW JOUR	4463	
Service and your production and service an	A MICIONOLWA MALA	B/1364# .	
AND TAXABLE STREET STRE	ENTERINE MINUS	4 965	30 F
Security in other profession of the security o			- 1
STORAGE STATEMENT SERVICES SER	Call and the same	676	142 F
AMONG MANON. Just I, Torini 6 of Target 7 can 17kg			•
	STREET, STREET,		
	AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF		لــــــــــــــــــــــــــــــــــــــ

CARNET DU Monde

Naissances

M. et M= Olivier WATRIN ont la joie d'ennoncer in oaissance de

Paris, le 18 février 1992.

Mariages M. et M- Michel MASSENET

sont heureux de faire part du mariage

Jérôme

Michelle SAUVAGE.

La cérémonie s'est dérnolée dans l'indmité le 29 février 1992, à Paris.

23, avenue de l'Observatoire, 75006 Paris.

Anniversaires de mariage - Il y a cinquante-neuf ans aojnur-

Mathilde et Georges CLAVAUD.

Christiane Valle, Véronique Valle et Michel Urbain, Dominique et Pierre-Nienlas Jules Urbain, lenr présentent toutes leurs félicita-

11, rue Paul-Barruck, 75D15 Paris.

Décès

- Michel Branca a l'extrême douleur de faire part du décès de son grand-père,

Michel BONAFOS, survenu le 14 février 1992.

« Ce que tu aimes te reste, ce que

tu aimes ne te sera pas enlevé. » Ezra Pound

Ses enfants et ses petits-enfants ont le douleur de faire part du décès de

M- Marie CASSAIGNE, née Borras,

survenu à Versailles, le 28 février 1992. à l'âge de quatre-vingt-treize ans. Elle avait fait doo de son corps à la

De la part des femilles Cassaigoe, Delbome, Garcia, Hébraud, Perisot,

BP 43, 37210 Vouvray. 109, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. 6, aliée des Grives, 77950 Rubelies.

- M= Jean Dufour, Ses enfants, Jean-Merc et Alain, Et ses petits-enfants, Carolice, Sylont le douleur de faire part du décès de

M. Jean DUFOUR, agrégé de l'Université, directeur d'études bonoraire au CRCEG de Montpellier, chevalier de l'ordre national du Mérite, officier des Paimes académiques, ancien prisonnier de l'Offag IVD (1940-1945),

survenu en soo domicile, le 20 février 1992, à l'âge de soixante-dix-buit ans, Il avait fait dan de son corps à la

I, avenue Jesn-Giono, 13090 Aix-en-Provence.

- Fabienne LEVESQUE, née Marchand, agrégée de l'Université. eur de l'Université.

nous n quittés le 3 mars 1992, à l'âge de trente ans, à la suite d'une longue et douloureuse maladie. Ses collègues et omis de l'institut des neurosciences (CNRS et Université P. & M. Curic, Pariz-VI), où elle avnit exercé sa recherche durant des anoées, sont en dettil, ils rendent hommage au grand courage evec lequel elle a traversé cette épreuve. A son mari et ses parents, ils expri-

ment leur profonde sympathic.

LEN' 362 (05 GAGNE	400 000 1
TOUS LESS 8	LLETT #4 YEA	IDIANT PAR
62 005	:	40 000 F
2 005	·	4 000 F
005	TICHIDAG	400 F
05		40 F
5		10 F
DATE LIMITE	DE PAIRMEN	T 055 LOTS :

- Mr Jean Pasquier.

ses petits-enfa

son épouse, M. Etienne son frère. M. et M= Joël Pasquie M. et M= Patrick Gros-Pasquier. ses enfants. Valéric. Arijane et Frédéri

Mer Pierre Pasquier. sa belle-sœur, Claude, Alain, Bruoo, Régis et Patrick Pasquier,

ses neveux, ont la douiciar de faire part du décès de M. Jean PASQUIER,

chevalier de la Légion d'honneur, chevalier des arts et lettres, violopiste du Trio Pasquier,

survenu de 4 mars 1992, à l'âge de quatre-vigge-buit ans.

La cérémnnie religieuse aura lieu le lundi 9 mars, à 9 h 3D, en l'église de Marnes-la-Coquette, Hauts-de-Scine.

4, rue Jules-Poussin, 924'10 Ville-d'Avray.

[Jean Pasquier était le violoniste du pramier Trio Pasquier, formation de chambre qui compre-nait ses deux frères, Pierre Pasquier, altiste, et Etiençe Pasquier, violonesiliste. Coanu internatio-naiement avum-guerre, l'ensemble avait enregie-tré quelques disques chez Erato et créé heaucoup d'omiras de mosique française: Français, Mi-lisud Jolivet, Schmitt, ainsi que le 2- trio de Mar-tinu. Jean Pasquier avait mené parallèlement une carrifère de violoniste à l'Orchestre de l'Opéra de Parix.]

Remerciements

- M. et M= J. Brugirard, M. et M= J.-P. Brugirard, M. et M= P. Brugirard et leurs enfants, profondément touchés par les témnigoeges de sympathie et d'affection

M. Claude BRUGIRARD, sous-préfet de Briançon (Hautes-Alpes),

remercient très siocèrement tnutes les personnes qui se sont associées à leur peine, par leur présence, leurs messages ou leurs envois de fleurs et les prient de trouver ici l'expression émue de leurs sentiments de profunde reconnais-

Anniversaires

- Depuis cioq ans.

repose dans le glasica non ta vu dispartitue.

Il nous a laisse son amour de la vie

Manifestations du souvenir

La Société des africanistes organise à la mémoire de Son Excellence. Amedau Hampâté Bâ uo hammage le lundi 9 mers 1992, à 16 h 30, au Musée de l'homme, place du Trocadéro, evec projection du film Enrico Fulchignoni parle ovec Amodou Hampaté Bd à l'UNESCO. Entrée

Communications diverses

- Appel : « Voulez-vous contribuer par votre don à la construction d'un monastère de miniales cisterciennes sur l'île Saint-Hinnrat, au large de Cannes ? » Demander renseignements : ebbaye Notre-Dame-de-la-Paix, 0667D

M. Erhard Busek, vice-chancelier M. Ernard Busek, vice-chanceller d'Autriche, donnera une conférence sur « L'Autriche dans l'Europe», le lundi 9 mars, à 18 heures, au Sénat, salle Clemenceau (15 ter, rue de Vaugirard), sous les auspices de l'institut français des relations internationales (IFRI) et de Russey internationale distinct et de Russey internationale distinct et de l'autre du Bureau international de linison et de documentation (BILD). S'inserire auprès de l'IFRI: 45-80-91-08.

- L'IRPEM (Institut de recherche psychanalyse et management) organise ses prochaines jnuroées d'étude les 23, 24 et 25 avril, à Rennes, sur le thème : « Psychanalyse et Insertion professionnelle ». Inscriptions et renseignements: groupe ESC Reones, tél. 99-54-63-50.

Soutenances de thèse

Institut d'études policiques de Paris, le lundi 9 mars 1992, à 9 h 3D, 30, rue Saint-Guilleume (7·), salle André-Sicgfried, M. Laurent Zylber-berg: « De la région de Paris à l'île-de-France. Construction d'un espace poli-tique ». Thèse de decrement tique ». Thèse de doctorat en sociolo-

•			
CARNET	DU	MON	DE
Renseigneme	este : 4	10-65-2	194
Tarif : 1	a ligi	ne H.T	
Toutes rubriq Abonnés et ac	etions	aires :	90 F
Communicat.	divers	ses 📖 1	00 P J
Thèses étudis	ints	**********	55 F]
1			

Journal Officiel

Est publié au Jnurnal officiel du vendredi 6 mars 1992: UN ARRETÉ

- Du 25 février 1992 modifiant l'arrêté du 5 avril 1991 fixant le programme des concours d'admission à l'Ecole normale supérieure.

MAGES

Politesses

is ground There is promote a series ers a design The second second Special Part of the Day Day THE STATE OF THE S

Marie 1 Sucr De entation of a series atmost & A STATE OF THE STA The state of the s AND ABOUT AN OLD THE PERSONS The second of the second

The second of th THE RESERVE OF THE PARTY OF appropriate the second of the first terms of property of the transfer grand Bar Will Comment 105 8 34 Commercial THE PARTY OF A PARTY SET The second second second ment that the time to the time at THE THE PARTY OF LANDON CT - 2 CT - 1 CT - 1 CT - 2 CT

les programmes and a cut site seidle to termine come north supplier deplication on symbolic Projection and him on the come of the point of the company of the company of the company of

gradina in the Company of the Compan

Vendredi

24 in erite Trans a la tine Za Stort Eine March separation of the Control Lands Disputed

2545 Journal Meteo An Dramerio.co Pents d Indachurae.

TF 1

20.5G -+u la Piste de Kamatan. 2215 Featheren

Camille Cicude! 305 1 2 3 Theatre 23 10 Cmema lirez sur le pianiste.

Torse see 135 Journal et l'étéc. FR 3

445 Magazine Thalessa Nagazine Caractères Secret Bourses

OS Déres Se de la Company Se de la Compa Jas Journal et Meteo.

Magazine Musicales.

Paul

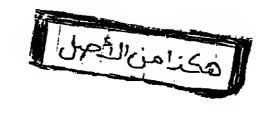
Minimum Melomanumi.

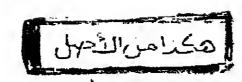
Musique Réclomanuel. CANAL PLUS

ans Sport Football.

030 Magazine Z50 Resh d'informations. Alig Cinéma : Ciréma : Né un 4 judiet :







-- - Man John! see forest P. M. Etazen: SOR FORCE Malus ! M d W- 7 ica cuistia. Valent Ar Man Partie m hollowers: **3368** Peret Price PETERS CON AT.

> Chieve SE FEZ 45

is deal for the

Remerciemen

Anniversia

. . . .

100 to 1000 c

August 9

The state of the s Man. ena.

A Section of the second North Contact in the i grages de A resultario M. Classy Ski Glass

e William

N 10 10 10

WWW WWW

wsc. Section 2. 78 G- 112 WAY TOU #84 . 15mm

2 15---Seat (Not the world) AND COMPANY

> Manifestat onsidustus 2.4 **** Markey and the 1.7 **%** 24 2 Burn 1991 A

Communications areas 4.50° 377 i ur 271 Co. 44 J. 45.14 . 4 200

in a Lington on Jain

re magnitude of production and \$14 TO 8 译the State of de Jacob -3 ند جونيون ۽ (日)きょうか Eggs Addition of the 2 2 3 preferences:

226 04 52

0.00

Soutenances 38 the

A Company of the con-SA CALL TO A CONTROL OF THE SAME OF THE SA States - 1 CARNET DU MONDE Participation of the first

12 70

ON ARPETA

1 (A) Partie J. programme de la 120

JOURNAL OFFICIEL

المنطقة المنطقة

Con

IMAGES DANIEL SCHNEIDERMANN

Politesses sous l'épée

'ABSTENTION eet peut-être bonne conseillère : il y aveit de l'écoute mutuells dene l'eir. Une sorte de bonns volonté réciproque, guère respirée depuis longtemps dans une menifeetation de ce type. Les perticipants du « grand débet des régioneles », offert per TF 1 à la conscience civique netionale, semblaient bridés par une commune hantise du déra-

On voyeit presqus peser eudeseue d'eux, comme un sur-moi collectif, l'épée redouteble du « rejet-de-la-politique ». Dn senteit une louable epplication à ne pas reproduire les erremente des aînée, lee baisers eu cyenure Giscard-Chirac, lee pugilets à la Marchais ou lee mercredis de l'Assemblée. Dn lee senteit enfin liés, au moins les « trois grands», Febius, Juppé et Léotard, per le solidarité lesse de ceux qui gardent le boutique dee vieux partis - encors que Leoterd eit un pied dehors pendent que leurs cameradee de génération betifolent eu grand

soleil dans le parler-vrei. Ce fut donc un festivel de « permettez donc que je voue interrompes et de « je voue en prie ». Et eur le fond, évidemment, beeucoup moins noveteur : proportionnelle, chômage, votre progremme, notre bilen. Le Pen en seuce blenche, Le

On ettendait evec curiosité lee

deux écologietes riveux. Brice Lalonde epperut eesaz énervé, sans que l'on discemât précisément contre qui. Queni à Antoine Weschter, il noue leissa encore parplaxea. Que peut bien evoir dane la rête quelqu'un qui engege une discuaeion de bonne foi avec Bruno Mégret venu lesté de ses cinquante propositione pour ceci, cinquente et une meeures pour celà - à propos des influences roumeinee dane la culture elsacienne? Tout csle n'empêcha pes lee « troie grands », qui ne menquent pas de métier, de riveliser à l'égatd des électeurs écolos de complimente et d'emabilitée.

Vere la fin, epparut eux stolques l'ombre du semblant d'une discussion qui rappeleit veguement les problèmes des gene. Il fut question de voituree, de cemione, de treins. Feut-il construire des TGV ou des eutoroutes? Feut-il insteurer à l'entrée dee villee des péeges urbeina, pour dissuader eutoritairement l'ueege de l'eutomo-blle individuelle? Lelonde et Jean-Cleude Gayssot e'opposèrent eur le eulet, en un bref échange révéleteur. On en eurait volontiers écouté davantage, puisqu'il pereit que tout cele relève de le compétence dee régione et que, el certeine ne l'ont pae encore compne, nous sommes conviés dans quelques jours à dec élections régioneles,

Les programmes complets da radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre aupplément daté dimanche-lundi.
Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ M pas manquer ; ■ ■ Chef. d'œuvre ou classique.

Vendredi 6 mars

TF 1 20.45 Mariétés & Tous à la Una. 22.40 Sport: Boxe, Match inter-national mi-lourds: Henri Maske (Allemagne) Lesfie Stewen (Trinidad), a Oussel-dorf. 23.45 Journel, Météo

et Trafic infos. 23.50 Documentaire : Récits d'Indochine

La Piste de Xapatan. 22.15 Feuilleton : Camille Claudel

(2. épisode). 23.05 1. 2. 3. Théatre. 23.10 Cinéma : Tirez sur le pianiste. Film frençaia de Frençois Truffaut (1960).

0.35 Journal et Météo. FR 3

20.45 Megazine : Thalassa. L'Archipel du désen. 21.40 Magazine : Caractères,
Destins, Invités : Jeanne Bounn (les Compagnons d'élernité; le Retour des pérégrines); Eve de Castro (Ayezpilié du cœur des hommes);
notre colleborateur Robert
Solé (le Tarbouche); John
Widernen (Suis-je le gardien
de mon frère i).

de mon frère ?) 22,45 Journal et Météo. 23.05 Megazine : Musicales Jeanne au bücher, de Paul Cleudal, musique d'Arthur Honneger, mise en scène de Michael Lonsdale.

0.35 Musique : Mélomanuit. Le Secre du printemps.

CANAL PLUS

En clair jusqu'à 20.30 -20.05 Sport : Football.
Toulon-Parie-Saint-Germain.
31- journée du Championnat de France de pramière divi-

22.30 Magazine : Les K. O. de Cenal Plue. 22.50 Flash d'informations. 22.56 Le Journal du cinèma 23.00 Cinéma : Né un 4 juillet. a

Film américain d'Oliver Stone 1.20 Cinéme : On peut ' toujour rêver' = 'Film français de Pierre Richard

LA 5 20.50 Téléfilm : Fenêtre sur femmes, 22.25 Téléfilm : Le Masque de le diva.

23.35 C'est pour rire. 23.50 Journal de le nuit. M 6 20.40 Téléfilm :

22.20 5érie : Equelizer. 23.15 Megazine : Emotions, cherme et érotisme. 23.45 Cepital. 0.00 Six minutee d'informa-

LA SEPT 21,00 Téléfilm : L'Invité clandestin.

22.40 > Téléfilm : Monsieur Abel. FRANCE-CULTURE 20.30 Redio erchives. Spéciel

Paul Fort 121. 21.30 Musique: Black end 8lue. Club du jazz. Le sottisier. 22.40 Lee Nuits magnétiques. Les Pautes Ondes. 0.05 Du jour eu lendemain. Dans le bibliothèque de... notte collaborateur Michel

Cournot. 0.50 Musique : Code. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 4 février à Leipzigl: Elias, oratorio op.
70 pour solistes, chœur et
orchestre, de Mendelssohn,
par l'Orchestre aymphonique
at le Chœur des Mintla
d e u t a c h
nundfunk, dir.: Theodor Guschilbauer.

23.10 Jazz club. Par Clauda Carnère et Jean Oelmas. En direct des Alligatore à Paris : le Quenena du saxopho 1.00 Les Voix de la nuit.

LE DIMANCHE A MIDI SUR ANTENNE 2

TF 1 13.15 Megazine : Reportages. Jaunes... alcool. Le piège. Un mai être noyé dans le 13.50 Jeu : Millionnaire.

14.05 La Une est è vous.
Avec la série « Pour l'amour
du risque».

15.05 Téléfilm : Terreur sur la « Queen Mery». 17.15 Divertiesement : Vidéo gag. 17.45 Magazine : Trente millions d'emis.

1B.25 Jeu : Une famille en or. 18.45 Divertissement : Les Roucasseries. 19.15 Jeu : La Roue de la fortune.

20.50 Veriètés : Sébastien c'est fou!

13.25 Magazine : Résistancee. Le Désastre sociel aux Erats-Unis : La Ville test. La misère au pays du dollar.

les ailes du delire

UNE SERIE INEDITE DE 50 EPISODES, CE SOIR 20H35 SUR PLANETE = 2=

14.20 Megazine : Animelie.

18.05 ➤ Série : ENG. Bulletin spécial.

18.55 Jeu : Des chiffree et des lettres.

19.25 Serie : Sylvie et compegnie. 19.50 Trois minutes pour faire lire La Mise à l'écart, de Mane Didier.

19.59 Journal, Journal des courses et Météo. Megazine: Le Nuit des héros 22.40 Magezine : Double jeu. 23.55 Série : Euroffics.

0.50 Journal et Météo. FR 3 13.00 Télévieion régionale.

19.50 Tirage du Loto (et à 20.40). 17.30 Magazine : L'Heure du golf. 20.00 Journel, Tepie vert Météo et Tiercé.

RADIO-TÉLÉVISION

22.35 Megazine : Ushuele. A Silver Bank, mer das Caralbes |2- partie). 23.40 Journal et Météo.

DES AVIONS, TOUS LES AVIONS

15.10 Magazine : Sports passion. Rugby : Le Tournei des cinq nations.

15.15 Tierce, en différé d'Evry. 15.25 Sport: Rugby.
Tournoi dee cinq nations:
Ecosse-France (1= et 2= mitempal; A 17.05, AngleterrePays de Galles (2= mi-tempa).

18.50 INC.

TF 1

13.20 Série : Hooker.

14.15 Série : Rick Hunter

15.15 Série : Columbo.

16.35 Disney parede.

TERRE DES PINGOUINS.

TERRE ADELIE,

CE SOIR 18H20

SUR PLANETE

Inspecteur choc.

L'OISEAU DES GLACES

18.05 Megazine : Téléfoot. 18.55, Loto sportif.

19.05 Magazine : 7 sur 7.
Invité : Pierre Bérégovoy,
ministre de l'économie, des
finances et du budget.

Peir et impeir.

Film italien de Sergio Cor-

Film français da Jaan Loubi-gnac (1954).

15.45| Le monde est à vous evec Enrico Macias.

de l'équipe Cousteau.

20.00 Journal, Tierce, Météo

et Tepis vert.

bucci |1978|.

Ah! Les Bellee

Bacchantes, o

13.20 Dimanche Mertin. (et è

0.35 Journal et Météo.

14.50 5èrie : Mec Gyver.

18.10 1. 2. 3. Théâtre (et à 1.35).

17.25 Documentaire : L'Odyssee sous-merine

18.15 Megazine : Stade 2. Baaket-ball : Football : Omni-

22.50 Megazine : Cine dimenche.

20.50 Cinème :

22.56 Cinéma :

A 2

Samedi 7 mars

22.50 Flash d'informations. 22.55 Sport : Boxe,
Championnat d'Europa des super-plume : Pierre Lorcy | France|-Jimmy Bradahl (Danemark). 0.00 Le Journal du hard. 0.05 Cinéma : L'Allumeuse. Film américain classé X, de John Laslie (1990).

13.20 Sèrie : K 2000. 14.15 Série : L'homme qui valait 3 millierds. 15.05 Téléfilm : Règlement de comptes 14.00 Veriétés : Eurotop.
14.30 Magazine : Mondo Sono.
Burkina-Faso, Maxique, Côted'Ivoke, Guyane. eu vieux coral.

16.40 Sèrie : Lou Grant. 17.30 Sèrie : TV 101. 1B.20 Série : Frog Show. - De 15.00 à 17.30 La Sept -18.30 Megezine : Intégrel. 19.05 Série : L'Enfer du devoir, 20.00 Journal et Météo. Le Magazine; La Compéti-tion: Open ATNT à Pebble Beach | 1º pamel. 20.45 Série : Kojak. L'Affaire Bélerue Archivez de guerre.

18.00 Megazine : Montagne. Le Long Silence. Au monasière de la Grande-22.25 Sport : Patinage ertistique.
«La 5º Nuit des services»,
avec Marina Klimova, Serguet
Ponomaranto, Isabelle et Paul 18.30 Jeu : Questions pour un champion. Ouchesnay. 23.40 Journal de la nuit. 19.00 Le 19-20 de l'informe-

tion. De 19.12 à 19.35, le journal M 6 De 20.00 à f.00 La Sept ---13.55 Série : Supercopter. 14.50 Série : Laredo.

CANAL PLUS 15.45 Feuilleton: En clair jusqu'é 8.00 13.30 Megazine : L'Œil du cyclone. 14.01 Le Journal du cinéme.

14.05 Téléfilm : Jusqu'au bout de le vengeance. 20.00 Série : Papa Schultz. 15.30 Le Journal du cinèma, 16.05 Documentaire : Canal Geinebarre

(1º partia). 17.05 Les Superstars du catch. — En clair jusqu'à 20.30 — 18.00 Décode pas Sunny. Tiny Toons.

19.05 Dessin animė : Las Simpson, 0.20 Six minutes d'informe-19.30 Flash d'informations. 19.35 Le Top. LA SEPT 20.30 Téláfilm Un mort bien vivant. La vengaance d'un mari trompé.

Deux ans de vacances. 16.45 Série : Les Espions. 17.35 Série : Le Saint. 18.25 Série : Lee Têtes brûlées. 19.20 Megazine: Turbo.

19.54 Six minutes d'informa-tions, Météo. 20.30 Les Dents de l'humour. 20.40 Táléfilm : Une fille dans l'équipe. Passionnée de football ami

22.15 Téléfilm : Toi, mon fils. Un homosexuel dens la famille. 23.50 Musique : Flashback.

14.30 Documentaire:

Mueique en temps réel.

Seit-on jemeie. 15.05 Danse : Demière fuite ; 15.35 La Salon de musique : Claude Helffer (2- partial

16.30 Tours du monde tours du ciel. 6. Est-Ouest, 1642-1743. 17.30 Magezina:

18.00 Avis de tempête. 19.00 William Forsythe au tra-

20.00 Le Dessous des cartes. 20.05 Histoire paralléle.

21.00 Téléfilm : Moneieur Abel. 22.35 Le Courrier des téléspectateurs.

22.40 Soir 3. 22.55 Megazine: Cinéma de poche.

0.00 Magazine : Mágamix.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Jean-Loup Champion, res-ponsable des livres d'art chez Gellimard.

20.45 Drametiques. La Retraite d'Eugène, de Philippe Delaigue : Le Cyclista en feu, d'après Rainar Puchert,

22.35 Musique : Opue. Pierre Louki ou la solitude du chanteur da fond. 0.05 Rencontre

au clair de la nuit. Jean-François Ouilicci (Cena vie même, lexte de Siephan

FRANCE-MUSIQUE

18.00 Opéra jen direct de le salle Playell : La Walkyrie, de Wagner, par l'Orcheatre phil-harmonique el la Chœur de Radio-Franca, dir. Marek Janowski : soi : Eva Marton, James Morris, Françoise Pol-lat, Robert Schunk, Mariana Lipovsek, Matthiaa Hila, Gyrgi Banza, Valérie Millot, Hanna Schaer, Brigii Calm, Anne Pareuil, Hélène Peraguin, Jad-wina Ranna wiga Rappe.

0.08 Les Sruits du eiècle. Par Marc Texter. 1.30 J'el le mémoire gul chante.

Par Oavid Jisse,

Dimanche 8 mars

sporte; Rugby; Boxe; Athlé-tisme; Cyclierra; Ski nordi-que; Ski alpin; Voile; Gym-nastique.

19.30 Série : Maguy. 19.59 Journel, Journal des

22.00 Les Nuis,.. l'émission,

courses et Météo.

20.50 Cinéma : Tueur d'élite.
Film américaln de Sam
Packinpah (1975). 22.50 Megazins:

Bouilion de culture. Invitéa: Annia Erneux, romancière. 0.10 Documentaire: Vietnam, le première guerre (1945-1954). 2. Le Tigra at l'Éléphant.

1.05 Journal et Météo. FR 3

13.20 Magazine ; D'un soleil à l'eutre. 13.50 Magazine: Feut pas rêver. Mauritanie : le train le plus long du monde : Canada :

Hutterites, las colons de Dieu; France: le mélodie du bonheur. 14.45 Megezine: Sports 3 dimenche. Cyclisma: Peris-Nice; Bas-kat-bell américain: 42- All Stars Games, Est Ouest.

17.15 Le Choix de Lulo. 1B.15 Megazine: A vos amours 19.00 Le 19-20 de l'informetion. De 18.12 à 19.35, le journal de la région.

20.05 Dessin anime : De nouveaux habits pour les contes défaits. 20.10 Série : Benny Hill

20.45 Spectacle : Le Cirque du soleil. 22.05 Magazine : Le Divan. Invité : Jaso-Marc Thibault. 22.25 Journal et Météo.

22.50 Sport : Voile. Coupa da 22.55 ▶ Cinėma : Le Carrosse d'or. ... Film franco-italian da Jean Renoir (1952) [v.o.].

0.30 Musique : Mélomenuit. **CANAL PLUS**

– En clair jusqu'à 7.25 — 14.00 Téléfilm : La Guerre des services aecrets. 15.40 Megazine : 24 heures.

16.35 Dessin animé : Les Simpson. 17.00 Les Nuis... l'émission. 17.56 Le Journal du cinéma. 18.00 Cinéme : Charlie. . . Film d'animation eméricain da Don Bluth (1989).

En clair jusqu'à 20.30

19.20 Flash d'Informetions. 19.25 Ça cartoon. 20.20 Dis Jérôme...? 20.25 Magazine :

L'Equipe du dimenche. 20.30 Cinéme : Mr and Mrs Bridge. Film eméricain de Jemes Ivory (1990). 22.30 Flesh d'informations 22.35 L'Equipe du dimanche

0.35 Cinama : Lise, w Film américain da Gary Sher-man (1989) (v.o.). 2.10 Documentaire: Expedition eu mont Logan. De Chris Lister.

LA 5 13.20 Série : L'Homme de l'Atlentide. 14.10 Série : 5imon et 5imon. 15.00 Série : Soko, brigade des stups, 15.55 5érie : Lou Grant. 1B.45 Feuilleton: Un Frençais libre. (1- épisode). 18.15 Série : La loi est le loi. 19.05 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal et Météo.

20.50 Cinéme : Chinatown, ## Film américain da Roman Polanski (1974). 23.05 Magazine : Reporters.
0.00 Megazine : Top chrono. 0.50 Journal de la nuit.

M 6

13.50 Série : L'Incroyeble Hulk. 14.45 Multitop. 16.15 Jeu : Hit hit hit hourral 1B.20 Série : Cleir de lune. 17.15 Série : Le Saint. 18.05 Série :

Tonnerre mécanique. 19.00 Série : Les Routee du paredis. 19.54 Six minutee d'informa-tions, Météo.

20.00 Serie : Medeme est servie. 20.30 Megazine : Sport 6. 20.40 Téléfilm : Au nom de l'emour. 22.20 Megazine : Culture pub. 22.50 Cinema :

LA SEPT

13.35 Documentaire: Cebra marcado para morrer.

0.10 Six minutes d'informa-

Le Menoir eux louves. Film françaia da Michel Lemoine (1972). 15.25 Flash d'informetione (et à 16.25, 18.05, 18.55, 19.55).

15,30 Le Selon littéraire de l'Europe. Dostolevski. 16.30 Téléfilm :

L'Invité clandestin. 1B.10 Documentaire: Lettre 19.00 Olivier Debrė

peint le rideeu de le Comédie-Frençaise. 20.00 Megazine : Peris-Warszawe

20.30 Le Courrier des téléopectateurs. 20.35 Cînéma : La Mort d'un bureeucrete.

Film cubain de Tomas Guder-raz Alea (1966). 22.00 Le Dessous des cartes. 22.10 Cinéme : Boudu

23.30 Court métrage. FRANCE-CULTURE

sauvé des eaux. mm

20.30 Atelier de creation radiophonique. Tentativa da des-cription de choses vues au carrefour Mabillon, par Georges Perec.

22.35 Musique : Le Concert (donné le 7 jenvier au studio 106 da la Maison da Radio-Franca) : Musiqua Iraditionnella suédoise, par l'Ensem ble Fyrama (Maria Jonsson, violon, Stefan Ekedahl, come-muse et violoncelle, Jeanmuse et violoncelle, Jean-Pierra Yvert, fiûte et accor-dêon, Fraddy Fredriksson, bouzouki nord-auropéen! Musique et chants de Nor-vège, par l'Enaembla Kirsten Braten Berg Och Vanner (Kirs-ten Braten Berg, Lena Wilte-mark, chant, Gunnar Stub-seik, violon norvégien, Per Gudmunsson, violon et cor-nemusa, Ale Mollar, bouzouki at fibles).

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 20.35 Concert de jezz (donné le 17 eoût 1891 lors du Festival de Marciac) : Œuvree de John Lewis, Milit Jackson, Ouka Ellington, Thelonious Monk, Charlie Parker, Rodgers, par la Modern Jazz Quariai.

22.15 Memoire d'orchestres. Par Philippe Morin. Featival Honegger.

23.35 Mère obscure père embiau et fils accompli. Par René Koering. Le piano romantique. Œuvree de Glazounov. Schmidt, Chopin

1.00 Les Fantaisiea du voyageur.

Le groupe AIR FRANCE a-t-il un avenir? Rediffusion à 1 heure du matin

8 Mars

Bernard ATTALI

Le Monde

En Afrique du Sud

L'ANC et le parti de M. De Klerk se sont mis d'accord pour la formation d'un gouvernement intérimaire

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Alors que les états-majors du Parti national (NP) de M. Frederik De Kierk et du Parti conservateur (CP) du pasteur Andries Treur-nicht battent le rappel des électeurs hlanes pour le référendum du 17 mars qui dira si «oui» ou «non» le président a le mandat de sa communauté pour poursuivre le sa communanté pour poursuivre le processus de réformes, les groupes de travail qui siègent assidément à la Convention pour une Afrique du Sud démocratique (CODESA) aplanissent, dans la discrétion, les obstacles qui séparent encore le pouvoir du Congrès national africain (ANC).

A vingt-quatre heures d'intervalle, les deux principaux acteurs de la scène politique sud-africaine viennent, en effet, d'annoncer que les participants à la CODESA

s'étaient mis d'accord sur la mise transitoire», en d'autres termes, un couvernement intérimaire. Celui-ci aurait, selou le secrétaire général de l'ANC, M. Cyril Ramaphosa, autorité sur le Parlement, les bomelands « indépendants » et

Des ministres

nommés D'autres sources de l'ANC estiment qu'il devrait également avoir un droit de veto sur les lois intro-duites au Parlement et faire luimême des propositions. Pour la première fois de l'histoire sud-afri-caine, des Noirs pourraient ainsi participer directement à la gestion des affaires.

L'ANC et le gouvernement ont précisé que les membres du gou-vernement intérimaire seraient nommés et non pas élus, l'ANC refusant cependant que la création de la nouvelle structure ne soit qu'un élargissement de l'actuel cabinet avec des ministres noirs, contrairement à ce que proposait le

Comme convenu lors de la création de la CODESA, cet accord devrait être déposé devant l'actuel Parlement afin que la législation soit amendée et permette la nomination de ministres appartenant à une communauté qui ne dispose toujours pas du droit de vote. Bien que les dispositions restent floues, l'ANC pense que le gouvernement intérimaire pourrait être opérationnel trois mois après que la CODESA aura ratifié l'accord (en avril). Après trois autres mois, un gouvernement, cette fois éin. devrait être mis en place.

Une manifestation à Moscou

Les nostalgiques de Staline et le « hache-viande capitaliste »

MOSCOU correspondance

Qualquas centaines da e nostalgiques » étalant réunis, jaudi 5 mars, autour du Musée Lénine, près da la place Rouge, pour le 39 anniversaire da la mort da Staline. Répondant à l'appai de l'«Union das steliniens acviétiques » at du « Parti communista bolchévique» de Nina Andreeva, les manifestants ont, pandant plusieurs heures; crié laur haina des démocrates : «Même la plus sauvaga des dictatures du du « patit pèra das pauplas » prolétariat n'est rien en compasous l'œil goguenard da la garde reison du hache-vianda capitaliste que nous imposent les fasdu Kremfin. cistea Bush, Gorbatchav at Eltsine », vociférait un Intervenant

Una vieilla «habouchka» per-

dua antre las icônas, las portraita da Stalina et las handerolas, qui exhibait un pannaau e je suis une victime du communisme » at demandait da l'argent pour des médicaments», a été aussitôt prise à partia at traitée d'agent juifs; un peu plus loin, un vieillard expliquait à un groupe de hadauds qua, s'il étalt au pouvoir, il mènerait le pays cè la manière de Lavrentii » (cf. Béria). Enfin, dans le plus grand recuaillament, une délégation a'est rendue darrière la Mausoléa pour déposer des fleurs sur la tombe

La aoir du mêma jour, lea réjouissances continuaiant sur la placa Pouchkine. L'organisation néobolchéviqua Ranaissance at la mouvament néo-fasciata Pamiat avaient appelé laurs militants à brûler una poupée grandaur natura à l'effigie da M. Etsine. Le police ne leur en a pas laissé la tampa : à paina las torchas effleuraiant-ellea la figure da carton-pâta, au cri de Judaal Macon Is, qua l'ordra de charger était donné.

Après s'être saisis da l'affigia du présidant, las policiars ont battu et traîné à terre una dizaina de manifestants, dont quelquesuns avaiant la visaga an aang : an Russia, on na badina paa avac l'honnaur at la dignité du préaidant qu'una loi récommant adoptée interdit de bafouer sous paina da sanctions pénales.

En visite à Paris

Le ministre algérien des affaires étrangères se félicite

de la «compréhension» de la France

Le ministre algérien des affaires étrangères, M. Lakhdar Brahimi, en visite officielle à Paris, a déclaré, jeudi 5 mars, à l'issue d'un entretien avec M. François Mitter-rand, avoir trouvé «toute l'attention, toute lo compréhension et toute l'amitiés qu'il attendait de la France. M. Brahimi a dit espérer que la coopération entre les deux puys - « coopération dont nous avons le plus grand besoin dons cette phase », a-t-il souligné - était

Le ministre a estimé que «le rôle, joue par la France dans le reprofilage de lo dette bancoire algérienne, ovait été opprécié à Alger», a-t-on indiqué, de source autorisée, à l'Elysée. L'accord de réaménagement de la dette algérienne (portant sur 1,457 milliard de dollars) a été signé, mercredi, à Paris, entre une délégation des banques algériennes et une délégation de banques internationales. Le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, qui a recu son homologue algérien, jeudi matin, avait souligné la « disponibi-lité » de la France à aider l'Algérie. Au terme d'une nouvelle session des négociations de paix

Washington demande aux Palestiniens

Craignant apparemment que les pourpariers de paix israélo-arabes ne s'enlisent, Washington a fait pression sur les Palestiniens, jeudi 5 mars, pour qu'ils se montrent plus réalistes à la table de négocia-

A la fin de la quatrième session de discussions à Washington, recites », sugger commencé à le fait de la

ces dectarations, solgatement pesées pour un groupe de journa-listes, pourquoi les Etats-Unis avaient choisi de ne critiquer que les Palestiniens. Washington estime peut-être que les autres volets des négociations ne pourront pas se débloquer sans progrès sur le dos-sier palestinien. Bien qu'ils s'en défendent, les diplomates améri-cains essayent sans doute aussi de rétablir l'équilibre après nvoir publiquement fait pression sur

Le haut responsable a également

n'aient pas soumis de listes de

villes où elles accepteraient de

reprendre les négociations; comme l'a fait Israel. Il a cependant estimé

que l'absence d'accord sur la date

et le lieu de la prochaine session

n'était pas un obstacle important,

puisque toutes les parties se sont

engagées à poursuivre les négocia-

tions. Le responsable américain a

toutefois semblé écarter l'idée que

les négociations puissent être ajour-

nées jusqu'après les élections:ismé-

mien mes près de Gain - Un notat

israellen et an Palestinien out eté, tues par balles, jeudi 5 mars, au

cours d'un accrochage à Khan

Younes, dans la bande de Gaza, n

annoncé un porte-parole militaire.

Alors que son unité encerciait une

maison, dans un quartier sud de

Khan Younes, pour arrêter des

Palestiniens recherchés, un mili-

taire a été tué par des coups de feu

tirés à partir d'une fenêtre du

bătiment. Un Palestinien recherché

a été tué et un nutre blessé lors de

l'affrontement qui a suivi. - (AFP.)

de faire preuve de réalisme regretté que les délégations arabes

durant laquelle aucun progrès concret n'a été enregistré, un haut responsable américain, qui n requis l'anonymat, a reproché nux Palestinieus « d'altacher plus d'altention, oux médias qu'à des négociations experts précisent davantage leurs positions, comme les Israéliens ont Il ne ressortait pas clairement de ces déclarations, son des ment

La préparation des élections

Picardie : les Verts présenteront un candidat à la présidence de la région

AMIENS

de notre correspondant

En Picardie, les Verts out l'intention de présenter un candidat à la présidence du conseil régional. S'ils savent que ce geste ne pent être que symbolique, ils entendent le rendre significatif de leur siogan: «Ni droite ni gauche». M. Jean-Jacques Bertrand, porte-

perole régional des Verts et tête de liste de ce parti dans la Somme, ne yeut her ie sort de son mouv à aucune formation politique. Chanir, dita, nous déciderons de notre attitude ou fonction du projet contro et non de son origine politique. M. Bertrand, paisible professeur de grec, apporte toutefois un correctif: « il n'est pas question de ne pas combattre un exécutif dont ferait partie le Front national. Si le président s'appuie sur l'extrême droite, les ponts seront rompus. Nous ne laisserons pas alors gouverner une majorité relative. » Une facon comme une autre d'annoncer qu'il ne volera pas pour M. Char-les Banr (UDF-PSD), qui préside l'assemblée nvec l'appui du Front national depuis 1986 (le FN comp-

M. Dominique Baudis

invité du «Grand Jury

RTL-le Monde»

M. Dominique Baudia, maire

de Toulouse, président exécutif

du CDS, sera l'invité de l'émis-

sion hebdomadaire « Le grand

jury RTL-le Monde» dimenche

B mars, de 18 h 30 à 19 h 30.

M. Baudis, député UDC de la

Hauta-Garonne, répondre en

direct du Capitole aux questions

de Deniel Carton et de Thomas

Feranczi du Monde, at da

Richard Arzt et Patrick Tajero

de RTL, le débat étant animé

Des miliers de tissus nouveaux

à admirer, palper, comparer,

ou choisir en toute liberté.

Is sont si nombreux.

votre insoudance, vous retrouvez

enfin le plaisir d'acheter.

Une Mode cosmopolite, gaie,

vivante, créative, partois exotique.

Des tissus "en vrac"

depuis 30 F le mètre.

36. CHAMPS-ELYSEES PARIS

Des prix bas, ils vous restituent

GRANI

per Henri Marque.

tait quatre étus en 1986 mais n'en a plus que deux, les deux autres ayant rallié le CNI).

Comme les autres écologistes, ceux de Génération Ecologie, dont le chef de file est M. Lionel Stoléru, ancien ministre, tête de liste dans l'Oise, n'entendent pas non plus faciliter la réélection de M. Baur, ce dernier risque de se trouver dans une situation délicate puisqu'il est probable que l'UPF n'aura pas la majorité absolue.

Peut-être du côté des chasseurs (la Somme avait été le département français à voter le plus massivement pour les partisans du sport cynégétique nux élections européennes de 1989). Du côté du Front national? « Je ne vois pas comment je pourrais empêcher les gens de voter pour moi », répond généralement M. Baur. Le Front national avait toutefois obtenu une vice-présidence en 1986 et il participe aux conseils d'administration des lycees.

La gauche uvait affirmé que tout cela ne s'était pas fait sans discussions préalables. Les socialistes, par la voix de leur chef de file. M. Walter Amsallem, maire de Beauvais, ne manqueront pas de rappeter qu'ils ont déjà vainement tendu la perche à M. Baur, en lui mettant un murché en main : « Vous abandonnez votre necord avec le Front national, et nous nous abstenons sur votre budget » Le président UDF avait fait la sourde oreille à cette proposition, estimant que, n'ayant rien cédé au FN; il n'avait rien à se reprocher.

MICHEL CURIE

En Bretagne et à Grenoble **Manifestations**

contre les projets de réformes scolaire et universitaire

A Grenoble, deux mille cinq cents lycéens sont descendus dans la rue, jeudi 5 mars, pour demander le retrait des projets de réformes scolaire et universitaire. Les manifestants avantes corresses un voide servers tante et universitaire. Les mannes-tants avaient organisé un solide ser-vice d'ordre, pour éviter le renouvellement de violents incidents constatés lundi dernier dans un éta-blissement de Grenoble, le lycée des Eaux Claires, à l'occasion d'un autre rassemblement de lycéens (le Monde du 5 mars) du 5 mars).

Le conti calme, tandis qu'une délégation de dix-sept manifestants était reçue au rectorat, où elle a exposé un éventail de' revendications concernant, notamment, les conditions de vie lycéenne, qui furent à l'origine des mouvements de décembre 1990. Des assemblées générales devaient être organisées dans tous les établissements grenoblois, vendredi 6 mars, avant de décider d'une éventuelle poursuite du mouvement mardi 10 mars.

A Brest, quatre mille étudiants et lycéens ont manifesté, jeudi 5 mars, pour s'opposer au projet de M. Liopour s'opposer au projet de M. Lio-nel Jospin, Organisées à l'initiative du syndicat PSA (Pour un syndica-lisme autogestionnaire) et du Collec-tif lycéens, étudiants anarchistes, la manifestation, majoritairement-lycéenne, visait à réclamer le retrait du projet de rénovation pédagogique universitaire. Un comité a été créé pour présenter des contre-propositions à la réforme universitaire. Mardi 3 mars, mille cinq cents lycéens étaient déjà descendus dans la rue à Brest. Une nouvelle manifestation est prévue la semaine pro-chaine. Enfin, à Rennes, près de trois mille étudiants et lycéens ont manifesté, jeudi 5 mars.

EN BREF

□ ALLEMAGNE ; le gouvernement somme le Chili de permettre l'expulsion de M. Honecker. - Le gouvernement allemand a somme Chili de « ne pas entraver plus longtemps la procédure judiciaire contre Erich Honecker», dans un communiqué officiel publié jeudi mars à Bonn. Poursuivi par la justice sllemande, l'ex-numéro un est-allemand avait trouvé refuge en décembre à la représentation chilienne de Moscou. Le gouvernement russe an'essole en aucune façon de trouver un mécanisme pour livrer l'ancien numéro un de la RDA à l'Allemagne», a déclaré le porte-parole de la présidence russe au Berliner Zeitung de vendredi 6 mars. A Santiago, le ministre chilien des affaires étrangères a déciaré, sans plus de précision, que le séjour de M. Honecker à l'am-bassade du Chili de Russie ne « pouvait durer longtemps ». -

a YOUGOSLAVIE : la drogue financerait la guerre. - De la drogue transitant par les Balkans sert à financer des combats en Yougoslavie, écrit vendredi 6 mars le Herald Tribune, citant l'Observatoire géopolitique des drogues. Selon cette organisation basée à Paris, les trois quarts de la drogue saiaie dans la CEE proviennent d'Asie centrale et transite la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie, la Tehécoslovaquie et, surtout, la Yougoslavie. Des trafiquents, précise l'article, utilisent les bénéfices

de ce trafic pour acheter des armes' et des munitions en Suisse, et pour les revendre à des groupes armés impliqués dans les combats en Yougoslavie, notamment aax milices Croates.

a Le meartrier d'une adolescente condamné à perpétuité, avec une peine incompressible de trente aux. Yoanne Bocquier, vingt-trois ans, meurtrier d'une adolescente de quatorze ans, a été condamné, jeudi 5 mars, par la cour d'assisses de la Haute-Savoie, à Annecy, à la réclusion criminelle à perpétuité, assortie d'une peine de sûreté de treute ans. Il a été reconnu coupable d'bomicide volontaire, avec tortures et actes de barbarie. La durée de la peine incompressible a été décidée à l'unanimité des jurés, qui ont rendu leur verdict après une heure de délibération. L'avocat général Luc Fontaine avait requis a réclusion criminelle à perpétuité, avec une peine incompressible d'au moins vingt ans.

> Le Monde RADIO TELEVISION

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

SOMMAIRE

DÉBATS

Un colloque au palais da Chaillot : « Les tribua at l'Europe », par Jacques-François Simon

ÉTRANGER

Le leader de la communauté serbe prôna l'éclatement da la Bosnie-Herzégovine en trois Etats 3 Le PCF victime das indiscrétions du procureur adjoint de Russie ... 3 Las violations das droita de l'homme en Chine

POLITIQUE

La préparation des élections régionalea : bilans et perspectives, l'au-dace culturelle n'ast pas au rendezvous; personnalités en campagne, l'avantura olympiqua da Michal Barnier; M. Goguillot-Gaucher candidat du « droit du sang » dans la Doubs; le « droit à la ressem-blance » défendu par des candidats beurs ; point de vue, le déshonneur da la proportionnalla, par Alain

SOCIÉTÉ

Les trois projets da la loi sur la bioéthiqua préparés par MM. Bianco, Sapin et Curien 8 Apràs les violencas d'Epinay-sur-Seina, M. Bonnamaison repart en mission

L'auteur préaumé d'un viol meurtrier aat confondu par aea ∢empraintes génétiques >9 La police se féminise malgré ella. 9

CULTURE

Cinéma : le Docteur, da Rande Hainan, A quoi tu penses-tu?, de Didier Kaminka, la Montre, la Croix et la Manière, de Ben Lewin 10 Musiquas : le Japon an trois cordes de sole 11 Théâtre : les Pieda dana l'eau, da Jérôma Deschamps......

ÉCONOMIE

Le débat sur la TVHD : la gouvernament crée un groupa «ad hoe » chargé da définir les conditions d'amploi da la norma D2 Mac... 13 Les prélèvements obligatoires ont légèrement belssé an 1991..... 13 British Talacom annonce deamilliara da auppressiona d'am-

SANS VISA

société de Bourse

a Graz, l'Autriche rénove son passé • Voyaga, souvenirs de ren-contres a Fécamp, l'élixir d'Alaxandre Le Grand • Champs-Elysées, la triompha da l'Arc • Uzès, da Racina à Malraux • La tabla 9-Jaux 21 à 28

Services

Abonnements... Annonces classées Carnet Jeury ... Loto, Loto sportif, Tac-o-tac. 18 Marchés financiers 16 et 17

Météorologie 18 Philatélie.. Radio-télévision Spectacles..... Week-end d'un chineur 18 La télématique du Monda:

3615 LM Le numéro du « Monde » daté 6 mars 1992 a été tiré à 497 100 exemplaires.

3615 LEMONDE

Le tournoi d'échecs de Linares

Timman bat Karpov

Rejoint en tête du classement du tournoi de Linares lors de la sep-tième ronde, mardi 3 mars, parce

qu'il n'avait fait «que» nulle con-tre Bareev, alors que Karpov et Beliavsky marquaient chacun I point face à Salov et à Guelfand, Kasparov est reparti, jeudi dans la buitième ronde, en battant Short en quarante-huit coups, tandis que Karpov abandonnait au cinquanteque Beliavsky annulait face à Barcey.

Le champion du monde, seul inveincu (avec Beliavsky), a I point d'avance sur Karpoy, alors qu'il reste cinq rondes à jouer. Ivantchouk (vainqueur de Yous-soupov) remonte à la cinquième

Classement provisoire 1. Kasparov, 6 points sur 8:
2. Beliavsky, 5,5; 3-4. Karpov, Timman.
5; 5. Ivanichouk, 4,3; 6-7. Guelland.
Youssoupov, 4; 8. Illescas, 3,5 et uncajournée; 9-10. Anand, Salov, 3,5
11-12. Bareev, Short, 3; 13. Speelman.
2,5 et une ajournée; 14. Ljubojevic, 2.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 6 mars

Poursuite du repli

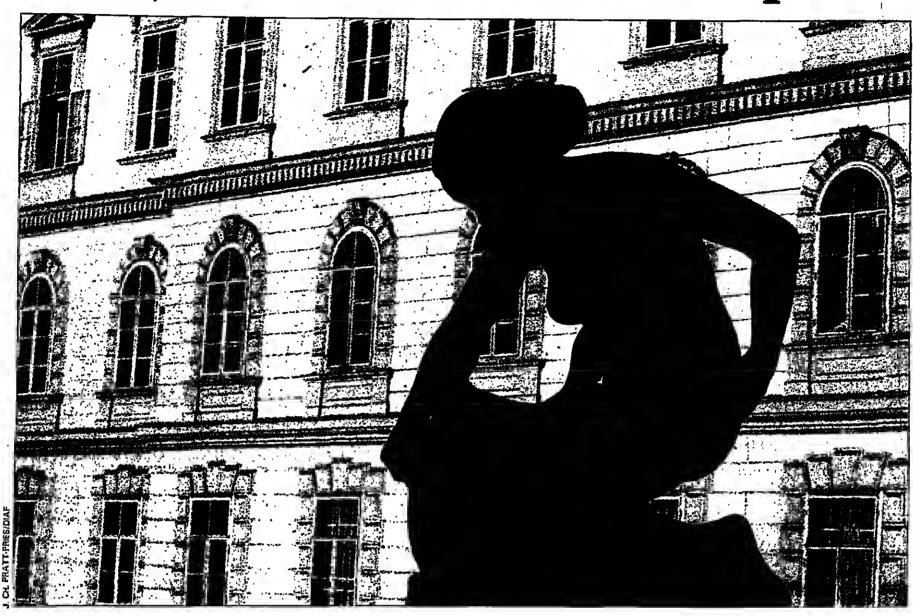
Dans le sillage de Wall Street et d'un nouvel accès de faiblesse du Matif, la Bourse de Paris perdait 0.34 % vendredi matin 6 mars à l'ouverture. Une heure plus tard, l'indice CAC 40 restait presque inchangé et cédait 0,33 % dans un marché qualifié d'attentiste par les professionnels. Du côté des valeurs, baisse de la SAE, de Imètal et du CCF.

بمثالنمانكم

eles seules perspectives de éveloppement de notre cité su dans la recherche et la olime .. dit le maire de laz en Autriche. Propos to doil partager le gouverde la region pour détein outre le partefeuille e amure, Trente anners latifiles intenses dans ce maine devraient conduire bate a elre le ciège l'an Mehain du Mois europeen the culture. tree le prealabe poor certains Grazois. in delour parfois doniou-Mais courageux, par ar histoire.

WSOMMAIRE gard, ylerengi. Loyage, in arms Aamps-Elysees, k momphe de l'Arc e beauté classique

Graz, l'Autriche rénove son passé



«Les seules perspectives de développement de notre cité sont dans la recherche et la culture», dit le maire de Graz, eu Autriche. Propos que doit partager le gouverneur de la régiou pour déteuir en outre le portefeuille de la culture. Treute auuées d'activités iutenses daus ce domaine devraieut couduire la cité à être le siège l'au prochain du Mois européeu de la culture. Avec le préalable, pour certains Grazois, d'un détour parfois douloureux, mais courageux, par leur histoire.



Fécamp, l'élixir d'Alexandre p. 23 Voyage, souvenirs Champs-Elvsées,

Uzès,

le triomphe de l'Arc p. 25 une beauté classique p. 28 (p. 22) Télex (p. 22) (p. 27) Table (p. 26)

E LLE a le goût du secret, Graz, le goût du mot secret. Si elle aime tant s'entendre dire ce mot-là, si elle le fait répéter, ce n'est pas tant qu'à force de sensibilité, de ténacité, d'intelligence, elle s'estime devenue trop voyante pour n'être pas dupe de n'émarger qu'au second rang des villes autrichiennes. C'est peut-être qu'en déclarant secrète une réussite qui s'affiche sur les scènes de la littérature, de l'architecture ou de la peinture, elle peut prétendre en même temps enfouir un peu plus profond ce qu'elle aimerait oublier de son histoire, poser en énigmes ses naissances successives, et suggérer la voie d'un salut qui ne doive rien au politique ni au religieux, trop longtemps compromis, et beaucoup au

Une petite tolle aussi sommaire de facture que troublante de figure, si bien accrochée au mur d'une Weinstube où aiment à se retrouver les notables de la ville qu'elle ne peut être totalement de basard, nous offre unc image opportune de la trinité qui a présidé à l'histoire contemporaine de la capitale de la Styrie. Cherchant son équilibre au sommet escarpé d'unc montagne, un homme se tient courbé sous un imposant fardeau d'où s'échappent quelques fétus brunâtres, figure sisyphéenne d'une Graz en habit champêtre entravée dans son ascension vers la lumière par le poids d'une confession qu'elle a tardé à

En sa silhouette hardie, l'homme cousine étroitement avec celui-là même que l'on retrouve portraiture en pied, veillant d'une corniche sur l'assemblée de la région, cet archiduc Jean qui est la toute première référence de la ville. La lourde charge soigneusement enfermée figurera la deuxième et les années brunes. Et l'on placera comme l'on voudra la troisième, toute républicaine, dans la cime, dans le ciel ou dans la main qui a tenu le pinceau. Graz s'est faite ainsi dans un che-



de territoires et de régimes dont les empiétements continuent d'occuper les esprits : la découverte du libéralisme sous l'Empire, l'empressement à rejoindre les nazis en une grande Allemagne, la lente inven-tion de la démocratie dans la dissiculté d'être autrichien.

a Dans notre Sud baroque, catholique et obscur, estime Kurt Jungwirth, vice-gouverneur de la région, l'archidne Jean a apporté les Lumières. Si Graz présente un visage libéral plus accentué qu'ail-leurs en Autriche, on le lui doit. C'était un Habsbourg certes, mais en conflit avec le pouvoir central, avec Vienne, avec sa famille. » Celui que l'on dit puni là par Metternich pour l'empêcher d'accéder au pouvoir suprême intervient il est vrai comme nul autre auparavant dans le champ de l'éducation et de la culture. Il rétablit l'université de Graz, crée la bibliothèque de Styrie, et ouvre en 1811 l'imposant musée Joanneum, tout dédié à l'idée d'Auvauchement de clartés et d'ombres, triche intérienre, cet ancien duché Yougoslavie. La partie germano-

réincorporé à l'Empire depuis 1749, et qui comprenait, outre la Styrie, la Carinthie, la Slovénie, et le Frioul-Vénétie julienne.

« Une autre de nos racines, pour-suit le professeur Jungwirth, est cette fameuse Mitteleuropa qui est en nous. L'un de mes grands-parents était hongrois, un autre ukrainien, un troisième tchèque et le dernier styrien, et naus sommes nombreux dans ce cas. Prenez l'annuaire, où se mélent noms germaniques, slaves, italiens et magyars. La Styrie est la seule région de la carte où se rencontrent les quatre civilisations. Groz est un mot slave qui vient de grad, comme Belgrade (gra-dez signifie petit château fort). Nous portons l'héritage de ce brassage et cela jouera de plus en plus.

»La contradiction qui lui est apportée dans les terribles années 30 s'exphque par l'éclatement de l'Empire à la sin de la première guerre mondiale, avec l'apparition de la Hon-grie, de la Tchécoslovaquie et de la

l'industrie était en Bohême et l'agriculture en Hongrie. Il explique que, dans une période de disette et de chômage, lorsqu'on entendait dire qu'il y avait du travail, des logements, des autoroutes en Allemagne, celle-ci ait pu représenter l'espoir. Il y avait des adversaires très courageux, mais la majorité y croyait. Après 1945, ce fut un nauveau drame car beaucoup de gens ont vu qu'ils s'étaient trompés, et c'est difficile de s'avouer cela. Notre âme était en crise, la seule tentation était celle de l'apolitisme. Puis une nouvelle génération, celle née dans les années 40, est montée au-devant de la scène. v

Dons ses rungs, l'écrivain grazois

Gerhard Roth est de ceux qui, plus que jamais aujourd'hui, exigent des comptes, des engagements, et pas seulement de ses aînés : «Il y a eu treize ans de république après 1919. puis les années du régime catholique-fasciste de Dolfuss, puis les nazis. Les gens sont devenus coupables et se sont tus. Dans les Archives du silence, un cycle de sept ouvrages (l) auquel je travaille depuis treize ans. j'ai cherché à savoir pourquoi ils ne parlaient jamais de leur passé et à découvrir le cantenu de ce silence. En 1918, les Autrichiens auraient voulu être une partie de l'Allemagne. Ils se soni toujours perçus comme une minorité, comme si c'était dans le sang. Ils n'ont pas compris ce qui se passait, que la monarchie était morte. Les sociaux-démocrates ou le PC étaient internationalistes, seuls les chrétiens-démocrates s'affirmaient comme Autrichiens, mais ils sont allés chercher Mussolini.

» A Graz, la nuit de l'Anschluss (2), des dizaines de mil-liers de personnes ont dansé sur la place principale. Et à la Libération, les démocrates ont eu besoin des nazis pour gouverner, car ils n'avaient pas d'expérience. Chacun

phone, l'Autriche, était le «reste», a dû prendre une carte de parti, comme l'a dit Clemenceau. Cela a social-démocrate ou chrétien-démo été un terrible choc psychologique et crate. Ainsi pouvait-on penser qu'il économique, car n'oublions pas que n'y aurait plus de traces. Certains ont dit : nous avons été sacrifiés par les Allemands, n'en parlons plus. Et ceux qui avaient réellement combattu Hitler sont devenus des ennemis, ils n'osaient plus s'exprimer, ils se sentaient coupables. N'avaient-ils pas lancé des bombes sur le pays?

> » C'est en 1956, à quinze ans, que j'ai découvert la réalité. Je suis entré un jour par hasard dans un cinéma parce que le film s'appelait le Procès de Nuremberg et que les procès m'attiraient. J'ai vu, et j'ai commence à pleurer. Tous mes amis étaient dans la même ignorance. La littérature s'arrêtait alors à Rilke, et l'Ilistoire en 1918. Ceux qui ont cinquante ans aujourd'hui ne connaissent de l'Histoire que des bribes. C'est cela qui a conduit à Waldheim (3). Les jeunes en savent plus maintenant. Le premier livre sur la Nuit de cristal en Autriche n'a été publié qu'en 1987! L'Histoire est plus taboue que le sexe, que n'importe quoi d'autre.

> > De notre envoyé spécial Jean-Louis Perrier Lire la suite page 24

(1) Quatre sont des romans et trois des enquêtes que Gerhard Roth appelle des « fondements de la réalité ». Aucun n'a été traduit eo français. Deux de ses romans plus anciens, d'inspiration fort différente, ont été publiés en France : Grand angle (1974), chez Actes Sud, qui prévoit la parution de Circus Saluti (1981) l'an prochain, el Voyage d'hiver (1978), chez Robert Laffont.

(2) Rattachement de l'Autriche à l'Allemagne en 1938.

(3) Convaineu, après une difficile enquête, d'avoir participé comme officier à des opérations de « maintien de l'ordre » dans les Balkans sous l'uniforme de la Wehrmacht en 1940, Kurt Waldheim, ancien secrétaire général de l'ONU, n'en a pas moins été élu à la tête de l'Etat autrichien en juio 1986.

idea popus popus popus popus pidea pidea MATE AND THE SE 12

ACI. * P. M

Manifestations contre les projet de réformes scollie et universitaire

F-1997 B RIN : BYRE: -C ..

30 gr 2.7 State State of the second seco

were to 21 19:00:00

Youghter

military Chile to

4.210125 ...

prints & met.

A 152-150

ತರಲ್ಲಿ ಬೆಲ್ಲ್ -

appointed discr

terente dos la la dis

une heure as of

School - The second

A removal, and is to BACK AND TO A STATE OF THE STAT

contamne a partition and

Beine and property of the first of

terrura di diamenta di diament

Marie Security Trans at the same 旗便 - 电起流性 二二 The de to the design of the second SE TEST due for reserved to the following n (i.e. A STATE a Le meuricie d'accept

rud. Washing the same and the same a 2 3.00 LOG # Tie-. TE

(21)--₹ **3** · はいるという

ge.

LS troublent nos sammeils agités, s'immiscent dans nos rêves, ceux, en tout cas, qui, de nos décors familiers, dérivent vers les terres lointaines de nos vnyages passés. De jnur, ils habitent le temps arrêté de nos snuvenirs, intacts temnins de nnus-même, miraculeusement préservés de nos usures existentielles. Ils n'nnt pas place dans nntre inurd réalisme quntidien : nnus prennns bien soin de les

Ce sont nos rencantres d'hier, brefs compagnons de nns séjours à l'étranger, chimère d'une balte aux îles, guide de hasard dans une ville inconnue, fraternel indigène d'une contrée trop vite traversée, femme énigmatique à peine entrevue. A chacune de ces renenntres est accrocbée une étrange visinn de nnus-même, idéale, trop simple, comme si la distance nnus condamnait au mensnnge, à l'hypertrophie de nns egns. Qu'avinns-nous hesoin de nnus vanter ainsi, à Maracaihn, de nns petits travaux hexagonaux? De faire croire, à Budapest, que nnus étinns là pour un mois, ainrs que l'heure du retnur allait sonner deux jnurs plus tard, et que nous le savinns?

Pnurquni avnir tenté, plus ou moins inconsciemment, de tout hnusculer dans leur vie, celle d'Inna, à Rome, ou de ce ban vieux docteur, à Melbourne, de précipiter, à travers eux, des bistoires sans rime ni raison. des songes faciles et du romantisme à 10 sous? Longtemps après, nous nous rappelnns encore, avec une pointe de gêne, nous être jeté à leur cou, à leur destin, comme si cette femme, cet hnmme restaient nntre unique chance de salut, comme si nous avinns perdu nos arrières et que leur ville et.

Que sont nos rencontres devenues?

persannel pouvaient encare constituer, pour nous, un avenir d'exil, et que c'était là encure un snrt enviable. Et qu'ils tenaient ce snrt entre leurs

A quoi avions-nous jnué? Nous étions en vacances ou en voyage d'affaires, c'est-à-dire banal, hien arrimé à notre chronique intime, vaguement déprimé, peut-être, fragilisé par le dépaysement, mais avec la quasi-certitude de retrouver, au retnur, nos existences plus nu moins bien nrdnnnées. Alnrs, pnurquoi ces paris fnus sur le premier inconnu rencantré? Cet impérieux besoin de devnir tnut lui consier de nnus, ensin tout ce qui pouvait le séduire, le rendre dépositaire, dans l'urgence, de nos peurs, de nos regrets, de nos espérances, ces petits chapitres de nnus-mêmes rédigés à plusieurs milliers de kilomètres?

Bien sûr, l'éloignement allège tnut, et nous rend le beau rôle, miroir tronqué, mais hieo pratique. Ici, nns amis, nos proches onus connaissent par cœur, savent oos tricberies avec les faits et les sentiments. Noos redontons leur ricanemeot à nos délires, leur grogoe à oos plaintes. C'est à Athènes, souvenons-oous, que oous avicos magnifiquement racooté un chagrio d'amour très parisien. Les mécaniciens au sol venaient de décider une grève-surprise et, dans la salle d'attente bondée de l'aéroport, nous avtons dans cette ville, leur univers été pris d'une belle inspiration : à bord d'un Transall de l'armée



enivrer une morne infirmière vaudnise de notre vihrante détresse. Celle-ci nous avait écouté, de plus en plus émue, peut-être aussi parce que, après un séjour décevant, oous étinns, nous-même, sa dernière chaoce d'exntisme.

T cette autre femme, épouse d'un gouverneur de la Baoque d'Etat, qui passait ses nuits, pendant one des guerres tebadiennes, à cnnvoyer du paio

de l'air française? Nous ne savons plus pnuronoi, nnus lui avinns imaginé un mari pleutre, nnyant son ahandnn de poste dans le whisky, peut-être même reotré en France par le premier convoi de civils. Et dans cette carlingue bruyante, au milieu des militaires endormis qui retournaient an frant, nous avions offert à l'esseulée une haute idée du courage masculio, par des mnts chuchntés, et très exagérés. Etait-elle belle, cette porteuse de pain? Lisse, nette, sans doute, comme une épouse de diplomate ayant conscience de servir Dieu et la France. Pnur elle et sa vertu, nnus avinns, en tout cas, tiré natre récit du côté de saint Français d'Assise.

A bien y réflécbir, il y aurait de quoi reconstituer un tour du mande de uns brihes éparses. Ailleurs, des quasi-inconnus détiennent, sans savnir qu'en faire, des parcelles de nos personnalités rêvées, de notre romanesque autnhingraphique. Nos nuits sont-elles hantées par ces dépôts successifs ? Ou bien par les dépositaires eux-mêmes, par ces dix, ces vingt destinées qui pouvaient peut-être changer la nôtre si nous leur avinns prêté davantage d'attention?

A faire les comptes, de ces rencontres, il n'en reste rien de tangible. On si peu. Nnus avons négligé de répondre aux lettres, et, une nu deux fnis, l'effroi nnus a pris de risquer de recevoir, ici, chez nous, l'un nu l'autre de ces vrais-faux amis étrangers. Avaient-ils vraiment cru à nos prapos d'uoiversalité? A nos nffres d'entraide? Bien sûr, souvent, nos chnix d'étnurdissement s'étaient partés sur plus faibles que onus, moins occidentalisés. Paur eux, pour elles, nos empressements à leur égard valaient or, ootre tendresse immédiate, parole d'hanneur. C'était donc qo'ils ne conoaissaient pas le jeu, nu que celui-ci ne peut se jouer à domicile. Nous cherchinns des auditeurs, à l'abri des nreilles familières, et eux avaient pris ces frasques

psychologiques pour argent comptant. Dupés, et c'est ce qui avive parfois natre hante, les jnurs de lucidité.

Car, à force de voyager, nous avnns fini par l'admettre, mns ne mettnns en scène, au Inin, le plus souvent, que nous-même. L'illusion des variations de nntre dnnne ici-bas. Le dépaysement est aussi, si l'nn ne s'en méfie, nntre cinéma persnnnel. Nous nnus noyons avec délice, et sans grand péril, dans les rôles avenants dant regarge nntre répertoire intimiste. Bon Samaritain, amant sans passé ni charge de famille, exilé qui joue sa chance à pile nu face, chien battu à adnpter dans l'heure aux quatre coins de la planète.

AIS ces faire-valoir de nos spectacles, ces femmes, ces hammes finissent taujaurs par nous piéger, se rappeler à notre bon souvenir. Ils détiennent une image appraximative de nnus-même, mais sans rides ni pncbes snus les yeux. Ce fameux vnyage aux Antilles, nù une main hronzée avait effleuré vntre bras, pas plus, vntre plus helle histnire d'amour, la plus hrève, la plus incertaine aussi, remonte à dix ans et, forcément, ce que vnus y avez laissé de vous-même, votre indécrottable passinn juvénile est plus jeune que vous. Ces trois înurs New-Ynrk, recouvert par la neige? Dix-sept ans: vous y aviez encure vns chances de devenir un hnn chirurgien, ou de garder votre mari. Bornéo? La jeune prof de teonis doit vnus croire plus résistant, en simple, que vous ne l'êtes. Vous avez tellement fumé depuis...

ESCALES

Paris-Pékin

Un autocar. Mais pas n'importe quel autocar. Un Super Puliman Renault FR1 GTX spécialement aménagé et préparé pour l'aventure, avec une suspensinn renfarcée, une climatisatina conçue pour les znnes tropicales et une assistance technique notamment de la firme Micbelin pour les pneumatiques. A bord, vidéo, radin, w-c, frigo, sans nuhlier 22 sièges de luxe avec dossier inclinable, accuudnirs et repose-pieds. A autocar exceptionnel, périple bors du commun: 14 000 km pour rallier, en 40 jours, Paris à Pékin, via l'Allemagne et la Communauté des Etats indépendants!

Pour l'inventeur de ce projet un peu fnu, André Gaubert, patron du Tourisme français (spécialiste des longs circuits en autocar), c'est plus qu'un voyage : un défi à la morosité ambiante, un antidote à la sinistrose, un remède contre la déprime qui s'est abattue sur le petit monde du tnurisme, depuis la crise du Golfe et ses effets négatifs, tant au niveau financier qu'au niveau psychologique. D'où l'importance de faire de nouveau rèver les gens, de mettre des fourmis, sinon dans les jambes, du moins dans les esprits. En reprenant l'idée de René Metge qui, en 1991, avait déjà imaginé un raid Paris-Mnscou-Pékin, voire en s'inspirant de la fameuse croisière jaune Citroën nu de la course Pékin-Paris organisée en 1907. Mais en écartant, cette fois, tout esprit de compétition pour ne privilégier que le plaisir de la découverte. Et quelle découverte! Trente et une villes étapes. La nouvelle Allemagne, de Cologne à Slubice, via Berlin, puis la Biélorussie et deux jours à Moscou avant la grande plaine russe et la vallée du Don jusqu'à la mer d'Azov. Relaxation à Piatigorsk (l'ancienne station thermale des tsars) puis à Bakou, traversée de la mer Caspienne et du Turkménistan. L'Orient avec



Dans les steppes d'Asie

Boukhara, Samarkand, Tachkent (Ouzbékistan), Djamboul et Alma-Alta (Kazakhstan). Rendez-vous avec l'histoire le 23 juin, date à laquelle un autocar français franchira pour la première fois la frontière russo-chinoise, à .. Panfilov-Korgos. Le soir même, diner sous les yourtes du Xinjiang. Puis, la route de la Soie avec Urumqi, Turfan, Dunhuang et les grottes de Mogao dites « grottes des Mille Bouddhas ». Vision rare : celle de la section extrême-occidentale de la Grande Muraille. Se succèdent ensuite Zhangye, Wuwei, Lanzhou, Xian et son armée en terre cuite, Luoyang, les grottes de Longmen et, enfin, Pékin, terme de la première partie de ce voyage. Le temps d'une révision, et l'autocar repreodra la route en sens inverse avec, cette fois, des étapes à Saint-Pétersbourg et Helsinki, avant de franchir la Baltique pour gagner Lubeck puis Paris.

Deux formales danc : soit un départ de Paris le le juin et uo retour en avion le 13 juillet (63 800 F par personoe en chambre double et pensioo complète, ponr un minimum de 15 personnes), soit un vol jusqu'à Pékin le 13 juillet et un

retour en autocar à Paris le 25 août (59 500 F), ces prix étant majorés pour des groupes de 12 à 14 persnanes. Renseignements dans les agences de voyages.

Fleurs du nord Au Pays-Bas, une culture chasse l'autre. Après la peinture, l'bnrticulture. Après la rétrospective Rembrandt au Rijksmuseum d'Amsterdam et en attendant Mondrian en 1994, la Floriade sera le grand événement « naturel » de l'année. En fait, cette gigantesque expositinn mondiale d'horticulture (quelque vingt-cinq pays représentés) n'a lien que tous les dix ans. Une fête des couleurs et des senteurs, à la fois didactique et ludique, qui se tiendra sept jours sur sept, du 15 avril au 11 octobre, à Zoetermeer, à deux pas de La Haye. Sur trois saisons et trois floraisons ce qui permettra un festival de fleurs à hulbes, d'azalées, orchidées, chrysanthèmes, œillets, roses, glaïculs, dahlias, lys et immortelles. Le plus grand spectacle floral du monde avec, sur une superficie de 68 hectares (dont 40 000 mètres carrés d'espaces couverts), des expositions de fleurs mais aussi de plantes eo pot, d'arbres, de fruits et de légumes venus de

tous les coins de la planète. La manifestation sera divisée en sept espaces correspondant à différents tbèmes : commerce, transports, distribution, productinn, énergie, consommation, environnement, science et technologie, lnisirs. A quni s'ajouteront des attractinas artistiques et culturelles, des séminaires et des congrès. De quoi ravir et occuper les plus de trois millions de visiteurs attendus, professinnnels et jardiniers de base, esthètes et photographes. Prix d'entrée : 60 F. Renseignements auprès du bureau d'nrganisation au 31-79-681992 et. à Paris, à l'Office néerlandais du tnurisme, 31/33 avenue des Champs-Elysées, 75008, tél. : 42-25-41-25 et par Minitel 3615 Hnllande.

Côté voyagistes, Images du monde propose, à l'occasion des week-ends-ponts d'avril, mai et juin, cinq circuits en autocar (de 2 680 à 3 580 F par personne en chambre double et pension complète) associant la visite de la Finriade et, selon les cas, la découverte d'Amsterdam, du nord, de la Frise ou du Limbourg. Avec une hôtellerie de qualité et de cbarme, une restauration soignée et des itinéraires insolites. Pour les individualistes, un système de réservation d'hôtels 2, 3, 4 et 5 étoiles à Amsterdam et, à travers le pays, d'établissements membres de la chaîne Golden Tulip. Quant à la compagnie aérience KLM, elle propose deux forfaits : un séjour de trois jours à partir de 1 494 F et des visites quntidiennes depuis l'aéroport de Schiphol à partir de 354 F, prix auxquels il faut ajouter le vol sur KLM. Renseignements au 47-42-57-29.

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard

TÉLEX

Népal et Shoutan au programme d'un voyage de seize jours, dont six au Bhoutan, à l'occasion des fêtes de Paro. Du 11 au 28 mars, 24 400 F pour les vois (Lufthansa et Drukair), transferts, visites et excursions, la pensinn complète au Bhoutan, les nuits et petits déjeuners à Katmandou. Renseignements : Le Monde de l'Inde et de l'Asie (téi. : 46-34-03-20).

Les Stuart en France avec, d'une part, une exposition organisée jusqu'au 21 mars à la Fondation Mona-Bismark (34, avenue de New-York, 75016 Paris ; tél. : 47-23-38-88) autour des plus belles œuvres d'art (Van Dyck, Canaletto, Reynolds, etc. ainsi que des meubles et des tapisseries) du château de Goodwood, dans le Sussex, propriété des ducs de Richmond, Lennox et d'Aubigny, et, d'autre part, jusqu'au 27 avril, au château de Saint-Germain-en-Laye, une manifestation artistique et historique sur le thème « La Cour des Stuart à Saint-Germain au temps de Louis XIV». Caproduite par la Bibliothèque nationale, elle associe exposition, colloques et concerts. Renseignements au

39-73-92-92. Quatrième édition de Chamineige, la grande traversée du Massif central, du 14 au 21 mars. De l'Aigoual, au nord de Mnntpellier, au Puy-de-Dôme et à Ciermont, à travers les Cévennes, le mont Lozère, la Margeride, l'Aubrac, le Cantal, le Cézalier et le massif du Sancy, une magnifique randonnée et une compétition internationale de haut niveau (plus de 25 équipes), pour partir à la rencontre d'un pays et de ses habitants. Sept jours pour parcourir 450 kilomètres à ski de fond, à pied et à vélo tout terrain. Renseignements au 66-85-11-19.

Le Paris de Toulouse-Lautrec, un guide pour découvrir, à travers les œuvres du Musée d'Orsay (les siennes et celles d'autres artistes), les lieux qu'il a hantés et représentés (Moulin-Rouge, les Ambassadeurs, le Mirliton), les «maisons» où il prit parfois

pension, ses ateliers et ses appartements. Sous la conduite et la plume d'Anne Roquebert, commissaire de l'exposition qui se tient au Grand Palais. Guides Paris/Musée d'Orsay (Hachette), 64 p., 34 photos, 54 F. Ski-safaris « 9 vallées » au départ de Valmorel qui propose, les 14 et 21 mars, une semaine en Tarentaise (5 990 F) et, le 4 avril, en haute Tarentaise (5 100 F). Renseignements au 79-06-51-77. La station, qui promet de la neige jusqu'au 25 avril, propose également ski de nuit le jeudi, balade avec chiens de traîneau, sortic en raquettes et tarifs promotinnnels « tout compris » en mars et pour les vacances de Pâques. Renseignements au 79-09-84-44.

Bannières, ou les calligraphies sur soie de Fahienne Verdier, une artiste française diplômée de l'Institut des beaux-arts du Sichuan, où elle étudia l'art des grands maîtres classiques chinois. Jusqu'au 28 mars, à la Maison de la Chine (36, rue des Bourdonnais, 75001 Paris : tel. : 40-26-21-95). Provence à l'ancienne. Mireille Pastoureau, conservatrice au département des cartes et plans à la Bibliothèque nationale. assistée de Jean-Marie Homet et Georges Pichard, vient de commettre un très original livre-album, Rivages et terres de Provence, reproduisant les principales cartes réalisées sur le Midi depuis la table de Peutinger (20 avant J-C) jusqu'aux gravures du dix-neuvième siècle montrant les départements du Sud joyeusement noyés sous les citrons et les sardines. Ces plans ou cartes sont souvent de véritables œuvres d'art et en même temps des documents uniques, comme cette « vue cavalière » des Baux juste avant le démantélement de ses remparts par Richelieu en 1632. Le tout est une façon nouvelle d'entrer dans les paysages actuels par l'Histoire «mise à plat» (Ed. Barthélemy, BP 50, 84132 Le Pontet, tél.: 90-32-42-42, 180 pages grand firmat. Iconographie couleurs et noir et hlanc, 395 F).

L'aigne ne fut pas facile à set denner, mais le résultat leni ètre à la hauteur des berances. A Fecamp, un chamé retrouvait les commus de la recette d'un dir de santé concocté par n lénédictio au gout delié. d marchait sur ses traces per inventer le cordial du ide Un palais-usine allait tevir d'ecrin a sa liqueur. De franche curiosité.

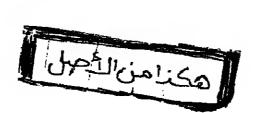
Offe contre bottone, Georges, on servan dons 2 3 duitasand Angele and Populari entire gest of son course Louis - un me homme a tier, dela fernar-State of the section thank to more account to give the Rete. les lantes et la premier noing sun ellia ent les tourte-Pareillement sucres au time di ur. ceius du dimanane ton heures. Can introduce de sent classique et commenciale le sent commencial en commen fament is to notice or seen pour ne pas sais de cerres ni there dempressies of the populariondissa. Changes districted a course de leuse verte, de Verseine du Very Ou d'Arquebuce de l'Herreile Fernet-Branca d'alliere et Elemperament plus togges etam de aux courins explorateurs districted vie de palación. Les Monitor avient is nauce main by the bonne society Crises taggierement, par le mais lepinales d'Epinal lerr'element par le mais lepinal lerr'element publich le mirable de des deuts de la company de la Abient le misérable succombant in pièges de la concurrence et à la ministrable agent : 12 senthe le ter excès colfeutrés, dont le

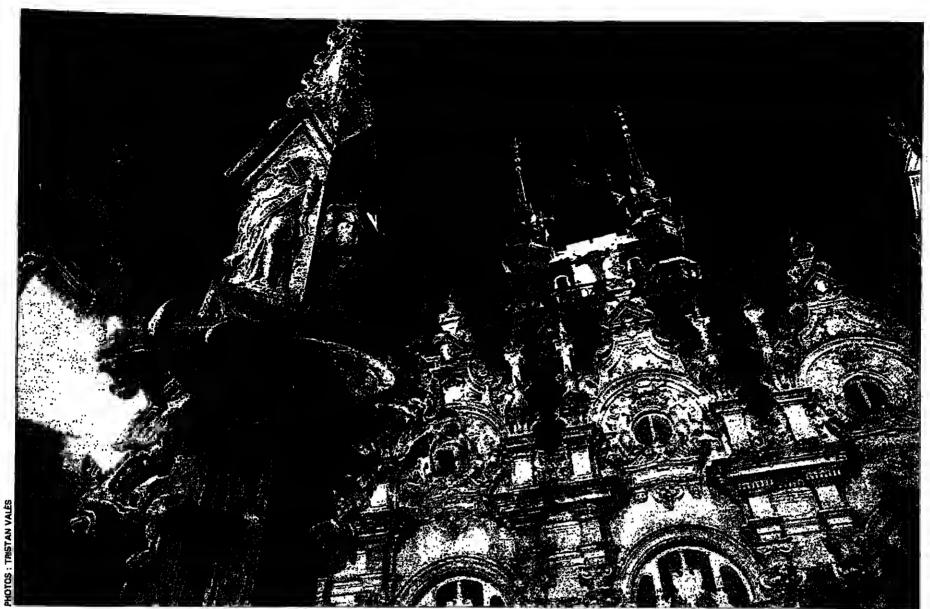
de comme for culties faisant une règle de comme for culties faisant une règle de comme for culties qu'il exceptant

time fer qu'ils contribuatent

spire sea differentials mains spires

en des pénétices appréciables.





Le palais-usine œuvre de Camille Albert, émule

L'élixir d'Alexandre Le Grand

L'énigme ne fut pas facile à dénouer, mais le résultat devait être à la hauteur des espérances. A Fécamp, un acharné retrouvait les composants de la recette d'un un bénédictin au goût délié, et marchait sur ses traces pour inventer le cordial du siècle. Un palais-usine allait servir d'écrin à sa liqueur. Une franche curiosité.

BOTTE contre bottine, Georges, qui servait dans le 3 cuirassiers, et Angèle, qui hésitait entre Georges et son cousin Louis - un jeune bomme à l'œil déjà remarquablement scabreux, - sirotaient, sans rien avoir encore à se dire de définitif, la même liqueur. Le père, la mère, les tantes et le premier vicaire surveillaient les tourtereaux, pareillement sucrés au même élixir, celui du dimanebe trois heures, qui coocluait de manière classique et convenable le repas domioical. En cuisine, le personnel finissait la bouteille au goulot pour ne pas salir de verres ni laisser d'empreintes. Toute une époque arrondissait ses vices et coyait soo lyrisme à coups de Chartreuse verte, de Verveioe du Velay ou d'Arquebuse de l'Hermitage - le Fernet-Branca, d'allure et de tempérament plus rogues, étant réservé aux cousins explorateurs ou aux oeveux promus en débauche et vie de patachon. Les liquoristes avaient la haute maio sur cette bonne société, l'enseignant régulièrement, par le biais d'images d'Epinal terriblement déprimantes, sur les dangers qui guettaient le misérable succombant aux pièges de la concurrence et à son inqualifiable agent : l'absinthe.

De ces excès calfeutrés, doot le bourgeois français faisait une règle de vie en même temps qu'il croyait dur comme fer qu'ils contribuaient à rendre ses digestions moios aléatoires, le petit chub d'artistes pourvoyeurs en spiritueux savants tiraient des bénéfices appréciables,

en tous genres dans les recherches et les compositions les plus excentriques dont les distingués survivants forment aujourd'hui le puissant cartel des fabricants de liqueurs, si planétairement reconnus qu'on les imagine, à l'instar de leurs recettes et de leurs labels, insélixir de santé concocté par crits pour toujours dans la grande et très chrétienne pharmacopée sirupeuse que l'Occident de cette deuxième moitié du dix-neuvième siècle offrait au reste du monde. Remuées et épaissies aux goupillons les moins contestables, les plus connues de ces douceurs ne maoquent ni de références ni de solides parrainages; dans leur composition eotre même parfois une toucbe, un doigt, de sainteté, un rien, mais qui, passe au serpentio de la distillation, donne à l'affaire des certificats de bonne moralité avec lesquels oo peut s'eo aller vendre loin et pour longtemps.

Ce remarquable cocktail entre la

chose ecclésiastique et le commerce des spiritueux trouve soo origioe dans la recherche, jamais démentie, des ordres conventuels à mettre au point la potion miracle qui laisserait pour uo temps le corps hors d'atteinte des forces du mal et du Malin. Oo avait beau espérer le trépas avec ravissement, il fallait tout de même soigner les maux de gorge et les céphalées chrociques du fond de ces abbayes livrées aux courants d'air et à la méditation, à la prière et au rhume des foins. Le frère apothicaire, maître des cornues et lecteur attentif des carnets de posologie des grands acciens, tentait, à l'estime. mais bientôt en s'appuyant sur les résultats et les statistiques, d'eorayer les multiples vacberies dont souffrait la communauté. Les simples et les fruits qui poussaient sous les murs de ces citadelles fiévreuses furent loogtemps les seules ressources doot disposait la corporation pour faire frémir les décoctions, jusqu'au retour des croisés rapportant dans leurs bagages des plantes étranges et d'étonnantes essences qui allaient donner du fouct à l'herbularius et une nouvelle vigueur au verger. Il suffirait de percer le mystère de l'eau-de-vie pour que les choses sérieuses com-

Si les béoédictins n'avaient pas été maladroits dans l'art délicat de faire hoqueter de oausée leurs patients après l'absorption d'élixirs trop conscieocieusement par eux

entraînant les manieurs d'alambics mijotés - sirops révoltants que l'on ne pouvait accepter qu'au seuil du trépas ou servis fermement tenu à maio d'homme, - il restait du chemin à parcourir avant de trouver le juste dosage qui servirait de base à l'élaboratiod d'une « médecine » bue, reconnue et avalée sans broncher par tous. L'amertume et ses dérivés étaient le lot quotidien coup d'états d'âme, mais disposant de peu de moyeos, et il faudrait aux souffreteux et à leurs émules en supporter encore de vertes et de pas mures avant que les mœurs ne s'adoucissent et que le sucre de la compassioo n'entrouvre les lucarnes d'un moode meilleur.

Justement, vers 1510, arrive à

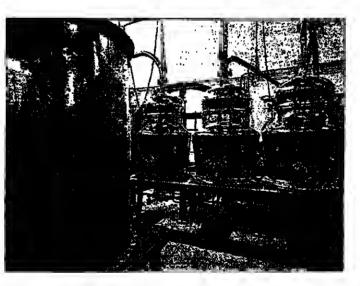
Fécamp, arraché de son monastère du mont Cassin, un jeune champion de saint Beooît dont les pensioonaires de l'abbatiale ne vont pas tarder à vaoter le sérieux et l'esprit de découverte. Bernardo Vincelli, spécialiste en philosophie bermélique et eo Iransmutation des métaux, coosacre ses moments de déteote et de déconvenue à la mise au point d'une potioo réparatrice de moines qui ne laisserait pas les boos Péres sur une trop détestable impression. Natif de Venise, il gardait en tête le souffle sans égal des épices, qui s'écbappait des cales des navires marchands de retour des comptoirs de la Sérénissime. Or, iei, sur cette côte normande, accostent des caravelles génoises qui lui offrent de quoi parfumer sa mémoire et rendre ses rechcrebes coovaincantes. Dom Bernardo se fait un com; sa liqueur une renommée

Durant près de trois siècles, on la boira avec extrême onctioo, en se félicitant d'être momentanément de santé précaire pour pouvoir en goûter tous les avantages et co apprécier tons les sortiléges. êques et princes, détrousseurs de prélats et bommes de loi, courtisanes eorouées et capitaioes d'armes, tous oe jurent que par Vincelli, le sauveur des grippés, l'ami des assoiffés et des ratatinés. Mais la fio des délicates libations est proche. Les biens et les bien-faits du clergé ne résisteroot pas aux bonnets pbrygiens, qui stop-pent, dès 1789, la fabrication d'un alcool trop parfumé d'Aoeien Régime pour faire bon ménage avec les vendanges corsées du moment. Tout devait disparaître. Tout disparut.

L'idée, le secret de Bernardo, eut

avisé et curieux, natif de Fécamp, versé dans le commerce des spiri-tueux, respectable et agressif en affaires, affublé d'une fiche d'état civil qui pouvait faire sourire, mais dont il se servira avec beaucoup d'entregeot pour s'installer en Bourse et conquérir, à sa manière, de vastes et durables territoires. Alexandre Le Grand retrouve, en 1863, un manuscrit qui donnait l'apparence d'avoir appartenu au Vénitien eo exil et dans lequel il croit décbiffrer des recettes de différents alcools dont l'une pouvait

tous les espoirs serrée sur le cœur, cachetée de cire, sérieuse, pieuse, avec en plein centre la locution fameuse, esquissée en trois lettres et placée au-dessus d'une croix latine: D. O. M: Deo optimo maximo. A Dieu, très bon, très grand. L'Eglise o'était pas encore séparée de l'Etat, on pouvait faire fort. Succès total chez les religieux. qui trioquent à la réussite de la sainte crème et souhaitent longue vie à ce monsieur Alexandre, proférents alcools dont l'une pouvait pagateur de la foi retrouvée et si etre celle qui avait fait merveille joliment mise en flacon. Mais le



jusqu'à sa mise à l'index, puis sa mise à mort pour cause de révolutioo. Uo ao de travail, nuits blanches, espoirs, fausses pistes, tâtonnements, alcbimie, chimie, une touche de cardamome, deux doigts de coriandre, trois baics de geniévre, une pincée de safran, explosion de l'alambic, réparation de l'alambic... Et un matin, clair dans le soleil, parfait sous la langue, commercial eo diable, le cordial du siècle reçoit son nouveau nom de baptême, savamment contrôlé par son réinventeur-réno-vateur : Liqueur des moines bénédictios de l'abbaye de Fécamp. La Bénédictine venait de renaître.

Première initiative de ce persoonage peu ordioaire qui finira. empereur de la liqueur, par se composer une silbouette à la Badinguet : cavaler vers Rome pour obtenir du supérieur des

temps pressait. Après les ronds de jambes chez les béats, vite! direction Borno, ne pas rater les parchemins à signer chez les durs à cuire du bureau international des marques déposées, et puis ensuite filer à Paris, à New-York, à Londres, à Moscou, à Berlin, pour prendre de vitesse les cootrefacteurs - son orgueil et son souci permanent : huit ceots procès presque tous gagnés - et nouer des contacts, apporter la bonne nouvelle, proclamer, pour le coup, urbi et orbi, que dom Beroardo était à nouveau parmi ses enfants, qu'il n'y avait plus à s'inquiéter.

Plus rien oe pourra arrêter la *furia* de cet extravagant qui décide la constructioo, au centre de la ville, d'un palais-usine dans le goût d'uoe époque qui s'enthousiasmait pour les efforts de Viollet-Le-Duc à jouer les Cecil B. De Mille avec les hauts faits du patrimoine médié-

pourtant un repreneur. Un homme bénédictins la bénédiction de l'or- val. Un architecte local, Camille dre. Il se présente la bouteille de Albert, séru en gargouilles et renaissant flamboyant, lui arrange le coup, mais l'édifice première période est la cible de deux pyromanes qui, un soir de janvier 1892, font flamber le chef-d'œuvre comme une crène Suzette, Miracle pourtant : les réserves géoérales d'eau-de-vie échappent à l'incendie. Bon présage. On reconstruit, plus grand, plus haut, plus effroyablement gothico-Henri III encore Une merveille. Tout le monde est fier. Viollet-I e-Duc lui-même vient ieter un œil et trouve que le pastiche ne manque pas de gueule. Un peu chargé peut-être, mais cofin. on est en province...

> Fidélité à l'idée. Aujourd'bui presque rien n'a changé. Dans les soussols : la liqueur et ses alambics, les foudres de mûrissemeot et les cargaisoos d'épices. Flottent dans l'air d'épais relents d'embaumement. A l'étage : le musée, meublé des collections personoelles de Le Grand - toutes d'origioe incertaine, mais certifiées Renaissance, - avant lout proposées au visiteur pour le mettre daos l'ambiance et micux lui faire admettre les pouvoirs vertueux de l'élixir retrouvé. Ca marche encore parfaitement (1). Elixir retrouvé et perdu, car il ne fait plus guére recette sur sa terre natale, la production, presque dans son entier, s'en allant payer sa dîme aux comptes de la balance du commerce extérieur (2). On se souvient de l'apostrophe fameuse de de Gaulle saluaot « Fécamp, port de mer, qui entend le rester et aui le restera ». En soo temps, l'affaire o'était pas passée loaperçuc. Gros effet. Quelle détermioation dans la formule ce général, quelle anticipatioo sur l'Histoire! Du coup, Fécamp est toujours port de mer et, à l'évideoce, toujours capitale de la Bénédictine. Ah! les grands

> > De notre envoyé spécial Jean-Pierre Quélin

(I) 123 000 entrées en 1991.

(2) 95 % des cinq millions de bou-teilles produites annuellement partent à l'exportation.

▶ Diatillerie Bénédictine. 110, rue Alexandre-Le-Grand, 76400 Fécamp. Tél. : 35-28-00-08.

THE SOL O

Butter during TUBER AND A ಶರಚಿತ್ರಗಳು Satter ferr .. charge it is 'ಕ್ಷಿಡ ಆ<u>ಗಿದ್ದಾರು ಪ್ರ</u>

ರಕ್ಕ ಕಿಂಡಗಳು notes her ... Best and in all de aquerrar-ST. BASSING BERGEN V.M. 3 and main and vetre ben in. belle bustiere e THE ROUNTED TO make our co Sen Sen

28127 CT. Gerg... de Partir · 養養 (100) 11 (11)

Ser.

12 T. August 1985 August Sites . 54 4-4 x 14 Ski-safans . 3 vallets and the 55 43 1.4 et name. Branch Carlotte 123 1 (±922) i againm an in

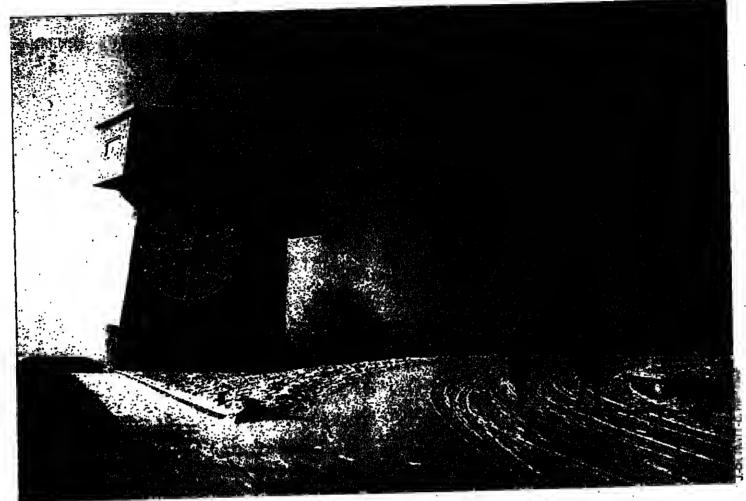
it in the

Country of the or 1 21 11 11 11 85 71 1 2 1 N 100.0 A. T. Bannéres ₫. 1.27 Sec. 2.14 grante his and 11:10: 11: Same and 500 family on a

Present Provence all accienne Man and the second 3125 2 A Service Service Control Element : the demonstration of the Server all Francis 22 ground of

Maraona Taran F70 amin'n St 285 - 1 - 1 - 1 - 1 provinces Statement ranch - Later grant at a constraint

1 m2 1 2 3 20.77 (7.50) The state of the s $\underline{\mathbf{r}}_{\mathcal{S}}(\mathbf{p}, \mathbf{p}) = \mathbf{r}_{\mathcal{S}}(\mathbf{p}, \mathbf{p})$ £ 27.00 591 74 7 pays / Princip north of



Graz, l'Autriche rénove son passé

Suite de lo page 21

» Lorsque nous avons commencé o écrire, poursuit Gerhard Roth, nous nous disions que la politique c'étoit inal. Nous écrivions sur la langue, sur ce que nous voyions. Aujourd'hui, je suis comme le medecin qui autopsie. Mon travail est de dire à quelle neure e quel instrument la mort o été donnée. Les gens disent : oubliez cela, il est mart et c'est tout. Mai, je veux qu'ils sachent et reconnaissent cette noire port de nous-mêmes, car c'est indispensable si nous voulons être une bonne de nocratie. Si nous voulons entrer dans la CEE, il faut régler les comptes du passé, il fout tout avouer. Hermann Broch ovait bien vu lorsqu'il écrivait en 1946 que l'Autriche et l'Allemagne pourraient être les pays les plus moraux du monde s'ils regardaient ce qu'ils ont fait... Bien sûr, par ailleurs il y o Manus-kripte. C'est la meilleure part de Graz. Ce sont les meilleurs esprits. Mois Alfred Kolleritsch (4) ne veul pas voir certoines choses comme un père ne veut pas voir les mau-vais côtés de ses enfants.»

Manuskripte, Alfred Kolleritsch. Le titre de cette revue et le nom de cet homme sont, avec celui d'un lieu, le Fnrumstedtpark, les premiers indices de la troisième ère, celle du renouveau de Graz. Ils signent la percée en 1960 d'une première brècbe dans le tissu conservateur de le capitale de le Styrie, que le hasard e très symboliquement située dans le glacis de la vieille ville, et la nécessité sur le terrain culturel. Brècbe rapidement transformée en ouverture par des pouvnirs publics et une

dynastie de gouveroeurs chrétiensdémocrates avisés, qui sauront ultérieurement élargir leur sou-

Ils ne sont au début que quelques-uns, écrivain, peintre, arcbitecte, musicien, à se rassembler dans le Forumstadtpark, d'où sort, slogan : la capitale de la Styrie sera celle, «secrète», de la littéra-

a En fait, nous avens rempli un vide, car Vienne, ecrasée par son passé, étoit retombée à plot, dit Alfred Kollentsch. Au début, nous avons eu des difficultés, ovec la presse notomment, puis les forces réactionnaires ont diminué biologiquement. On ne voit pus de groupes d'extrême droite à Graz, bourgeoisie s'exprime plus dons le rejet de l'art que par la politique. Elle s'est sentie provoquée por l'in-

dans nos cours. Aujourd'hui, c'est l'excès inverse. A la même époque, les auteurs du groupe de Vienne étalent paursuivis par la police,

d'abord ronéotée, Monuskripte, qui deviendra rapidement l'une des publications littéraires essentielles de langue altemande. Des jeunes gens anni, entrent dans l'active par le verbe, s'y rassemblent, s'y retrouvent, s'y reconnaissent. Peter Handke, qui fait alors son desire des consultations of the langue problème 1053 con les consultations de la consultation de la consult droit à Graz, y publie en 1963 son premier texte, comme le tanitruant a provincial international » Wolfgang Bauer, Klaus Hoffer et, plus tard, Gerhard Roth ou Elfriede Jelinek (5). Les pétards du groupe de Vienne (6), renouant trente ans après le fil brutalement interrompu de dada et du surréalisme, unt su agacer, mais pas réveiller la capitale, tandis que la démarche grazoise apparaît comme une alternative; son murmure devient rumeur, puis

moins qu'en France. Ici, la petite

COURRIER

« Crash » ou « écrasement »

Le « coup d'æil » linguistique intitule « On se crashe nu nn s'écrase » (« le Monde sans visa » du 8 février) n suscité les réactions contrastées de plusieurs lecteurs.

MM. Maurice Lagard (Sceaux) et Jacques Radlel (Annecy) estiment qu'un avion peut fort bien « se crasher sans s'écraser » et que « se crasher signifie même le contraire de s'écraser ». Selon eux, un « crash » est un « otterrissage force au cours duquel ll peut orriver que l'appareil s'écrase». « Dans ce cas, le crash n'a pas réussi.»

Il reste que l'emploi actuel en français du mot « crash » ne s'applique qu'aux calastrophes aériennes. Quant à l'anglais, il est sur ce point ambigu : to crash selon le Harrap's signific d'abord «éclater avec fracas» ... Et également: « atterrir brutalement, fracasser, s'écraser au sol ».

Si MM. Jean Piquemal (Toulouse) ou Jecques Guilmart (Boissy-Saint-Léger) estiment que le terme « crash » ne se justifie pas

en français, ils suggèrent, le premier, l'organisation de « concours de néologismes dons les divers médias », le secood, la francisation des expressions d'origine étrangère : « se cracher, au lieu de se crasher».

En l'espèce, le mot de le fin appartient peut-être à M. Rémi Donneaud (Paris-159); ce lecteur pense que k le débat devrait être tranché par un retour aux sources, et plus précisément à Terre des hommes, d'Antoine de Saint-Exupéry (prix Goncourt 1937, Gallimord). Grand écrivain et grand aviateur, il écrivait, page 38 de cet ouvrage: « Une main de fer a gouveroe un équipage vers l'amerrissege sans gravilé ou l'écrase-

Le Robert nous rappelle que le Jerme « écrasement » est répertorié depuis 1611. S'il n'a guère été utilisé que par «Saiot-Ex» pour décrire un accident d'avion, il pourrait en effet se substituer aujourd'hui à « crash ».

Y,

croyable rapidité de la libéralisacroyone ruptate de la les les années 50, nous ovions des difficul-tés à évoquer Sartre ou Comus

manuels. Tout cela empêche le retour d'un ordre nouveau. » Cependant, l'Autriche n'est pas celle que nous vaulions. Nous enlietenons une diolectique negalive ovec elle. Nous ne nous sentons pas des écrivains outrichiens, seulement des outeurs qui écrivent en ollemand. L'Autriche est comme un morceou de gras qui nous reste en travers de la gorge. Il n'est pas possible d'être un écrivain nutrichien sans ovnir in haine de l'Autriche, mais cette haine est positive, elle est pour l'Autriche. Dans une enquête, à la question qu'est-ce qu'être un écrivain outrichien, l'un de nos outeurs o répondu que c'était une question

alors qu'ils sont maintenant dans

» Nous ovons toujours eu deux exigences: publier des outeurs du monde entier (nous ovons foit la première traduction de Vaciny Havel) et un noyau d'écrivains styriens. Et comment oublier que lo Styrie s'ouvre sur le sud, en direction de la Slavénie. Il y o une sorte d'unité du paysage jusqu'à Trieste, un sentiment lyrique commun avec les Slovènes, que Hondke, le Carinthien, o bien décrit. Ce qu'il n'a pas aimé, c'est que ce peuple soit devenu une nation, alors que le danger serait que l'an se comporte nvec eux et ovec les Croates comme s'ils ne pouvaient pas vivre sans mus. Fondamentalement, les poètes slovènes sont plus proches de nous que ceux de Hambourg ou de Cologne : ne buvons-nous pas le même vin qu'eux?»

C'est l'idée de cette vigne com-mune, pertagée, où se dessinc à nouveau feu l'Autriche intérieure, qui était sous-jacente en 1963 dans le lancement de Trigon (triangle), une biennale d'arts plas-tiques (ni associe l'Autriche mén-dinnale, la Yougoslavie et l'Italic du Nord. Une manière surtout pour Graz de prendre doucement ses distances avec l'espace germanique, de se retourner vers un passé plus limpide, vers le sud, de manifester son indépendance envers le puuvoir central, de déclarer les frontières administratives de peu de poids devant les affinités mentales.

Via Graz, l'Est ne lachait pas totalement la mein de l'Ouest, et pouvait venir respirer en pays neutre des effluves insoupçonnés apportés par les invités étrangers comme le vidéaste coréen Nam June-paik, doot Wilfried Skreiner, l'animateur de Trigoo, attentif à ne pas succomber ao régionalisme, organisera la première grande rétrospective européenne en 1973. Assuré de sa trajectoire, Trigon s'ouvrira progressivement à ses voisios, approuvé par l'histoire récente au point de lui resservir l'an passé uoe Mitteleuropa élargie, avec la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Suisse, et une nouvelle

grande Allemagne en un espace

Mais c'est des 1968, lorsque les étudiants grazois se mettent à l'unisson de leurs camarades de Milan, de Paris ou de Berlin el que s'onvre, à l'enseigne de l'Au-tomoe styrien, ua festival (annuel) tous terrains culturels, que la capitale de la Styrie paraît affirmer, avant toute autre cité d'Aulriche, sa volonté d'intégration dans l'Europe (de l'Ouest). Cette année-là, tandis que l'avant-garde» est aux prises avec la politique en juillet eo Avignon, Graz la conveque chez elle en octobre. Et bientôt vont déferier au pays de . Mozart et de Schubert les sonontés de Cage, de Kaigel et de Xenakis. Car la musique en cette terre est matière hautement politique, et, si Schoenberg, Webern et Berg sont au programme dès la première année, ce n'est pas par hasard, mais bien pour affirmer une volonté d'en finir avec des interdits - et ceux qui les intimeraient - sans doute encore trop

L'automne styrien est devenu, dit Herbert Nicbols, chargé de missinn à la réginn, « une mémphore du combat des cultures ». Ses enne-mis, rassemblés dans une nébuleuse étroite mais active et influente, à qui le presse locale fait le meilleur accueil, parvien-nent à rassembler vingt-cinq mille signatures (Graz compte deux cent cinquante mille habitants) pour tenter de l'interdire. En vain. Au nom d'une outre « culture européenne», celle qui, dit Herbert Nichols, « appartient purement et simplement à l'espace nazi », ils tenteront de lancer un Printemps styrien, qui, faute de combattants. aura bien du mal à passer deux hivers. « Mais à chaque nutamne, notamment larsque des pièces de Wolfgang Bouer font l'ouverture, in situotian devient électrique et, conclut notre interlocuteur, tous les deux ou trois ans resurgit cette maladie dont les recines sont allemandes, et par allemond je n'entends pas une géographie, mais bien une manière de penser.»

La volonté de réduire à néant (ou celle de néant?) est claire tant Graz regorge d'alternatives, pour s'en tenir au seul plan musical. Le Styriarte, dirigé par le Grazois Nikolaus Harnoncourt (descen-dant en ligne directe du bon archidue Jean), occupe les trois premières semaines de juillet, le temps de mettre en appétit les visiteurs en partance pour le Festival de Salzbourg, et tout au loog de l'année, le très sélect Musikverein propose, essentiellement à des abonnés décantés par le temps et la situation sociale, des concerts du meilleur niveau.

Alors ces spasmes destructeurs d'une maladie que paraît exacerber le traitement « culturel », comme s'il était aussi une menière d'entretenir la pleie vive, de sti-muler la mémoire, n'ont fait que renforcer les écrivains, les musiciens ou les peintres dans la nécessité de ponrauivre, comme en témoigne le maire de la ville, Alfred Stingl: «En 1988, dit celui-ci, il o été décidé, pour le cin-quantenaire de l'Anschluss, d'investir les lieux où les nazis ovaient exerce leur pouvoir pour y placer des installations artistiques. Près

de la colonne mariale, en plein centre-ville, ils ovoient érigé un obélisque couranné d'une croix gammée. Avec l'outorisation de l'Eglise (T), le plasticien germano-oméricain Hans Haacke o recouvert la colonne de la Vierge pour reconstituer l'obélisque de 1938 ovec d'énormes croix gammées et Il a ajouté le bilan des victimes des

» Les médias ont présenté cela comme un obélisque nazi, et les Grazois ont trouvé cela épouvantable et qu'il volait mieux laisser dans le passé. Puis un jeune homme, maladessans doute, a mis le feu à l'abelisque, avec pour résultot que la statue de la Vierge o été partiellement detruile, con elle o fondu. Nous avons décidé de loisser l'ensemble calciné en l'état dans un premier temps. La popula-tion est venue avec des fleurs et des bougles exprimer son émntion, et il y o eu une monifestotion silencieuse. Le lout ovait une symbolique très forte. Résultot, lo toute petite minorité d'extrême droite de lo ville n été plus encore marginali-

« Le potentiel fasciste o disparu ici, confirme Peter Pakesh, animateur du Kunstverein (qui organise des expositions d'art contemporain depuis 1985 et participe à l'Automne styrien), il n'y o plus d'ennemi réel. C'est le triumphe du professiannalisme et de l'individuolisme. Mais lo tolérance est encore trop souvent celle de l'igno-rance ou de l'indifférence, celle de gens qui estiment en ovoir assez vu. ou croient en avoir trop vu. »

unique adversaire que l'on invoque pour se maintenir en éveil, mais plutôt une multiplicité de complicités, des associations trop légères pour ne pas indisposer les aînés, qui mettent en jeu an hasard la peinture allemande, la philosophie française, le classicisme italien nu la poésie améncaine, un monde qui communique volontiers en anglais, un monde de raccourcis comme l'indique Durch (à travers), le titre de la revue du Kunstverein, un mnnde dont l'identité recherchée est résolument supranationale, assurément européenne, gustetive et ludique, un monde où la question d'être autrichien ne se pose plus guère, puisqu'il s'agit d'être tout

Ce n'est plus l'existence d'un

Les architectes en témoignent qui ont pu faire de Graz une autre qui ont pu taire de Graz une autre «capitale secrète» de leur art, «malgré le polds historique de ses onclens palais», commente l'un d'eux. ils n'ont pas eu, dit-il, à travailler comme à Vienne contre ces redoutables pères imaginaires que sont Adolf Loos et Otto Wagner, et leur enseignement d'a pas été et leur enseignement o'a pas été celui, figé, de l'école et du maître. Leur horizon, d'emblée, a porté loin, par-delà les vertes collines de Styrie du Sud, déniant à la terre comme à l'Histoire d'être seuls dédicataires de leur travail. Et lorsque l'un d'eux, comme la façade de l'institut de biochimie, réalisée par Michael Szyszkowitz et Karia Ko verre et le bétoo une nouvelle orthographe d'un mot ; baroque, qui semblait n'appartenir qu'à la vieille ville, il faut n'y voir qu'une coïncidence, celle qui sait conjuguer la provocation gaie et la volonté vertueuse et qui serait le seul secret de l'esprit de Graz.

De notre envoyé spécial Jean-Louis Perrier

(malheureuse traduction de Die Grüne Seite, jeu de mats désignant « le côté da cœura), qui remonte à 1974, a été publié chez Grasset,

(4) Scul son roman la Vie en vert

(5) Editée en France par Jacqueline

(6) Ecrivains, poètes, musiciens et peintres, les membres du groupe de Vienne (Ammann, Ruhm, Wiener et Bayer) faisaient retour aux techniques des

(7) 75 % des Styriens sont considérés

 Graz est reliée par chemin de fer à Vienne (beau parcours de deux heures et demle à trevers les Alpes), et par evion à Vienne, Zurich et Francfort (correspondences pour Pens). Nombreux hôtels toutee catégories, comme le très confortable Weitzer, Grieekei 12, eu bord de la Mur (tél. : 91-38-01), per eilleurs l'une des meilleuras tablee de la ville. Durent les périodes feetivalières et d'été, il est recommendé de réserver.

Avent de grimper vers le châteeu qui domine le ville, passer chez l'éditeur-librairegaleriete Droschl, 8ischofoletz pour se munir de son « plan culturel » très complet da Graz (architecture, musées, galeries, antiquaires, cefés, points de vue). La revue Manuskripte est publiée per Mex Droschl, l'un des trois seuls éditeurs eutrichiens spécialisés dens la littérature, pes seulement grazoise (Wolfgeng Bauer ou Kleus Hoffer), mais eusei eméricaine (Paul Sowles), ou frençaise (Julien Gracq et Henn Michaux).

Le Forumstedtpark (tél.: 82-77-34) situé, comme eon nom l'indique, dana le perc de le villa, présente actuellement

lee Sculptures imaginaires de Richard Kniesche, fl propose d'intéressantes expositions de photos (il est le siàge de le revue Camera Austria, la meilleure revue eutrichienne dans ce domaine). Le Forumstedtperk est à proximité du quartier Gueidorf, de son cinéme d'ert et d'eesei, et de cefés étudianta enimés. Le nuit, une visite eu Teetercafé, sur Mendelstrasse, permet de ee faire une idée de le scane « elternative ». Sumommé « l'aquarium », l'Operncafé, face à l'opéra, plus traditionnellement «viennoie», est le rendez-vous de le jeuneese dorée

Renseignements eur :l'Automne styrien: Steirlecher Herbst, palais Attems, Seckstresse 17, tél.; 82-30-07-0. Le Styrierte (Nikolaus Hamoncourt) se tient cette année du 27 juin eu 19 juillet. Progremme eu paleie Attems, Secketrasse 17, tél. : 81-29-41.

Office de tourisme de Graz, Herrengeeae 16, tél.: 83-52-41-0. Office netional autrichien du tourieme à Peris, 47, evenue de l'Opéra, 75002, tél, : 47-42-76-34.

On le voit trop ! ment attention de son histoire. L tout de même ée projet initial itali phant, enorme et de triomphe. Landa - and a December and

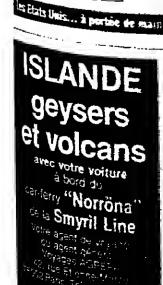
in Edition of many 4 , whitesame mer Carla ber vorte guestieft. de atte der er ente b Non pas a profit a tout & The same to the same to part e Arii in deget**re pat** Mignate on a construct avec use ambattatut .mimanaches des sentalent in the tolke diseases. plus production and the act of the second tementaria (All Contracted Cette fater to a land to the beautifus entre baum gam grug bas fus diemment A STUNCTON A part entrare in the resiliance was Incree se to pre-

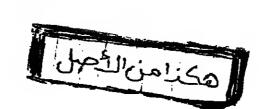
septer Levanii

entianie. 734 de 144 COMMENCE continues - its are finalisment decourages for a qu'il n'instant de la company \$27 Bleed 28 . 1 . 1 . 1 CELS O SYRN de in minem auer in annere Caralin. tedute to any to trut pendant diving him to a conference frame casa Peter pro entermit um plan Le min tra Le canteriour penenant pour Estatua Luc est 10)20 augine in a parar commeden autr. 2 2 Pais et la Religion de la confere de avent des doctors have the on Limitspensabie Daru reversa i tour auta entre deut rarr. if bar ia Grande

Pour orner la capitale, lui. 20 De bronze natura entent Avec un et d'eta sortient de la trompe. Cetan presult the obsession. Non pas a calife d'Hasanubal. Il aran pamo e des decidies enfanmes to the second of the second of Remetre manie dans les stores de foncle Feart ... ture la rebitotheque de Brieffe - de certe la hogra-

hôtels aux **USA** réduction Encore un servic**e du**





Le triomphe de l'Arc

On le voit trop pour y prêter vraiment attention. On croit le connaître, on ne sait rien de lui ni de son histoire. Les Parisiens l'ont tout de même échappé belle : le projet initial était d'élever un éléphant, énorme et de bronze. L'Arc de triomphe.

L s'en était ouvert à Denon qui, en Egypte, lui avait fait approcber Alexandre. Cette question des arcs le tourmentait. Non pas au point de lui faire oublier tout à l'heure, ici à Saiot-Cloud, dans la galerie d'Apollon décorée par Mignard, ces audiences avec ces ambassadeurs empaoachés qui seotaicot la bergamote, d'autant plus prétentieux qu'ils semblaient terrorisés. Au contraire, cette façon de s'occuper des beaux-arts eotre deux campagnes lui donnait l'illusion qu'il était un souverain à part entière, et pas seulement un lanceur de boulets, et que la pierre était le meilleur moyeo de se préseoter devant l'Histoire, les mains un peu moins tachées de sang.

Contract :

25. Oak 19.

at four on

\$427 A

Juan-Louis Pr

A Chieffer and A country

10 miles 19 miles 19 miles 19 miles

10 per militaria de la compansión de la

traditore.

est a second service

the same of the same

ತ್ತು ಕಣ್ಣ್ವ.

AL BERRE

7.77.5

deistrass i

THE WEST CONTRACT

Regional Section

Jeg-23:

\$2.70 01

grade Fe

A STORY CLASSICS OF SE

\$ 149 E

#24.7

V (178

133 22

3 . T. 2

K ATT.

12.3

grave.

pr sier

irine∓1∙

15 afe

A .. 25

Special Con-

* 135-7

Dec a

erie di

7-7-5

31.00

B 17:3-SHEAT .

TELCI:

CAIR.

Sec.

forta-

2. 20 ildi. .

455-5

#fir#-

3F3 4

V 1.44.

Signal C

· 新日本47 g Graz

MITTER.

推着 潜华

W 81:

H. ! LE? #UE:-

a hit

\$20v\$6 # Ho!

a Par Je lagn

(14t

Harris

18 12 12 · 12 · 1

Ces arcs de triompbe - son entourage o'arrêtait pas de lui écrire des missives booteusement courtisaoes - étaient finalemeot des ouvrages futiles qu'il o'aurait pas laissé exécuter si cela n'avait été un moyen d'encourager l'architecture, de quoi nourrir pendant dix ans, disait-il, la sculpture française. Deoon lui preseoterait un plan. Le ministre de l'intérieur peochait pour l'Etoile. Lui eo voyait quatre, deux pour commémorer Mareogo et Austerlitz, les deux autres pour la Paix et la Religion. Ces dernières étaient des hochets bien utiles. L'iodispensable Daru reverrait tout cela eotre deux rapports sur la Graode

Pour orner la capitale, lui, au contraire, aurait aimé no éléphaot. De bronze naturellement. Avec un jet d'eau sortant de la trompe. C'était presque une obsession. Noo pas à cause d'Hasdrubal. Il avait parfois des bonffées enfao-

tines. Il se souvenait vaguement peut-être était-ce dans les livres de l'oncle Fesch ou dans la bibliothèque de Brienne - de cette lithograhôteis aux USA

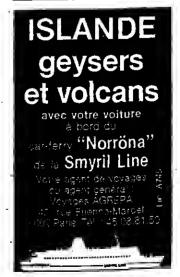
Encore un service du

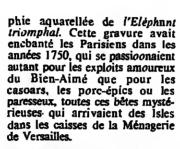
/o de

réduction



les Etats Unis... à portée de main





En ce temps-là, les urbanistes du roi se grattaient la tête pour embellir les Champs, qui étaient un vaste pâturage, M= de Pompadour faisait conduire ses vaches au pré, et l'architecte Soufflot y menait la sienne. On discutait de l'air du temps, on communiquait par quadrupèdes interposés. On se rafraichissait dans les « cabarets à l'étage », dressés à même la pelouse, avant de disparaître prestemeot dans les quincooces pour des conversations plus approfon-E M. Ribart de Chamoust, de

Beziers, architecta, avait eu « l'impertinence », comme disait le baron Grimm, de proposer d'élever soo Eléphont triomphol au sommet de la promenade des Champs-Elysées. Incroyable pro-jet, traduisant la folie animalière de l'époque, touchante de oaïveté. Le pacbyderme - Ribart eo avait dessioé une coupe, - transformé eo caverne des plaisirs, abritait des salons, des boudoirs, des escaliers en colimaçoo, de faux jardios, des jets d'eau avec au sommet Sa Majesté jouant les cornacs. Il y avait surtout dans cette termitière une salle de restaurant figurant le plus profond d'une foret avec des arbres servant de coloones et un ruisseau où « des oiseaux aquatiques y donnoient de l'eou par le bec en guise de robinet », et un cabioet des machines pour actiooner ce grand bric-à-brac naturaliste. M. Grimm en restait presqoe coi. « Cet Egyp-tien... », se contentait-il de dire.

On avait reculé devant le mammisère. Ledoux avait été appelé à la rescousse, qui avait édifié deux beaux pavillons d'octroi, juste avant la Révolutioo. L'empereur pourtant était toujours tenaillé par soo envie éléphantesque. Fon-

doit portout motiver lo décora-tion », osait-il lancer. Mais on o'avait pu résister à cette pulsion pacbydermique, et s'opposer au désir du maître. La Bastille, dégagée de ses vilaines ruines, avait été choisie comme terrain d'expérience pour recevoir la bête, une bête provisoire, de bois et de platre revêtue, co attendant qu'elle fût coulée avec le bronze des canons pris aux insurgés espagnols. Et soudain, presque tendre, aussi impatient qu'uo enfant, il s'enquérait depuis Madrid : « Je suppose que l'éléphont sera très beau » Le joujou impérial de quarante pieds de haut et badigeonoé de vert, fut terminé eo 1813. On oe sait si l'empereur vint lui faire une tape amicale, mais les intem-péries plus que les révolutions eureot raison de lui. Et, plus tard, Victor Hugo assiste à soo agonie : « Il était là, dans son coin, morne, malode, croulont, entouré d'une palissade pourrie, souillée à chaque instant par des cochers ivres. Une

La barrière da l'Etoile serait donc vouée aux constructions sérieuses. Les militaires y installeraient leur campement pour des siècles, y transporteraient leur table d'airain et leurs certitudes guerrières. On logerait dans l'Arc de vieux braves, chargés d'expliquer le silence des pierres. Les temps changeaient. L'Arc

latte lui sortoit de lo queve, les

hautes herbes lui poussoient entre

les jambes. »

était là, inutile et superbe. L'Empire avait disparu au couchant. Les vétérans de la Grande Armée battaient le pavé avec lenrs souvenirs de sang. On les exhibait comme de vicilles reliques. Friand d'agapes militaires, Horace Vernet les commandait dans son atelier par douzaines, sergents, colonels taine, l'architecte de la cour, fron-cait les soureils, comme si le pécbé était des plus graves. «L'utilité d'Afrique. ou tambours-majors couturés

Dans cette arche de la gloire, suspendue au-dessus du pavé, toute la ménagerie militaire fut embarquée, les plus beaux fauves, les plus beaux carnassiers, qui avaient couru de Somo-Sierra à Hohenlinden. Un général fut commis pour dresser uoe liste des bénéficiaires de ce voyage pour l'immortalité. Et comme il était à prévoir que soo choix serait contesté, une commission spéciale, présidée par le vieil Oudinot, se livra à des repêchages. Six cent soixante sabreurs optiorent finalement uo passeport d'éternité. On inscrivit Turreau, l'ioveoteur des colonnes infernales, mais on oublia le général Hugo. Le sort de l'Arc était fixé. Mais, les guerres finissant par lasser, on en fit le réceptacle de la douleur oationale.

Dans la nuit du 31 mai au

ler juio 1885, oo voulut bien le prèter à Victor Hugo, qui aussi avait été un grand fauve, et qui venait de mourir sur ces mots : « Je vols de lo lumière noire. » L'Arc avait été habillé pour la cirvoile de veuve. Le quadrige de Falguière, comme des cerises sur un chapeau, s'empêtrait aussi dans le crèpe. Charles Garnier, qui avait construit l'Opéra, avait dessiné un céootaphe haut de 23 mètres, uoc pièce montée lugubre. A des mâts étaient accrochés des écussons ou des écrits - « Les contemplotions ». « 93 » ..., trente-six lampadaires diffusaient une lumière sépulcrale. Et puis il y eut une marée de misérables. « L'humonité outour d'un cercueil », dira Maurice Barrès. « Le dieu dormoit, voinqueur sur le champ de gloire, arraché ou grand

L'Arc, aujourd'bui, se laisse parcourir de la tête au pied comme un animal prébistorique appri-

Rolland.

rival. Nopoléon », écrivit Romain



décela un tassement hélicoïdal des joiots de fondation, au niveau de la pile nord-ouest. Le monument souffrait, en quelque sorte, d'un tassement de la voûte plantaire, esquissail un mouvement de vrille. On dut consolider les fondations, ceinturer les parties hautes avec des tirants métalliques. Affection classique pour ceux qui ont passé leur existence dans les courants d'air, la goutte au nez, à monter des gardes sempiternelles.

Dons ses flancs s'entasse le bric-àbrac de l'immortalité, des monceaux de palmes, hommage d'une France à la peine, et non plus arroganie, au Soldat incoonu. A ceux qui soot tombés maculés de boue. Ou à ceux qui écrivaient au front, comme Maurice Ravel : « Je me suis amusé à noter des chonts d'oiseaux »; ou, comme le sculpteur Gaudier-Brzeska: « J'oi arrache lo crosse d'un fusil et, ovec mon canif. j'y oi découpé un moif por quoi j'al tenté d'exprimer un ordre de choses plus doux que je préfere. v Chaque jour, vers 18 heures, on

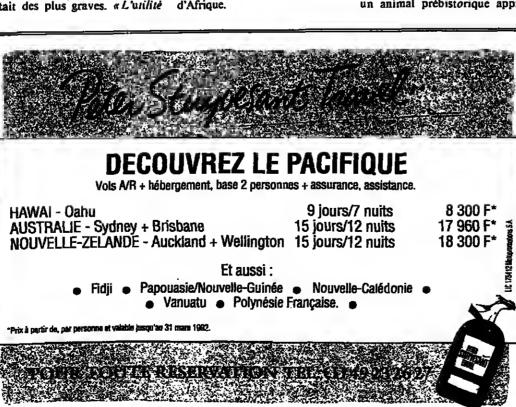
passe un dernier coup de chiffon sur les cuivres de la tombe. Un géoéral, sanglé dans un imperméable, explique : « Le 14 juin 1940. lorsque les Allemands sont entrés dons Paris, lo flornme o été ranimée. Il ne s'est rien passé. Un de leurs généraux s'est même age-nouillé. Et celo o duré pendant

toute l'Occupotion. Pas un seul dropeou ollemond n'o floué sur l'Arc. » Puis, ils arrivent au pas un pas qui a perdu l'babitude avec des restes de tenue militaire, un morceau de vareuse dépassant du manteau, le calot tirant sur l'oreille, passant sous le Départ des rolontaires de Rude, presque trop humain. Ils s'alignent autour de la tombe, abaissent leurs drapeaux. qu'ils raogent ensuite daos des housses, et s'évanouissent dans l'ombre. Le «gardien de la namme», un ancien d'AFN. dispaçait dans le pied de l'Arc. dans une petite sacristie, ouvre un placard et place sa tenue sur un ceintre sous uo plastique. Dehors, un colonel boueon lance : « Allez. les enfonts, on o bien trovaillé. A la

Régis Guyotat

▶ 1806 : l'erchitecte Chelorin ast charge d'édifier un arc à l'Etoile. 1823 : raprise das travaux sous la direction da Huvot 29 juillet 1836 : inauguration da l'Arc. Nuit du 31 mai 1885 : funérelllas da Victor Hugo. 28 janviar 1921 : aménegement de le tombe du Soldet inconnu. 11 novambre 1923 : première cérémonie da le flamme.

► Livres : les Champs-Elysées éd. Délégation artistique é le Ville da Peris (1988); Vie at histoire du 8º arrondissement, par Andréa Jecob et Jeen-Marie Leré, éd. Harvaa [1987]; Paris sous Napoléon, par de Lanzac de Laborit, éd. Plon [1905].





Vichyssoises!

ES mets portant te nom d'une ville station thermale ne sont généralement pas alté-chants, qui préfigurent un quel-conque régime. Et le seul énoncé des carottes Vichy peut faire gri-maeer le gourmet. A tort, car, s'il est condamné aux dites carottes, ce plat préparé dans les

règles peut avoir son charme. Il y faut des carottes nouvelles taillées en rouelles, cuites en un court mouillement d'eau de Vichy-Saint-Yorre avec un soupcon de sucre et moins encore de bicarbonate de soude (on t'appe-lait autrefois «sel de Vicby»), à feu doux et jusqu'à absorption dudit mouillement. On les sert avec un peu de beurre et du persil eiselé. Inutile de vous dire que lorsque les carottes Viehy figurent sur les cartes des restaurants, elles sont le plus souvent cuites à l'eau du robinet !

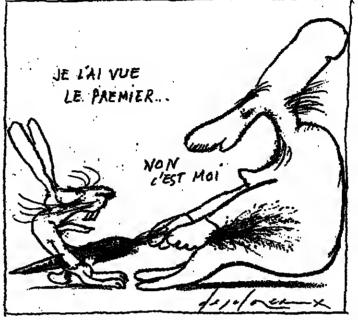
Par contre, vous rencontrerez un peu partout en France; des

une crème-potage (elle peut être servie chaude, mais sans grand intérêt). Et cette viebyssoise est

intérêt). Et cette viebyssoise est vraiment délicieuse,
Seulement voilà! Ce régal n'a rien à voir avec un queleonque régime, non plus qu'avec Vichy. Ou, du moins, bien peu. Il nous vient en effet d'Amérique!
C'est après la dernière guerre que nous l'«apprimes». Soit par la demande de touristes yankees, soit par américanopbilie, soit par des chefs français de retour d'un voyage là-hes et l'introduid'un voyage là-bas et l'introdui-sant en France où elle n'était pas née, certes, mais qui t'avait inspirée. Et l'on sut qu'un chef de chez nous établi là-bas, nommé Diat (Louis, il me sem-ble), avait un jour créé ce polage poireanx-pommes de terre bien « ménager » chez nous, et notamment en Bourbonnais, dont il était natif. C'est pour-quoi il le baptisa « vicbyssoise »

en le servant glacé, ce qui était une raison de plus de séduire les Américains, qui, ptus que nous (et avec raison à mon avis), apprécièrent la cuisine froide. C'est donc la une simple sonpe de poireaux et de pommes de terre, passée épaisse, augmentée de quelques giaçons et liée à la crème fraîche. On la sert poudrée de ciboulette ciselée. Bien entendu, certains chefs ont «tourné» autour de la recette initiale. C'est ainsi que j'ai rencontre une vichyssoise pommes

de terre et courgettes. Est-elle courante sur tes cartes à Vieby? Sans doute point, encore que l'on puisse noter quelques signes de résurrection d'une ville qui, il y a quatre ou cinq lustres, était gastronomiquement renommée. A Vichy même, La Grillade de Georges Hilman nous régalait, après le Hilman nous régalait, après le bomard à la nage, d'un poulet Père Lathuille; au Patio de l'Al-



bert-le, M. Mignot preparait les écrevisses amoureuses et la côte de veau Foyot. Et, dans les envi-rons, t'inoubliable Lneien Sarrassat (il eut son premier article dans le Monde) éblouissait ceux qui passaient par Saint-Gérandle-Puy de ses écrevisses au ebampagne. Tandis qu'nn peu

ptus tard Raymond Oliver inaugnrait le Restaurant du lac et qu'au bar dn Carlton, avec Pierre-Jean Vaillard, nous lancions le Votvic-Scotch... Aujourd'bui encore, dans les environs vichyssois, les gonrmets connais-sent l'adresse de La Fontaine (à Creuzier-le-Vieux, tél.

70-31-37-45) et l'admirable euisine de Marguerite Trompeau, dame d'ARC. Ils savent que l'on mange toujours bien à l'Albert-le ainsi qu'à L'Alambic, où il n'y a que vingt couverts et où il faut retenir, et qu'enfin les amateurs d'exotisme iront «sonner» Le Gong (1, rue de Banville, tél. 70-97-54-02). Br

LOSCAR DI JUNIOR

me and a section D'ant Service of the servic

mart arauft, gem

THE THELE WALL THE REPORT

3 f. rater van auntel. in

franchist to the contract of Contract

in tont deute

Sw more control of the control of th

Just a fine to contre d

Call bagetter au ant grant Am

State of the state

Banker and d'eiseyet

The sale Price don't trous

Water to North (Cont as

fre and the Contame avec

isa Carrer de la rent a tiré la ce par la rent a tiré la ce par la rent a tiré la rent a tiré la rent a tiré la rent a tiré la rent a la

le liefe revise avec le 7 de

HORIZONTALEMENT

Mary mary mary Denne

Silver Control Esperons

State 1992 Sections of Section

September of the Brind par

The visit of the control of the cont

Ade out to the part of the par

September - A Country Cas Bost September - A Country Cas Bost

VERTICALEMENT

Just Scus maris

Marger Copy of A Fair le

de la la la contra la cont

in par ce describe - F. Er

Trefle)

227211 de

... and after de

5 - 2 7 - 1 - -

Ć.

Mais, surtout, it y a change-ment et agitation. Le Thermal devient l'Alett Palace Hôtel (chaîne Concorde), et Le Pavillon Sévigné, ce mini-palace de charme gloire de la station, vient d'être repris par M. René Traversac (animateur des châteaux d'Artigny et d'Esclimont, entre autres « Relais »).
C'est le 30 avril que Le Povillon
Sévigné (10-12, ptace Sévigné,
tél. 70-32-16-22) rouvrira, embellissements termines, avec pour chef J.-F. Delanne et une bonne cuisine où, je le souhaite, la vichyssoise soit la préface des crépinettes de lapereau aux pointes d'asperge et girolles ou de la salade tiède de ris de veau à la pascaline de champignons.

Semaine gourmande

Goumard-Prunier

Il était temps! L'illustre maison de la rue Duphot, fermée depuis deux ans après une lente décrépitude, pourra fêter cette année son 120 anniversaire, grâce à Jean-Claude Goumard, il a eu du mérite, faisant effectuer de nombreux travaux : remontée des cuisines au rez-de-chaussée, ascenseur vers le premier étage, nébabilitation des salles sans, bien évidemment, attaquer le décor Majorelle (les lavabos sont, du reste classés l). C'est donc en l'an 1872 que ce premier Prunier ouvrit, un simple bistrot avec un Alfred Prunier sacbant choisir buîtres et gentils vins d'accompagnement, et son épouse Catherine au fourneau, cuisinant les escargots, les pieds de mouton poulette et les grillades. Passons sur la petite histoire qui fit de Prunier un « grand », puis un navire à la dérive. Dans la même rue, en 1980, MM. Goumard père et fils reprenaient un petit restaurant; Jean-Claude, le fils, épris de ce qui vient de la mer, en fit avec son chef Georges Landriot (qui fit ses classes chez Point!) une bien belle maison de poissons et crustacés. Nous les retrouvons maintenant ici, et l'enseigne Goumard-Prunier reste sidèle aux enfants d'Ampbitrite, ajoutant au tartare de loup, aux saint-jacques en aigre-doux graines de couscous, à la sole des sables au jus d'buîtres, etc.. un carpaccio de saint-jacques et truffes, la lotte rôtie aux épices indiennes, les buîtres tièdes en tête de champignons rôtis, avec une bouillabaisse « spéciale » Goumard-Prunier. Mais aussi, et j'allais écrire surtout, car cela est de plus en plus rare à Paris - les fruits de mer d'origine : bouquets du Croisic, oursins d'Erquy, praires de la rade de Brest, creuses d'Oléron et véritables belons, qui, comme tout le poisson, n'ont pas connu la glace! Voilà! C'est le

nouveau et l'éternel Prunier, e'est Goumard-Prunier. Quant à l'an-cien Goumard, je vous en reparterai, il reste «dans la famille». Notez aussi une cave de qualité et des additions entre 500 F et 600 F pour des repas de fête.

▶ Goumard-Pruniar, 9, rue Duphot, 75001 Paris, Tét, : 42-60-36-07, Fermé dimanche at tundi. Salle non-furneurs. Salon 30 couvarts. Parking : Madelaine. Ce-AE-DC, Chians

Regain

J'ai signalé en son temps le retour de Jean Delaveyne (qui avait quitté son Camelia de Bougival pour un regain d'activité gourmande dans le septième arrondissement de Paris).

Les murs de bois blond-roux de cette salle, le calme feutré du ser-vice et les splendeurs de la carte devraient attirer ici bien du monde, y comprix des lecteurs du Gault-Millau fort étonnés de ne pas trouver mentionné ce Regain dans leur guide. Passons I II y a, aux déjeuners, un menu à 240 F, très bonorable, qui m'a régalé d'une soupière de palourdes, et d'une tête de veau ravigote avant le dessert. A la carte, s'il vous faut compter de 300 F à 450 F, ditesvous que les prix, depuis l'ouverture, ont plutôt baisse, ee qui est exceptionnel. Dites-vous aussi que la qualité des produits est elle aussi exceptionnelle, qu'en Jean Delaveyne (mais cela on le savait) est un grand cuisinier d'bonnêteté. Notez les quenelles de brochet au gratin, la côte de porcelet d'berbage gratinée, le pigeonneau au gratin de macaronis, la creme vanille aux madeleines (cuites au moment). Avec aussi un café remarquable. Belle carte des vins.

► Regain, 135, rue Saint-Dominiqua, 75007 Paris. Tél.: 47-53-09-85. Fermé samedi et dimanche. Parking: Champs-de-Mars. CB-AE.

Les fringales de Lautrec

'EXPOSITION des œuvres de Toulouse-Lautrec au Grand Palais m'a fait rechercher quelques-unes des recettes données par son « copain » de classe à Condorcet, et qui devait plus tard, alors qu'il était devenu directeur de revue et marchand de tableaux, le retrouver, l'aider et devenir son inséparable: Mau-rice Joyant, Celui-ci devait publier, en 1930, à quelques centaines d'exemplaires, la Cuisine de Monsieur Momo (ouvrage réédité plus tard en Suisse avec une préface de M.-G. Dortu et Ph. Huisman), recueil des: receites retenues par Lautrec pour qui la cuisine était insépa-rable de sa vie artistique. Ne disait-il pas : « Le meilleur convive est celui qui déclare en se mettant à table : « J'ai faim et

i'ai soif »? De Lautrec, son contemporain le poète symboliste Paul Leclercq nous précise qu'il avait « toujours sur lui une petite râpe et une noix muscade dont il parfumait les portos qu'il buvait ». Et Vuillard, qu'il a peint devant des fourneaux, chez Thadée Natanson (t898), racontait qu'un jour, au cours d'un repas succulent pris chez Lautrec (avenue Frocbot), celui-ci, après le fromage, se leva et dit à ses invités : « Suivez-moi ! ». Puis il les conduisit non loin de là, chez des amis où était, au mur, un tabteau de Degas inspiré par l'orchestre de l'Opéra (it est actuellement an Musée du Louvre); montrant la toile, Toulouse-Lautrec dit simplement : « Voilà votre dessert !»

Dans cet ouvrage de Joyant, donc, les gourmets peuvent trou-ver des recettes d'un peu par-tout. J'ai relevé par exemple des filets de héron (on en trouvait à l'époque, migrateurs, dans la Somme et en Camargue), un civet de marmotte et des ramereaux aux olives, plat dont il

qui lui faisait s'exclamer devant les béotiens de la peinture: « Ils n'auront jamais droit aux ramereaux aux olives, ils n'en sont pas dignes / w

Je trouve encore, dans cet ouvrage, une mayonnaise an chocolat et une tarte au rhum (celle-ci s'inspirant peut-être de la fameuse tarte au vin de Zurich). Il s'agit d'étendre dans un moule bien beurre la pâte (sic), de poudrer sérieusement de sucre puis d'y verser un verre (3/4 de thum et 1/4 d'eau) avant de mettre à four chaud.... L'bumour ne manquait point

non plus: ainsi trouve-t-on la recette d'un serpent du convent. Il s'agit de pâte roulée en rond comme un serpent lové, yeux et écailles imités par des grains de raisins de Smyrne, et le dos de l'animal couvert d'amandes coupées en deux dans la longueur mettre au four et cuire à feu doux. tt y a également une recette de pâté de lapin artificiel (la viande de veau rempiaçant

celle du rongeur). C'est aussi Maurice Joyant qui, assurant que l'eau abîme le palais, mettait sur la table des carafes d'eau dans lesquelles

nageaient des poissons rouges. Enfin, il assurait avoir une recette souveraine contre la bronchite chronique, le porto à l'ail : hacber une livre d'ail, la mettre dans un titre de vieux porto et laisser macérer vingt jours. Commencer le soir par un demi-verre à liqueur avant le potage, puis augmenter la dose jusqu'à deux verres.

Mapie de Toulouse-Lautrec, femme de l'amiral et sa parente éloignée, nous a laissé de nombreux ouvrages de cuisine. Mais dans « A boire! A boire! » elle a oublié cette recette...

Bonnes adresses de lecteurs : Le Manoir de la Forêt à La Ville-aux-Clercs (41170), l'Hôtel de la Setaz (73450) et son Limousin, enfin, 1, rue Satory, à Versailles. Et, d'un autre gourmet,

L'Aiguière, 37 bis, rue de Montreuil, a pour numéro de téléphone 43-72-42-32, et non Bottin gourmand.

L. R.

Miettes

restaurant Le Gastilleur; Le le Relais du Mâconnais à la

Croix-Blanche, Berzé-la-Ville (71960), aux menus à 120 F et à 195 F, de qualité.

43-72-42-42, ainsi que l'indique le

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç-4*, 47-23-54-42. Jusq. 22 b 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche.

24 Bd des Italiens. Paris 9º

Tel.: 47.70.16.64

COPENHAGUE, 1 - étage FLORA DANICA, sur un jardin SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

142, av. des Champs-Elysées, 43-59-20-41

109, see Croix-Nivert, 13* (foins. lea., Tel., ; 44-28-81-64 109, me Crox-Nivert, 15 Cuisine algéroise; Bourek, Chorba Choix de conscous et tagine algérois,

4587-48-51 - F. 60a. 143, r. L.-M.-Nacimum, 13

Spécialités éthiopiennes.

LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-Colbert. 5. 43-54-61-99, TLJ. Cadre XVII authent, PMR 220 F.

BANGKOK CITY r. Montagne-Ste-Geneviève Spécialités thailandaises 43-26-22-19. F, dim.

LA TOUR DE L'ODÉON Fermé dimanche. 7, rue Corneille, 64. 43-26-03-65.

DESSIRIER Jusq. 0 b 30 Hustres, coquillages, crustacés. Spéc. de poissons, viandes 9, pl. Mal-Juin, 17 (voiturier) 42-27-82-t4 - 43-80-50-72.

LA FINLANDE avec ALANTOURS "La Laponie et le Cap Nord" Circuit accompagné 9860 F 8 jours Paris/Paris. Demandez la brochure ALANTOURS SCANDINAVIE à votre agent de voyage ou ALANTODRS; 5, rue Danielle Casanova - 75001 Paris - T&L: (1) 42 96 59 78

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

NICE HÔTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo 66000 NICE - Tel. ; 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, ambres TV couleur, cable. Téléphone direct, minibar.

06500 MENTON HÖTEL VILLA NEW-YORK***N

Logis de France FORFAIT SOLEIL 7 J/7 Nuits à part. de 1 550 F en 1/2 pens. Chambres grand confort. Douche ou bains, W.-C. Tel. TV couleurs, climatisé panoramique. Jardin exotique

Parking clos. La tranquillité à 100 m des plages. Doc. : Tél. : 93-35-78-69 Fax : 93-28-55-07.

Montagne

74380 BONNE - HAUTE-SAVOIE Hôtel Hexagone** Neuf au pied des stations et tout près des nombreux golf de la région, Idéal pour vos w. e. sportif, Accueil familiale et savoyarde. Reasseignements: 16 (1) 50-39-20-19. Fax: 16 (1) 50-39-26-80.

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Véran HÔTEL LE CHAMOIS** NN

Soleil, calma, ski de fond, piste Pension, demi-pension Tel.: 92-45-83-71. Fax: 92-45-80-58

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras 2 040 m, site classé du XVIII- siècle Eté-hiver, plus haute comm. d'Europe

2 hôteis 2 étoiles Logis de France Ski de fond, piste, promenade. Meublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres HÔTEL LE VILLARD, tél.: 92-45-82-08 et l'HÔTEL LE BEAUREGARD Tel.: 92-45-82-62. Fax: 92-45-80-10.

Paris

SORBONNE

HÖTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c Tel. direct. TV couleur. De 300 F 1 450 F Fax: 46-34-24-30. Tel.: 43-54-92-55.

PORTE DES JUAS 1870

HOTEL LILAS GAMBETTA** 223, avenue Gambetta Tel.: 43-62-85-60 Télex: 21 1838. Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (310 F à 360 F) Fetit déjeuner à 25 F TV couleur. Tel. direct, minibar.

Provence

MAS DE GARRIGON*** Un hôtel et un testaurant de charme, face à Roussillon et au Lubéron. Bibliothèque. Feu de cheminée. Promenades, trinéraires romans. ROUSSILLON, 84220 GORDES Tel.: 90-05-63-22 Fax.: 90-05-70-01.

Italie

VENISE

Hôtel LA FENICE ET DES ARTISTES*** San Marco N. 1936 Tel.: (41) 52-32-333 Fax. 52-03-721

et son Restaurant nouvelle ambiance « bohème » TAVERNA LA FENICE Tel.: (41) 52-23-856 Fax. 52-37-866.

Suisse

3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSE

Hôtel HOLIDAY 60 lits, situation tranquille et ensoleiliée, à proximité du funiculaire Sunnegga. Chambres avec balcon cuisinette - bar - bains - w.-c. radio - téléphone - TV. Hall d'accueil avec bar, Restaurant, Entrée gratuite dans une piscine couverte. Téléphone : 1941/28/67 12 03, familie R. Perren, Faz 1941/28/67 50 14.

TOURISME

Home d'enfants à la montagne (Jura 900 m altitude PRINTEMPS ÉTÉ

Agrément jeunesse et sports, Yves et : Liliane accueillent voe enfants dane anc. ferme XVI e. confortablement rénovée. 2 ou 3 chbres avec s. de bris w.-c. Située au milieu des pâtureges at forêts. Accueil volont, limité à 15 enfants, idéal en cas 1º séparation. Ambience familiele et chaleur. Activ. : VTT, jeux collect., peinture s/bols, initist. échecs, fabric. du pain : 2 080 F semaine/enfant.

Tel.: (18) 81-38-12-51.

20-31-37-45 - F. 172 sinc or Man dame d'ARC Mange (10) Ainsi du 1 que vingt course. ectenir, et qu'a-ru d'exertame tont Grung 11, 12, 35 70-97-54-02, Mars, surrout ment of agents
devient Schaine Commence An Section Charge States whent d'ette -t--Traversa. chirenas d'An mont cette C'est le l'est Seriors

Seriors

tel. 0-77

competitors

pour che: 1-F

ponne cursino conne cuisine di la significazione prépinettes
porntes d'astern
de la salure :

La Revolete

TELS

PORTE DES LUIS HOTEL LU -> 6 AND THE 221 de maio de com-75.71 Charles was to

TY WE'VE Provence

35

MASS DE GARRIONIO Same & All To B. M. Groups Proper windows

Italle

Milet Int 11 See ET DES VEUSIES." San March 1 1/16 The (4) (1) (1) (1) (2) (3)

punced 1-1-1-11

THE STATE OF THE S Suisse

3920 ZERMATT. 4.1 54.88 Hotel HOLIDAY ger etc. of all a leites, a prin Source

CALIFORNIA TO A SECOND queil aver hat here gratuir fers with the service Telephone total 1875 esta TOURISME

Hame I markette a projective control of the control PRINTEMPS ETE

Agreement protects on the protect of the second Logica Stille And provide the second second Marie Control of the Will State 2.

of further action of the state of the stat Anthropy of the second second VII AL STATE

Bridge

nº 1475

L'OSCAR DU JUNIOR

Ce chelem du championnat d'Europe juniors de 1988 à Ploy-div, en Bulgarie, a reçu l'Oscar de la donne la mieux jouée du tour-noi. Eo effet, même quand on regarde les quatre jeux on a du mai à faire douze levées. D'ailleurs, à l'autre table, le déclarant corvégien qui jouait 4 Cœurs a fait seulement dix levées.

> ♥ A 10 9 7 6 OARV5

♠RD765 ONE 0 1082 VRV8 ♥4 ♦ 10 8 4 S

♠ A ♥ D 5 3 2 QD76 ₱R D 6 4 2

Ann.: E. don. N.-S. vuln. Ouest Nord Est Suc Helgamo O'Gorman Johansen McCann passe 2 • 3 ♥ 3 SA I 🏚 passe contre

Ouest ayant entamé le 4 de Carreau (car le contre de 6 Cœurs demandait, conformément à la convention Lightner, de ne pas entamer Pique ou atout), comment Mac Cann a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense? tre toute défense?

Réponse : Si Est n'avait pas contré, la ligne de jeu normale aurait été d'espérer uo bon partage à l'atout et l'As de Trèfle eo Ouest afin de faire trois Piques (dont deux coupes), quatre atouts du mort (dont une coupe à Trèfle), quatre Carreaux et la Dame de Trèfle affranchie.

Toutefois, à cause du contre, il fallait supposer qu'Est avait au moins trois atouts par le Roi et aussi l'As de Trèfle. La meilleure ligne de jeu était donc d'essayer de faire quatre Piques (dont trois coupes), trois Carreaux et... les einq atouts de Nord (dont au moins trois en coupant Trèfle). Après avoir pris l'entame avec

rreau, le déclarant a tiré l'As de Pique pour foire sa...
navette : 2 de Trèfle coupé, 4 de
Pique coupé avec le 2 de Cœur,
4 de Trèfle coupé avec le 7 de Cœur, 9 de Pique coupé avec le

3 de Cœur, 6 de Trèfle coupé avec le 9 de Cœur. Après cette double Coupe, il a tiré le Roi puis la Dame de Carreau; enfin il a coupé son quatrième Trèfie avec le 10 de Cœur du mort. Il joue alors le Valet de Pique et la situation est:

AVVAOV VRVS ♥D5+R

Peu importe la carte avec laquelle Est coupe, il ne peut empêcher Mac Cann de faire la Dame et l'As d'atout...

CONTRE-ATTAQUE MORTELLE

Le verbe « contre-attaquer » est utilisé au bridge pour dire qu'un défenseur qui a pris la main joue une autre couleur. Ce verbe est parfaitement explicite, mais cela n'empêcbe pas plusieurs chroni-queurs de bridge d'employer l'hor-rible verbe « switcher » sous prétexte qu'en anglais on emploie le verbe « to switch ». Utiliser du «fraoglais» quand ce n'est pas nécessaire risque de choquer inu-tilement des oreilles sensibles, mois il faut espérer que cela ne les empêchera pas de trouver la défense qui fait chuter le contrat dans cette donne d'un des grands tournois de Juan-les-Pins.

OADV853

ONE \$ 52 \$ DV 1084 \$ 6 R 107 \$ R V 7 **♦** D 10 9 3 ♥ R 6 ♦ 9 6 4 2 **◆**1054 **♦ A V 8** 6 ♥ 9 5

Les enchères onl sans doute été les suivantes (O. don. Tous

4AD98632

Ouesi Nord passe 1 ♦ passe 2 ♦ passe 3 ♥ Est 1 V basse passe 3 passe 5 h...

Ouest a entamé le Roi de Cœur, le déclarant a mis l'As du mort (pour le 5 de sa main), puis il a joué l'As de Carreau (sur lequel il a défaussé le 9 de Cœur) et la Dame de Carreau couverte et coupée. Ensuite, Sud a tiré l'As de

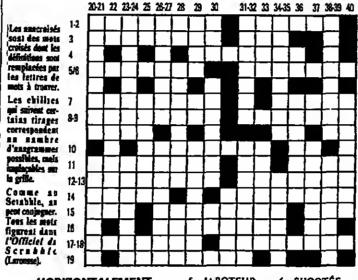
Trèfle et la Dame de Trèfle (Oues

fournissant le 5 et le 4 de Trèlle). Comment Poizat, en Est, a-t-il fait

chuter CINQ TREFLES?



Anacroisés (8)



HORIZONTALEMENT

1. ADEGILLR. - 2. CCEILS. 3. AABEINSU. - 4. IMRTTUY. 5. EGLNORS (+ 2). - 6, AAGINRS (+ 2).
- 7. ACEIQTTU (+ 1). - 8. EORRSSUU.
- 9. DEGIORU. - 10. EEEIPSST. 11. AEFFLNTU. - 12. AEILPSTU. 13. AEISSTV (+ 2). - 14. CDEEGIR. 15. EEMNNORS (+ 1). - 16, AEEIMNSS
(+ 1). - 17. BEENOUV. 18. EEEMRTTU (+ 1). 19. EEEENRRT.

VERTICALEMENT

20. AADGILLR. - 21. ALLNOOP. - 22. ACEFFGIO. - 23. BEELIQRU. - 24. EFIRTUV. - 25. EELLSUU. - 26. AGIILNS. - 27. AINPSSTU. - 28. EEEENSTT. - 29. EEINNRRT. - 30. ACEERST (+ 9). - 31. ACDNORR. - 32. EEEIMNNV. - 33. AEEGINS (+ 1). - 34. ACGORSUU. - 35. EEISST (+ 1). - 36. ACIMOSS. - 37. AEISTTU. - 38. ADGILOOS. - 39. ABDEEUX. - 40. CEINOSS.

SOLUTION DU Nº 705 le 5 et le 4 de Trêtle).

oizat, en Est, a-i-il fait
) TRÈFLES?

Philippe Bruggion

1. OCTOPODE. - 2. ÉMÉCHÉE. 3. TAURINE (RUAIENT URANITE NUERAIT). - 4. ÉCACHONS, aplanissons (vz.) (CHACONES ENCOCHAS). -

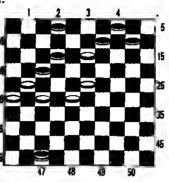
5. JABOTEUR. - 6. SHOOTÉE. -7. OREILLON. - 8. MYÉLINE 9. ÉPRITES (PIÈTRES...). - 10. ATHÉ-NÉES, lycées (belg.). - 11. OÉMASCLE, colève la première écorce du chêno-liège. - 12. CRUCHEE, conteau d'une cruche, - 13. CÆSIUM (ÉCUMAIS). - 14. URÉ-MIQUE. - 15. BORÉALE (ÉLABORÉ). -16. ESTIMERA (ITÉRAMES...). -17. LAVEUSE IÉVALUES). -18. TROUSSĀT. - 19. TRANSIT

(STRIANT TIRANTS). - 20, OTO-SCOPE, appareil pour examiner le conduit auditif. - 21. DOUTENT. -22. PRÉTRES (PRESTER). -23. TUTOYEUR. - 24. MAESTRO (OMERTAS ROTÂMES TOMERAS). -25. PISTOLET. - 26. SCIAMES. -27. CAQUETS (ACQUETS). - 28. OÉJE-TONS. - 29. PESERAIT (ASPÉRITÉ...). - 30. ÉCONOMAT. - 31. CUBILOT, four de fonderie. – 32. HORMONA (un venu). – 33. ÉCERVELÉ. – 34. LINACÉE (CÁLINÉE). – 35. HORDÉINE, protéine de l'orge. - 36. ÉTEULES. - 37. ESTI-38. ÉTÊTENT (NETTETÉ).

Dames

LE COIN DU DÉBUTANT • Cnap de l'assommilr : Ce thème comporte deux opérations distinctes: création de deux ou plu-sieurs prises simultanées, la der-nière d'entre elles demeurant différée pour attendre la prise odverse et donc la pièce adverse qui servira à compléter le chaînon de la rafle gagnonte

 Schéma : MANOURY (1770)



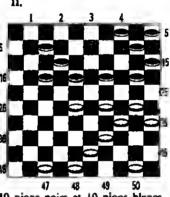
Une dame noire et 6 pions noirs. 6 pions blancs.

Les Blancs jouent et gagnent. Le mécanisme, dans ce schéma, repose sur la présence d'une dame noire à 47 que les Blancs utilisent pour damer à la case 5.

Solution: 23-18! (12 x 32) 27 x 38 [première prise, la prise par 21 x... étant différée pour streade que le demandre prise par 21 x... étant différée pour streade que le demandre prise par 21 x... étant différée pour streade que le demandre prise par 21 x... étant de par le par 21 x... étant de par 21 x... étant différée pour streade que le demandre par 21 x... étant de par 22 x... étant de par 23 x... étant de par 24 x... étant de par 25 x..

atteodre que la dame noire com-plète le chaînon de la raîte gagnante] (47 × 8) [obligation de prendre du côté du plus grand nombre] 21 × 5 l, +.

Exemple d'application : COUTELAN (1934)



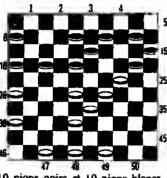
10 pions noirs et 10 pions blancs. Les Blancs jouent et gagneni.

Solution: 28-23 (19 × 28), de l'orge. - 36. ÉTEULES. - 37. ESTI-VÉES, mises en paiurage pour l'été. -38. ÉTÉTENT (NETTETÉ).

Michel Charlemagne et Michel Duguet

38-33 (28 × 39), 30-25 (39 × 30), 25 × 14 [première prise, la prise 35 × ... étant différée pour attendre qu'un pion noir complète le chai-non de la rafle gagnante] (10 × 19) 35 × 2!, +.

L'UNIVERS MAGIQUE Combinaison de gain très inattendue, exécutée en jouant, en 1930, par l'aocien champion du



10 pions coirs et 10 pions blancs. Les Blancs jouent et gagnent. Sur le thème de... l'assommoir, après envoi à dame.

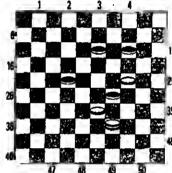
• Solution: 28-22 (17 × 39) 26-21 (16 × 27), 36-31 (27 × 36), 47-41 [envoi à dame] (36 × 47), 49-43! (47 × 33) suit l'application de ce célèbre thème 29 × 38 (20 × 29) 43 × 5!!, + après cette rafle de six pions.

SOLUTION DU PROSLÈME

nº 425
TELLINGS (1933)
Blancs: pions à 26, 27, 28, 31, 32, 34, 35, 39, 40, 42, 43, 44, 45. Noirs: pions à 1, 8, 11, 12, 13, 14, 17, 18, 19, 23, 24, 25, 33,

26-21 !! (17 × 48) 27-22 !! [second envni à dame] (18 × 49) 34-29! (23 × 43) [mécanisme très complexe, original, très difficile à déceler] 28 × 39 (43 × 34), 40 × 16 !! [rafle six pions dans un feu d'artifice] (49 × 40) les deux dames noires vont discognites les deux dames noires vont disparaître 45 x 34 (48 x 30), 35 x 2 !!, +. Lumineuses trouvailles. PROBLÈME nº 426

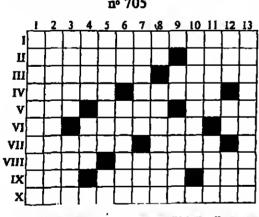
N. RISO (1962)



4 pions noirs, une dame blanche et 2 pions blancs. Les Blancs jouent et gagnent.

Jean Chaze

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

L. Utilise no style assez démodé. -II. Connaissent des restrictions. Donne de mauvais tuyaux. - III. Espéroos qu'ils l'oat mérité. Casseot les oreilles. - IV. Regarde de baut. Rivière. - V. Secrets. Ne vaut pas grand-chose, même s'i(tient. Pondéra. VI. Conjonction. Ne prend pas d'ean. Possessif joversé. - VIL Mettre tout dans le boo plan. Vaut moins que le 2 du V. - VIII. Au Biafra. Certains medias vous la proposent. - IX. Pris au choix. Certains en ont la tête bien pleioe. Cardinal qui a une bistoire mouvementée. - X. Certains me sont fort précieux.

VERTICALEMENT

Adverbe inversé. - 6. Fin de cérémonie. En Espagne. - 7. C'est une plaie. Bout d'un bout de cigarette. - 8. En

bas de l'échelle. Il est souvent sur le plateau du petit déjeuoer. - 9. Pronom. Eleva. - 10. Elles n'ont pas été méritées. - 11. lle grecque. Interjecte à l'envers. - 12. Ne reconnaît rien. Possessif. Audacieux. - 13. Voix et voies posthumes.

SOLUTION DU Nº 704 Horizontalement

I. Rapprochement. - II. Evaluée. Météo. - III. Sari. Iléon. Fu. -IV. Intellectuels. - V. Stars. Baisses. -VI. Tage. Arno. - VII. Agent. Ignorai. - VIII. Ne. Tail. Stage. - IX. CNR. Elée. Aden. - X. Établissaient. Verticalement

1. Résistance. - 2. Avantagent. -1. Tours. – 2. Sous-mario. –
3. Recu. Manque d'épices. – 4. Fais le mal. Comestible. – 5. Prend plutôt la ligne droite et préfère les raccoureis.

Adverbe inversé – 6. Fin de cérégo. 12. Nèfic. Agen. - 13. Toussaient.

RILTON CUP Stockholm, 1991-1992.

Noirs: Akesson (Saède). Partie anglaise. 66 12 Drg? [() c5 13 Db6 () C76 14 Cg5! F6 b6 15 F1() FR Fb7 16 Cx6!! () Fb7 17 b4! () Fxat FR6 (m)

Blancs: Petursson (Islande).

163 1. g3 5. Fb2 6. 0-0 Fxg2 Fé4 (n) Bé7 6. 00 Fe7 | 7. 64: Page 7. 64 (n) cx44 (18. bxc5 Fe4 (n) 8. bxc64 (b) d6 (c) 19. Cx66 + Be7 9. b3 (d) Cb-47 (e) 20. c6! b5 (o) (0. Cb5! (f) Cc5 (g) 21. c7! Dxc7 (p) 11. Td1 (h) Cf-44 (i) 22. Cx64 abundon (g) NOTES

a) Dans cette position fondamentale du « système ouest indien » de lo « partie anglaise », le seul plan logique des Blancs consiste à s'emparer du maximum d'espace au centre. Après 7. d3 ou 7. Té! les Noirs répondraient au mieux par 7..., d5.

b) 8. Cxd4 permet aux Noirs d'obtenir facilement l'égalité: 8..., Fxg2; 9. Rxg2, Dç8; 10. Ff4 par exemple, 0-0 (et non 10..., Dxc4; 11. Cd-b5l); 11. Cd-b5, a6; 12. Fd6, Cc6; 13. Fxc7, Cxd7: 14. Cd6, Dc6+; 15. G, Cc8 (Nef-Gipslis, Tallin, 1981).

Echecs

Ca5; 12. b3, Fb4; 13. Fé5, Cé4; Ca5: 12. b3, Fb4; 13. Fc5, Cc4; 14. Db2, Fxc3; 15. Fxc3, Cxc3; 16. Dxc3, d5; 17. Ta-cl les Blancs ont un jeu actif (Anderssoo-Giardelli, 1980). Les Noirs optent ici pour une formation légèrement passive de centre retenu (pions b6-d6-e6 et, plus tord, a6, le C-D se développant en d7 et la D en c7) mais difficilement attaquable en attendant le moment comportun de

en attendant le moment opportun de trouver du contre-jeu par 55 ou d5. d) 9. Fg5, 9. Td1, 9. 64 et 9. Cg5 sont d'autres possibilités. 8011 d'antres possibilités.

é) 9..., a6 est prudent, bien que les Blancs obtiennent de bonnes chances en finale après 10. Fa3, Cc6: 11. Df4, d5; 12. Fx67, Cx67; 13. Tf-d1, Db8; 14. Dxb81, Taxb8; 15. exd5, Cfxd5; 16. Cxd5, Fxd5; 17. Ta-c1, Tb7; 18. C65, Fxg2; 19. Rxg2 (Andersson-Gheorghiu, Moscou, 1982).

1) Bien plus forte que la suite 10. Fa3, Cc5: 11. b4. Cc-é4; 12. Cxé4, Fxé4; 13. Tf-d1, 0-0, cette idée fut expérimentée par Kortchnor

en 1988 contre Hjatarsoo à Saintg Si 10..., d5; 11, exd5, Fxd5 (et non 11..., Cxd5 à cause 12. Dxg7, Ff6; 13. Cd6+, Ré7; 14. Dxf7+, Rxd6; 15. Fa3+, Rç7; 16. Ta-cl+, Fc6; 17. Dxé6, etc.); 12. Df4, 0-0; 13. Fb2, a6; 14. Cç3 avec un avantage spatial important pour les Blancs.

h) Accentuant la pression sur le

i) Cette défense paraît logique, puisque la case é4 appartient aux Noirs, et forte en raison de la menace de gain forte en raison de la menace de gain de la Tal par 12..., Ff6. Cependant, les Noirs auraient dû se souvenir de la partie Kortchnoï-Greenfeld de Beer-Sheva en 1990 au cours de laquelle les Blancs réfutèrent 11..., Cf-é4 par un splendide sacrifice de T. La seule possibilité des Noirs est ici, selon Kortchnni, 11..., d5; 12. cxd5, Cxd5 (si 12..., Fxd5; 13. Df4 et si 12..., exd5; 13. Fh3!); 13. e4 avec tnujours une supénorité spatiale pour les Blancs. a) Si 22.... Fd4 +: 23. e3!. Dc2: j) En 1988 (Olympiade de Thessalo-

ij En 1988 (Olympiade de Thessalo-nique) Andersson aperçut dans sa par-tie contre Greenfeld le sacrifice de qualité 12. b4, Ff6; 13. Dé3, Fxa1; 14. bxç5, bxç5 et gagno brillamment après 15. Cg5!, Fd4; 16. Cxd4, cxd4; 17. Txd4, Cç5; 18. Fxb7, Cxb7; 19. Cxf7! Deux ans plus tard, Kort-chenî trouva une amélioration de génie, transformant le sacrifice de qua-lité en simule sacrifice de T. lité en simple sacrifice de T.

k) Si 14..., Cxg5; 15. Fxg5, f6; 16. Dg7!; si 14..., Ff6; 15. Cxé4, Fxé4 (et non 15..., Cxé4; 16. Fxé4, Fxé4; 17. Cxd6+, Ré7; 18. Fo3); 16. b4! ou 16. Cxd6+; enfin, si 14..., Df6; 15. Cxé4, Cxé4; 16. Fxé4, O-O-; 17. Fxb7+, Rxb7; 18. Txd6. 0-0-0; 17. Fxb7 +, Rxb7; 18. Txd6.

Kortchnof gagna sa partie contre
Greeofeld après 15. b4, Df6;
16. Dxf6, Cxf6; 17. f4. Cependant,
15. Cx64! est décisif : si 15..., Cx64:
16. Fxé4, Fxé4; 17. f4, Df6 (ou 17...,
a6; 18. fxé5, axb5; 19. Dg7, Tf8;
7
20. Fh6, Dé7; 21. exd6 ou 17..., Ff6;
18. Cxd6 +, Ré7; 19. Fa3 ou encore
17..., Fç2; 18. fxé5!, Fxd1; 19. Fg5,
Db8; 20. Df6); 18. fxé5, Dxb6;
19. Cxd6 +, Ré7; 20. Dxb6, Fg6;
19. Cxd6 +, Ré7; 20. Dxb6, Fg6;
19. Cxd6 +, Ré7; 27. Dxb6, Fg6;
19. Cxd6 +, Ré7; 19. Ff6; 17. b4 comme
dans notre partie.

20. Cxé4); 17. fxé5. n) Si 18..., Fc6; 19. Txd6, Dé7; 20. Txc6 et si 18..., Fb7; 19. Txd6, Ré7; 20. c6.

o/ Si 20 ..., Fxc6 (Fg6); 21. Fa3D! p) Après 21..., Fxd6; 22. Txd6, Rxd6; 23. Dx6, F15 (si 23..., Rxc7;

a) Si 22..., Fd4 +; 23. é3!, Dç2; 24. Fa3 +!

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1477 G. NADAREICHVILI (1958)

(Blancs: Rh8, Fh5, Ca2 et c8. Noirs: Ra6, D65, Nulle.) i. Cb4 +, Ra5; 2. Cc6 +, Ra4; 3. Cb6 +, Ra3; 4. Cc4 +, Ra2; 5. Ff3!! (et non 5. Cb4 + ?, Rb3), Dxf3 (sl 5..., Df8 +; 6. Rh7, Df7 +; 7. Rb8, Dxc4; 8. Fd5!); 6. Cb4 +, Ra1; 7. Cc2 +, Ra2; 8. Cb4 + nulle!

ÉTUDE Nº 1478 G. NADAREICHVILI (1975)



abcdefgh Blancs (3): Rh8, Tf7, Pé7. Noirs (4): Rh1, Da7, Fc7, Cg4. Les Blancs jouent et font nulle.

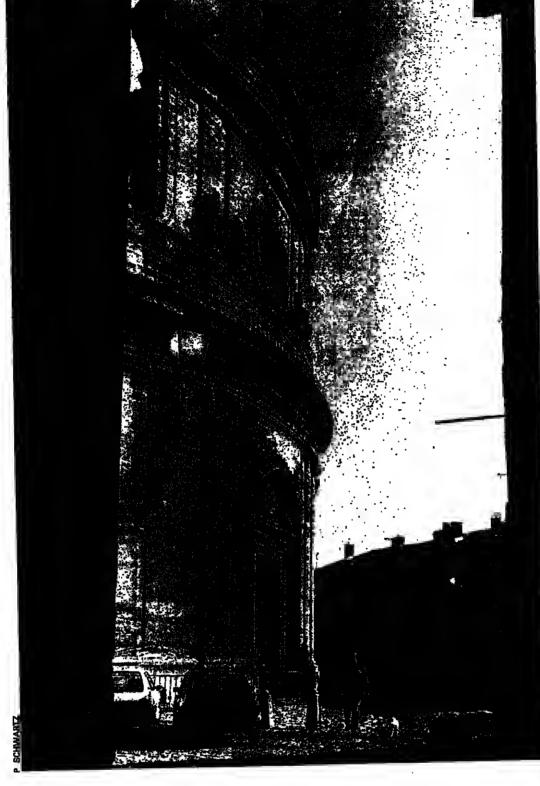
Claude Lemoine

ZÈS, novembre 1661. Racine a vingt-deux ans. C'est peu. Le caméléon n'a pas encore pris les traits de Louis XIV. Il attend un bénéfice de son oncle, le chanoine Sconin: mille cinq eents francs de rente pour ne plus vivre au crochet de personne. Il est modeste, austère, tout habillé de noir et porte un collet de dentelle, propre mais peu hrodé. Il lit saint Thomas. C'est lnng. Mai 1662, à la promenade. Il tnurne en rond. Il commence à trouver bien «grotesque» la vallée de l'Alzon et ses rochers en désordre. Juin, la chaleur et le chant des cigales l'« accablent ». Verra-t-il l'automne, les marronniers perdrent leur or? L'impatient devient injuste. Le peuple du Languedoc qu'il jugeait « fin et délié plus qu'en aucun lieu du monde », il l'observe à présent d'un oeil rancunier. Il écrit à son oncle Vitart : «Je n'aurais pas grande inclination de faire séjour en ce pays-cl ». Pour finir, le Tartuffe que troublait le sein des brunes, n'aura pas un écu. Il reprendra la route de Paris en passant par la porte Saint-Julien avec l'envie de la claquer. Uzès ne valait pas le détour.

li n'était qu'à peine poète, le grand Racine n'avait encore rien fait de grand : Uzès, pour ains dire, ne l'avait pas senti passer. C'était à l'époque une ville florissante, les huguenots qui tenaient le haut du pavé, s'activaient dans le commerce et l'artisanat. Les catholiques obéissaient à un clergé pugnace, comptant ses fidèles à l'ouaille près, disputant ses prérogatives, en bisbille avec la «secte claviniste». Trois ans plus tôt, la ville était entrée en rébellion contre l'évêque qui avait rejeté l'élection des consuls. Il y avait eu des violences, des morts... puis des accommodements. Le duc en son duché - lorsqu'il séjournait à Uzès et que flottait son oriflamme sur la tour, - charmait son cercle de province en lui servant des potins encore frais de la cour. Qui se souciait du poète, un beau matin dispara? Personne.

La cité en avait vu passer de plus illustres, au siècle précédent. à l'époque où Luther nettoyait les consciences. Elle avait accueilli la fine fleur du Languedoc, des magistrats, des médecins, des apothicaires mantés jusqu'à la chamhre du roi. Des étudiants aussi qui apprenaient à disséquer les textes et les cadavres. Uzès n'avait pas connu les pires horreura des guerres de religions. Quelques roués, quelques pendus. Les réformés avaient bien démoli la basilique, dispersé au vent les cendres de saint Firmin, mais depuis, nn avait rebâti les églises et même on tirait des plans pnur nn archevêché. Les forces s'équilibraient, des catholiques descendus des mantagnes d'Auvergne avaient grossi les rangs papistes. Uzès à l'écart du royaume, affirmait son loyalisme et s'abritait sous un lointain despote pour vaquer plus librement à ses affaires. Calvin recommandait la soumission à l'antorité de l'Etat.

La ville se remettait enfin des fatigues de l'Histoire, d'une longue lutte médiévale où, édifiant leurs tours orgueilleuses - elles sont encore plantées comme un trident au eœur de la cité, l'évêque, le duc et le roi, s'étaient disputé la suprématie de l'Uzège. Qu'il fallut de procès, de horions, de ruses pour remettre là-haut les seigneurs sur leurs créneaux, pour que ces géants ligotés laissent courir dans les venelles les bourgeois à leur travail de fourmis! La Réforme avait apporté plus de liberté. Les consuls élus relevaient la tôte. L'esprit de famille ouvrait l'esprit de tolérance. Il arrivait qu'un frère soit protestant, une sœur catholique. Les mariages



Uzès, de Racine à Malraux

Malraux, qui sans doute connaissait mieux Racine qu'Uzès. où avait séjourné quelques mois le plus classique des grands classiques, sauvegardera la ville en 1962, la préservant de la ruine. Neuve aujourd'hui de trois cents ans, elle est redevenue le décor d'une époque construite sur la mesure et la clarté.

«mixtes» se multiplaient. Au lendemain de la Saint-Barthelémy les prêtres et les pasteurs avaient sermonné les trop bouillants propagandistes des deux camps. Les notables, le viguier royal, le juge mage n'avaient pas appliqué les ordres de Catherine de Médicis.

Depuis la grâce d'Alais (1629), nn avait ouvert les portes et les façades. Sans ostentation. Les plus fortunés emhellissaient leurs demeures. Ils ne caehaient plus leurs cours intérienres, les valées de leurs escaliers. Un style sobre et dépouillé convenait aux huguenots, à leur besoin d'économie, à leur désir de lumière. Les idées nouvelles, les nouvelles de l'étranger, d'Allemagne, d'Angleterre, des Pays-Bas, leur faisaient accepter les apports modernes. L'aisance et la paix permettaient leur construction. Uzès, sur cet apogée, jouissait de quelques années de répit. Quand le jeune caméléon vint y jouer au petit saint, elle se fixait dans le siècle, elle était devenue solaire comme la monar-

Elle gardera l'empreinte de cette vraisemblance classique.

Après la révocation de l'édit de Nantes, des nuages s'amnncelèrent, les jours y devinrent plus noirs que les nuits. Les huguenots prirent, par centaines, le chemin de l'exil, du Refuge. Ceux qui restèrent se réunirent aux assemblées du Désert. Les camisards s'organisèrent. On en prit, on en supplicia. On envoya de braves laboureurs, de bons tisserands, ramer cinq ans sur des galères. On enferma les obstinés dans la tour de Constance à Aigues-Mortes. Les uns, veillant au grain, abjurèrent sans trop se faire prier, d'autres avec une épée dans les reins. Mais, grace à leur nouveau baptême, ils continuèrent à tenir la place avec leur savoirfaire, leur or et des valises sous

Le souvenir cruel des dragonnades avait détruit la belle ordonnance d'autrefois. Au cours du XVIII siècle, les Uzétiens se réconcilièrent du bout des doigts.

chie, solennelle comme un temple. Il le fallait : la ville s'enrichissait. Les huguenots de l'étranger - il y avait une colonie uzétienne à Magdebourg, une autre à Berlin exportaient les techniques nouvelles. Uzès s'industrialisait à l'écart des grandes voies de communication. Déjà, l'isolement barrait son avenir, la confinait dans son passé glorieux. Les notables ne s'en alarmaient pas. Redevenus prudents, ils ornaient de gypseries les intérieurs de leurs maisons, mais, pour la réfection des façades, ils se mettaient plutôt au goût de la veille, ajoutant seulement, ici ou là, une moulure, une frise à la mode. Et, les styles se tnuchant d'un siècle à l'autre, Uzès resta d'apparence classique,

A l'époque des Lumières, les Uzétiens aimaient la mesure et la clarté, la segesse surtout : leurs ancêtres avaient été trop échauffés, trop échaudés. Il leur nagnit un philosophe doux comme un agneau, vieux comme un ehêne. Firmin Abauzit, un ami de Rousseau qui eroyait comme lui que

l'homme était né bon. Plus tard. sous la Révolutinn, ils étaient modérés dans l'âme, jurant devant le maire de « vivre en bonne harmonie». Aux jours les plus incertains, un «suspect » évadé de la prison de l'évêché écrivit à son gardien : « Je rentrerai après les vendanges. » ils ne pardonnèrent jamais à Vnulland, leur député à la Convention, d'avoir voté la mort du roi. Tous comptes faits - ils en faisaient beaucoup - l'Ancien Régime leur convenait. Ils s'étaient même cotisés pour racheter le duché, bien national, et le rendre aux de Crussol à leur retour d'émigration. Gide écrit dans Si le grain ne

meurt : « Il semblait que le progrès du siècle eût oublié la petite ville; elle était sise à l'écart et ne s'en apercevait pas. » L'essor industriel rejetait la sidèle au pied des Cévennes. Là, elle prenaît le soir les teintes dorées des tableaux du Lorrain, et. l'hiver, le cilice des dames de Port-Royal. La célèbre duchesse, la nolseuse, l'amie

sa fortune en faveur de Boulanger, disait de son fief du Midi : « C'est la Chine! » La distance augmentait la solidarité. Charles Gide, natif d'Uzès, nncle d'André, créait le mouvement coopératif. Les petites usines des bords d'Alzon erachaient vaillamment leura fumées, les «déhassaires» fabriquaient lenrs bas, les filatures de vers à soie occupaient beaucoup d'ouvrières, mais Uzès donnait de la vapeur à reculnns. On y prenait la diligence en 1915 pour se rendre à Nîmes, le passé collait à ses

d'Anna de Noailles, qui dilapida

Catholiques et protestants comhiajent cependant leur fossé. lis ne poussaient plus « la confiance en Dieu jusqu'au sublime ». Les petits huguennts «couaquaient » encore de temps en temps un curé pour le plaisir, lui lâchaient un corbeau dans la soutane, mais ils preféraient regarder passer les enfants de Marie, moins sévères que leurs sœurs, moins barbues que leurs mères, si jolies dans leurs robes blanches et bleues. La querelle s'était éteinte. On avait monté le combat sur des estrades où, les jours de fête votive, Aimable de La Calmette, le redoutable lutteur, mesurait sa force avec qui voulait se risquer.

La eité ne comptait plus que 3000 habitants. Elle avait perdu sa sous-préfecture, c'était devenu un gros hourg agricole avec un marquis au-dessus, à moitié ruiné, qui s'était refait en épousant la fille d'un marchand de boîtes de sardines. Dans les rues on voyait plus d'étais que de murs. En 1960, deux maisons de la place aux herbes s'étaient effondrées. Le passé d'Uzès ne tenait plus debout...

Les décors sont moins solides que les pièces. On jouait et rejouait Racine, mais Uzès, le miroir de son art, qui l'avait accueilli dans ses remparts, sûre alors de sa force et de son avenir, disparaissait en coulisse. On ne retenait plus de son histoire tumultueuse que la rencontre, l'invitus invitam dimisit, qui les avait fait un moment se toucher de leur aile. Uzès pour ne pas mourir invoquait le génie de Racine. Elle organisait des «sessinns raciniennes». Elle le citait citant Horace: « Que tout ce que tu fais soit simple et ne soit qu'un. » Elle se trouvait avec lui des correspondances, une alliancede goût pour la grandeur et la mesure, l'élégance et le naturel. l'harmonie qui naît de l'unité.

De ses toura médiévales à ses plus récentes maisons. Uzès semhle bâtie d'une même pierre extraite d'un seul rocher. Son paysage, sous l'empire du regard, sans arêtes ni précipices, avec « peu d'incidents et peu de matière», de frais omhrages, des pins, des oliviers, un horizon bleu d'Aulide, a la grâce et l'nrnement d'un jardin. Et, son soleil du Midi à midi, comme un implacable destin écrasant la nature, troublant les âmes. c'est le feu de Rome ou d'Athènes

que Racine ne connaissait pas. Aujourd'hui, un plan de sauvegarde a remis le théâtre debout. Uzès la vieille belle a'est changée en beauté d'époque. Bien d'autres sonvenirs ont fait surface, des présences ignnrées, des pans d'Histoire qui dormaient sous les crépis. La ville s'est repeuplée. Mais partout Racine est embusqué: on entend ses pas sur les pavés, et l'on croit vnir s'avancer dans les ruelles, s'allonger sur les murs, l'ombre noble du protecteur posthume de la cité

> De notre envoyé spécial Christian Colombani

► A lire : Racine, la Stratégie du camélénn, par Alain Viale. Seghers, 280 p., 175 F. africaines

er candem 65 Jug00 THE IS DESIGNED IN rgers delitte. # THE SES ! ST form are creer-us de droit Seren e gereral du POTENTIAL TO ACT OF FPH AR es carred armiga and the Best ti trite te be .es de.au THE STATE OF THE PRINCES INSERTS ET a.s CETTS THE

Lapert 20:00-0 10 cm ### de premier de gemie depute Courte - - tipartesens m 1880 - 194" : epandant dans speriere . e derganni OFF. Indicators a president Balgie it nanns des Große Birmne V. Bons Dagel Sept on the room du mountement et cant in l'intercet Abbi-peu sont ou ingremen. ECTES 28 4 50 79 El electre on militaires

Laint ert tome .a terteur stre tambus umversitaire de Yopenger und num die seine 1991 et comt in teu manne net felle el reconue par una comment Saderaucte officie e n'amil. tegir successions supporting Çist talanın onur demo**ncus içi** bit tie.e.r ete erganimen minuteuse mon festation iscer, como les comige Committee to see the control free of Barrio and a process of the second se Ence cercimais 'e cours des mare test être change que prestamante du chef de les Milles industroues flos Fici er itsite a Faris, deuralt Mirtice dejeunes aved Editariana mara 10 mers.

l'essor s'un geste de ciéante presidentio conjugué à la traute de voir e FP, dissous talaigeneme y mantre asset le disanci du préseut parmi les mesants le selecte de la rue. A laronce du le :: ... en dit long aria lessinuse suma population tables par les difficultés éco-Muldies et ter euchine 9 20 the marraque Ra d'une democratie encers à

N Côta di No. e comme au Zire au Comercum, à Diout ou au Regarde . . cat un none sentiment of acteurs, wolve a destacion qui semble préva-M. Tandis qui a Minshasa an Godinano Tallone e Cent fole punte et cant fois rapoussée, à Yalande et à Douzla dh. guette

A Dipouri les promesses d'ounullouri, les promosses d'ou-mar faires pat le régime et les les d'une paix nascratée avec le pérille ont bien du met à se consider. Quant à l'opposition mandaise. On attend, depuis les de deux mais de puis randaise, en attend. deputie his de deux meis, qu'elle fasse hen d'aucuen nationale a. seed mi lour de faire cessar la guerre mi lour dans la guerre this is north du pays

l'Afrique, après deux ana de the same violents et de flèvre ociatique, semble marquer be pause. St is mirage du trad toit p paraî: sujourd'hui stipé, de même le Ecénarie a his guère recette Les mutiedne qu batzeu militare se a jon out tocerment ecieté a logo, au Congo, au Wiger et boud noersteller procties du nostalgique et de la des d'État neisclés d'autrefois

Paride de JEAN-KARIM FALL

